1725

508

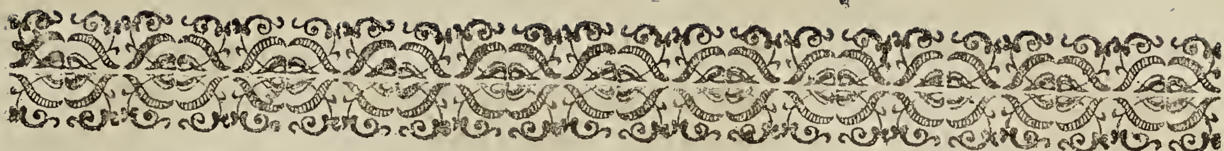
AVIS DES CENSEURS NOMMÉS PAR LA COUR DU PARLEMENT DE PARIS,

Pour l'Examen de la nouvelle Collection des Canciles faite par les soins du Pere JEAN HARDOUIN, *Jesuite ; avec les Arrêts du Parlement qui autorisent iedit Avis, & l'Arrêt du Conseil qui en a empêché la publication.*



A UTRECHT,
Chez CORNEILLE-GUILL. LE FEBVRE.

M. DCC. LI.



AVERTISSEMENT.

LE PERE HARDOUIN Jésuite fort connu par son érudition, & encore plus par ses bizarres & dangereuses idées sur les ouvrages de l'antiquité sacrée & prophane, entreprit dès l'année 1695. de donner au public une nouvelle Collection des Conciles. Il se fit autoriser dans ce travail par une Assemblée du Clergé de France, pour donner par-là plus de poids à son Ouvrage, & en même tems afin de faire passer les opinions Ultramontaines qu'il avoit dessein d'y répandre, pour avouées & reçues par l'Eglise Gallicane. Mais l'Assemblée n'agréa qu'il y travaillât comme par son ordre, qu'en lui donnant pour Examinateurs MM. Pirot & Witasse, Docteurs & Professeurs de Sorbonne, & M. le Merre Avocat au Parlement, à la charge que les feuilles leur seroient communiquées; & que l'Ouvrage ne paroîtroit qu'avec leur approbation.

Cette condition déplut au P. Hardouin; & ce fut apparemment pour s'en décharger, autant que pour rendre son Ouvrage plus celebre, qu'il obtint du Roy, par le crédit de la Societé, qu'il fût imprimé au Louvre dans l'Imprimerie Royale, où l'on est dispensé des approbations nécessaires pour les livres qui s'impriment ailleurs. On commença en effet l'impression en 1700. & ce qui est certain, c'est qu'on ne communiqua que les prémieres épreuves aux Examinateurs nommés par le Clergé, & que n'ayant pas vu la suite, ils n'ont point donné de certificat d'approbation à l'Ouvrage.

Les onze premiers volumes se trouverent imprimés en 1715. & prêts à être mis en vente; mais auparavant l'Auteur donna au public une idée de tout l'Ouvrage dans le *Conspectus* qu'il fit paroître, & qui étoit un extrait de sa Préface. Il y rend compte des pieces qui manquoient dans les Collections précédentes, même dans celle du P. Labbe, & dont il enrichit la sienne, aussi bien que des piéces superflues qu'il en retranche, pour ne pas multiplier inutilement les volumes; & il prétend que sa nouvelle Collection, quoique renfermée en douze volumes, est plus ample que celle du Pere Labbe, qui en contient seize. Il parle aussi des Manuscrits dont il

s'est servi pour la rendre plus correcte ; & il fait valoir sur-tout les six Tables qu'il met à la fin du XI. Tome, assurant que la cinquiéme, qui est des mots & des choses remarquables, doit être regardée plutôt comme un sommaire des Conciles & un abrégé de la doctrine Catholique & de la discipline de l'Eglise, que comme une simple Table. Enfin il promet des Observations & des Notes, apparemment pour former le XII. Tome, & il dit qu'en attendant qu'elles soient mises au jour, cette cinquiéme Table pourra y suppléer.

Mais ces Observations & ces Notes, dont l'Auteur reconnoît que son Ouvrage a besoin, autant qu'aucun autre, n'ont pas été données au public ; & on en voit aisément la raison : car les opinions simplement avancées dans la cinquiéme Table ayant révolté, comme je le dirai, toutes les personnes attachées à nos libertés & à nos maximes, elles auroient été encore plus mal reçues, si le P. Hardouin eût entrepris de les établir & de les prouver dans un volume fait exprès. L'Ouvrage en est donc demeuré aux onze volumes, qu'on partage pourtant quand on veut en douze, en mettant les six Tables dans le dernier.

On s'attendoit à voir publier la nouvelle Collection des Conciles aussi-tôt après ce *Conspectus* ; mais la maladie du feu Roy la fit retarder, l'Auteur n'ayant pas jugé convenable de laisser distribuer dans le public un Ouvrage imprimé au Louvre, & qui portoit en tête une Epitre dédicatoire au Roy, avant que de l'avoir présenté lui-même à S. M. La mort du Roy survenue peu après, fit naître des difficultés bien plus grandes, & qui ont suspendu le débit de cet Ouvrage encore pendant dix ans.

Le Parlement de Paris étant averti que la Collection des Conciles du P. Hardouin étoit imprimée, qu'il en avoit même déja passé plusieurs exemplaires dans les pays étrangers, & qu'il se trouvoit dans cet Ouvrage, plusieurs choses, ou contraires aux maximes de la France, ou dangereuses, ordonna par son Arrêt du 20. Décembre 1715. sur les Conclusions de M. d'Aguesseau, alors Procureur Général, & depuis Chancellier de France, que la nouvelle Collection des Conciles seroit examinée par six personnes qu'il nomma, Docteurs de Sorbonne & autres Savans, & qu'ils en donneroient leur Avis pour y être fait droit ; & cependant fit defense de débiter aucun exemplaire dudit livre. Deux des Examinateurs, MM. Witasse & du Pin, étant morts dans le cours du travail, le Parlement ordonna par un second Arrêt du 19. Août 1719. que l'Avis seroit don-

donné par les quatre qui restoient; & enfin après la mort d'un troisiéme Examinateur, qui étoit M. Anquetil, le Parlement ordonna par un nouvel Arrêt du 27. Août 1721. que l'Avis seroit donné par MM. Denis Léger Docteur de Sorbonne, Pierre le Merre Avocat au Parlement, & Nicolas Bertin, les trois des six Examinateurs nommés en 1715. qui restoient en vie.

Ces Messieurs, après avoir travaillé chacun en particulier, eurent entre eux, soit avant la mort de leurs confreres, soit depuis, un grand nombre de conférences, dans lesquelles les matieres étoient discutées avec toute l'exactitude & l'application qu'elles méritent. Ces conférences se tenoient souvent chez M. de Mesmes prémier Président, & en sa présence. M. Joly de Fleury Procureur Général après M. d'Aguesseau, & quelqu'un de MM. les Avocats Généraux y assistoient ordinairement; & rien ne se faisoit que de concert avec ces Magistrats. Enfin l'Avis des Examinateurs ainsi rédigé & mis dans sa derniere forme, fut remis au Parlement, & autorisé par son Arrêt du 7. Septembre 1722. rendu comme les précédens sur les Conclusions de M. le Procureur Général, & sur le raport de M. l'Abbé Menguy, qui parla beaucoup sur cette affaire, & en fit sentir la conséquence avec son éloquence ordinaire. L'Arrêt ordonne 1. Que l'Epitre dédicatoire, qui est à la tête de l'Ouvrage, soit supprimée. 2. Qu'attendu la difficulté de réformer l'Edition entiere, il soit permis au Libraire de le débiter, à la charge de faire imprimer & insérer en entier, tant en latin qu'en françois, au commencement du premier volume, le présent Arrêt, les trois précédens, & l'Avis des Examinateurs, & en outre à la tête de chacun des volumes suivans, les mêmes Arrêts en entier, & la partie de l'Avis qui regarde chacun de ces volumes. 3. Fait défense, à peine de 3000. d'amende, de vendre & débiter aucun exemplaire dudit livre sans lesdits Arrêts & ledit Avis. 4. Ordonne qu'il ne pourra être fait aucune nouvelle Edition de l'Ouvrage, qu'elle n'ait été corrigée & réformée conformément audit Avis dont l'original signé des trois Examinateurs, fut attaché à la minute de l'Arrêt, & déposé au Greffe du Parlement où il se conserve.

En conséquence, les Arrêts & l'Avis furent imprimés à l'Imprimerie Royale du Louvre dans la même forme que l'Ouvrage du Pere Hardouin, & cela à la diligence d'Anisson & de Rigaud Directeurs de cette Imprimerie, qui avoient poursuivi avec chaleur la conclusion de cette affaire, pour pouvoir débiter l'Ouvrage, & qui

avoient fait beaucoup de plaintes ſur le tort que leur cauſoit un ſi long retardement. Ils étoient d'autant plus ſatisfaits du dernier Arrêt, que par-là on ne faiſoit dans le corps de l'Ouvrage ni cartons ni changemens, & qu'on laiſſoit aux Lecteurs le ſoin de comparer les obſervations & les corrections des Examinateurs avec les endroits de l'Ouvrage ſur leſquels elles étoient faites, & qui étoient marqués exactement dans l'Avis tant par les chiffres des pages que par les lettres alphabétiques des colomnes. Le public s'attendoit donc à voir paroître enfin cet Ouvrage, avec les précautions & les préſervatifs que le Parlement de Paris avoit jugé neceſſaires pour le maintien de nos Maximes & de nos Libertés.

Mais la délicateſſe des Jéſuites ne put ſouffrir cette eſpece de flétriſſure; ils firent ſi bien par leurs intrigues & par leur crédit & celui de leurs amis, que le Roy prit connoiſſance de l'affaire, la fit examiner de nouveau, & rendit ſon jugement par un Arrêt de ſon Conſeil d'Etat du 21. Avril 1725. Il eſt dit dans cet Arrêt que le Roy s'étant fait répréſenter les Arrêts du Parlement & l'Avis des Examinateurs, & étant informé que cet Avis ne méritoit pas moins d'attention & d'examen que l'Ouvrage même qui en étoit l'objet, S. M. l'auroit ſoumis à l'examen des perſonnes les plus capables d'en porter un jugement *ſain & impartial*; que ces perſonnes y ayant travaillé depuis près de deux ans, auroient reconnu. 1. Que le Parlement de Paris auroit ſans titre & ſans pouvoir entrepris d'arrêter & de défendre la diſtribution d'un livre que le feu Roy avoit fait imprimer dans ſon Imprimerie Royale, ſoumiſe immédiatement à ſon autorité. 2. Que le Pere Hardouin auroit omis dans ſa Collection pluſieurs pieces importantes; qu'il en auroit inſéré d'autres qui en auroient dû être retranchées, auſſi bien que des notes ſuperflues ou peu exactes; qu'il auroit fait valoir avec trop d'affectation l'autorité de certains Auteurs reconnus pour être les plus attachés aux opinions Ultramontaines, & qu'il ne ſe feroit pas expliqué en pluſieurs endroits avec aſſez de précaution, ſur ce qui peut intéreſſer les Maximes du Royaume & les Libertés de l'Egliſe Gallicane. 3. Mais que ſi cet ouvrage a mérité d'être réformé dans tous ces points, la cenſure qui en a été faite par les Examinateurs commis par le Parlement, *prévenus d'opinions contraires à l'autorité du S. Siege la plus légitime & la moins conteſtée*, ne mérite pas moins d'être réformée. 4. Que le moyen qui leur a paru le plus convenable à cet effet, étoit de faire compoſer & imprimer inceſſament un volume de ſupplément, tant par raport aux Actes qui ont

ont été omis, que par raport à plusieurs notes qu'il convient de faire sur différentes pieces renfermées dans ladite Collection, & notamment sur la cinquiéme Table qui mérite une attention particuliere. 5. Que cependant ils estiment qu'il doit être permis au Directeur de l'Imprimerie Royale de vendre & débiter ladite nouvelle Collection, sans qu'il soit tenu d'y insérer à la tête ni les Arrêts du Parlement, ni l'Avis des Censeurs. L'Arrêt ordonne ensuite dans son Dispositif que le volume de supplément sera incessament composé & imprimé, & cependant permet de vendre & debiter l'Ouvrage en l'état qu'il est, comme avant les Arrêts du Parlement; veut seulement que le présent Arrêt soit imprimé & inseré à la tête du premier volume, & fait défense au Directeur de l'Imprimerie Royale de recevoir ni reconnoître à l'avenir pour le fait de ladite Imprimerie d'autres Ordres que ceux de S. M. ou de ceux auxquels elle aura à cet égard confié son autorité.

C'est par cet Arrêt que le public a été privé jusqu'ici du travail des Examinateurs commis par le Parlement de Paris. Mais comme leur Avis étoit déja imprimé avec les Arrêts, on n'a pû le retirer avec tant de soin, qu'il n'en soit échappé quelques exemplaires. Il m'en est tombé un entre les mains que j'ai cru devoir restituer au public, & dont j'espere que non seulement les François attachés aux Maximes du Royaume, mais encore les Savans des autres pays, & toutes les personnes qui ont acheté la Collection du Pere Hardouin, m'auront quelque obligation.

Je n'ai pas besoin de prévenir les Lecteurs sur l'importance & la nécessité même de l'Ouvrage que je leur présente : on vient de voir par l'Arrêt même du Conseil qui en a jusqu'ici privé le public, que les défauts essentiels de la Collection du P. Hardouin, n'ont pu être dissimulés par ceux mêmes qui avoient le plus d'envie de le favoriser; & que les personnes à qui S. M. s'en est raportée, ont été obligées de reconnoître qu'elle mérite d'être reformée.

Mais la lecture de l'Avis que je donne, mettra au fait de ce que l'Arrêt du Conseil ne touche que d'une maniere très générale. Elle suffira pour convaincre toutes les personnes non prévenues, que le P. Hardouin semble n'avoir eu en vue dans sa Collection que d'autoriser & de mettre en honneur les prétentions de la Cour de Rome les plus malfondées & les plus dangereuses, & par-là même de sapper par le fondement les Maximes du Royaume, & la doctrine du Clergé de France & de la Faculté de Théologie de Paris, à quoi tendent toujours les partisans de la Cour de Rome. C'est

pour

pour cela qu'il en a retranché beaucoup de piéces importantes qui ne s'accordent pas avec ces prétenſions, quoiqu'elles ſe trouvent dans la Collection du Pere Labbe, & qu'il en a inſéré beaucoup d'autres ou fauſſes & ſuppoſées, ou douteuſes & de nulle autorité, & qui par conſéquent ne devoient pas y trouver place. On remarquera ſur-tout dans la nouvelle Collection une affectation marquée de donner au Concile de Florence & au V. de Latran le titre de Conciles Généraux, tandis que l'Auteur refuſe ce titre aux Conciles de Conſtance & de Baſle, & qu'il en parle en toute occaſion ſans reſpect & de la maniere la plus propre à leur faire perdre l'autorité qu'ils ont dans l'Egliſe, & ſur tout en France. On verra dans la cinquiéme Table un ample recueil des opinions Ultramontaines, tirées des Auteurs le plus ſervilement dévoués à la Cour de Rome, & en particulier du Cardinal de Turrecremata ou de la Tour brulée, & ces opinions données avec confiance comme des maximes certaines, & qu'il n'eſt pas permis aux Catholiques de révoquer en doute. Telles ſont la puiſſance ſur le temporel, & le pouvoir de dépoſer les Rois accordé au Pape par Jeſus Chriſt, la ſupériorité du Pape au deſſus de tous les Conciles. *Le Pape a tout droit & toute puiſſance ſur l'Egliſe univerſelle; & il ne peut pas être jugé ni puni par le Concile Général. Un jugement rendu par le Pape ne doit être revû de perſonne. Le Siege Romain a ſeul le droit d'examiner & de définir ce qui concerne la foi Catholique; & par ce Siege, il faut entendre le Pape & les Cardinaux, à l'excluſion des Evêques. Le Pape eſt le ſeul Evêque de tous les Evêques. C'eſt du Pape que dérive toute la puiſſance de juriſdiction des autres Prélats. De tous les lieux on appelle au Pape, mais non de lui à qui que ce ſoit.*

Telles ſont en abregé les maximes répandues dans la cinquiéme Table; & c'eſt ce que le P. Hardouin appelle l'abrégé de la doctrine & de la diſcipline de l'Egliſe, & un ſommaire des Conciles. Il ne ſe contente pas de les débiter ſans précaution & ſans crainte, il promet encore de prouver par des Diſſertations particulieres la pluſpart de ces maximes également préjudiciables à l'Egliſe & à l'Etat. Un Auteur François qui donne dans de pareils excès, ſur-tout dans une Collection des Conciles, méritoit ſans doute que ſon Ouvrage fût ſupprimé en entier, ou au moins la cinquiéme Table, où toutes ces pernicieuſes opinions ſont ramaſſées; & on doit convenir que le Parlement de Paris avoit porté la modération fort loin, en ſe contentant des précautions que j'ai marquées, pour maintenir les Maximes du

du Royaume & la doctrine de l'Eglise Gallicane contre les efforts des partisans de la Cour de Rome. Mais on n'auroit jamais pû croire que les ennemis de ces maximes & de cette doctrine eussent eu assez de credit pour rendre ces précautions inutiles, par l'autorité même du Conseil de Sa Majesté.

Heureusement leur credit ne s'étend pas jusqu'à empêcher de sortir des ténébres l'Ouvrage qu'ils y ont fait enfouir. Je le produis au grand jour dont il étoit digne ; & je m'assure d'avance que les personnes capables d'en juger, y trouveront une exacte critique, une profonde érudition, une connoissance très-étendue & très-recherchée des monumens ecclesiastiques qui concernent les Conciles & l'histoire de l'Eglise, & un jugement conforme à la vérité, à l'Ecriture & à la Tradition, sur tout ce que le Pere Hardouin a inséré dans sa Collection, ou en a retranché, & sur tout ce qu'il a avancé de son chef ou sur de mauvais garands. Accuser ce jugement de partialité, c'est prétendre qu'on doit être neutre entre les Maximes anciennes & inébranlables du Royaume & de l'Eglise de France, & les fables Ultramontaines, comme les appelloit M. de Mesmes premier Président du Parlement de Paris, par les soins & l'autorité duquel cette affaire avoit été conduite & consommée, & dont on à attendu la mort pour la renverser plus facilement. On reconnoît à ce tour de l'Arrêt du Conseil les personnes qui abusent de la confiance de Sa Majesté pour favoriser les prétentions de la Cour de Rome, aussi bien que dans ce qu'on y ajoute que les Examinateurs qui ont formé l'Avis que le Parlement a autorisé, sont prévenus d'opinions contraires à l'autorité légitime du S. Siege. Ceux qui ont suggéré ce langage, connoissent peu en quoi consiste cette autorité, & quel intérêt ont les Etats Catholiques de la contenir dans ses justes bornes. C'est ce qu'ont fait avec beaucoup de précision les Auteurs de l'Avis. Car après avoir remarqué & corrigé les fausses & dangereuses maximes du Pere Hardouin, ils établissent en XI. Propositions les principales Maximes opposées dont il n'est pas permis de s'écarter en France.

Cet Avis est d'autant plus néceſſaire aujourd'hui, que le volume de supplément que l'Arrêt du Conseil a jugé néceſſaire pour empêcher les mauvais effets de la Collection du Pere Hardouin, n'a pas encore été donné au Public, quoiqu'il se soit écoulé plus de cinq années depuis cet Arrêt qui l'ordonne & le promet ; & il ne paroit pas même qu'on y pense, ni que le public doive se flatter de le voir.

Le Parlement ayant ſupprimé par ſon dernier Arrêt l'Epitre dédicatoire du Pere Hardouin au feu Roy, il eſt néceſſaire que le Public en ſache la raiſon, d'autant plus que les Cenſeurs n'ont pas jugé à propos de l'imprimer dans leur Avis, s'en raportant là-deſſus aux lumieres du Parlement. L'Auteur de la Collection parloit dans cette Epitre de la Bulle *Unigenitus*; il repréſentoit les Evêques qui avoient refuſé de l'accepter purement & ſimplement, comme des hommes qui s'étoient écartés de la foi, & il diſoit au Roy que ce qui reſtoit de réfractaires ſeroient bien-tôt rappellés par les ſoins de Sa Majeſté à l'unité de la foi, *Brevi fore ut renitentes qui ſuperſunt, ad unitatem fidei per te revocentur.* C'eſt pour cela que le Parlement jugea que cette Epitre ne devoit pas voir le jour, parce qu'il regarde comme des Prélats très Catholiques ceux que le Pere Hardouin y traite ſi mal. Mais cette raiſon n'a point fait d'impreſſion ſur le Conſeil de Sa Majeſté; & par ſon Arrêt l'Epitre dédicatoire ſubſiſte telle qu'elle étoit, & ſe voit à la tête du premier volume.

Le Pere Hardouin avoit encore parlé de la même Bulle dans ſon *Conſpectus*, comme d'une piece qu'on ne ſauroit aſſez louer, *Haud ſatis prædicanda Conſtitutio.* Et enfin il l'a fait imprimer à la fin du XI. volume après toutes les Tables, avec le Bref de Clement XI. aux Evêques qui l'accepterent dans l'Aſſemblée de 1714. & qui, comme tout le monde ſait, eſt très conforme à la maxime du Pere Hardouin, qu'il n'appartient qu'au ſeul Siége Romain à l'excluſion des Evêques, d'examiner & de définir ce qui concerne la foi. Il y a auſſi inſéré la Concluſion de la Faculté de Théologie de Paris, accuſée & convaincue de faux par la Faculté même dans un tems de liberté. Mais il n'y a mis, ni l'Inſtruction Paſtorale des 40. Prélats, ni les Lettres Patentes de Sa Majeſté, ni l'Arrêt d'enregiſtrement du Parlement de Paris qui modifie la Bulle. C'eſt auſſi ce qu'on devoit attendre d'un Jéſuite & d'un Ultramontain déclaré.

Je ne puis me diſpenſer d'expoſer ici les ſentimens du Pere Hardouin par raport aux ouvrages & aux monumens de l'Antiquité, afin que les Lecteurs ſoient moins ſurpris des pernicieuſes maximes qu'il a répandues dans ſa Collection des Conciles, & de la partialité qu'il y a affectée en faveur des prétenſions de la Cour de Rome, & qu'ils jugent s'il étoit à propos qu'un Auteur ſi ſuſpect & ſi décrié entreprît un Ouvrage d'une ſi grande importance, & qu'il y fût autoriſé par le Clergé de France & par Sa Majeſté.

Le Pere Hardouin fit imprimer à Paris en 1693. un Eſſai de Chro-

Chronologie, ou *De nummis Herodiadum*; & six ans après un autre ouvrage sons ce titre: *Chronologia veteris Testamenti ad Vulgatam versionem exacta.* C'est dans ces livres qu'il débite son systéme sur la supposition de presque tous les ouvrages de l'Antiquité. Et comme en 1708. on faisoit à Amsterdam une nouvelle édition des œuvres du Pere Hardouin; ses Supérieurs avertis des plaintes que le systeme de cet Auteur avoit excitées par-tout, se crurent obligés de donner une déclaration là-dessus, signée du Provincial & des Superieurs des trois maisons de Paris. Ils y disent que le prémier de ces Ecrits avoit été supprimé par ordre des Supérieurs de la Compagnie, & que le second n'auroit jamais été imprimé, si les réviseurs commis pour l'examiner se fussent apperçus, & qu'ils eussent avertis les Supérieurs, qu'il s'y trouvoit des choses tendantes à établir le systeme pour lequel l'autre Ouvrage avoit été supprimé. Ce fut donc, selon la déclaration, à l'inadvertance des réviseurs que le Pere Hardouin fut redevable de l'impression de sa Chronologie de l'ancien Testament, qui parut en effet en 1699. avec la permission du Provincial, & l'approbation de trois Théologiens de la Société. Il n'est pourtant pas aisé de comprendre, comment ces réviseurs ne se sont pas apperçus de la conformité des principes de la Chronologie avec ceux de l'Essai, à moins qu'ils ne l'ayent examiné les yeux fermés, & il paroît beaucoup plus vraisemblable qu'ils s'en sont très bien apperçus, mais qu'ils n'y ont rien trouvé à redire.

La Déclaration elle même donne lieu de le penser; car voici ce qu'elle ajoute. " Les principaux chefs d'accusation formés contre „ ces ouvrages, & que nous croyons bien fondés, sont 1. Que l'Au„ teur y avance des faits, & y établit des principes, d'où l'on peut „ conclure la supposition de presque tous les monuments ecclesia„ stiques, & celle d'un grand nombre d'ouvrages prophanes. 2. Qu'il „ y déclare même positivement qu'il doute de l'antiquité de plusieurs „ desdits ouvrages, tant prophanes qu'ecclesiastiques. 3. Qu'il y „ en a même quelques-uns sur la supposition desquels il décide net„ tement. 4. Qu'il semble n'être pas persuadé de l'antiquité du tex„ te grec de l'Ecriture. 5. Qu'il a encore avancé quelques autres „ nouveautés dont on pourroit tirer des conséquences dangereuses."

Ces accusations tombent sur les deux ouvrages du Pere Hardouin. Quelle idée nous donne-t-on des reviseurs du second; ou plutôt quelle croiance mérite-t-on, quand on nous dit qu'ils ne s'en sont pas apperçus? Mais quelque graves que soient ces accusations, elles paroitront adoucies à quiconque lira les livres mêmes qui y ont

donné occaſion. Dans le prémier qui eſt *De nummis Herodiadum*, l'Auteur ſuppoſe une Aſſemblée deteſtable formée dans le XIII. ſiecle ſous un Prince qu'il appelle *Severus Archontius*, par où on croit qu'il a voulu déſigner d'une maniere énigmagtique l'Empereur Frederic II. Il prétend que ceux qui compoſerent cette Aſſemblée, étoient ou des hommes ſemblables aux Calviniſtes de nos jours, ou des athées, ou des gens qui avoient pour but de ruiner la foi chrétienne, & d'établir des dogmes contraires à toutes les traditions de l'Egliſe; & que pour executer ce deſſein impie, ils ne ſe contenterent pas de nous fabriquer un Thacydide, un Diodore de Sicile, un Titelive, un Tacite, &c. mais qu'ils compoſerent encore malicieuſement eux-mêmes une verſion de l'Ecriture que les ignorans appellent la verſion des 70. un Pantateuque Samaritain, un Origene, un Baſile, un Jerome, un Auguſtin, en un mot, tout ce que nous appellons Peres grecs & latins. C'eſt ce que le Pere Hardouin prétend lui avoir été dit à l'oreille par un homme, dit-il, *qui ne rencontre pas toujours mal*; & on voit aſſez que cet homme qu'il n'a pas oſé nommer n'eſt autre que lui même. J'ajoute que dans le même livre le Pere Hardouin ſoutient que le nom grec
* Βασι-λεὺς. * n'a jamais été donné aux Empereurs Romains; d'où il s'enſuit que, ſelon lui, tous les Auteurs eccleſiaſtiques & prophanes, & les Conciles mêmes comme celui d'Epheſe, & la verſion grecque du Code des Canons de l'Egliſe d'Afrique, où l'on donne ce nom aux Empereurs, tous ces monumens, dis-je, ſont faux & ſuppoſés.

C'eſt ſur ce fondement que le Pere Hardouin dans ſon ſecond ouvrage, qui eſt la Chronologie de l'ancien Teſtament, ſoutient que ceux qui nous ont ſuppoſé les Peres grecs & latins, étoient dans les ſentimens des Calviniſtes. Il ne cite aucun de ces Peres, comme Tertullien, S. Jerome, S. Auguſtin, ſans témoigner qu'il les croit
Chr. p. 8. ſuppoſés. Il pretend que notre Vulgate eſt beaucoup plus ancienne qu'Origene. Il rejette comme ſuppoſés tous les auteurs anciens qui ſe ſont ſervis d'une autre verſion, ce qui comprend tous les Peres grecs & latins juſqu'à S. Gregoire Pape. En donnant à la Vulgate une antiquité Apoſtolique, il renverſe en particulier les ouvrages de S. Jerome qui eſt inconteſtablement l'Auteur de cette verſion. Au lieu que tous les Savans combattent les fauſſes Decretales, parce que le Vulgate y eſt citée dans les trois premiers ſiecles, longtems avant qu'elle fut compoſée; le Pere Hardouin prétend prouver par-là même l'antiquité de la Vulgate, & la faire remonter juſqu'aux tems Apoſtoliques. Et ſi on ajoute que ces Decretales

ſont

ſont compoſées de differens lambeaux de pluſieurs Peres bien moins anciens que les Papes dont elles portent le nom ; le Pere Hardouin répond, que c'eſt ſon Aſſemblée du XIII. ſiecle qui a pillé dans ces anciennes Decretales pour en fabriquer en partie les ouvrages qu'elle nous a donnés ſous le nom des SS. Peres. Enfin, c'eſt dans le même ouvrage que le Pere Hardoüin veut faire paſſer Euſebe de Ceſarée, qu'il déguiſe ſous le nom hebreu d'Aſſideus, pour un Auteur ſuppoſé. Il pretend que cet Auteur n'a écrit que dans le treiſiéme ſiecle, & qu'il a été agité de la même haine que les Calviniſtes contre les Evêques qui ont des titres & des dignités ſeculieres. Il tire ſa preuve de la Lettre Synodique du Concile d'Antioche contre Paul de Samoſate, raportée dans Euſebe. Selon le Pere Hardouin l'impoſteur a eu en vue les Evêques de France dans le portrait qu'il fait de Paul de Samoſate, & en particulier dans ce qu'il dit, que Paul preferoit le titre de Ducenaire à celui d'Evêque, ayant changé, pour ſe déguiſer, une ſeule lettre dans le mot *Duceparios*, Duc & pair, pour en faire celui de *Ducenarios*. Chr. p. 35.

Quelque extravagance qu'il y ait dans toutes ces idées du Pere Hardouin, il eſt aiſé de comprendre qu'un homme qui reſpecte ſi peu l'antiquité, & qui ſur des fondemens ſi inſenſés, prétend faire paſſer pour ſuppoſés les monumens les plus autentiques qui nous en reſtent, étoit peu propre à travailler à une nouvelle Collection des Conciles, & qu'on n'auroit pas du ſe fier à lui pour un ouvrage de cette conſéquence, qui ſelon ſes principes, ne doit preſque contenir que de fauſſes pieces ; au moins dans les cinq premiers ſiecles de l'Egliſe.

Il eſt vrai qu'en 1708. & par conſequent pluſieurs années après qu'il ſe fut chargé de ce grand Ouvrage, il donna une retractation qui fut imprimée avec la déclaration de ſes Superieurs, par laquelle il condamne dans ſes ouvrages ce que la déclaration y reprend, & en particulier ce qu'il a dit d'une faction impie qui auroit fabriqué depuis quelques ſiecles la pluſpart des ouvrages eccleſiaſtiques ou prophanes *qui ont paſſé juſqu'ici pour anciens*. Mais outre que ce n'eſt pas là convenir que ces ouvrages ſoient véritablement anciens, & que c'eſt ſe reſerver le droit de les conteſter, en ne parlant plus de cette faction impie, à qui on en avoit attribué la ſuppoſition, le Pere Hardouin ajoute, que ſi dans la ſuite il vouloit revoquer en doute l'antiquité de quelque ouvrage, il ne le fera qu'en propoſant ſes raiſons dans un Ecrit imprimé ſous ſon nom. Qui ne voit dans ces reſerves la pente exceſſive de l'Auteur à attaquer l'Antiquité ?

Enfin ſept ans après cette retractation, c'eſt à dire, en 1715. on a imprimé un petit Ecrit ſous ce titre, *L'Atheiſme découvert par le R. P. Hardouin Jéſuite dans les Ecrits de tous les Peres de l'Egliſe & des Philoſophes modernes.* L'Autheur de cet Ecrit ne ſe nomme pas, mais il ſe déclare Jéſuite. Il raporte une converſation qu'il a eue avec le Pere Hardouin, où ce Pere, après s'être fait bien ſolliciter, ſe découvre à lui, & lui explique ſon ſyſteme ſur les ouvrages attribués aux SS. Peres. Il prétend par exemple que les livres du libre arbitre qu'on a ſous le nom de S. Auguſtin, ſont l'ouvrage d'un athée, & par conſéquent qu'ils ne peuvent pas être de ce Pere. Voici ſon raiſonnement : " Un livre où l'atheiſme
Pag. 14. „ eſt établi, & où l'idée du vrai Dieu eſt anéantie, n'eſt point un „ livre fait par un ſaint que l'Egliſe a canoniſé ; il ſeroit impie de „ le penſer. Or l'athéiſme eſt établi, & l'idée du vrai Dieu eſt „ anéantie dans le livre du libre arbitre. Donc, &c. La preuve de la mineure eſt, que c'eſt n'admettre point un vrai Dieu que d'entendre ſous ce terme la verité univerſelle, qui comprend les verités particulieres, parce que *les verités ſont des idées abſtraites qui n'ont rien de reel, qui n'ont qu'une exiſtence purement métaphiſique dans l'eſprit, & ne ſont que des êtres de raiſon.* Or S. Auguſtin & les Peres de l'Egliſe prétendus, n'admettent point d'autre Dieu que ce Dieu chimérique. C'eſt ainſi que le Pere Hardouin s'exprime, étendant ſon raiſonnement à tout ce qui nous a été conſervé de l'Antiquité eccleſiaſtique : „ *Vous avez entrevu*, dit-il à ſon diſciple, *quelque*
Ibid. „ *choſe dans le livre du libre arbitre : attendez-vous à voir les mê-* „ *mes principes dans tous les ouvrages de l'Antiquité : vous en avez* „ *aſſez vû pour la remuer toute entiere, & pour culbuter tous les Peres prétendus comme les cartes avec leſquelles les enfans badinent.*

Ce qui effraye encore davantage, c'eſt que l'Auteur de l'Ecrit, après avoir raporté au long la converſation du Pere Hardouin, ajoute qu'il le quitta avec bien des remercimens, & qu'il s'en alla auſſi joyeux que s'il eût trouvé la pierre philoſophale. " Il eſt vrai,
Pag. 23. „ dit-il, que l'énormité des conſéquences portoit un ravage ef- „ frayant & total de l'Antiquité... Pour tous les Philoſophes moder- „ nes, je les ſacrifiois ſans peine... Le ſacrifice des Peres de l'Egli- „ ſe & des Conciles me coûtoit davantage, quoique le Pere Har- „ douin ne manquât pas d'approbateurs ſur cet Article. Mais j'a- „ vois bien des raiſons de negliger ceux qui ne l'approuvoient pas ; „ parce qu'aucun ne m'attaquoit jamais ſur les principes qui étoient „ entierement les leurs. Tous me prenoient ſur les conſéquences

„ ſur

„ ſur leſquelles je les voyois, les uns m'applaudir, les autres va-
„ rier, d'autres ſe recrier ſans prouver."

Quoiqu'il en ſoit de cet Ecrit, tout homme équitable avouera qu'en le raprochant des ouvrages avoués du Pere Hardouin, il donne une étrange idée de l'Auteur, & fait ſentir que ſon ſyſteme ne lui eſt pas ſi particulier, qu'il n'ait pu infecter bien d'autres eſprits dans la Societé. J'en pourrois apporter plus d'une preuve; & les Jéſuites forcés de ſentir que l'antiquité n'eſt pas favorable à leurs ſentimens, ont fait bien des efforts pour en infirmer l'autorité, & ont ſouvent marqué peu de reſpect pour les SS. Peres & un grand penchant à faire regarder leurs Ouvrages comme ſuppoſés, ou au moins comme fort douteux. Mais il me ſuffit de dire que le Pere Hardouin, malgré ſon pernicieux ſyſteme, a toujours été honoré dans la Societé: on l'a fait Bibliothéquaire du College de Clermont, ſes Confreres les Journaliſtes de Trevoux l'ont appellé *le plus rigide des critiques*; & enfin après l'avoir choiſi parmi tous les ſavans de la Societé pour donner au Public une nouvelle Collection des Conciles, on n'a pas cru que ſes idées ſur les Ecrits de l'Antiquité duſſent lui faire ôter une commiſſion ſi honorable. Le choix d'un tel Auteur n'annonçoit aſſurément pas un ouvrage parfait; & comme le Public n'a pas dû être ſurpris des défauts eſſentiels & en grand nombre qui s'y rencontrent, il ſera bien aiſe de les voir relevés & corrigés dans *l'Avis* que je lui préſente. Je ne prétens pas pour cela que la Collection du Pere Hardouin doive être mepriſée, ni qu'elle ſoit mauvaiſe en tout ſens. L'Auteur y fait paroitre une érudition peu commune; & il merite qu'on lui ſache gré des recherches qu'il a faites. Il faut même avouer que ſa prevention pour les opinions Ultramontaines, qui eſt ce qui rend ſon Ouvrage le plus répréhenſible & la ſource de ſes principales fautes, ne lui eſt pas particuliere; & que les Collections precedentes de Binius & du Pere Labbe ne ſont pas exemptes de cette tache. Mais on doit reconnoître auſſi que dans le deſſein d'en avoir une nouvelle, il n'étoit pas à propos de jetter les yeux pour y travailler ſur un Auteur auſſi ſuſpect que le Pere Hardouin, ni de s'en raporter au choix des Jéſuites. On auroit trouvé en France d'autres ſavans capables de travailler à un Ouvrage auſſi important, & qui l'auroient rendu beaucoup plus utile à ceux qui ne ſont pas encore aſſez inſtruits, quand ils s'engagent dans la lecture des Conciles. Car les Conciles étant la ſource la plus abondante & une des plus neceſſaires de la ſcience eccleſiaſtique, quel avantage ne ſe-

Mois d'Août 1704.

feroit-ce pas d'y rendre les Lecteurs attentifs aux vrais principes de la hiérarchie & du gouvernement de l'Eglife, & de les precautionner par de fages notes, contre tout ce qui a pu être avancé dans les bas fiecles, & de la part des Papes ou de leurs adulateurs, d'oppofé à ces principes.

C'eft ce qu'on n'a encore fait dans aucune des Collections des Conciles qui ont paru jufqu'ici ; & le Pere Hardouin a fait precifément le contraire dans la fienne. Mais l'avis des Cenfeurs que je donne au Public, en corrigeant les fautes de cet Auteur, pourra être d'un grand fecours aux Savans qui voudront entreprendre un Ouvrage qui feroit fi neceffaire ; & c'eft à quoi je les invite.

Le 19. *Juillet* 1730.



AVIS



AVIS DES CENSEURS

NOMMÉS PAR LA COUR DU PARLEMENT DE PARIS,

Pour l'Examen de la Nouvelle Collection des Conciles du Pere Hardouin Jesuite ; avec les Arrêts du Parlement qui autorisent ledit Avis.

---

* ADDITION *ordonnée par Arrêt du Parlement, pour être jointe à la nouvelle Collection des Conciles, faite par le P. Jean Hardouin Jesuite.*

EXTRAIT DES REGISTRES du Parlement.

CE JOUR les Gens du Roi sont entrés ; &, Maître Guillaume François Joly de Fleury, Avocat dudit Seigneur Roi, portant la parole, ont dit, qu'ils ont appris que l'impression de la nouvelle Collection des Conciles, à laquelle le P. Hardouin Jesuite travailloit depuis plusieurs années, a été

ADJUNCTIO Senatusconsulto decreta ad novam Conciliorum Collectionem à P. Johanne Harduino Jesuita confectam.

EXCERPTUM EX CODICE Actorum Supremi Senatûs Curiæ.

HODIERNO DIE *Curiam ingressi sunt Regii Juris Cognitores ; atque Magistro Guillelmo Francisco Joly de Fleury, in eodem Senatu Regiarum Causarum Actore Generali sermonem instituente, detulerunt, certiores se factos, novam Collectionis Conciliorum editionem, cui plures ab hinc annos operam na-*

* Cette Edition est entierement conforme à celle du Louvre, qui a été supprimée.

été nouvellement achevée : Que bien qu'il n'en ait point paru d'exemplaires dans le Royaume, l'avis qu'on leur a donné qu'il en avoit paſſé pluſieurs dans les pays étrangers, & qu'il ſe trouvoit dans cette Collection pluſieurs choſes, ou contraires aux Maximes de la France, ou dangereuſes, les a engagés à s'en faire repreſenter un exemplaire : qu'ils ont reconnu par le premier examen qu'ils ont fait, que ce que l'on avoit dit au ſujet de ce livre n'étoit pas ſans fondement ; & que le devoir de leur miniſtere les obligeant de veiller avec attention à ce qu'il ne paroiſſe rien dans le public, ſur tout ſur une matiere ſi importante, & dans un livre imprimé non ſeulement en France, mais dans l'Imprimerie Royale, qui ne ſoit conforme aux Loix du Royaume, & aux Libertés de l'Egliſe Gallicane, ils ont crû qu'il étoit néceſſaire de prévenir le debit de ce livre, par un examen proportionné à l'importance & à l'étendue de la matiere, qui regardant principalement la Foi & la Diſcipline de l'Egliſe, & l'autorité de ſes Miniſtres, peut intereſſer auſſi l'autorité temporelle.

Que c'eſt ce qui les a déterminés à propoſer à la Cour de choiſir entre les Avocats, les Docteurs de la Faculté de Théologie, & autres perſonnes ſavantes, un certain nombre de perſonnes, dont les lumieres, l'exactitude, & l'attachement aux Maximes de la France, puiſſent répondre à la Cour d'un examen auſſi attentif que ſolide; afin que, ſur leur Avis qui leur ſera communiqué, ils puiſſent prendre telles Concluſions, & qu'il ſoit par la Cour ordonné ce qu'il appartiendra: que cependant il ſoit fait défenſe, à l'imprimeur d'en debiter aucun exemplaire, juſqu'à ce que par la Cour en ait été autrement ordonné.

La matiere miſe en déliberation, la Cour faiſant droit ſur les Concluſions du Procureur General du Roi, ordonne que le Livre qui a pour titre : *Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Coſſarti, è Societate Jeſu labores haud modica acceſſione facta, & emendationibus plurimis additis, præſertim ex Codicibus manuſcriptis, cum novis & locupletiſſimis indicibus, ſtudio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jeſu Presbyteri, tomis duodecim* 1715. composé par Jean Hardouin Jeſuite, ſera mis entre les mains

vabat Johannis Harduinus Jeſuita, nunc nuper eſſe abſolutam: Quamvis in hoc quidem Regno nulla hujus libri exemplaria hactenus exierint, renunciatum tamen ſibi fuiſſe compluria aliò eſſe tranſmiſſa; necnon in eadem illa Collectione non pauca exſtare, tum Eccleſiæ Gallicæ dogmatibus & placitis contraria, tum etiam ex iis quæ conſequuntur, lubrica & periculoſa; ideò contendiſſe ut unum aliquod illius exemplar ſibi exhiberetur : quo in medium vocato, prima inquiſitione exploratum habuerunt, diſſipatum de iſto libro ſermonem vanum non eſſe. Quoniam verò officii ſui ratio poſtulat, ut ſedulò caveant, ne quid in publicum prodeat, præſertim in rebus ejuſmodi permagnis; imò in libro non ſolùm in Gallia, ſed & Typis Regiis impreſſo; quod cum Regni Legibus, & Eccleſiæ Gallicanæ Libertatibus conjunctum non ſit & conſentaneum, eam ob cauſam ſibi videri, ut libri venditionem prævertatur ejuſdem attenta & accurata lectio, quantum par eſt adhiberi, pro ratione ponderis & amplitudinis rei, quæ, cùm ad Fidem Chriſtianam, Eccleſiaſticamque Diſciplinam maximè pertineat, & ad Sacerdotalis muneris auctoritatem, civilem ſimul adtingere poteſt.

Deliberatum ergo ſibi fuiſſe, ut ad Senatum referrent, de eligendis aliquot ex Patronis & Theologis, aliiſque doctrinâ inſtructiſſimis viris, quorum & perſpicax ingenium, & ſumma diligentia, & ad tuenda Gallicana Placita propenſior voluntas, fidem adferant intentiſſimæ juxta ac graviſſimæ inquiſitioni, ut ipſorum ſententiæ participes facti, idoneas inde conficiant perorando petitiones, Curiaque id quod æquum eſt decernat. Interea exemplariorum diſtractione librario interdictum ſit, donec aliter à Curia cautum proviſumque fuerit.

Qua de re deliberatione habita, Senatus Procuratoris Regii Generalis petitioni concedens, ſtatuit, Librum qui inſcribitur : Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei, & P. Gabrielis Coſſarti, è Societate Jeſu, labores haud modica acceſſione facta, & emendationibus plurimis additis, præſertim ex Codicibus manuſcriptis, cum novis & locupletiſſimis indicibus, ſtudio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jeſu Presbyteri, tomis duodecim 1715. *à Johanne Harduino Jeſuita compoſitum, Magiſtris Dionyſio Leger, Phi-*

mains de Maîtres Denis Leger, Philippe Anquetil, Louis Ellies Dupin, & Charles Witasse, Docteurs de la Faculté de Theologie; de Maître Pierre le Merre Avocat en la Cour, & de Maître Nicolas Bertin, pour être examiné, &, leur Avis donné sur ledit Livre, & communiqué au Procureur General du Roi, être par lui pris telles Conclusions, & par la Cour ordonné ce que de raison: cependant fait défense à tous libraires & imprimeurs, & à toutes personnes, de vendre ou debiter aucun exemplaire dudit Livre, sous telles peines qu'il appartiendra, jusqu'à ce qu'autrement par la Cour en ait été ordonné. Fait en Parlement le vingtiéme de Decembre mil sept-cens quinze. *Signé* YSABEAU.

Philippo Anquetil, Ludovico Ellies Dupin, & Carolo Witasse, Sacræ Theologiæ Doctoribus; Magistro Petro le Merro in Senatu Patrono, ac Magistro Nicolao Bertin, in manus traditum iri, illius explorandi & expendendi causâ; ut cognitâ & compertâ ipsorum sententiâ, eâque cum Procuratore Regio Generali communicatâ, idoneas conficiat perorando petitiones, Curiaque id quod æquum bonum est decernat. Interea verò bibliopolis atque typographis, & quibuslibet aliis interdicit, divendi aut distrahi ullum istius Libri exemplar, donec aliter à Curia sancitum fuerit, pœnâ prout res postulabit constituenda. Actum in Suprema Curia, die vigesimo Decembris, anno millesimo septingentesimo decemo quinto. Adposuit Chirographum YSABEAU.

EXTRAIT DES REGISTRES du Parlement.

VU par la Cour la Requête à elle presentée par le Procureur General du Roi: contenant que par l'Arrêt du 20. de Decembre 1715. la Cour a ordonné, que le Livre qui a pour titre: *Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei, & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione facta & emendationibus plurimis additis, præsertim ex codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim* 1715. composé par Jean Hardouin Jesuite, seroit mis entre les mains de Maîtres Denis Leger, Philippe Anquetil, Louis Ellies Dupin, & Charles Witasse, Docteurs de la Faculté de Theologie, & de M. Pierre le Merre Avocat en la Cour, & de M. Nicolas Bertin, pour être examiné, &, leur Avis donné sur ledit Livre, & communiqué au Procureur General du Roi, être par la Cour ordonné ce que de raison: que depuis cet Arrêt M. Charles Witasse est décédé le 20. Avril 1716; que M. Louis Ellies Dupin est aussi décédé depuis deux mois; qu'il avoit crû dans ces circonstances devoir proposer à la Cour, ou de nommer deux personnes, au lieu de ceux que la mort a enlevés pendant le cours de ce travail, ou d'ordonner que l'Avis sera donné par M. Denis Leger, Philippe Anquetil,

EXCERPTUM EX CODICE Actorum Supremi Senatûs Curiæ.

VISO *per Curiam Libello oblato à Causarum Regiarum Actore Generali, quo renunciatur Decretum fuisse Senatusconsulto dato die* 20. *Decembris anno* 1715. *Librum inscriptum:* Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione facta, & emendationibus plurimis additis, præsertim ex codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim 1715. *à Johanne Harduino Jesuita compositum, Magistris Dionysio Leger, Philippo Anquetil, Ludovico Ellies Dupin, & Carolo Witasse, Sacræ Theologiæ Doctoribus, Magistro Petro le Merre in Senatu Patrono, & Magistro Nicolao Bertin, in manus traditum iri, hujus explorandi & expendendi causâ; ut cognitâ & compertâ eorumdem sententiâ, eâque cum Procuratore Generali communicatâ, Curia id quod æquum bonum est statuat: ab illo tempore, quo factum est hoc Decretum, Magistrum Carolum Witasse mortem obiisse die* 20. *Aprilis anno* 1716. *Magistrum Ludovicum Ellies Dupin ab hinc duo menses de vita quoque decessisse: in hoc rerum concursu sibi visum esse ad Senatum deferre, ut vel designentur duo viri, in locum eorum quibus mors finem vitæ adtulit per hoc curriculum suscepti laboris,*

quetil, M. Pierre le Merre & M. Nicolas Bertin seuls : que peut-être le tems qu'il faudroit consumer encore, pour communiquer à ceux que la Cour nommeroit, un travail qui est presque entierement achevé, pourroit porter la Cour à prendre ce parti, avec d'autant plus de raison, que la part qu'ont eue à cet ouvrage les deux Docteurs qui sont décédés, dont l'un est mort dans le tems que le travail étoit déja avancé, & le dernier dans le tems qu'on y mettoit la derniere main, pourra toujours faire regarder l'Avis qu'ils doivent donner à la Cour, comme l'ouvrage commun des six personnes dont la Cour avoit fait choix : qu'enfin la juste confiance qu'elle a eue & qu'elle aura toujours aux lumieres & aux sentimens de ceux qui restent, est un nouveau motif pour remettre sans crainte entre leurs mains un ouvrage aussi important, & qui interesse si sensiblement les Maximes du Royaume. A CES CAUSES requeroit le Procureur General du Roi, qu'il plût à la Cour d'y pourvoir, suivant les Conclusions par lui prises par ladite Requête signée de lui Procureur General du Roi : Oui le rapport de M. René le Meusnier Conseiller ; tout consideré, LA COUR faisant droit sur la Requête du Procureur General du Roi, ordonne, attendu le decès de M. Charles Witasse & Louis Ellies Dupin, que l'Avis ordonné être donné par lesdits Maîtres Denis Leger, Philippe Anquetil, Louis Ellies Dupin & Charles Witasse, Docteurs de la Faculté de Theologie ; M. Pierre le Merre Avocat en la Cour, & M. Nicolas Bertin, sur le Livre intitulé : *Conciliorum Collectio maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione factâ, & emendationibus plurimis additis, præsertim ex Codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim* 1715. composé par Jean Hardouin Jesuite, par l'Arrêt de ladite Cour du 20. de Decembre 1715. sera donné par M. Denis Leger, Philippe Anquetil, Pierre le Merre & Nicolas Bertin, pour, ledit Avis communiqué au Procureur General du Roi, être par la Cour ordonné ce qu'il appartiendra. Fait en Parlement, le 19. d'Aoust 1719. *Signé* GILBERT.

Ex-

boris, vel decernatur ; ut quam simul omnes rogati sunt sententiam, soli ferant Magistri Dionysius Leger, Philippus Anquetil, Petrus le Merre, & Nicolaus Bertin : futurum forsan, ut id temporis quod impendendum esset, uti quos Curia designaret, peracti jam laboris participes fierent, ipsam induceret ad ineundam alteram hanc viam ; eoque magis, quod quam in partem laboris vocati sunt utrique Doctores, quorum alter opere promoto, alter propemodum confecto, è medio excessit, satis argumenti possit adferre, ad suscipiendam aliorum sententiam, quasi conjunctam & communem inter sex viros, quos primùm Curia legerat. Denique non immeritam intelligentiæ & optimarum sententiarum fiduciam, quam ipsis qui superstites sunt, eadem Curia & habuit dudum & usque habebit, novam suggerere rationem, opus tanti momenti, & quod Regni Jura ita plurimùm attingit, iisdem haud cunctanter committendi. HIS DE CAUSIS *à Procuratore Regio Generali postulatum, ut Curiæ libeat secundùm petitiones, in eodem Libello sua manu subscripto propositas, providere : Audita expositione Magistri Renati le Meusnier Senatoris, cunctisque attentè cogitatis,* SENATUS, *Procuratoris Regii Generalis concedens petitionibus, statuit, ob excessum Magistri Caroli Witasse, & Magistri Ludovici Ellies Dupin, ut quam decretum fuerat fieri sententiam à memoratis Magistris Dionysio Leger, Philippo Anquetil, Ludovico Ellies Dupin, & Carolo Witasse, Sacræ Theologiæ Doctoribus, Magistro Petro le Merre, in Senatu Patrono, & Magistro Nicolao Bertin, super Libro inscripto :* Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione facta, & emendationibus plurimis additis, præsertim ex Codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim 1715. *à Johanne Harduino Jesuita composito, Senatusconsulto dato die* 20. *Decembris anno* 1715. *ea feratur à Magistris Dionysio Leger, Philippo Anquetil, Petro le Merre, & Nicolao Bertin, uti, eadem sententia cum Procuratore Generali communicata, quod æquum bonum est à Senatu sanciatur. Actum in Suprema Curia, die* 19. *Augusti anno* 1719. Adposuit Chirographum GILBERT.

Ex-

EXTRAIT DES REGISTRES du Parlement.

VU par la Cour la Requête à elle presentée par le Procureur General du Roi: contenant que par l'Arrêt du 20. Decembre 1715. la Cour auroit ordonné que le Livre intitulé : *Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione facta, & emendationibus plurimis additis, præsertim ex Codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim* 1715. composé par Jean Hardouin Jesuite, seroit mis entre les mains de Maîtres Denis Leger, Philippe Anquetil, Louis Ellies Dupin, & Charles Witasse, Docteurs de la Faculté de Theologie; de M. Pierre le Merre Avocat en la Cour, & de M. Nicolas Bertin, pour être examiné, &, leur Avis donné sur ledit Livre & communiqué au Procureur General du Roi, être par lui pris telles Conclusions, & par la Cour ordonné ce que de raison : que pendant le Cours de cet examen, M. Charles Witasse étant décédé le 20. d'Avril 1716. & M. Louis Ellies Dupin en l'année 1719. la Cour auroit ordonné par autre Arrêt du 19. d'Août audit an 1719. que l'Avis seroit donné par M. Denis Leger, Philippe Anquetil, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin: que depuis ce tems M. Philippe Anquetil étant encore décédé, dans un tems dans lequel l'Examen du Livre étoit entierement achevé, & l'Avis prêt à donner, il a cru devoir proposer à la Cour de nommer un autre Docteur au lieu & place dudit Philippe Anquetil, si mieux n'aime la Cour ordonner, que l'Avis qui devoit être donné suivant l'Arrêt du 20. de Decembre 1715. par Maîtres Denis Leger, Philippe Anquetil, Louis Ellies Dupin, Charles Witasse, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin, & qui devoit être donné suivant l'Arrêt du 19. d'Août 1719. par M. Denis Leger, Philippe Anquetil, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin, soit donné par M. Denis Leger, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin seuls, pour, ledit Avis communiqué au Procureur General du Roi, être par lui pris telles Conclusions, & par la Cour ordonné ce que de raison. La dite

EXCERPTUM EX CODICE Actorum Supremi Senatûs Curiæ.

VISO *per Curiam Libello à Causarum Regiarum Actore Generali, quo renunciatur Decretum fuisse Senatusconsulto, dato die* 20. *Decembris anno* 1715. *Librum inscriptum:* Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione facta, & emendationibus plurimis additis, præsertim ex Codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim 1715. *à Johanne Harduino Jesuita compositum, Magistris Dionysio Leger, Philippo Anquetil, Ludovico Ellies Dupin, & Carolo Witasse, Sacræ Theologiæ Doctoribus; Magistro Petro le Merre in Senatu Patrono, & Magistro Nicolao Bertin, in manus traditum iri, hujus explorandi & expendendi causâ; ut, cognitâ & compertâ deinde eorum sententiâ, eâque cum Procuratore Regio Generali communicatâ, Curia id quod æquum bonum est statuat: ab illo tempore, quo factum est hoc Decretum, Magistrum Carolum Witasse mortem obiisse, die* 20. *Aprilis, anno* 1716. *Magistrum Ludovicum Ellies Dupin de vita quoque decessisse anno* 1719. *in hoc rerum concursu, Curiam decrevisse Senatusconsulto altero, dato die* 19. *Augusti, anno supradicto* 1719. *ut quam decretum fuerat ferri sententiam, ea feratur à Magistris Dionysio Leger, Philippo Anquetil, Petro le Merre & Nicolao Bertin. Exinde verò quia Magister Philippus Anquetil vitæ finem etiam implevit, quo tempore peracta erat libri investigatio, & sententia jamjamque parata, idcirco visum sibi fuisse ad Senatum deferre, ut designetur alius Sacræ Theologiæ Magister, in locum ejusdem Philippi Anquetil, nisi fortè Curiæ placitum fuerit, ut quam aperire sententiam debuerant ex Senatusconsulto dato die* 20. *Decembris anno* 1715. *Magistri Dionysius Leger, Philippus Anquetil, Ludovicus Ellies Dupin, Carolus Witasse, Petrus le Merre, & Nicolaus Bertin, & quam deinde dicere debuerant ex Senatusconsulto, dato die* 19. *Augusti* 1719. *Magistri Dionysius Leger, Petrus le Merre, Philippus Anquetil, & Nicolaus Bertin, eam demum soli ferant Magistri Dionysius Leger, Petrus le Merre, &* Nico-

dite Requête fignée du Procureur General du Roi : oui le Raport de M. Louis de Vienne Confeiller : tout confideré, LA COUR ordonne que l'Avis, qui devoit être donné fuivant l'Arrêt du 20. de Decembre 1715. par Denis Leger, Philippe Anquetil, Louis Ellies Dupin, Charles Witaffe, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin; & qui devoit être donné fuivant l'Arrêt du 19. Août 1719. par Denis Leger, Philippe Anquetil, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin, fera donné par Denis Leger, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin feuls, pour, ledit Avis communiqué au Procureur General du Roi, être par lui pris telles Conclufions qu'il avifera, & par la Cour ordonné ce que de raifon. Fait en Parlement le vingt-fept d'Août 1721. *Signé* GILBERT.

Nicolaus Bertin; uti, eadem fententia cum Procuratore Regio Generali communicata, conficiat inde idoneas petitiones, Curiaque id quod æquum eft decernat: qui Libellus oblatus Procuratoris Regii Generalis manu fubfcriptus eft: audita expofitione Magiftri Ludovici de Vienne Senatoris, cunctis fimul adtentè cogitatis, SENATUS *decernat, ut quam rogati fuerant fententiam ex Senatufconfulto dato die* 20. *Decembris anno* 1715. *Dionyfius Leger, Philippus Anquetil, Ludovicus Ellies Dupin, Carolus Witaffe, Petrus le Merre, & Nicolaus Bertin, foli ferant & aperiant Dionyfius Leger, Petrus le Merre, & Nicolaus Bertin, ut, eadem fententia cum Procuratore Regio Generali communicata, idoneas inde conficiat petitiones, & quod æquum bonum eft à Senatu fanciatur. Actum in fuprema Curia, die* 27. *Augufti, anno* 1721. Adpofuit Chirographum GILBERT.

EXTRAIT DES REGISTRES du Parlement.

VU par la Cour l'Avis donné par M. Denis Leger, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin, datté du 13. d'Août dernier, fur le Livre intitulé: *Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & Gabrielis Coffarti, è Societate Jefu, labores haud modica acceffione facta, & emendationibus plurimis additis, præfertim ex Codicibus manufcriptis, cum novis & locupletiffimis indicibus, ftudio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jefu Presbyteri, tomis duodecim* 1715. En exécution des Arrêts des vingtiéme de Decembre 1715. dix-neuviéme d'Août 1719. & vingt-feptiéme d'Août 1721. Les Conclufions du Procureur General du Roi fur ledit Avis : oui le rapport de M. Guillaume Mengui Confeiller: la matiere mife en déliberation, LA COUR conformément audit Avis, qui demeurera annexé à la minute du prefent Arrêt, ordonne que l'Epitre dedicatoire dudit Livre fera & demeurera fupprimée; &, attendu la difficulté de réformer le furplus dans la préfente Edition, permet au Libraire de vendre & debiter les Exemplaires de ladite Edition, à la charge néanmoins de faire imprimer les Arrêts de la Cour des 20. de Decembre 1715. 19. d'Août 1719. 27. d'Août 1721. enfemble le

EXCERPTUM EX CODICE Actorum fupremi Senatûs Curiæ.

VISO *per Curiam Confilio dato à Magiftris Dionyfio Leger, Petro le Merre, & Nicolao Bertin, die decimo tertio Augufti proximè præteriti, fuper Libro infcripto:* Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Coffarti, è Societate Jefu, labores haud modica acceffione facta, & emendationibus plurimis additis, præfertim ex Codicibus manufcriptis, cum novis & locupletiffimis indicibus, ftudio P. Johannis Harduini, ex eadem Societate Jefu Presbyteri, tomis duodecim 1715. *Exfequutione ab eifdem fufceptâ Senatufconfultorum, diei vicefimi Decembris, anno* 1715. *diei decimi & noni Augufti anno* 1719. *& diei feptimi & vicefimi Augufti anno* 1721. *Visâ itidem petitione Procuratoris Regii Generalis fuper eodem Confilio; atque geftæ rei auditione ex Magiftro Guillelmo Mengui Senatore accepta: re demum delibratâ ac conftitutâ,* CURIA *ex eodem illo Confilio primæ perfcriptioni hujufce Senatufconfulti adjuncto, decrevit Epiftolam Regi fcriptam, fupreffam atque refciffam iri. Præterea eò quod difficiliter poffint in hac Editione reliqua caftigari, Bibliopolæ poteftas permittitur divendendi ac diftrahendi ejufdem Editionis exemplaria, ita tamen ut in chartis imprimantur fupremi Senatûs Placita, data die vicefimo* Decem-

le present Arrêt, & l'Avis desdits M. Denis Leger, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin, y annexés ; le tout tant en latin qu'en françois, pour être lesdits Arrêts & ledit Avis, inserés en entier au commencement du premier volume dudit Livre ; & être en outre inserés au commencement de chacun des autres volumes, tant lesdits Arrêts en entier, que l'extrait dudit Avis, en ce qui regarde chaque volume en particulier : fait ladite Cour, en consequence, inhibitions & défenses à tous libraires, imprimeurs, & toutes autres personnes, de vendre & debiter aucun exemplaire dudit Livre, sans lesdits Arrêts & ledit Avis, à peine de trois mille livres d'amende pour chacune contravention : ce faisant, leve les défenses portées par l'Arrêt du 20. de Decembre 1715. ordonne qu'il ne pourra être faite aucune seconde ou autre nouvelle Edition dudit Livre, qu'outre la suppression de ladite Epitre dédicatoire, ladite Edition n'ait été corrigée & reformée conformément audit Avis, à peine de trois mille livres d'amende contre les imprimeurs, libraires, & autres qui l'auroient fait imprimer, vendre & distribuer ; même d'interdiction contre les imprimeurs & libraires, de leur état & maîtrise. Fait en Parlement le septiéme de Septembre mil sept-cens vingt-deux. *Signé* GILBET.

Decembris anno 1715. *die decimo & nono Augusti anno* 1719. *& die septimo & vicesimo Augusti anno* 1721. *simul & hoc ipsum Decretum, itemque Consilium eorumdem Magistrorum Dionysii Leger, Petri le Merre, & Nicolai Bertin, iisdem annexa, cunctaque hæc quà latinè quà gallicè ; adeo ut supra memorata Senatûs Placita, atque supradictum Consilium, adsciscantur & ex toto inserantur initio tomi primi ; deinde primâ fronte cujusque tomi pariter admittantur, tum eadem illa Senatusconsulta, tum ea eodem Consilio excerpta pars, quæ singulatim pertinet ad unumquemque tomum. Quamobrem eadem Curia librariis, typographis, ac quibuscumque aliis, interdicit venditionem ac distractionem cujuspiam exemplaris ejusdem Libri, non admissis simul eisdem Senatusconsultis, supràque dicto Consilio, sub pœna ter mille librarum multatitiæ pecuniæ, pro qualibet legis violatione. Quo peracto solvit interdictum sancitum Senatusconsulto dato die vicesimo Decembris anno* 1715. *Vetat ne denuo fiat altera, seu nova ejusdem Libri Editio, nisi præter commemoratam Epistolam Regi scriptam rescissam, emendata & castigata fuerit ejusmodi Editio, prout ejusdem Consilii ratio postulat, pœna constituta ter mille librarum in librarios, typographos, aliosve qui Librum typis imprimi, vendi, ac distrahi curaverint ; etiam quoque adversùs typographos librariosque, interdictionis sui ordinis ac jurati Magisterii. Actum in suprema Curia, die septimo Septembris, anno* 1722. Adposuit Chirographum GILBERT.



AVIS

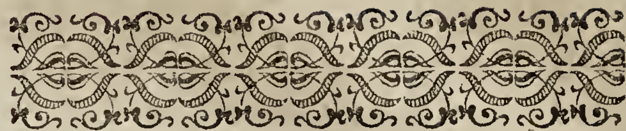


AVIS DONNE' SUR LA Derniere Edition des Conciles.

AVIS donné par Denis Leger, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin; & presenté à Nosseigneurs de la Cour de Parlement, sur le Livre intitulé: *Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione facta, & emendationibus plurimis additis, præsertim ex Codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim ex Typographia Regia* M DCC XV. suivant & en exécution des Arrêts du 20. de Decembre 1715. 19. d'Août 1719. & 27. d'Août 1721.

Nous Denis Leger, Pierre le Merre, & Nicolas Bertin, nommés par la Cour pour l'examen de la nouvelle Collection des Conciles, faite par les soins du Pere Hardouin Jesuite, & imprimée à l'imprimerie Royale, & pour donner notre Avis sur cette Collection: Après avoir fait la lecture de ce Livre avec Maître Louis Ellies Dupin, M. Charles Witasse, & M. Philippe Anquetil, aussi nommés par l'Arrêt du 20. de Decembre 1715. avec lesquels nous avons eu plusieurs conférences; nous avons continué cet examen après leur decès, conformément à l'Arrêt du 19. d'Août 1719. & à celui du 27. d'Août 1721. & ayant employé, tant en particulier, que dans les conferences que nous avons eues à ce sujet, tout le soin & la fidelité que demandoit la Commission qui nous a été donnée, nous avons dressé notre Avis en commun & d'un consentement unanime, que nous presentons à la Cour.

Premierement, cette Collection des Conciles, faite par le P. Jean Hardouin Jesuite, a été mise au jour dans l'imprimerie Royale du Louvre, sans être autorisée, comme il étoit nécessaire, par le témoignage des Appro-



CONSILII DATI SUPER ultima Conciliorum Editione, latina ex gallicis conversio.

CONSILIUM *à Dionysio Leger, Petro le Merre, & Nicolao Bertin, datum & oblatum Patribus Curiæ supremi Senatûs, super Libro qui inscribitur:* Conciliorum Collectio Regia maxima, ad P. Philippi Labbei & P. Gabrielis Cossarti, è Societate Jesu, labores haud modica accessione facta, & emendationibus plurimis additis, præsertim ex Codicibus manuscriptis, cum novis & locupletissimis indicibus, studio P. Johannis Harduini ex eadem Societate Jesu Presbyteri, tomis duodecim ex Typographia Regia *M DCC XV. secundùm ejusdem Senatus Decreta, data die* 20. *Decembris anno* 1715. *die* 19. *Augusti anno* 1719. *& die* 27. *Augusti anno* 1721. *atque susceptam inde eorumdem exsequutionem.*

Nos Dionysius Leger, Petrus le Merre, & Nicolaus Bertin à Supremi Senatus Curia delecti, ad explorandam novam Conciliorum Collectionem curâ P. Johannis Harduini, Jesuitæ confectam, ac typis Regiis impressam, & nostram deinde exponendam sententiam: Postquam primùm librum hunc perlegimus unà cum Magistro Ludovico Ellies Dupin, & Magistro Carolo Witasse, & Magistro Philippo Anquetil, ad id negotii lectis pariter ac designatis Senatûs Decreto, dato die 20. *Decembris anno* 1715. *quibuscum in collocutionem super ea re sæpe venimus; ipsis posteà demortuis eamdem lectionem denuò persecuti sumus ex Decreto dato die* 27. *Augusti anno* 1721. *ac demum impenso labore in hanc rem summâ fide & diligentiâ, prout receptum officium postulabat, quà seorsum, quà simul & communicato Consilio, nunc quam rogati sumus sententiam Supremi Senatûs Curiæ, mente una consentiente exhibemus & exponimus.*

Et primùm quidem Conciliorum hæc Collectio studio P. Johannis Harduini Jesuitæ confecta, è typographia Regia in publicum emissa est, nulla, quod factum oportuerat, Adprobatorum auctoritate fultâ munitaque. Nempe enim tres viri,

probateurs ; les trois qui avoient été nommés pour ce ſujet, ſavoir M. Edme Pirot, & M. Charles Witaſſe, tous deux Docteurs, & Profeſſeurs de Theologie en Sorbonne, & M. Pierre le Merre Avocat au Parlement, n'ont jamais donné leur certificat.

Secondement, l'Auteur de l'Edition prévenu des Maximes Ultramontaines, ſe montre en toutes occaſions ſi favorable & ſi attaché à ces opinions, qu'il ne donne que trop ſouvent atteinte tant à l'autorité Royale, qu'à la diſcipline de l'Egliſe de France, & à ſes Libertés fondées ſur les anciens Canons de l'Egliſe; ſur quoi il commet pluſieurs fautes; tantôt en faiſant valoir, autant que les Ultramontains, leurs pretentions ſur la préeminence du Pape & du premier Siége; tantôt en diminuant, autant qu'il lui eſt poſſible, l'autorité des Conciles, & la neceſſité d'en aſſembler dans les cas qui le requierent; quelquefois même il ne fait point de difficulté de louer & d'approuver les entrepriſes faites ſur le temporel des Souverains, par ceux qui exercent la Puiſſance Eccleſiaſtique. En un mot, il emprunte de certains ouvrages faux, ou douteux & ſuſpects, des ſentimens qui énervent la ſaine doctrine concernant le gouvernement de l'Egliſe.

Troiſiémement, dans pluſieurs notes l'Auteur de l'Edition dégrade d'une part des Conciles même Generaux, & d'autres monumens conſiderables, qui ont été reçûs & adoptés par l'Egliſe Gallicane; & il fait entrer d'un autre côté dans ſa Collection, des pieces qui ne ſont d'aucune valeur parmi les perſonnes habiles & judicieuſes, & que la même Egliſe n'avoue, ni ne reçoit. Ainſi pendant que d'un côté il décrie & traite avec mepris les Conciles de Conſtance & de Bâle, & quelques autres encore, il admet de l'autre, & aprouve le cinquiéme Concile de Latran, qu'il introduit ſous le titre de General, pour le rendre plus recommandable, ſans avertir nulle part, comme il paroit important de le faire, que ce Concile n'eſt nullement reconnu pour tel en France. Ce qui ſe doit entendre pareillement du Concile de Ferrare, autrement dit de Florence.

Quatriémement, par la même affectation ou négligence, l'Auteur de l'Edition a paſſé & ſouſtrait un grand nombre d'Actes des Conciles, de Lettres des Rois & des Papes, & d'autres Ecrits qui ne méritent pas d'être

viri, quibus hoc officium delegatum fuerat, Edmundus Pirot, & Carolus Witaſſe, ambo Sacræ Theologiæ in Sorbona Magiſtri, ac Petrus le Merre in Senatu Patronus, nuſquam ſententiæ ſuæ teſtimonium ſcripto dederunt.

Secundò, Editor operis imbutus Tranſalpinorum Scriptorum opinionibus, earum, ubicumque occaſio eſt, ita ſe ſtudioſum fautoremque præbet, ut nimiùm ſæpe læſerit tum Regiæ jura poteſtatis, tum ſanctam Eccleſiæ Noſtratis diſciplinam priſcamque libertatem, quæ antiquis Eccleſiæ Canonibus continetur; quo in genere multa peccant. Hinc talem Romani Pontificis primæque Sedis prærogativam adſerit, qualem eſſe Scriptores Tranſalpini exiſtimant; illinc ſaluberrimam in Eccleſia Conciliorum, quà autoritatem, quà neceſſitatem, ubi res exigit, quoad ejus facere poteſt, ſummopere extenuat. Quid! quod & ſacerdotalem in Regum temporalia vim & potentiam interdum probare ac laudare non veretur. Ad ſummam, ex falſis, dubiiſve & ſuſpectis ſcriptis permultas, velut effata, promit inculcatque ſententias, quæ rectæ & incorruptæ, circa Eccleſiæ regimen, doctrinæ fundamenta ac robur omne ſubvertunt.

Tertiò, plurimis adnotationibus interjectis, vel, una ex parte, loco & gradu honoris depellit Editor nonnulla Concilia etiam Generalia, ſimul cum aliis inſignibus monumentis, quæ Eccleſia Gallicana ſibi vindicat & adſciſcit; vel, è diverſo, obtrudit Acta nullius apud gnaros & prudentes ponderis, quæ eadem Eccleſia neutiquam agnoſcit, nec ſuſcipit. Atque inde eſt, quòd ab Editore modò ſugillantur & exploduntur Concilia & Conſtantienſe & Baſileenſe, & alia nonnulla; modò ingeritur ac comprobatur Synodus Lateranenſis V. eademque ipſa titulo Generalis commendatur. Nec etiam (quod operæ erat) uſpiam admonetur Lector, Synodum hanc in Gallia pro œcumenicâ non haberi. Quod itidem de Ferrarienſi, ſive Florentina dicendum eſt.

Quartò, pari conſilio, ſive negligentia, miſſa facit Editor ſubtrahitque compluria Synodorum Acta, Regum, Pontificumque Epiſtolas, atque alia non pœnitenda Scripta, quæ ad Eccleſiarum uſus, jura, libertatem adtinent, aut

déſavoués, concernant les droits, uſages & libertés des Egliſes, ou qui ſervent au maintien & à la défenſe de l'autorité Epiſcopale; à quoi il faut ajouter, qu'en raportant des pieces fauſſes, ſuppoſées ou ſuſpectes, il ne les accompagne le plus ſouvent d'aucune note pour en marquer le défaut.

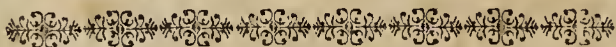
ad Epiſcoporum tutandam conſervandamque auctoritatem : quin etiam ubi falſa, ſubdititia, vel ſuſpecta interponit, nulla plerumque nota id iſthic ineſſe vitii ſignificat.

Cinquiémement, il adopte, ſoit dans le Corps du Livre, ſoit dans les Notes & dans la Table, tant les Diſſertations & les Traités, que les remarques de pluſieurs Auteurs Ultramontains, tels que Cajetan, Jean de Torquemada, Bini, Auguſtin Patrice, Horace Juſtinien, Holſtenius, & d'autres qui ont écrit overtement & à deſſein contre nos Loix, nos Maximes, notre Doctrine & nos Regles.

Quintò, cùm in Operis *contextu, tum in Adnotationibus & Indice cujuſque Tomi, modò Commentationes & Tractatus, modò obſervationes adſumit non paucorum Tranſalpinorum Scriptorum, puta Cajetani, Johannis à Turre-cremata, Binii, Auguſtini Patricii, Horatii Juſtiniani, Lucæ Holſtenii, ceterorumque qui, ex aperto & compoſito, Gallicis noſtris legibus, placitis, dogmatibus ac præceptis adverſantur.*

Après ces obſervations générales, il nous a paru qu'il étoit néceſſaire de donner notre avis ſur chaque Tome en particulier, non pas pour y relever en détail toutes les fautes qui s'y rencontrent, mais pour recueillir ſeulement les principales, & celles qui peuvent meriter une plus grande attention, leſquelles nous avons eſtimé être contraires à l'autorité de l'Egliſe & des SS. Conciles, à la Puiſſance Royale & à ſes Droits, aux Libertés de l'Egliſe Gallicane, & à l'Autorité légitime des Evêques, ou aux uſages & maximes reçues dans le Royaume.

His generatim animadverſis, neceſſe nobis viſum eſt, ad ſingulos Tomos noſtram aperire ſententiam; non omnia quidem, & ad amuſſim accuſabilia attingentes, ſed præcipua dumtaxat, & ea ad quæ animum præ ceteris adhibere operæ pretium eſt; ea præſertim, quæ nobis viſa ſunt adverſa Eccleſiæ Sanctorumque Conciliorum auctoritati, Regum Poteſtati & Juribus, Eccleſiæ Gallicanæ Libertatibus, Antiſtitum auctoritati legitimæ, aut moribus, ſeu inſtitutis receptis in Regno.

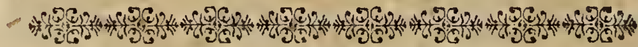


DANS LE PREMIER TOME.

I. L'Epitre Dédicatoire nous a paru devoir être retranchée, par des raiſons que la Cour ſentira mieux que nous. *Pag.* ē ij.

II. Dans la Preface: nous croyons qu'on doit retrancher les éloges que l'Auteur de l'Edition donne à pluſieurs Collections des Conciles, qui ſont fort défectueuſes, & qui contiennent pluſieurs choſes contraires aux Loix de l'Egliſe & de l'Etat, & où ſe trouvent auſſi la plûpart des fautes que nous avons remarquées dans cette Edition. *Page. I.*

La Collection d'Iſidore ſurnommé *le Marchand* ou *le Pécheur*, laquelle a été inconnue pour ce qu'elle contient, tant aux SS. Peres & à tous les Auteurs Eccleſiaſtiques, qu'aux Papes mêmes avant le neuviéme ſiecle de l'Egliſe, eſt honorée de cet éloge, qui décrédite & traite avec mépris les anciennes Col-



EX TOMO PRIMO.

I. Recidenda *viſa eſt Epiſtola univerſo Operi præfixa, ob rationes quas Supremi Senatûs Curia ſatis animo percipiet.* Pag. ē ij.

II. In Præfatione : cenſemus recidenda eſſe præconia, quibus ab Editore extolluntur Conciliorum Collectiones haud parum vitioſæ, in quibus nimirum plurima exſtant, tum Eccleſiaſticis, tum Civilibus Præſcriptis adverſa, atque eadem plerumque vituperabilia, quæ in hac Harduiniana Editione notavimus. Pag. I.

Incognita, ut ſeſe habet, ante nonum æræ Chriſtianæ ſeculum, quà Sanctis Patribus Scriptoribuſque Eccleſiaſticis, quà ipſis etiam Romanæ ſedis Epiſcopis, Canonum Collectio, quæ Iſidoriana *utut nuncupatur, hac prædicatione celebratur, qua vetuſtarum Collectionum minuitur & contemnitur auctoritas :*

Nulla

Collections: *Il n'y a nulle Collection des Conciles plus ancienne que celle d'Isidore; & après celle de Denys le Petit il n'y en a point de plus certaine & de plus digne de foi.* Page V.

La Table des matieres & des mots remarquables (qui est un ramas de quantité de maximes tout à fait opposées à la saine doctrine, concernant l'autorité des Conciles, les SS. Canons, & ce qui est prescrit par les Loix, & par les Libertés de l'Eglise, comme on le verra dans son lieu *) est annoncée & proposée avec estime, comme un excellent recueil des meilleures regles, qu'on puisse tirer des Conciles & des autres monumens de la discipline Ecclesiastique, en ces termes: *La cinquiéme Table, qui est celle des choses & des mots remarquables, meriteroit mieux le nom de Sommaire des Conciles & d'Abregé de la Doctrine Catholique & de la Discipline Ecclesiastique, que le titre de Table.* On ajoute encore: *La Table des choses & des mots remarquables, qui est à la fin de l'Ouvrage, pourra suppléer en quelque sorte aux notes & aux observations, qui sont nécessaires dans cet Ouvrage plus qu'en aucun autre, en attendant qu'elles paroissent au jour.* Ce qui fait comprendre, pourquoi à la tête de cette Collection il est dit, qu'elle est divisée en XII. Tomes, quoiqu'elle n'en contienne que XI. à cause du douziéme Tome qu'on promet, & qu'on montre par avance. On voit encore par là, que cette cinquiéme Table est comme la clef, qui sert à découvrir le but secret de l'Auteur de l'Edition, qui doit se manifester plus ouvertement dans la suite par ces notes & observations; savoir que toute la doctrine des Conciles se doit reduire aux maximes de la Table, qui les rassemble. *Page XIII.*

III. Dans la Table particuliere de ce Tome, on donne pour certain, que dans un Concile tenu à Rome sous le Pape Denys, S. Denys d'Alexandrie, qui avoit été accusé de Sabellianisme, y fut absous. Cependant S. Denys d'Alexandrie s'opposoit si fortement au Sabellianisme; & il le combattoit même de telle sorte, qu'il devint suspect de favoriser l'erreur contraire, qui fut depuis celle des Ariens. Sur quoi il composa entr'autres choses un Traité qu'il intitula tout ensemble, *Apo-*

* *Dans le XI. Tome, où entre les VI. tables, celle-ci tient le cinquiéme rang.*

Nulla Collectio Conciliorum antiquior, quàm Isidoriana est, post Dionysianam nulla certior, aut fide dignior. *Pag. V.*

*Index rerum & vocum memorabilium (in quo confluunt plurima Dogmata, integræ & incorruptæ doctrinæ circa Conciliorum auctoritatem, sacros Canones, Legum præscripta, atque Ecclesiarum Libertatem, maximè adversaria, ut deinceps suo loco * declarabitur) eodem modo hic prænunciatur ac venditatur, ut si esset excerptatum ex Conciliis aliisque sacræ disciplinæ monumentis optimarum propositionum probatissima Collectio, his scilicet verbis:* Quintus Index qui rerum est & vocum memorabilium, quem Summarium Conciliorum, & doctrinæ Catholicæ ac Disciplinæ Ecclesiasticæ Epitomen, veriùs quàm Indicem adpelles. *Accedit hoc quoque:* Notarum & observationum quæ sunt huic Operi, si cui ulli, maximè necessariæ, donec in lucem prodeant, quoquo modo vicem præstabit Index rerum & vocum memorabilium, qui in calce Operis est. *Ex quo nimirum intelligitur, cur in fronte Operis hæc Collectio, quæ XI. duntaxat Tomis comprehenditur, tamen dicatur in XII. Tomos divisa, propter Tomum duodecimum qui pollicito præmonstratur. Præterea simul intelligitur isto Indice quinto velut clavi aperiri intimum Editoris consilium, notis olim & observationibus planius evulgandum: totam videlicet Conciliorum doctrinam ad illa enuntiata quæ in quinto Indice colliguntur, esse revocandam.* Pag. XIII.

III. In Indice hujus Tomi proprio: pro certo ponitur, tempore Papæ Dionysii in Concilio Romano, Dionysium Episcopum Alexandrinum de Sabellianismo accusatum, in eodem Concilio absolutum fuisse. Verumtamen Dionysius idem ille Alexandrinus, & summâ vi Sabellianismo repugnabat, & ipsum hunc errorem ita confutabat, ut etiam contrarii, qui postea Arianorum fuit, in suspicionem inciderit. Quâ de re præter alia librum quoque edidit, quem Apologiam *conjunctim &* Elenchum *nominavit, prop-*

* Tomo XI. inter VI. Indices is ipse quintum obtinet locum.

Apologie & Accusation, parce qu'en reprenant d'une part & refutant le Sabellianisme, il se défendoit en même tems & se justifioit de l'erreur opposée. De plus c'est contre l'ancienne regle des jugemens Ecclesiastiques que l'Auteur de l'Edition a avancé ce fait, puisque l'usage ancien de l'Eglise ne permettoit pas, que l'Evêque d'Alexandrie fût jugé à Rome en premiere instance. *Page* 2. *col.* 1. *sous l'an* 260. *ou environ.*

propterea quòd simul Sabellianos redarguebat, simul erroris oppositi injuriam sibi defendebat ac propulsabat. Accedit quòd præter antiquum judiciorum Ecclesiasticorum morem Editor hæc commentus est, quandoquidem nullo priscæ Ecclesiæ instituto poterat Episcopus Alexandrinus prima lite Romam in Judicium vocari. Pag. 2. col. 1. ad an. circiter 260.

Quoique la prétendue Donation de l'Empereur Constantin soit certainement une piece fausse & supposée, ce n'est pas par cette raison que l'Auteur de l'Edition ne la raporte point. Il déclare seulement, *qu'encore qu'elle soit dans la Collection d'Isidore, il s'abstient de la raporter, parce qu'elle ne convient pas au sujet, & ne repond point au titre de l'Ouvrage.* Il indique néanmoins, & il marque le Tome VI. où elle se trouve, du moins en partie. Cette maniere de s'expliquer ne peut tendre qu'à avouer & autoriser en passant cette piece. *Page* 3. *col.* 1. *sous l'an* 314.

Etsi Donatio, ut perhibent, Imperatoris Constantini sine dubio falsa est ac manifestè subdita, non eo nomine tamen hîc prætermittitur; sed solùmmodo significat Editor cur non exhibeatur scilicet, tametsi hanc Isidorus in sua Collectione exhibet, idcirco prætermissam esse, quod est prorsus aliena ab hujus Operis titulo & instituto. *Attamen locum indicat, ubi ipsa in tomo VI. saltem ex parte reperitur. Iste sensus mentis non aliò videtur spectare, quàm ut intelligatur, qui sententiam suam sic exponit, Donationem ejusmodi approbare, calculumque ei obiter adjicere.* Pag. 3. col. 1. ad an. 314.

Ce qu'on allegue d'un Jugement Ecclesiastique *rendu à Césarée en Mauritanie par S. Augustin & d'autres Evêques en qualité de Commissaires du Pape Zosime, & encore concernant la Sentence prononcée contre trois Evêques*; n'est appuyé que sur de vaines conjectures, & est avancé sans preuve, contre l'usage constant de l'Eglise d'Afrique. L'Auteur de l'Edition cite sur ce sujet S. Augustin, qui ne parle point de ce prétendu Jugement. Il raporte seulement que le Pape Zosime l'excita à faire dans la Césarienne un voyage qui * regardoit les besoins de l'Eglise, sans rien ajouter de ce prétendu Jugement Ecclesiastique rendu à Césarée. *Page* 7. *col.* 2. *sous l'an* 418. * *S. Augustin Lettre* 190. *n.* 1. *à Optat, auparavant* 157. *de plus Lettre* 193. *à Mercator n.* 1. *& encore Retract. l.* 2. *ch.* 51. *Posside Vie de S. Augustin ch.* 14.

Judicium Ecclesiasticum quod adseritur, Cæsareæ in Mauritania à S. Augustino & aliis Episcopis peractum ex delegatione Papæ Zosimi, & latâ sententiâ adversùs Episcopos tres, inani prorsus conjecturâ ac futili argumento; *ita certo & constanti Ecclesiæ Africanæ usui & institutis repugnant. Editor quidem ea de re auctorem profert S. Augustinum, ex quo nihil prorsus comperti habetur de hoc, ut ipsis videtur, judicio. Id enim solùmmodo significat, se instigante Papa Zosimo venisse in Mauritaniam Cæsariensem * ob Ecclesiæ necessitates, nulla commemoratione facta istius Judicii Ecclesiastici, ut volunt, Cæsareæ peracti.* Pag. 7. col. 2. an. 418. * S. Aug. Epist. 190. n. 1. ad Optatum, aliàs Epist. 157. & Epist. 193. ad Mercatorem n. 1. Item Retract. l. 2. cap. 51. Possid. Vit. S. Aug. cap. 14.

IV. Dans le Corps du Tome: suivant une prétendue Table que cite l'Auteur de l'Edition, il avance que le Pape Silvestre est le principal Auteur des Canons du Concile d'Arles; & il fait sur la Lettre du même Concile à ce Pape une note, qui n'est appuyée sur aucune preuve, en ces termes: *Le Concile premier d'Arles de 600. Evêques, dans lequel furent dressés XXII. Canons, qui ont*

IV. In contextu Tomi: ex nescio quo indiculo, quem in hanc rem laudat Editor, Silvestrum Papam confingit Canonum Concilii Arelatensis præcipuum fuisse Auctorem; quod ad Synodi Epistolam adnotatione hac, nulla probatione fulcita, declarat: Concilium Arelatense primum sexcentorum Episcoporum, in quo statuti sunt Canones XXII. quorum Auctor maximè Silvester Urbis Romæ Papa per Le-
ga-

ont pour principal Auteur le Pape de Rome Silvestre par ses Legats .... les autres Evêques y souscrivant. Pages 261-262. C-D.

gatos .... subscribentibus ceteris. *Pag.* 261. & 262. *C-D.*

On ne sait pourquoi les Canons nommés Arabesques ont paru d'abord en Arabe, plutôt qu'en Ebreu ou en Grec; mais il est évident que ce ne sont point les Canons de Nicée, & qu'on ne devroit pas les y joindre, puisqu'ils ne peuvent s'accorder avec eux. Toutefois l'Auteur de l'Edition les y a annexés, sans même y faire la moindre note; quoiqu'ils aient été rejettés de la Collection des Conciles Generaux dans l'Edition de Rome, comme ne meritant aucune croyance, & n'ayant aucune autorité. Au reste sans s'arrêter à critiquer ces Canons sur d'autres points qui renversent la discipline Ecclesiastique, il suffit d'observer, qu'en ce qui regarde au moins les Princes Chrétiens, on trouve dans ces Canons soit * au 39. selon leur premiere version faite par le P. Turrien Jesuite, soit à peu près dans le même sens † au 44. selon une version plus nouvelle d'Abraham d'Ecchel Maronite, lesquelles l'Auteur de l'Edition a bien voulu transcrire toutes deux, ces paroles generales & absolues: *Celui qui occupe le Siége de Rome est le Chef & le Prince de tous les Patriarches; puisqu'il est le premier, comme S. Pierre, auquel la puissance a été donnée sur tous les Princes Chrétiens & sur tous leurs Sujets.* Pages 463--522. * 469. D. † 485. D.

Canones dicti Arabici, quo fato primùm in scenam non Ebraicè aut Græcè producti sint, sed Arabica potiùs lingua, nescitur; unum planè constat, hos non esse Nicænos Canones, neque cum ipsis, quibuscum adprimè discordant, unquam sociandos. Iis nihilosecius ab Editore adnexi sunt, & quidem sine ulla censuræ nota; quamquam ab ipso Conciliorum Generalium Romana Collectione remoti fuerunt, utpote quibus nulla fides & auctoritas accedit. Ceterùm ne alia quæ Disciplinam Ecclesiasticam inde pervertunt, in præsenti perstringantur, observare satis est, quòd saltem ad Principes Christianos adtinet, in istis Canonibus, seu ex Francisci Turriani Jesuitæ pristina interpretatione * *Can.* 39. *seu eadem ferè sententia ex recentiore Abrahami Ecchellensis Maronitæ* † *Can.* 44. *quas utrasque Editori libitum fuit exscribere, generaliter & absolutè legi hæc verba:* Ille qui tenet Sedem Romæ, Caput est & Princeps omnium Patriarcharum; quandoquidem ipse est primus, sicut Petrus, cui data est potestas in omnes Principes Christianos & omnes Populos eorum. *Pag.* 463--522. * 469. *D.* † 485. *D.*

On met au rang des Conciles, comme veritable, un Synode reputé faux par les Savans, composé de CCLXXV. Evêques, & tenu à Rome par le Pape Silvestre en présence de l'Empereur Constantin. On ajoute aussi, que dans ce même Concile le Pape ‡ confirma de sa propre bouche les Actes du Concile de Nicée. *Pages* 527. 528. *C-D.* ‡ 527. *D.*

Ad numerum Conciliorum, tanquam si vera esset, adscribitur ficta & subdititia, ut inter Eruditos constat, Synodus CCLXXV. Episcoporum, in Urbe Roma à Papa Silvestro coacta, atque præsente Constantino Augusto celebrata. Insuper in eadem Synodo Papa Silvester Acta Nicæni Concilii ‡ *suo ore confirmare dicitur.* Pag. 527-528. C-D. ‡ 527. D.

Pour ce qui est des fausses Décretales des Papes, l'Auteur de l'Edition s'exprime diversement. Il ne parle de quelques-unes, qu'en disant que des personnes d'érudition & Catholiques même, qu'il nomme quelquefois, les tiennent (*a*) pour suspectes, ou en parlent ainsi: il en taxe d'autres comme de pieces,

De falsis & ementitis Romanorum Pontificum Decretalibus Epistolis, Editor orationem sic variat & distinguit. De quibusdam nihil aliud memorat, quàm Eruditis ac Catholicis viris, quos interdum nominat, suspectas (a) *esse aut dici: alias vexat, ut quæ iisdem viris spuriæ & adulterinæ*

Pages (*a*) 39. A. 82. A. 91. A. 94. A--B. 95. B--C.

Pag. (a) 39. A. 82. A. 91. A. 94. A--B. 95. B--C.

ces, que les mêmes perſonnes (*b*) eſtiment, penſent, diſent, croyent ſuppoſées & falſifiées, ou qui le paroiſſent. Il s'explique plus nettement à l'égard d'un (*c*) petit nombre, dont il dit, qu'elles ſont fauſſes; ajoutant pour une de celles-ci, que (*d*) *c'eſt au jugement du P. Petau.* Enfin il y en a, (*e*) qu'il laiſſe ſans note. Il n'eſt pas aiſé de dire pourquoi il fait ces diſtinctions & ce diſcernement; & il n'eſt pas moins difficile de comprendre, comment après avoir aſſuré, comme on l'a déja remarqué, qu'il n'y a point de Collection plus ſure & plus digne de foi, que celle d'Iſidore, il en fait enſuite ſi peu de cas, qu'il avoue *que les Decrets du Pape Luce ne ſont pas moins ſuppoſés que (f) les autres Marchandiſes d'Iſidore, & que ceux du Pape Caïus ont été auſſi ſuppoſés par Iſidore (g) comme les autres.*

D'où l'on peut raiſonnablement conclure, que ſelon l'Auteur de l'Edition, il n'y a aucune Collection des Conciles, qui ne ſoit douteuſe & indigne de croyance.

V. Après avoir parcouru ſommairement quelques-unes des fautes, qui ſont répandues dans ce premier Tome, il faut parler des omiſſions, dont voici quelques-unes auſſi.

Le Concile de Jeruſalem tenu environ l'an LI. & l'Epitre Synodique du même Concile rapportée par S. Luc dans le Livre des * Actes des Apôtres, laquelle fut écrite aux Fideles de la Primitive Egliſe au ſujet des obſervations legales. L'aſſemblée qui ſe tint en ce tems-là peut & doit, à proprement parler, porter le nom de Concile; c'eſt pourquoi il eſt étonnant, que l'Auteur de l'Edition lui ôte le nom de Concile des Apôtres, par ces paroles : † *On a retranché les Synodes, qu'il a plu à quelques-uns d'appeller Apoſtoliques.* * Act. 15. 6--30. † Préface, page II.

Les

(*b*) 63. A. 75. B--C. 87. D--E. 98. D--E. 99. C--D. 102. C. 103. B. 105. C--D. 109. A. 114. C--D. 115. D--E. 119. B--C. 131. A. 142. A. 179. A--B. 214. B--C. 243. B--C. 288. C. 691. D. (*c*) 179. A--B. 183. A. 199. A--B. 205. A--B. 221. A. 235. B--C. 555. D--E. 695. C--D. 749. C. 761 E. (*d*) 768. B. (*e*) 760. C--D. 771. D. 1795. 1797. 1799. 1800. (*f*) 138. A. (*g*) 209. C--D.

rinæ (b) *cenſentur*, *videntur*, *dicuntur*, *creduntur*, *adparent. Paucas* (c) *ſuppoſititias eſſe planiùs ſignificat*, *quarum uni addit* Judice (d) P. Petavio. *Nonnullas demum* (e) *prætерit ſine cenſura. Cur porrò alias ab aliis ſic diſtinguit*, *ac dijudicat*, *non eſt facilè dictu*; *nec minùs difficile quid ſit*, *quamobrem poſtquam Iſidoriana Collectione certiorem nullam aut fide digniorem renunciavit*, *ut jam commemoratum eſt*, *eam poſtmodum ita parvi pendat*, *ut Papæ Lucii Decreta ſuppoſita eſſe non diffiteatur*, ut alias (f) Iſidori merces; & Papæ Caii Decreta itidem dicat ab Iſidoro (g) ſuppoſita, ut ceteras Epiſtolas.

Ex quo inferri poteſt Editoris judicio Conciliorum Collectionem nullam non dubiam, *nullam fide dignam exſiſtere.*

V. Decurſis ſummatim nonnullis, *quæ reprehendenda in hoc Tomo primo admiſſa fuere*, *ſubtexenda modò ſunt omiſſa*, *atque ex pluribus nonnulla hæc.*

Concilium Hieroſolymitanum, *quod anno æræ Chriſtianæ circiter LI. eſt habitum*, *necnon Epiſtola Synodica ejuſdem Concilii*, *quam in Codicem * Actuum Apoſtolorum S. Lucas retulit. Scripta enimverò eſt ad priſcæ Eccleſiæ fideles circa legales conſuetudines. Hoc ſanè fuit quod id temporis propriè poſſit debeatque vocari Concilium*; *proinde mirum eſt*, *quòd ipſi adimat Editor Synodi Apoſtolicæ nomen his verbis :* † Reſciſſæ Synodi, ut placuit nonnullis appellare, Apoſtolicæ. * *Act.* 15. 6--30. † *Præfat. pag. II.*

Epiſto-

(b) 63. A. 75. B--C. 87. D--E. 98. D--E. 99. C--D. 102. C. 103. B. 105. C--D. 109. A. 114. C--D. 115. D--E. 119. B--C. 131. A. 142. A. 179. A--B. 214. B--C. 243. B--C. 288. C. 691. D. (c) 179. A--B. 183. A. 199. A--B. 205. A--B. 221. A. 235. B--C. 555. D--E. 695. C--D. 749. C. 761. E. (d) 768. B. (e) 760. C--D. 771. D. 1795. 1797. 1799. 1800. (f) 138. A. (g) 209. C--D.

Les Lettres du Pape Corneille à S. Cyprien sur les Confesseurs réunis, & touchant la faction de Novatien. La raison pourquoi l'Auteur de l'Edition omet celles-ci (quoiqu'il en raporte d'autres du même Pape, qu'il remarque cependant que les savans jugent supposées) n'est gueres recevable, quand il dit: *Nous omettons d'autres Lettres du Pape Cornèille à S. Cyprien .... tant pour d'autres raisons que nous avons dites dans la Préface, que parce qu'elles ne sont point dans le Recueil d'Isidore, qui est le seul que nous produisons ici.* Page 134. C--D.

Les Epitres Canoniques de S. Athanase, de S. Basile le Grand, & de S. Gregoire de Nysse: car puisque c'est le nom qu'elles portent, à cause qu'elles expliquent la Discipline Canonique de leurs tems, & qu'elles semblent être plutôt des Decrets Ecclesiastiques, que des sentimens particuliers, il n'y a pas lieu de les retrancher. *Table pag. 5. col. 2. sous l'an 373. & 380. De plus pag. 6. col. 2. sous l'an 394. & encore Preface pag. IV.*

L'entretien du Pape Libere avec l'Empereur Constance, ou plutôt sa réponse aux interrogats qu'on lui fit dans le Conseil de l'Empereur, pour le porter à souscrire à la condamnation de S. Athanase, & à se séparer de sa Communion. Cet entretien se trouve dans Theodoret, liv. 2. ch. 16. & c'est-là qu'il le faut prendre.

Les Fragmens de S. Hilaire Evêque de Poitiers, qui sont un recueil & une compilation de plusieurs extraits concernant des Actes de Conciles, des Epitres Synodales, des Decrets des Evêques, des professions de foi, & d'autres pieces de cette sorte.

Les deux Conciles de Cabarsusse & de Bajais, où les Donatistes divisés en deux partis, l'un de Maximien, & l'autre de Primien, s'excommunierent les uns les autres. Comme ils sont dans la Collection des Conciles de M. Baluze, il les falloit emprunter de ce Recueil, avec quelques autres pieces qui s'y trouvent aussi; & il ne suffit pas de faire seulement mention de ces deux Conciles dans * la Table du Tome. * *Page 6. col. 1--2.*

Le Memoire Historique de Marius Mercator, présenté par lui-même à l'Empereur Theodose l'an CCCCXXIX. dans lequel les erreurs de Pelage & de Celestius, & diverses choses concernant cette affaire, sont expliquées d'une maniere utile. Beau-

Epistolæ Papæ Cornelii ad Cyprianum de Confessoribus ad unitatem regressis, item de factione Novatiani. Has cur prætermiserit Editor, non ablegatis aliis ejusdem Papæ, quas subdititias censeri à viris eruditis adnotat, causam sic adfert haud satis quidem idoneam: alias ejusdem Cornelii ad Cyprianum .... prætermittimus, tum ob alias causas quas in Præfatione protulimus, tum quòd eæ non sunt in Collectione Isidoriana, quam unam hîc repræsentamus. *Pag.* 134. C--D.

Canonicæ Epistolæ SS. Athanasii, Basilii Magni & Gregorii Nysseni: quum enim id nominis obtineant propterea quòd Canonicam illorum temporum disciplinam exponunt, atque instar habere videntur sacrarum potiùs Sanctionum, quàm privatæ qualiscumque sententiæ, nihil loci profectò relictum est, cur prætermittantur. Indic. pag. 5 .col. 2. ad an. 373. & 380. Item pag. 6. col. 2. ad an. 394. Item Præfat. pag. IV.

Colloquium Papæ Liberii cum Imperatore Constantio, sive ejusdem Antistitis responsio ad interrogata, quum in Consilio Imperatoris incitaretur ad damnationem Sancti Athanasii scripto adprobandam, ac fraternitatis Communionem ipsi renuntiandam. Quæ collocutio ex Theodoreti Historia, lib. 2. cap. 16. est repetenda.

Fragmenta S. Hilarii Episcopi Pictavensis, quæ silva sunt & fascis complurium excerptorum, quæ ad Conciliorum Acta, Synodicas Epistolas, Episcoporum Decreta, Fidei Orthodoxæ Confessiones, & alia ejusmodi gesta, pertinent.

*Concilia duo, Cabarsussitanum & Bagaiense, in quibus, Donatistis in Maximianistarum & Primianistarum factiones divisis, una alteram damnavit. Etenim cùm in ea Conciliorum Collectione quam edidit Stephanus Baluzius, ambo præstò sint, inde depromi oportuerat, atque alia quædam monumenta, quæ ibidem habentur; nec sufficit utriusque Concilii mentionem dumtaxat intulisse * in Indice Tomi.* * Pag. 6. col. 1--2.

Marii Mercatoris Commonitorium, Imperatori Theodosio anno CCCCXXIX. ab auctore delatum, in quo Pelagii & Cælestii errores, ac plurima quæ ad hanc rem pertinent, non inutiliter exponuntur.

Non

Beaucoup de pieces qui ont raport au Concile prémier d'Ephese, & principalement le Recueil appelle * Synodique, par celui qui en est l'Auteur : il a été d'abord donné au public par le P. Lupus de l'Ordre des Hermites de S. Augustin, qui le fit imprimer à Louvain en MDCLXXXII. & ensuite par M. Baluze † dans le supplément de ses Conciles, en MDCLXXXIII. * *ch.* 205. *à la fin.* † sous ce titre : *Synodicon adversùs Tragædiam Irenæi*, pag. 667.

VI. Outre le Concile de Jerusalem & les autres Monumens dont on a fait mention, il reste encore plusieurs autres pieces, que l'Auteur de l'Edition n'a fait qu'indiquer seulement dans la Table de ce Tome, ou qu'il a même passé tout à fait sous silence, dans l'étendue des quatre premiers siecles de l'Eglise & de la moitié du cinquiéme que comprend ce premier Tome. Comme elles sont en trop grand nombre pour les marquer ici en détail, il a paru qu'il suffisoit de remarquer au moins quelques-unes de celles qui ont été entierement omises.

De ce nombre est la prémiere Lettre de S. Clement aux Corinthiens, écrite l'an XCIII. & le fragment de la seconde ; lesquelles pieces peuvent être prises de l'Edition de M. Cotelier.

Le Concile d'Arabie, tenu vers l'an CCXLVII. contre ceux qui pensoient que les ames des hommes étoient corruptibles, & périssoient avec le corps. Dans Eusebe livre VI. de l'Histoire Ecclesiastique ch. 37. D'ailleurs ce Concile & celui de Bostra en Arabie, ne sont pas le même Concile, comme le prétend * l'Auteur de l'Edition. * *Table du Tome premier*, *page* 1. *col.* 2.

Le Concile de Carthage, tenu l'an CCXLIX. au sujet du Prêtre Victor, qui avoit nommé Tuteur par son Testament le Prêtre Geminius Faustin. Dans S. Cyprien, Lettre autrefois 66. & presentement premiere.

Les Conciles tenus à Lyon & en Afrique l'an CCLIV. contre Marcien Evêque d'Arles. Dans le même S. Cyprien, Lettre autrefois 67. & presentement 68.

L'avis de Marcien, l'un des LXX. Evêques, qui assisterent au Concile des Evêques en Numidie, l'an CCCXI. Dans le Livre d'un Auteur inconnu, composé contre Fulgen-

*Non pauca quæ ad Concilium Ephesinum primum spectant, in primis Collectanea, quæ ab ipso Auctore * Synodicon nuncupantur : quæ primum à P. Christiano Lupo Ordinis Heremitarum S. Augustini Lovanii anno MDCLXXXII. edita sunt. † Deinde à Stephano Baluzio anno MDCLXXXIII. in Conciliorum adpendice ** cap. 205. extremo. † *Sub hoc indice :* Synodicon adversùs Tragædiam Irenæi, *pag.* 667.

VI. Præter Concilium Hierosolymitanum aliaque Monumenta simul commemorata, compluria etiam quoque restant, quæ vel Editor in Indice hujus Tomi tantùmmodo designat, vel omnino tacitè præteriit per quatuor priora æræ Christianæ secula, dimidiatumque quintum, quæ totidem secula ad hunc Tomum primum pertinent. Quoniam verò majore numero sunt neglecta hæc monumenta, quàm ut singillatim omnia percenseantur, aliquot saltem ex planè prætermissis hîc visa sunt adnotanda.

Ejusmodi est Epistola prima Papæ Clementis ad Corinthios, scripta anno XCIII. cum fragmento Epistolæ secundæ ; quod utrumque opus arcessendum est ex editione Johannis Baptistæ Cotelerii.

Concilium Arabicum, habitum circa annum CCXLVII. adversùs eos, qui animas hominum existimabant simul cum corporibus corrumpi atque interire. Apud Eusebium lib. VI. Hist. Eccles. cap. 37. *nec verò, ut * contendit Editor, Bostrenum in Arabia simulhocce & Concilium unum atque idem sunt.* * In Indice Tomi primi, pag. 1. col. 2.

Concilium Carthaginense, habitum anno CCXLIX. de Victore Presbytero, qui Geminium Faustinum Presbyterum, Tutorem Testamento nominaverat. Apud S. Cyprianum, Epist. olim 66. *nunc prima.*

Concilia Lugduni & in Africa habita anno CCLIV. adversùs Marcianum Episcopum Arelatensem. Apud eumdem S. Cyprianum, Epist. olim 67. *nunc* 68.

Sententia Marciani unius inter LXX. Episcopos, qui Concilio Numidarum interfuerunt anno CCCXI. Ex libro incerti Auctoris contra Fulgentium Donatistam, qui liber extat in Ad pendice-

gence Donatiste, & mis dans l'Appendice de l'onziéme Tome des Ouvrages de S. Augustin.

pendice Tomi undecimi apud S. Augustinum.

Quelques Lettres de l'Empereur Constantin, savoir celle à Anulin Proconsul d'Afrique, pour la restitution des biens appartenans aux Chretiens; laquelle Lettre est de l'an CCCXIII. Dans Eusebe Liv. X. de l'Histoire Eccl. chap. 5. Celle à Probien Proconsul d'Afrique, touchant l'Evêque Cécilien, écrite l'an CCCXV. Dans S. Augustin Liv. III. contre Cresconius, chap. 70. & Lettre LXXXVIII. n. 4. Celle à Eumalius Vicaire dans l'Afrique, touchant l'absolution de Cecilien prononcée à Milan par l'Empereur, laquelle Lettre est de l'an CCCXVI. Dans S. Augustin Liv. III. contre Cresconius chap. 71. nomb. 82.

Aliquot Epistolæ Imperatoris Constantini, videlicet Epistola ad Anulinum Proconsulem Africæ, ut restituantur Christianis, quæ ad eos pertinebant, scripta anno CCCXIII. Ex Eusebio, Lib. X. Hist. Eccl. cap. 5. Epistola ad Probianum Proconsulem Africæ, de Cæciliano Episcopo, scripta anno CCCXV. Apud S. Augustinum Lib. III. contra Cresconium, cap. 70. & Epistola LXXXVIII. n. 4. Epistola ad Eumalium Vicarium Africæ, de absolutione Cæciliani, quam Imperator Mediolani pronuntiaverat, scripta anno CCCXVI. Apud S. Augustinum, Lib. III. contra Cresconium cap. 71. n. 82.

La Loi de l'Empereur Constantin contre les Donatistes. Dans S. Augustin Lettre CV. nombre 9. & Lettre LXXXVIII. nomb. 3. De plus Liv. II. contre la Lettre de Petilien chap. 92. nomb. 205. & encore dans le Code Théodosien Liv. II. Tit. *Ne sanctum Baptisma reiteretur.*

Lex Imperatoris Constantini in Donatistas. Apud S. Augustinum Epist. CV. n. 9. & Epist. LXXXVIII. num. 3. Item Lib. II. contra Literas Petiliani cap. 92. num. 205. Item Cod. Theod. Lib. II. Tit. Ne sanctum Baptisma reiteretur.

La Requête des Donatistes à l'Empereur Constantin pour le rappel de Silvain & de ses Collegues exilés; laquelle fut envoyée l'an CCCXXI. Dans la Table de la troisiéme Conference de Carthage, ch. 544. & dans S. Augustin, dans l'abregé de la Conference du troisiéme jour, chap. 21. nomb. 39.

Libellus Donatistarum ad Imperatorem Constantinum, ut Silvanum & Collegas ab exilio revocet, missus anno CCCXXI. In Indice Collationis Carth. tertiæ cap. 544. & apud S. Augustinum in breviculo Collat. diei tertiæ, cap. 21. n. 39.

Le Concile tenu en Bithynie l'an CCCXXIII. concernant la personne d'Arius. Dans Sozoméne Liv. I. de l'Hist. Eccl. ch. 15.

Concilium in Bithynia habitum anno CCCXXIII. de persona Arii. Ex Sozomeno Lib. I. Hist. Eccl. cap. 15.

Addition pour le Concile de Nicée, au sujet d'Acése Evêque des Novatiens, qui avoit assisté à ce Concile l'an CCCXXV. Dans Socrate Liv. I. de l'Hist. Ecclef. chap. 10.

Adjectio ad Concilium Nicænum de Acesio Novatianorum Episcopo, qui eidem Concilio interfuit, anno CCCXXV. Ex Socrate, Lib. I. Hist. Eccl. cap. 10.

Le Concile d'Antioche contre Eustathe Evêque de cette Ville, tenu l'an CCCXXX. Dans Eusebe Liv. III. de la Vie de Constantin, chap. 59. & 62. Dans Socrate Liv. I. de l'Hist. Eccl. ch. 24. Dans Sozoméne Liv. II. de l'Hist. Eccl. ch. 19. Dans Théodoret Liv. I. de l'Hist. Eccl. ch. 21. De plus dans S. Athanase, Apologie à l'Empereur Constantin, & Lettre aux Solitaires.

Concilium Antiochenum adversus Eustathium Episcopum Antiochenum, habitum anno CCCXXX. Ex Eusebio, Lib. III. de vita Constantini. cap. 59. & 62. Ex Socrate, Lib. I. Hist. Eccles. cap. 24. Ex Sozomeno Lib. II. Hist. Eccl. cap. 19. Ex Theodoreto. Lib. I. Hist. Eccl. cap. 21. Item ex S. Athanasio, Apologia ad Imperatorem Constantinum, & ex Epistola ad Solitarios.

Addition pour le Concile de Tyr des Eusebiens contre S. Athanase, tenu l'an CCCXXXV. Dans S. Athanase Apol. 2. Dans

Additamenta ad Tyriam Synodum Eusebianorum adversus S. Athanasium, habitam anno CCCXXXV. Ex S. Athanasio, Apologia 2. Ex

Dans Ruffin Liv. I. de l'Hift. Eccl. ch. 16.& 17. Dans Sozoméne Liv. II. de l'Hift. Eccl. ch. 26. & dans Théodoret Liv. I. de l'Hiftoire Ecclefiaftique chap. 30.

Ex Rufino Lib. I. Hift. Eccl. cap. 16. *&* 17. *Ex Sozomeno Lib. II. Hift. Eccl. cap.* 26. *& ex Theodoreto Lib. I. Hift. Eccl. cap.* 30.

L'Hiftoire du Concile de Jerufalem, tenu l'an CCCXXXV. Dans Eufebe Liv. IV. de la Vie de Conftantin, ch. 41--43. & dans Socrate, Liv. I. de l'Hift. Eccl. ch. 33--35.

Hiftoria Concilii Hierofolymitani, habiti anno CCCXXXV. Ex Eufebio, Lib. IV. de Vita Conftantini cap. 41--43. *& ex Socrate, Lib. I. Hift. Eccl. cap.* 33--35.

Le Concile de Conftantinople contre Marcel Evêque d'Ancyre, tenu l'an CCCXXXVIII. Dans Socrate Liv. I. de l'Hift. Eccl. chap. 36.

Concilium Conftantinopolitanum adverfus Marcellum Epifcopum Ancyranum, habitum anno CCCXXXVIII. Ex Socrate Lib. I. Hift. Eccl. cap. 36.

Le prémier Concile de Sirmich contre Photin, tenu l'an CCCXLIX. Dans S. Hilaire, Fragmens nomb. 21--22. & dans Sévere Sulpice, Liv. II. de l'Hift. Sainte, chap. 51--52.

Concilium primum Sirmienfe adverfus Photinum, habitum anno CCCXLIX. ex S. Hilario, Lib. de Fragmentis n. 21--22. *& ex Severo Sulpitio, Lib. II. Hift. facr. cap.* 51--52.

Plufieurs Conciles tenus par les Macedoniens l'an CCCLXVI. pour abjurer l'Arianifme, & entrer en communion avec le Pape Libere. Dans Socrate, Liv. IV. de l'Hift. Eccl. ch. 2. 4. & 12. Dans Sozoméne Liv. VI. de l'Hift. Eccl. chap. 10. & 11. & dans S. Bafile Lettre LXXIV.

Varia Concilia à Macedonianis celebrata anno CCCLXVI. ut hærefim Arianam damnarent, & cum Papa Liberio fraternitatis communionem inirent. Ex Socrate Lib. IV. Hift. Eccl. cap. 2. 4. *&* 12. *Ex Sozomeno Lib. VI. Hift. Eccl. cap.* 10--11. *& ex S. Bafilio Epift. LXXIV.*

Addition au Concile d'Illyrie, que l'Auteur de l'Edition met en l'an CCCLXXIV. & d'autres en CCCLXV. Dans Theodoret, Lib. IV. de l'Hift. Eccl. ch. 8. & dans S. Hilaire, Fragment 12. Ce furcroît comprend la Lettre des Empereurs Valentinien & Valens au Diocéfe d'Afie, & la Lettre des Evêques d'Italie à ceux d'Illyrie.

Adjectio ad Concilium Illyricum ab Editore adfcriptum ad annum CCCLXXIV. ab aliis ad annum CCCLXV. Ex Theodoreto, Lib. IV. Hift. Eccl. cap. 8. *& ex S. Hilarii fragmento* 12. *Hæc acceffio conftat ex Epiftola Imperatorum Valentiniani & Valentis ad Diœcefim Afianam; item ex Epiftola Epifcoporum Italiæ ad Illyricos.*

Le Concile de Tyane, tenu l'an CCCLXVIII. dans lequel les Semiariens s'unirent de fentiment aux Catholiques. Dans Sozoméne Liv. VI. de l'Hift. Eccl. ch. 12. & dans S. Bafile Lettre 82. De plus la la Lettre du même S. Bafile à l'Affemblée, ou au * Senat de Tyane. * *Table, pag.* 5. *col.* 1.

Tyanenfe Concilium, habitum anno CCCLXVIII. in quo Semiariani cum Catholicis confenferunt. Ex Sozomeno Lib. VI. Hift. Eccl. cap. 12. *& ex S. Bafilio, Epift.* 82. *Item ex Epift. ejufdem S. Bafilii ad Conventum, five * ad Senatum Tyanenfem.* * Ind. pag. 5. col. 1.

La Conference tenue à Conftantinople, l'an CCCLXXXIII. en préfence de l'Empereur Théodofe, entre Nectaire & les Evêques Catholiques d'une part, & Démophile avec les autres Evêques Ariens de l'autre. Dans Socrate Liv. V. de l'Hift. Eccl. ch. 10. & 15. & dans Sozoméne Liv. VII. de l'Hift. Eccl. ch. 12.

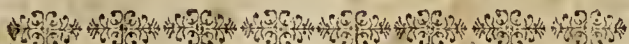
Collatio facta Conftantinopoli, anno CCCLXXXIII. coram Imperatore Theodofio, inter Nectarium & Catholicos Epifcopos ex una parte; & Demophilum, aliofque Epifcopos Arianos ex altera. Ex Socrate Lib. V. Hift. Eccl. cap. 10. *&* 15. *Ex Sozomeno Lib. VII. Hift. Eccl. cap.* 12.

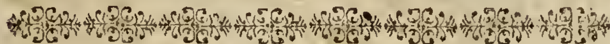
L'Addition au Concile de Carthage, tenu l'an CCCCXII. contre Celeftius. Dans Marius Mercator, Mémoire ch. 1. n. 1--2. Plu-

Additamentum ad Concilium Carthaginenfe, habitum anno CCCCXII. adverfus Celeftium. Ex Mario Mercatore in Commonitorio cap. 1. *n.* 1--2. *Plu-*

Plusieurs Lettres de S. Cyrille d'Alexandrie, concernant le Concile d'Ephese tenu l'an CCCCXXXI.

Plurimæ S. Cyrilli Alexandrini Epistolæ, quæ spectant ad Concilium Ephesinum habitum anno CCCCXXXI.





DANS LE TOME SECOND.

I. DANS la Table : *Le Concile II. d'Orange*, indiqué d'abord par l'Auteur de l'Edition de cette maniere en peu de mots, est ensuite décrit plus au long, en ces termes: *Le Concile d'Orange, auquel S. Césaire présida par la délégation du Siége Apostolique, & où il fit recevoir & souscrire les Capitules envoyés par le Siége Apostolique ; Hincmare, Liv. de la Predest. ch. 12. tom. 1. pag. 48. & ch. 22. pages 134. & suivantes.* Cependant ni dans les Actes de ce Concile, ni ailleurs, on ne voit pas le moindre vestige de cette délégation, dont même S. Césaire n'avoit pas besoin, présidant à ce Concile par son droit de Métropolitain. De plus, l'idée que l'on donne de ce qui s'y est passé, est fort opposée à la vérité : car de plusieurs Canons qui furent envoyés de Rome, il n'y en eut que huit, qui furent choisis par S. Césaire Archevêque d'Arles, & par les Evêques assemblés avec lui à Orange en DXXIX. & après qu'ils furent lus & approuvés, & qu'on en eut formé autant de Capitules, le surplus qu'on publia fut extrait des Maximes de S. Augustin. Il est inutile d'opposer Hincmare, qui n'a écrit que long tems après, & seulement depuis le milieu du IX. siécle c'est pourquoi l'addition de l'Editeur doit être retranchée. *Page 4. col. 1. sous l'année* 529.

II. Dans le corps du Tome: le Canon II. du Concile de Tours, tenu l'an CCCCLXI. de J. C. commence en ces termes: *Bien que du tems de nos Prédecesseurs cette Ordonnance ait été autorisée .... toutefois moderant sa rigueur, & voulant faire une juste Constitution, nous avons ordonné que*, &c. C'est une leçon qu'a suivi le Pere Sirmond, & qu'il a collationnée avec deux MSS. l'un de Reims, & l'autre de Beauvais, & que l'Auteur même de l'Edition a trouvée conforme aussi à deux autres de ses MSS. qu'il avoue être fort anciens. Pourquoi donc produit-il une leçon toute differente & contraire, prise de Luc Holstenius, déclarant en termes exprès, que c'est

EX TOMO SECUNDO.

I. IN INDICE: Concilium Arausicanum II. *breviter ab Editore sic designatum, fusius statim describitur his verbis:* Arausicana Synodus, cui B. Cæsarius ex delegatione Sedis Apostolicæ præsedit, & Capitula ab Apostolica Sede directa subscribenda & tenenda omnibus protulit, Hincmarus Lib. de Prædest. cap. 12. tom. 1. pag. 48. Item cap. 22. pag. 134. & seq. *Atqui hujuscemodi delegationis, quà minimè quidem opus erat S. Cæsario, qui suo Metropolitani jure Synodo præsidebat, neque in Actis Concilii, neque alibi, vestigium aliquod est ullum. Imò etiam non parum abludit à veritate isthæc rei gestæ species. Nam ex pluribus Româ transmissis Canonibus, octo dumtaxat selegerunt Episcopi, cum S. Cæsario Arelatensi Episcopo in Arausicana civitate tunc, idest, anno DXXIX. congregati; quibus lectis & comprobatis, totidemque confectis inde Capitulis, cetera excerpta sunt atque edita ex sententiis S. Augustini. Frustra porro citatur ex contrario Hincmarus, qui post multò scripsit, scilicet nono demum seculo plus dimidiato. Quapropter expungenda est Editoris additio.* Pag. 4. col. 1. ad an. 529.

II. In contextu Tomi : Canon II. Concilii Turonibus anno æræ Christianæ CCCCLXI. celebrati, sic incipit : Et licet à Patribus nostris emissa auctoritate id fuerit constitutum .... nos tamen huic districtioni moderationem adhibentes, & justam Constitutionem molientes, id decernimus, ut, &c. *Quam lectionem non modò comprobavit Jacobus Sirmundus, collatam cum duobus MSS. Codicibus, Remensi & Bellovacensi; sed ipse etiam Editor recognovit ex aliis duobus MSS. Codicibus, quos suos vocat, ac pro antiquissimis haberi non diffitetur. Cur ergo diversam & contrariam profert ex Lucæ Holstenii sententia, eamque veram planissimè adfirmat, notâ*

c'est la véritable par cette note marginale ? *Les MSS. du Vatican portent : Voulant adoucir une juste Constitution ; & cette leçon est la véritable, suivant laquelle, dit Holstenius, l'autorité de faire des Constitutions contraires à des Ordonnances du Siége Apostolique, n'a plus de lieu.* Ainsi de deux leçons différentes, quelque égalité qu'on leur veuille donner par les MSS. au jugement d'Holstenius, ou de qui l'on voudra, l'Auteur de l'Edition n'adopte & ne reconnoît pour primitive & originale, que celle qu'il trouve favorable aux Maximes Ultramontaines. Mais de quelque maniere qu'on prenne la chose, quel avantage peuvent en tirer, soit Holstenius, soit ceux qui ont de pareils sentimens ; puisque leur propre note & leur explication donnent sujet de conclure, qu'il est au moins permis aux Evêques dans les Conciles, d'apporter, quand il en est besoin, des temperamens aux Decrets de Rome, & d'y donner (comme ils disent) des adoucissemens ? *Pag.* 794. C--D.

notâ sic in margine adscriptâ ? Mollientes habent MSS. Vaticana, estque vera lectio ; quâ restitutâ, auctoritas moliendi Constitutiones contra præscriptum Sedis Apostolicæ οἴχεται (perit) inquiebat Holstenius. *Itaque ex duabus lectionibus, utcumque sive Holstenio, sive cuilibet pares videantur, ex laudatis Codicibus MSS. hanc unam admittit Editor, ac pro nativa habet, quam Transalpinorum Scriptorum magis favere opinionibus existimat. Attamen, utut est, nihil promovent, sive Editor, sive cum Holstenio ceteri ex eadem disciplina ; quippe quòd ex hac ipsorum nota & interpretatione, id saltem colligatur, licere Episcopis in Synodo congregatis temperamentum, ubicumque opus est, Romanis Decretis adferre, sive (ut aiunt) eadem emollire.* Pag. 794. C--D.

La Lettre du Pape Vigile, écrite à Profuturus suivant presque tous les MSS. paroît à l'Auteur de l'Edition devoir être plutôt adressée à Euthere : ce qui peut-être n'est pas fort important à remarquer. Mais il ne faut pas oublier que l'article VII. par où elle finit, passe pour supposé au jugement des Savans, & pour y avoir été inseré par Isidore. Cependant, quelque contraire qu'il soit à la liberté des Eglises, & par conséquent à nos Regles & à nos Usages, il est raporté sans aucune marque de fausseté ou de blâme, en cette maniere : *A laquelle (Eglise de Rome) tant les grandes affaires, contestations & griefs des Evêques, que les questions importantes qui surviennent dans les Eglises, doivent toujours être renvoyées comme à leur Chef.... D'où il paroît que tous les Appels au Siége Apostolique, concernant les jugemens des Evêques, & toutes les causes majeures, sont reservées au même Siége ; sur-tout parce qu'en toutes ces affaires c'est de-là qu'il faut toujours en attendre la décision.* Au reste l'Auteur de l'Edition n'allegue point d'autre raison, pour raporter & mettre au jour dans sa Collection quelque maxime préjudiciable que ce soit (comme on l'a remarqué ci-devant) que celle-ci, qui n'est ni suffisante, ni recevable, savoir, *Qu'il ne represente que le Recueil d'Isidore.* Pages 1429. C--D. 1432. D--E.

Papæ Vigilii Epistolam, quam ad Profuturum scriptam esse tradunt Codices MSS. ferè omnes, inscriptam mavult Editor Eutherio ; quod enim animadvertere forsan tanti non est momenti. Sed opus est silentio non præterire, hujus Epistolæ articulum VII. eumdemque ultimum, qui Eruditorum judicio videtur suppositus, atque ab Isidoro insertus, quantumvis adversetur Ecclesiarum libertati, atque adeo nostris Legibus & Institutis, absque ulla tamen falsitatis nota aliave reprehensione ad hunc modum exhiberi : Ad quam (Ecclesiam Romanam) tam summa Episcoporum negotia & judicia atque querelæ, quàm & majores Ecclesiarum quæstiones, quasi ad Caput referenda sunt.... Unde omnium Adpellantium Apostolicam Sedem Episcoporum judicia, & cunctarum majorum negotia causarum, eidem Sanctæ Sedi reservata esse liquet, præsertim quum in his omnibus ejus semper sit expectandum consultum. *Causam porro cujuscumque noxii dogmatis in hac Collectione Conciliorum sic proponendi, & edendi nullam aliam Editor adfert, ut jam supra adnotatum est, quàm hanc, neque probabilem, neque satis idoneam, scilicet :* Isidorianam Collectionem hîc unam exhiberi. *Pag.* 1429. *C--D.* 1432. *D--E.*

III. Par-

III. In-

III. Parmi les omiſſions : il manque quelques anciens Recueils de Canons ; l'un de Fulgence Ferrand Diacre de Carthage, qui a fleuri du tems des Empereurs Juſtin & Juſtinien, intitulé : *Abregé des Canons* ; l'autre de Criſconius ou Creſconius Evêque en Afrique, qui a vécu vers la fin du ſeptiéme ſiécle de l'Egliſe ; dont l'Ouvrage comprend une premiere partie, intitulée : *Sommaire des Canons* ; & l'autre eſt appellée, ou *Concorde des Canons*, ou *Livre des Canons*. Comme donc ces deux Recueils concernent l'ancien Droit Canonique, qui étoit en uſage durant les VII. premiers ſiécles de l'Egliſe, il n'eſt pas moins important à la Diſcipline Eccleſiaſtique, de les raporter chacun en ſon rang, que d'employer auſſi la Collection de Martin Archevêque de Bragues, que l'Auteur de l'Edition même n'a pas crû devoir omettre. Ce qu'il faut dire pareillement du *Code des Canons de l'Egliſe Univerſelle*, qui ne devoit pas être omis.

Parmi les Lettres qui ont raport au Concile de Calchedoine, tenu l'an CCCCLI. quelques Lettres du Pape Leon I. ſavoir, la Lettre à l'Empereur Théodoſe du prémier de Mai de l'an 449. la Lettre au même Empereur du 21. de Juin de la même année ; la Lettre à Flavien Evêque de Conſtantinople, du 17. du même mois & de la même année ; la Lettre au même Flavien du 29. de Septembre de la même année ; la Lettre à l'Empereur Théodoſe du 16. de Juillet de l'an 450. laquelle commence par ces paroles : *Omnibus quidem veſtræ pietatis Epiſtolis*.

Dans l'Action III. du même Concile de Calchedoine : les noms des Evêques après ces mots du texte grec : * πάντων τῶν ὁσιοτάτων καὶ θεοφιλεστάτων ; & après ceux-ci du texte latin : † *Omnibus ſanctiſſimis & reverentiſſimis Epiſcopis*. * Pag. 309. † 310.

Dans l'Action XV. du même Concile : ‡ la verſion des Canons, faite par Gentien Hervet. ‡ *Page* 599.

La Remarque des Auteurs de l'Edition de Rome ** enſuite du Canon XXVII. du même Concile. ** *Pages* 611–612.

Dans la troiſiéme partie du même Concile : quelques Lettres du Pape Leon I. outre celles dont il a été déja fait mention, ſavoir, la Lettre à Anatolius Evêque de Conſtan-

III. Inter omiſſa, deſunt quædam vetuſtæ Canonum Collectiones ; una Fulgentii Ferrandi, Carthaginenſis Eccleſiæ Diaconi, qui temporibus Imperatorum Juſtini & Juſtiniani floruit, inſcripta : Breviatio Canonum ; *altera Criſconii, ſive Creſconii in Africa Epiſcopi qui vixit ſeptimo ferè deſinente æræ Chriſtianæ ſeculo, cujus quidem monumenti pars prior dicitur :* Breviarium Canonum ; *poſterior, vel* Concordia Canonum, *vel* Liber Canonum inſcribitur. *Quoniam verò utraque Collectio ad vetus Jus illud ſpectat quo primis VII. ſeculis Eccleſia utebatur, non minùs ad Diſciplinam Eccleſiaſticam refert, unamquamque ſuo loco exhiberi, quàm Martini Epiſcopi Bracarenſis Collectionem, quam Editor ipſe non cenſuit omittendam. Quod æquè dicendum eſt de* Codice Canonum Eccleſiæ univerſæ *quem prætermiſſum quoque non oportuit.*

Inter Epiſtolas ad Concilium Calchedonenſe pertinentes, quod anno CCCCLI. celebratum eſt, Papæ Leonis I. nonnullæ Epiſtolæ ; ſcilicet : Epiſtola ad Theodoſium Auguſtum, data ad Cal. Maii anno 449. *Epiſtola ad eumdem Theodoſium Auguſtum, data XII. Cal. Junii, eodem anno ; Epiſtola ad Flavianum Epiſcopum Conſtantinopolitanum, data XV. Cal. Julii, eodem anno ; Epiſtola ad eumdem Flavianum, data III. Cal. Octobris, eodem anno ; Epiſtola ad Theodoſium Auguſtum, cujus exordium eſt :* Omnibus quidem veſtræ pietatis Epiſtolis ; *data XVII. Cal. Auguſti anno* 450.

In Actione III. ejuſdem Concilii Calchedonenſis : nomina Epiſcoporum poſt hæc verba græca : * πάντων τῶν ὁσιοτάτων καὶ θεοφιλεστάτων ; *& poſt hæc latina :* † Omnibus ſanctiſſimis & reverentiſſimis Epiſcopis. * *Pag.* 309. † 310.

In Actione XV. ejuſdem Concilii : ‡ *Interpretatio Canonum à Gentiano Herveto edita.* ‡ Pag. 599.

Obſervatio Editorum Romanorum ** *poſt Canonem XXVII. ejuſdem Concilii.* ** Pag. 611--612.

In tertia parte ejuſdem Concilii : aliquot Epiſtolæ Leonis I. præter jam commemoratas, ſcilicet, Epiſtola ad Anatolium Epiſcopum Conſtantinopolitanum, data XI. Cal. Junii Her-

ſtantinople, du 22. de Mai ſous le Conſulat d'Herculain, c'eſt-à-dire, de l'an 452. la Lettre à l'Empereur Marcien, du même jour & de la même année; la Lettre à l'Imperatrice Pulquerie, du même jour & de la même année; la Lettre à Maxime Evêque d'Antioche, de l'onziéme de Juin de l'an 453. la Lettre à l'Empereur Marcien du 15. d'Avril de l'an 454.

Herculano Conſule, ideſt, anno 452. *Epiſtola ad Marcianum Auguſtum, data eodem die & eodem anno; Epiſtola ad Pulcheriam Auguſtam, data eodem die & eodem anno; Epiſtola ad Maximum Epiſcopum Antiochenum, data III. Idus Junii anno* 453. *Epiſtola ad Marcianum Auguſtum, data XVII. Cal. Maii anno* 454.

L'Edit de l'Empereur Marcien contre les hérétiques, du premier d'Août 455.

Sacra Imperatoris Marciani Conſtitutio contra hæreticos, data ſub die Cal. Auguſti an. 455.

Le Concile de Tarragone, tenu en 465. contre Silvain Evêque de Calahorre, auquel ont raport les Lettres des Evêques de Tarragone au Pape Hilarus, & du même Pape à ces Evêques, & à Aſcanius l'un d'entre eux, raportées * par l'Auteur de l'Edition, ſans faire mention du Concile. * *Pages* 787--790.

Concilium Tarraconenſe, habitum an. 465. *adverſus Silvanum Epiſcopum Calaguritanum; ad quod adtinent ſimul Epiſtolæ, tum Epiſcoporum Tarraconenſium ad Papam Hilarum, tum ejuſdem Papæ ad Aſcanium & reliquos Epiſcopos Tarraconenſis Provinciæ, quas prætermiſſa hujus Synodi mentione Editor * exhibet.* * Pag. 787--790.

Parmi les Lettres du Pape Simplicius; Pluſieurs de ce Pape, ſavoir, la Lettre à l'Empereur Zenon, concernant Timothée Elure, qui vouloit s'emparer encore une fois du Siége d'Alexandrie, du 10. de Janvier de l'an 476. la Lettre à Acace Evêque de Conſtantinople, pour empêcher Timothée Elure d'aſſembler un Concile, du 9. de Janvier de la même année; la Lettre au même Evêque, laquelle commence par ces mots: *Quum filii noſtri, illuſtris vir*; la Lettre aux Prêtres, & aux Abbés de Conſtantinople, de l'onziéme de Janvier; la Lettre à l'Empereur Zénon, du 8. d'Octobre de l'an 477. la Lettre à Acace Evêque de Conſtantinople, du 13. de Mars de l'an 478. la Lettre à l'Empereur Zénon, pour le porter à faire retirer Pierre Monge, perturbateur de l'Egliſe d'Alexandrie; la Lettre à Acace Evêque de Conſtantinople, concernant Timothée Evêque Catholique d'Alexandrie; la Lettre à l'Empereur Zénon, concernant le même Timothée, du 23. d'Octobre de l'an 478. la Lettre à Acace Evêque de Conſtantinople, du 17. du même mois & de la même année; la Lettre à l'Empereur Zénon, concernant les violences faites à Antioche contre les Evêques, du 22. de Juin de l'an 479. la Lettre à Acace, concernant les mêmes cruautés & ſeditions; la Lettre au même Acace, concernant l'élection de Calendion Evêque d'Antioche, du 15. de Juillet de l'an 482. la Lettre au même Acace,

Inter Epiſtolas Papæ Simplicii, complures ejuſdem Epiſtolæ; videlicet, Epiſtola ad Zenonem Auguſtum de Timotheo Eluro, qui Sedem Alexandrinam iterum occupare ſtudebat, data IV. Idus Januarias anno 476. *Epiſtola ad Acacium Epiſcopum Conſtantinopolitanum, ne Timotheus Elurus habeat faciendæ Synodi facultatem, data V. Idus Januarii eodem anno; Epiſtola ad eumdem Acacium, cujus exordium eſt:* Quum filii noſtri, illuſtris vir; *Epiſtola ad Presbyteros & Archimandritas Conſtantinopolitanos, data III. Idus Januarii; Epiſtola ad Zenonem Auguſtum data VIII. Idus Octobris, anno* 477. *Epiſtola ad Acacium Epiſcopum Conſtantinopolitanum, data III. Idus Martii, anno* 478. *Epiſtola ad Zenonem Auguſtum, ut Petrum Moggum (Mongum) Eccleſiæ Alexandrinæ turbatorem, expelli jubeat; Epiſtola ad Acacium Epiſcopum Conſtantinopolitanum, de Timotheo Alexandriæ Catholico Epiſcopo; Epiſtola ad Imperatorem Zenonem, de eodem Timotheo, data X. Cal. Novembris anno* 478. *Epiſtola ad Acacium Epiſcopum, Conſtantinopolitanum, data XVI. Cal. ejuſdem menſis eodem anno; Epiſtola ad Imperatorem Zenonem, de facinoribus Antiochiæ contra Epiſcopos perpetratis, data X. Cal. Julias anno* 479. *Epiſtola ad Acacium, de iiſdem cruentis ſeditionibus; Epiſtola ad eumdem Acacium, de Calendionis Epiſcopi Antiocheni electione, data Idibus Julii anno* 482. *Epiſtola ad eumdem Acacium, ne Imperator Petro Moggo (Mongo) jam damnato favere velit, data eodem die & eo-*

ce, pour porter l'Empereur à ne pas proteger Pierre Monge, après qu'il a été condamné, du même jour & de la même année; la Lettre au même, laquelle commence par ces mots : *Litteris tuæ dilectionis quæ per filium nostrum Epiphanium Diaconum.*

eodem anno; Epistola ad eumdem, cujus exordium est: Litteris tuæ dilectionis, quæ per filium nostrum Epiphanium Diaconum.

Le Concile de Vienne tenu par S. Mamert vers l'an 475. concernant les trois jours des Rogations qu'il faut célebrer avant la fête de l'Ascension de N. S. Dans la Chronique * de Cambrai, donnée au public par George Colvenerius. * Liv. I. ch. 8.

Concilium Viennense habitum à B. Mamerto circa annum 475. *de Rogationibus triduanis ante festum Adscensionis Domini celebrandis. Ex * Chronico Cameracensi à Georgio Colvenerio luci edito. * Lib.* I. *cap.* 8.

L'Abregé de l'Histoire des Eutychéens, ou ce qui s'est passé touchant le nom d'Acace, comme porte l'ancienne Inscription.

Breviculus historiæ Eutychianistarum, sive gesta de nomine Acacii, ut vetus habet Inscriptio.

Parmi les Lettres du Pape Felix III. la Lettre à l'Empereur Zénon, d'où est tiré le Decret raporté par Gratien, † du prémier d'Août de l'an 484. la Lettre au Clergé & au Peuple de Constantinople, concernant la prévarication des Legats de Rome, & pour les porter à ne pas communiquer avec Acace; la Lettre aux Moines de Constantinople & de Bithynie, contre Tutus traitre à la Foi & au Siége Romain; la Lettre à l'Empereur Zénon, pour l'engager à recevoir la condamnation d'Acace & de Pierre Monge; la Lettre à Flavite Evêque de Constantinople, pour l'avertir de cesser de réciter les noms d'Acace & de Pierre Monge; la Lettre à Thalasius Abbé de Constantinople, du prémier de Mai de l'an 890. pendant la vacance du Siége de Constantinople après la mort d'Acace; la Lettre à Vetranion Evêque; afin qu'il tâche de procurer le renouvellement de l'union de l'Empereur Zénon avec l'Eglise Romaine. † 3. *Dist.* 10. Certum est.

Inter Epistolas Papæ Felicis III. Epistola ad Zenonem Augustum, ex qua descriptum est Decretum, quod à Gratiano † relatum est, data Cal. Augusti anno 484. *Epistola ad clerum & plebem Constantinopolitanam, de Legatorum Romanæ Sedis prævaricatione, & ut Acacii Communione se abstineant; Epistola ad Monachos urbis Constantinopolis & Bithyniæ adversus Tutum, Fidei & Romanæ Sedis proditorem; Epistola ad Imperatorem Zenonem, ut adsentiat Acacii & Petri Moggi (Mongi) damnationi; Epistola ad Flavitam Episcopum Constantinopolitanum, ut ab Acacii Petrique nominibus recitandis desistat; Epistola ad Thalasium Archimandritam Constantinopolitanum, data Cal. Maii anno* 890. *quum vacua esset post mortem Acacii Sedes Constantinopolitana; Epistola ad Vetranionem Episcopum, ut Zenonem inducat ad conjunctionem cum Ecclesia Romana instaurandam.* † 3. Dist. 10. *Certum est.*

Parmi les Lettres du Pape Gelase I. quelques-unes de ce nombre, avec d'autres Ecrits du même Pape; savoir, la Lettre à Laurent Evêque de Lychnide, par laquelle il fait part de sa Profession de Foi aux Eglises; la Réponse des Evêques de Dardanie à une Lettre du Pape Gelase, qui s'est perdue; la Lettre aux Evêques de Dardanie pour les détourner d'être en communion avec les Eutychéens; la Lettre à Honorius Evêque de Dalmatie, du 28. de Juillet de l'an 493. pour l'avertir de ne pas laisser revivre l'héréfie de Pélage; & encore une autre Lettre sur le même sujet; la Lettre aux Evêques de Dardanie & d'Illyrie pour leur déclarer que l'Evê-

Inter Epistolas Papæ Gelasii I. aliquot Epistolæ, cum aliis ejusdem Papæ scriptis, scilicet, Epistola ad Laurentium Episcopum de Lygnido (sive potius de Lychnido) qua suæ fidei confessionem Ecclesiis denuntiat; Rescriptum Episcoporum Dardaniæ ad Gelasium, quo respondent ad Epistolam ejusdem Papæ, quæ intercidit; Epistola ad Episcopos Dardaniæ, ut cum Eutychianistis communionem fraternitatis non foveant; Epistola ad Honorium Episcopum Dalmatiæ, data V. Cal. Augusti anno 493. *ne Pelagianam hæresim revivíscere sinat; Epistola ad eumdem de eodem argumento; Epistola ad Episcopos Dardaniæ & Illyrici, quibus significat Antistitem Ecclesiæ Thessalonicensis à com-*

mu-

l'Evêque de Thessalonique est retranché de la Communion du Siege de Rome, datée du 3. d'Août de l'an 494. la Lettre à Eonius Evêque d'Arles, du 23. d'Août de la même année ; la Lettre contre le Senateur Andromaque & les autres Romains, par laquelle il condamne la fête des Lupercales ; les maximes opposées à l'héréfie de Pélage, données par le même Pape ; la Lettre à Rustique Evêque de Lyon, concernant Acace, dont l'affaire lui causoit de l'embarras & des persecutions, (si néanmoins cette Lettre datée du 25. de Janvier de l'an 494. est veritablement du Pape Gelase) ; le Decret raporté par * Gratien, lequel peut avoir été tiré de cette Lettre aux Evêques de Dardanie, qui ne se trouve plus. * 16. *Quest.* 3. *chap.* Post quingentos annos.

La Lettre d'Alcime Avite Evêque de Vienne à Clovis Roi de France, concernant son Baptême qui fut administré solemnellement la nuit de Noël, écrite l'an 496.

Quelques Conciles de Constantinople, qu'il faut prendre tout ensemble, & de la Chronique de Victor de Tune, & du Synodicon, savoir, le Concile de l'an 492. tenu par Euphéme Evêque de Constantinople, dans lequel furent confirmés les Decrets du Concile de Calchedoine ; le Concile de l'an 499. assemblé contre Diodore de Tharse, Theodore de Mopsueste, &c.

Parmi les Lettres du Pape Symmaque ; la Lettre à Eonius Evêques d'Arles du 30. d'Octobre de l'an 499. la Lettre écrite au même Evêque, du 29. de Septembre de l'an 500 ; la Lettre à Avite Evêque de Vienne, de 13. d'Octobre de l'an 501 ; la Lettre des Evêques de l'Eglise d'Orient au Pape Symmaque, pour lui faire part de leur profession de Foi & de la condamnation qu'ils faisoient des héréfies ; la Lettre aux Evêques de France, du 13. de Novembre de l'an 502 ; la Lettre aux Orientaux du 8. d'Octobre de l'an 512.

L'Apologie d'Ennodius Evêque de Pavie, pour le IV. Synode de Rome tenu l'an 501.

Le Concile tenu en Afrique dans la Bizacene, de l'an 504. ou plutôt 507. contre l'Edit du Roi Trasimond. Dans Ferrand Diacre, au chap. 16. de la vie S. Fulgence Evêque de Ruspe.

Trois

*munione Sedis Romanæ esse repulsum, data III. Nonas Augusti, anno 494 ; Epistola ad Aonium Episcopum Arelatensem, data X. Cal. Septembris, eodem anno ; Epistola adversus Andromachum Senatorem, ceterosque Romanos, quâ damnat superstitiosam Lupercalium celebrationem ; ejusdem Papæ dicta adversus Pelagianam hæresim ; Epistola ad Rusticum Episcopum Lugdunensem, de Acacio, cujus ob caussam in angusto erat, multumque vexabatur (modo tamen ut re ipsa hujus Epistolæ datæ VIII. Cal. Februarias anno 494. auctor sit Gelasius) ; Decretum quòd à Gratiano * refertur, depromtum forsan ex Epistola illa ad Episcopos Dardaniæ, quæ jam non extat.* * 16. Quæst. 3. cap. *Post quingentos annos.*

Epistola Alcimi Aviti Episcopi Viennensis ad Clodoveum Regem Francorum, de ejus Baptismo in Vigilia Natalis Domini celebrato, scripta anno 496.

Quædam Concilia Constantinopolitana, simul arcessenda ex Chronico Victoris Tunensis, sive Tunonensis, simul ex Libello Synodico, scilicet, Concilium habitum anno 492. ab Euphemio Episcopo Constantinopolitano, in quo confirmata sunt Decreta Concilii Calchedonensis ; Concilium anno 499. habitum contra Diodorum Tharsensem, Theodorum Mopsuestenum, &c.

Inter Epistolas Papæ Symmachi ; Epistola ad Æonium Episcopum Arelatensem, data III. Cal. Novembris anno 499 ; Epistola ad eumdem, data III. Cal. Octobris, anno 500 ; Epistola ad Avitum Episcopum Viennensem, data III. Idus Octobris anno 501 ; Epistola Ecclesiæ Orientalis ad Papam Symmachum quâ Episcopi Fidei suæ Catholicæ Confessionem declarant, & hæreses damnant ; Epistola ad Episcopos Galliæ, data Idibus Novembris anno 502 ; Epistola ad Orientales, data VIII. Idus Octobris anno 512.

Magni Felicis Ennodii Episcopi Ticinensis libellus Apologeticus pro Synodo IV. Romana, habita anno 501.

Concilium Byzacenum in Africa habitum anno 504. sive potiùs anno 507. adversus Regis Trasamundi Edictum. Ex Ferrando Diacono in vita Sancti Fulgentii Episcopi Ruspensis cap. 16.

Trina

Trois Decrets du Concile d'Agde, qu'il faut tirer de Gratien, l'un qui commence par *Non liceat Episcopo*, dist. 86; l'autre par *Usura est*, 13. quæst. 3; & le troisiéme, *Si quis Presbyter*, 2. quæst. 4.

L'Ordonnance ou Loi du Roi Theodoric, du 8. de Mars de l'an 507. par laquelle il est défendu à tout Evêque, de vendre ou donner le bien qui appartient à l'Eglise.

Parmi les Lettres du Pape Hormisdas; quelques-unes de lui, avec d'autres qui lui ont été écrites, savoir, les Lettres de l'Empereur Anastase à ce Pape, des années 514. 515. 516. & celles du même Pape à cet Empereur de ces mêmes années, & de l'an 517. le Memoire instructif donné par le Pape aux Legats du Siége de Rome, qui alloient à Constantinople, avec les Capitules dressés par ce Pape sur chaque point; la Relation adressée au Pape par Jean Evêque de Nicople, & portée par le Diacre Rufin; & la Lettre du Pape à cet Evêque, du 15. de Novembre de l'an 516; la Lettre d'Avite Evêque de Vienne au Pape Hormisdas, reçue le 30. de Janvier. de l'an 517. & la Réponse du Pape du 15. de Fevrier; la Lettre du Pape Hormisdas à tous les Evêques d'Orient (hérétiques) portée par les Legats dans le voyage, datée du 3. d'Août de l'an 517. & une autre aux Evêques d'Orient orthodoxes, envoyée de la même maniere & en même tems; deux Lettres du Pape Hormisdas aux Evêques Ennodius & Peregrin, au sujet de Jean Evêque de Nicople & des affaires de cette Eglise, du 12. d'Avril de la même année 517. avec la Lettre du même Pape au même Evêque de Nicople, du même jour & de la même année; & la Lettre du même Pape à Dorothée Evêque de Thessalonique sur le même sujet; la Relation de Jean Evêque de Constantinople, envoyée au Pape par Gratus, homme qualifié, reçue le 20. de Janvier de l'an 518, avec la réponse du même Pape; la Lettre du même Pape à Césaire Evêque d'Arles, du 8. de Septembre; les Lettres de Justinien au Pape Hormisdas, & de ce Pape au même Justinien Comte des Domestiques, de l'an 519; les Lettres de l'Empereur Justin au Pape Hormisdas, & du même Pape au même Empereur, des années 518. & 519; l'Instruction que reçurent du Pape Hormisdas les Legats du Siége Ro-

Trina Decreta Concilii Agathensis, ex Gratiano arcessenda; primum, Non liceat Episcopo, *dist.* 86. *secundum,* Usura est, 13. *quæst.* 3. *tertium,* Si quis Presbyter, 2. *quæst.* 4.

Præceptum, sive Lex Flavii Theodorici Regis, data V. Idus Martias, anno 507. *ut nulli Ecclesiæ Antistiti fas sit vendere aut donare id quod ad Ecclesiam pertinet.*

Inter Epistolas Papæ Hormisdæ; quædam ipsius, cum aliis quæ ad eum scriptæ sunt, scilicet, Epistolæ Imperatoris Anastasii ad Papam Hormisdam, datæ annis 514. 515. 516. *cum Epistolis ejusdem Papæ ad eumdem Imperatorem, datis ab anno* 514. *ad annum* 517. *Indiculus datus à Papa Hormisda Legatis Sedis Romanæ Constantinopolim proficiscentibus, simul & singularum causarum Capitula ab eodem Papa præscripta; exemplum Relationis Johannis Episcopi Nicopolitani, ad Papam Hormisdam missæ per Rufinum Diaconum, cum Epistola ejusdem Papæ ad eumdem, data XVII. Cal. Decembris anno* 516. *Epistola Aviti Episcopi Viennensis ad Papam Hormisdam, accepta III. Cal. Februarii anno* 517. *cum Responso ejusdem Papæ, dato XV. Cal. Martias; Epistola Papæ Hormisdæ ad universos Episcopos Orientis (hæreticos) per secundam Legationem missa III. Nonas Augusti anno* 517. *cum altera ad Episcopos Orientales orthodoxos per eamdem Legationem eodemque anno missa; duæ Epistolæ Papæ Hormisdæ ad Ennodium & Peregrinum Episcopos, de Johanne Episcopo Nicopolitano, & de causa Ecclesiæ Nicopolitanæ, datæ pridie Idus Aprilis eodem anno* 517. *necnon Epistola Papæ Hormisdæ ad eumdem Johannem, data eodem die & eodem anno, cum Epistola ejusdem Papæ ad Dorotheum Episcopum Thessalonicensem, de eodem argumento; exemplum Relationis Johannis Episcopi Constantinopolitani, per Gratum virum clarissimum missæ ad Papam Hormisdam, & acceptæ XIII. Cal. Januarii anno* 518; *cum responso ejusdem Papæ; Epistola Papæ Hormisdæ ad Cæsarium Episcopum Arelatensem, data VII. Idus Septembris; Epistolæ Justiniani ad Papam Hormisdam, & Hormisdæ ad eumdem Justinianum Domesticorum Comitem, datæ anno* 519; *Epistolæ Imperatoris Justini ad Papam Hormisdam, & ejusdem Papæ ad eumdem Imperatorem, datæ annis* 518. *&* 519. *Indiculus quem acceperunt à Papa Hormisda Legati Sedis Romanæ anno*

Romain l'an 519; la Lettre de ce Pape aux mêmes Legats, avec les Suggeftions ou les Avis de ces Legats au Pape, dans la même année 519; la Lettre du Pape Hormifdas à Jean Evêque de Conftantinople, concernant la condamnation d'Acace, avec la Relation de cet Evêque, addreffée au même Pape l'an 519; la Relation d'André Evêque de la Prévalitaine (dans l'Illyrie) concernant les Evêques du Concile tenu dans le nouvel-Epire, adreffée au Pape Hormifdas l'an 519; la Suggeftion ou l'Avis du Diacre Diofcore au Pape Hormifdas, concernant les Moines de Scythie, du 15. d'Octobre de l'an 519. & reçue le 17. de Novembre de l'an 520. la Relation d'Epiphane Evêque de Conftantinople, concernant fon Election, avec l'expofition Catholique de fa Foi, adreffée au Pape Hormifdas, & reçue le 17. de Septembre de l'an 520; la Relation de Dorothée Evêque de Theffalonique, envoyée au Pape Hormifdas, pour fe purger du crime dont il étoit accufé, avec la reponfe du Pape, du 29. d'Octobre de l'an 520; la Lettre du Pape Hormifdas à l'Empereur Juftin, laquelle commence par *Scio quidem*, *Venerabilis Imperator*, du 26. de Mars de l'an 521.

anno 519; *Epiftola Papæ Hormifdæ ad eofdem Legatos*, *fimul cum Suggeftionibus eorumdem Legatorum ad Papam Hormifdam*, *eodem anno* 519. *Epiftola Papæ Hormifdæ ad Johannem Epifcopum Conftantinopolitanum*, *de Acacio damnando*; *fimul & exemplum Relationis ejufdem Johannis ad eumdem Papam*, *anno* 519. *Exemplum Relationis Andreæ Epifcopi Prævalitani*, *de Epifcopis qui Synodo Epiri-novi interfuerunt*, *ad Papam Hormifdam*, *eodem anno* 519; *Suggeftio Diofcori Diaconi ad Papam Hormifdam*, *de Monachis Scythis*, *data Idibus Octobris anno* 519. *accepta XV. Cal. Decembris anno* 520. *Relatio Epiphanii Epifcopi Conftantinopolitani de fua Electione*, *fimul Fidei ejus Catholicæ Confeffio ad Papam Hormifdam*, *accepta XV. Cal. Octobris anno* 520. *Relatio Dorothei Epifcopi Theffalonicenfis ad Papam Hormifdam*, *de objecto fibi crimine*; *cum refponfo ejufdem Papæ*, *dato IV. Cal. Novembris*, *anno* 520. *Epiftola Papæ Hormifdæ ad Juftinum*, *cujus exordium eft*, Scio quidem, Venerabilis Imperator, *data VII. Cal. Aprilis anno* 521.

Le Fragment du Concile de Tarragone tenu l'an 516. qu'il faut prendre * dans Gratien. * *De Confecr. dift.* 5. *cap.* Dictum eft.

Fragmentum Concilii Tarraconenfis, *congregati anno* 516. * *Ex Gratiano* * de Confecr. dift. 5. cap. *Dictum eft.*

Les Anathematifmes de Profper, après avoir renoncé aux erreurs de Manichée; & fa Profeffion de la Foi Catholique, fignée le 29. de Novembre de l'an 526.

Profperi ex Manichæo converfi Anathematifmi, *& Fidei Catholicæ Confeffio fubfcripta III. Cal. Decembris anno* 526.

Deux Conciles tenus à Rome l'an 531. concernant le Diacre Vigile, que le Pape Boniface II. avoit élû pour fon Succeffeur. Dans † Anaftafe : † *Vies du Pape Boniface II. & du Pape Agapet I.*

Concilium Romanum unum & alterum, *de Vigilio Diacono à Papa Bonifacio II. fibi Succeffore delecto*, *anno* 531. *Ex* † *Anaftafio* † in Vitis Papæ Bonifacii II. & Papæ Agapeti I.

La Lettre du Roi Athalaric au Pape Jean II. concernant une Ordonnnce du Sénat contre les Simoniaques, de l'an 532.

Epiftola Regis Athalarici ad Papam Johannem II. de condito Senatufconfulto adverfùs Simoniacos, *anno* 532.

La Lettre de l'Empereur Juftinien au Pape Agapet I. à qui il fait une expofition de fa Foi, avec la Lettre du Pape Agapet, qui confirme la même expofition, du 18. de Mars de l'an 535. De plus la feconde Profeffion de Foi, donnée par le même Empereur au même Pape.

Epiftola Imperatoris Juftiniani ad Papam Agapetum I. cui declarat Fidem fuam, *fimul etiam Papæ Agapeti Epiftola*, *qua confirmat eamdem Fidei expofitionem*, *data XV. Cal. Aprilis anno* 535. *Præterea fecunda Fidei Confeffio ejufdem Imperatoris*, *quam dedit eidem Papæ Agapeto.*

La Lettre du Pape Agapet I. à Céfaire Evêque d'Arles, concernant les biens des Eglifes qu'il n'eft pas permis d'aliener, du 18. de Juillet de l'an 535. La

Epiftola Papæ Agapeti I. ad Cæfarium Epifcopum Arelatenfem, *de Prædiis Ecclefiarum non alienandis*, *data XV. Cal. Auguftas anno* 535. Epi-

La Lettre du Pape au même Evêque d'Arles, concernant une personne qui avoit épousé la femme de son frere, du 16. de Mars l'an 538.

Trois Lettres du même Pape à Auxanius Evêque d'Arles; la premiere du 18. d'Octobre de l'an 543. & les deux autres du 22. de Mai de l'an 545. avec la Lettre aux Evêques de France, du même jour & de la même année.

Epistola Papæ Vigilii ad eumdem Cæsarium, de eo qui fratris sui uxorem in matrimonium duxerat, data pridie nonas Martias anno 538.

Ejusdem Papæ tres Epistolæ ad Auxanium Episcopum Arelatensem, quarum prima data est XV. Cal. Novembres anno 543. secunda & tertia XI. Cal. Junias, anno 545. cum Epistola ad Episcopos Galliæ, data eodem die & eodem anno.

DANS LE TOME TROISIE'ME.

I. DANS la Table: On fait mention du Privilege du Monastere de S. Medard de Soissons, sans faire connoître par aucune note sa fausseté. Cependant l'Ecrit, par lequel on prétend que le Pape S. Gregoire I. a accordé cette exemption, non seulement fait deshonneur à un si grand Pape, mais aussi n'est pas peu préjudiciable aux Rois; faisant entendre, qu'ils peuvent être dépossedés de leurs Etats par le Pape, & privés de leur dignité. D'ailleurs il n'y a aucun * ancien MSS. qui produise ce Privilege, & à peine le trouve-t-on dans les plus modernes. C'est pourquoi, ou il n'en faut point faire mention, ou il faut en même tems le taxer de fausseté. *Pag. 2. col. 1. sous l'année 595. * Voyez les remarques sur la premiere partie du Tome V.*

Dans le corps du Tome: la Lettre du Pape Vigile, adressée à Eutychius, par laquelle ce Pape après une plus mûre considération, revint à condamner les trois Chapitres, est produite sous ce titre: *Pour confirmer le V. Concile General*; quoique cette Lettre ne soit autre chose qu'une retractation du premier sentiment dans lequel avoit été le Pape Vigile, & un acquiescement au Decret du Concile: † car c'est ainsi que ce Pape s'en explique: *Quant à ce qui a été dit & fait par moi, ou par d'autres, pour la défense des trois Chapitres, nous l'annullons par la présente définition.* Pages 213--214. A. † 215--218. E--A.

L'Auteur de l'Edition, à qui un aveu si exprès du Pape Vigile ne plait pas, tâche, autant qu'il peut, de le rendre inutile par cette note marginale: *Le P. Jean Garnier Jésuite prouve, dans ses notes sur le Memoire de*

EX TOMO TERTIO.

*I. IN Indice: Privilegium Monasterii S. Medardi Suessionensis memoratur, sine ulla falsitatis nota. Attamen Litteræ quibus immunitas ista dicitur à B. Papa Gregorio I. concessa, non modò tanto Antistiti dedecori sunt, sed Regibus etiam non levi detrimento, quos significant posse à summo Pontifice de Regno deturbari, ac suo honore privari. Præterea nullus exstat MSS. Codex * vetus, qui Privilegium illud exhibeat, vixque invenitur in recentioribus. Quapropter vel nusquam commemorandum est, vel falsi simul coargui debet.* Pag. 2. col. 1. ad an. 595. * Vide animadversiones in Tomi V. partem primam.

In contextu Tomi: Papæ Vigilii Epistola Eutychio inscripta, quâ Romanus Pontifex re diligentiùs pertractatâ, se ad trium Capitulorum damnationem convertit, in medium profertur; sub hoc Indice: Epistola Decretalis Vigilii Papæ, pro confirmatione V. Synodi œcumenicæ; *quamvis hæc Epistola sit verè correctio prioris sententiæ ejusdem Papæ, atque adsensio præscriptioni Synodici Decreti. * Id enim ipse testatur his verbis:* Quæ verò aut à me, aut ab aliis ad defensionem trium Capitulorum facta sunt, præsentis Scripti nostri definitione evacuamus.. *Pag.* 213--214. A. * *Pag.* 215--218. E--A.

Ad eamdem Epistolam Editor, cui cordi minimè est tam aperta Papæ Vigilii confessio, ipsam quoad potest elevare adnitens, notam sic in margine adposuit: Hanc esse supposititiam Epistolam probat R. P. Johannes Garnerius Socie-

de Liberat, *que cette Lettre est supposée.* Mais l'Auteur de l'Edition dissimule en même tems, que Pierre de Marca Archevêque de Toulouse, dans une ample Dissertation que le P. Labbe n'a pas crû pouvoir se dispenser d'inserer dans son Ouvrage, prouve encore plus fortement que cette Lettre est véritable. Et en effet, on ne trouve dans cette Lettre aucune marque de fausseté. Il faut par consequent, ou retrancher tout-à-fait la note, ou avertir en même tems du sentiment contraire, que l'Archevêque de Toulouse soutient avec plus de raison. *Mêmes pages* 213--214.

A côté du Decret du Pape Boniface IV. publié dans un Concile de Rome l'an DCX. la note marginale porte, *qu'il est imprimé dans la Collection de Luc Holstenius*; comme si c'étoit assez dire pour autoriser cette piéce. Au contraire il faut ajouter, que ce Decret paroit fort suspect, & peu convenable à la dignité & à la réputation d'une assemblée d'Evêques avec lesquels étoit le Pape. Ce qu'il faut penser aussi de la Lettre du même Pape à Athelbert Roi des Anglois, dressée dans le même Concile, pour declarer excommuniés tous ceux qui empêcheront ou retarderont l'exécution de ce même Decret, & nommément même les Successeurs d'Athelbert. Dans ces deux pieces, outre le stile barbare & grossier dans lequel elles sont composées, on apporte des raisons absurdes & frivoles, pour prouver des choses qui ne sont pas moins absurdes: par exemple, pourquoi nous voyons les moines couverts de six ailes, comme les Cherubins. *Pages* 543--544. A.

La Lettre (*a*) de l'Empereur Constantin au Pape Leon II. & celle du même Pape (*b*) au même Empereur, avec les quatre suivantes, (*c*) sont toutes sur le même sujet; savoir, pour faire connoître & confirmer la définition de Foi publiée dans le Concile III. de Constantinople ou le VI. Concile General, & la faire signer par les Evêques. Or quoique ces Lettres soient véritables, l'Auteur de l'Edition y a joint des notes marginales, par lesquelles, sur la foi du Cardinal Baronius, il fait entendre qu'elles sont estimées fausses & contrefaites. Ce qui a porté Baronius à ce sentiment, c'est que dans ces Lettres le Pape Honorius se trouve compris au nombre des Evê-

Societatis Jesu in notis ad Breviarium Liberati. *At verò dissimulat Editor, Petrum de Marca Archiepiscopum Tolosanum luculenta Dissertatione, quam Philippus Labbeus exscribere non alienum duxit à suscepti Operis diligentia, validiùs probavisse, ipsam illam Epistolam veram esse & germanam. Et certè, nullum invenitur in ista Epistola falsitatis argumentum. Proinde aut recidenda est omnino nota, aut simul admonendus est Lector contrariæ, pro qua multo rectiùs pugnat Antistes Tolosanus, sententiæ.* Ibidem Pag. 213--214.

Ad Decretum Papæ Bonifacii IV. in Concilio Romano anno DCX. promulgatum, adposita est in margine nota significans, Editum illud fuisse in Collectione Holsteniana; *quasi id sufficiat ad auctoritatem huic Decreto fidemque conciliandam. Imò verò addendum est, Decretum istud valdè suspectum videri, ac minimè aptum congruensque famæ & dignitati Conventûs Episcoporum cum Pontifice Romano congregatorum; quod pariter censendum est de ejusdem Papæ ad Athelbertum Regem Anglorum Epistola in eodem Concilio scripta, quâ scilicet repelluntur ab Ecclesiæ communione quotquot istiusmodi Decreto moram & impedimentum adtulerint, atque nominatim etiam Reges ejusdem Athelberti Successores. In utroque autem scripto, præter indoctam ac barbaram dicendi rationem, inepta simul & insulsa adducuntur argumenta ad earum sententiarum probationes, quæ non minùs absurdè proponuntur; verbi gratiâ, cur Monachos videmus, instar Cherubim, sex alis obductos.* Pag. 543--544. *A.*

Epistola (a) *Imperatoris Constantini ad Papam Leonem II. necnon ejusdem Papæ Epistola* (b) *ad hunc ipsum Imperatorem, itemque quatuor sequentes* (c), *ejusdem prorsus sunt argumenti, nimirum ut confirmetur & innotescat Catholicæ fidei definitio, quæ in Concilio Constantinopolitano III. sive Generali VI. damnatis hæreticis, promulgata est; atque ut eidem definitioni Episcopi subscribant. Porro quamquam veræ sunt hæ Epistolæ, ad eas adpositæ sunt in margine aliquot ab Editore Adnotationes, quibus, auctore ac sponsore Cardinali Cæsare Baronio, significatur easdem fictas censeri & adulterinas. Eò autem inductus est Baronius, quòd ad numerum Antistitum à Concilio damnato-*

rum,

Evêques condamnés : mais les preuves qu'il apporte pour soutenir le contraire, sont si foibles, & il les appuye sur des conjectures si legeres, qu'excepté quelques Ultramontains, il n'y a personne parmi les Savans, qui ait adopté son sentiment. De sorte qu'il faut retrancher particulierement la remarque qui accompagne la Lettre de l'Empereur Constantin, & celle du Pape Leon. Il en faut user de même à l'égard des Lettres qui suivent, que l'Auteur de l'Edition regarde comme suspectes; & encore de même à l'égard de celle qui est adressée au Roi Ervige, & qui est taxée par l'Auteur de l'Edition de (*d*) fourbe & de tromperie. Enfin il faut effacer aussi (*e*) l'explication ambigue par laquelle on *attribue cette Lettre au Pape Benoît Successeur de Leon*; au lieu qu'il falloit plutôt remarquer, que le Pape Benoît II. avoit envoyé à Pierre Notaire de l'Eglise de Rome, un double de la Lettre écrite au Roi Ervige par Leon son Predecesseur. (*a*) *Pages* 1459. 1460. A. (*b*) 1469--1470. A. (*c*) 1729. 1733. (*d*) 1734. C--D. (*e*) 1733. E.

Puisqu'on ne peut douter que le Privilege accordé au Monastere de S. Denis par le Pape Hadrien I. ne soit une piece supposée, il ne devoit pas être imprimé en gros caracteres, ni sans une note qui le rende au moins douteux. *Page* 2021. B-C.

Les LXXII. ou LXXX. Capitules, qu'on prétend avoir été donnés par le même Pape Hadrien I. à Angilram Evêque de Metz, ont souffert des additions, qui ne sont pas peu favorables aux opinions Ultramontaines; c'est pourquoi il ne falloit pas les donner, sans quelque note pour en marquer le défaut. Car (pour dire la vérité) ce Recueil est un amas de Decrets & de propositions, fait de la même maniere, & dans le même tems, & peut-être aussi par le même ouvrier, que les fausses Decretales qui doivent être ensevelies dans l'oubli. *Page* 2061. A.

III. Parmi ses omissions : On trouve de manque entre autres deux Lettres du Pape Vigile, écrites presque en la même forme à l'Empereur Justinien, & à l'Imperatrice Theodora sa femme, dans lesquelles il soutient qu'il n'est pas hérétique, & ne l'a jamais été; qu'il ne demande que les droits dûs à son Eglise; & qu'il anathématise la Lettre attribuée à Ibas, les Ecrits de Theodoret contre les

rum, Papa Honorius in iisdem Epistolis adscribatur. At verò ex levissimis in contrarium conjecturis tam infirma ducit argumenta, ut, præter quosdam Transalpinos, Eruditorum nemo ipsi adstipulator accedat. Quamobrem recidenda maximè est Adnotatio ad utramque, tum Imperatoris Constantini, tum Papæ Leonis Epistolam adjuncta: deinde expungendæ similiter sunt & illæ, quibus sequentes Epistolæ eadem quoque suspicione passim ab Editore arguuntur; atque adeò ea quæ (d) *fraudis maculam inurit Epistolæ ad Regem Ervigium scriptæ : denique delenda simul est fallax ad hanc eamdem interpretatio, quâ ambiguè dicitur,* (e) hanc Epistolam tribui etiam Benedicto Leonis Successori, *quum potiùs adnotandum sit Papam Benedictum II. misisse ad Petrum Notarium geminatum Exemplar Epistolæ ejusdem à Prædecessore suo Leone ad Flavium Ervigium scriptæ.* (a) Pag. 1459--1460. A. (b) 1469--1470. A. (c) 1729--1733. (d) 1734. C--D. (e) 1733. E.

Privilegium Monasterio S. Dionysii à Papa Hadriano I. concessum, quum sit haud dubiè suppositum, nec oportuit grandioribus literarum typis imprimi, nec demum sine nota quâ saltem in suspicionem incidat. Pag. 2021. B--C.

Papæ ejusdem Hadriani Capitula LXXII. vel LXXX. Ingilramno Divoduri Mediomatricum Episcopo (*ut perhibent*) *tradita, quibusdam accessionibus adcreverunt, quibus Transmontanorum opinionibus non parum suffragantur; idcirco edi illa non oportuit sine aliqua censuræ nota. Hæc enim* (*ut verè dicamus*) *Decretorum sive Sententiarum silva eodem planè modo, eodem quoque tempore, & eodem forsan molitore structa adornataque est, atque fictæ & subdititiæ Epistolæ Decretales, perpetua oblivione obruendæ.* Pag. 2061. A.

Inter omissa : Desiderari meritò potest una & altera Papæ Vigilii Epistola, tùm ad Imperatorem Justinianum, tùm ad Theodoram Augustam ejus conjugem, uno ferè exemplo scriptæ; in quibus se hæreticum nunquam fuisse, nec esse, profitetur; exigere se Jura Sedis suæ, quæ justa sunt, se etiam detestari & exsecrari Epistolam quæ dicitur Ibæ, & scripta Theodoreti contra S. Cyrilli XII. Capitula, & Theodorum

les XII. Chapitres de S. Cyrille, & la personne de Theodore de Mopsueste. A la vérité l'Auteur de l'Edition ne passe pas tout-à-fait ces deux Lettres sous silence; mais outre que dans (*a*) la Table il n'en fait pas mention, il se trouve que dans le Corps du Livre, à l'endroit où il raporte qu'elles furent lues dans la Conference VII. du Concile de Constantinople second, ou cinquiéme General, contenues en deux feuilles de papier; il ne les marque que d'une maniere obscure par la note marginale, qui porte: (*b*) *On dit que ce sont les Lettres de Vigile à Justinien & à Theodora* (*c*) *dans la page precedente & dans la, Session III. du VI. Concile.* Cependant il est hors de doute qu'elles sont véritables: car quoique dans ce même Concile VI. les Legats du Pape Agathon se soient fort recriés, (*d*) qu'elles n'étoient point du Pape Vigile; mais qu'on alléguoit de faux Ecrits, on reconnut néanmoins, après avoir examiné l'affaire, qu'à la vérité elles manquoient dans (*e*) l'exemplaire latin, mais qu'elles se trouvoient dans l'exemplaire grec & autentique, qui fut alors tiré des Archives de l'Eglise de Constantinople. D'ailleurs l'Empereur Justinien fait mention expressément des mêmes Lettres (*f*) dans sa Lettre au V. Concile. Et par consequent, quoiqu'il ne soit pas également certain, qu'elles aient été lues & inferées avec les autres pieces du V. Concile General, il ne faut pas pourtant refuser de les tenir pour certaines & véritables, & de les indiquer dans la Table du Livre. Enfin il les faut representer dans le corps du même Livre, & (s'il en est besoin) les emprunter du MSS. de M. Joly Chantre de l'Eglise de Paris, qui a été donné au public par M. Baluze. (*a*) *Pag.* ã ij. col. 1. (*b*) 175. (*c*) 1070. B--C. (*d*) 1070. C--D. 1359. B. 1362. A--B. (*e*) 1366. A--B. (*f*) 187. B.

dorum quoque Mopsuestenum. Has tamen (ita est profectò) non prorsus silentio præterit Editor utrasque Epistolas; verùm non modo (a) *in Indice harum nusquam meminit; sed in contextu Tomi eò loci ubi ex duabus chartis recitantur in Collatione VII. Concilii Constantinopolitani secundi, sivè Generalis quinti, subobscurè tantùm eas declarat, notâ sic in margine positâ:* (b) hæ dicuntur Epistolæ Vigilii ad Justinianum & Theodoram, pag. superiore & in Concilio VI. (c) Actione III. *Porrò quin veræ sint, dubitari non potest. Quamvis enim in eodem Concilio V. à Legatis Papæ Agathonis,* (d) *vehementer reclamatum sit Papæ Vigilii Libellos non esse, sed falsos Codices proferri in medium, re tamen exploratâ, compertum est abesse quidem has* (e) *Epistolas ab exemplari latino, at verò comparere & exstare in exemplari græco authentico & certo, quod tunc depromptum fuit è Bibliotheca Tabularii Constantinopolitani. Præterea easdem nominatim commemorat Imperator Justinianus in Epistola ad Synodum V. Itaque quamquam non æquè constat eas lectas fuisse, aliisque insertas monumentis in Concilio Generali V. nihilosecius & pro veris habendæ sunt, & in Indice Tomi nominatim designandæ, tum deinde in contextu exhibendæ; atque (si opus esset) ex Codice D. Joly Cantoris Ecclesiæ Parisiensis, quem edidit Stephanus Baluzius, arcessendæ.* (a) Pag. ã ij. col. 1. (b) 175. (c) 1070. B--C. (d) 1070. C--D. 1359. B. 1362. A--B. (e) 1366. A--B. (f) 187. B.

Quelques Lettres du Pape Pelage I. qui concernent la Discipline générale de l'Eglise, & particulierement celle qui est addressée à tout le peuple chrétien, & qui contient une profession de foi; & encore celle au Roi Childebert de l'onziéme de Decembre de l'an 556.

Papæ Pelagii I. aliquot Epistolæ, quæ ad universalem Ecclesiæ Disciplinam pertinent; illa imprimis quæ scripta est ad universum populum Dei, de fide Catholicâ; itemque altera ad Childebertum Regem, data III. Idus Decembris anno 556.

Quelques Decrets du Pape Pelage II. qu'on a sujet de croire anciens & véritables, & qui se trouvent dans Yves de Chartres, aussi bien que dans Gratien.

Papæ Pelagii II. quædam Decreta, quæ vera, & antiqua videntur, & apud Ivonem Episcopum Carnotensem simul Gratianumque exstant.

Quelques Lettres du Pape S. Gregoire le Grand, principalement la Lettre à l'Empereur Maurice, concernant la loi qui défendoit à ceux qui étoient engagés dans la milice, d'entrer dans un Monaſtere; avec la Lettre au Medecin Theodore ſur le même ſujet; la Lettre à Conſtance Evêque de Milan, touchant la condamnation des trois Chapitres, & touchant Théodelinde Reine des Lombards; une autre Lettre au même Evêque, concernant les Evêques ſeparés d'avec lui, & concernant le Concile de Calchedoine; avec une autre concernant le ſerment qu'il falloit réfuſer aux habitans de la Ville de Breſſe en Lombardie, & concernant le V. Concile; la Lettre à la Reine Theodelinde concernant le Concile de Calchedoine & l'Evêque Conſtance, avec une autre à la même Reine, touchant les IV. Conciles qu'on doit recevoir, & touchant le même Evêque; la Lettre à Childebert Roi de France, concernant Virgile Evêque d'Arles, & contre la ſimonie, avec la Lettre aux Rois Thierry & Theodebert, concernant les Ordinations ſimoniaques & le Concile qu'ils doivent ordonner d'aſſembler pour arrêter ce deſordre; la Lettre à Anaſtaſe d'Antioche, concernant le Synode d'Epheſe corrompu par les hérétiques, & la condamnation de Pelage & de Celeſtius; la Lettre aux habitans de Rome ſur l'obſervation du Sabbat, qui doit ceſſer.

Nonnullæ Epiſtolæ B. Papæ Gregorii I. imprimis Epiſtola ad Imperatorem Mauricium de lege lata, ne milites in Monaſterio ſuſcipiantur; ſimul & Epiſtola ad Theodorum Medicum, de eodem argumento; Epiſtola ad Conſtantium Epiſcopum Mediolanenſem de tribus Capitulis, & de Theodolinda Regina; ſimul & Epiſtola ad eumdem de Epiſcopis ab eo diviſis, & de Synodo Chalchedonenſi, cum altera ad eumdem de juramento non dando Civibus Brixiæ & de V. Synodo; Epiſtola ad Theodolindam Reginam Longobardorum de Synodo Calchedonenſi, & de Conſtantio Epiſcopo, cum altera ad eamdem Reginam, de IV. Synodis amplectendis, & de eodem Conſtantio Epiſcopo, Epiſtola ad Childebertum Regem Francorum, de Virgilio Epiſcopo Arelatenſi, & de Simonia prohibenda; necnon Epiſtola ad Theodoricum & Theodebertum Reges Francorum, quòd multi per Simoniam ordinentur, &c. & ut Synodum ad hæc emendanda congregari præcipiant; Epiſtola ad Anaſtaſium Epiſcopum Antiochenum, de corrupta Synodo Epheſina ab hæreticis, & de damnatione Pelagii & Cæleſtii; Epiſtola ad cives Romanos de Sabbato non cuſtodiendo.

Pluſieurs Lettres encore du même Pape, écrites ou à Jean Evêque de Conſtantinople, qui s'attribuoit le titre d'Evêque œcumenique, ou à d'autres ſur le même ſujet, ſavoir, la Lettre à l'Empereur Maurice, & celle à l'Imperatrice] Conſtantine; la Lettre à Euloge Evêque d'Alexandrie, & à Anaſtaſe Evêque d'Antioche, avec une autre au même Evêque d'Alexandrie, où il rejette avec mépris la vanité des termes de Juſſion, & de Pape univerſel; la Lettre à Euſebe Evêque de Theſſalonique, à Urbice Evêque de Duras, à André Evêque de Nicople, & à d'autres Evêques; la Lettre à Jean Evêque de Conſtantinople, au ſujet de la paix de l'Egliſe troublée par le titre d'Evêque œcumenique; & du Concile tenu l'an 586. dont le Pape Pelage II. avoit caſſé les Actes, écrite le premier de Janvier, Indict. XIII. laquelle Lettre il faut tirer de l'Edition de Pierre Gouſſainville, ou de celle des Benedictins,

Ejuſdem Papæ plures item Epiſtolæ, vel ad Johannem Epiſcopum Conſtantinopolitanum, qui ſibi univerſalis Epiſcopi nomen adſumebat; vel ad alios de eodem argumento, ſcilicet, Epiſtola ad Imperatorem Mauricium, cum Epiſtola ad Conſtantinam Auguſtam; Epiſtola ad Eulogium Epiſcopum Alexandrinum, & ad Anaſtaſium Epiſcopum Antiochenum, ſimul & Epiſtola ad eumdem Epiſcopum Alexandrinum, qua explodit ſuperba vocabula Juſſionis & univerſalis Papæ; Epiſtola ad Euſebium Epiſcopum Theſſalonicenſem, Urbicium Epiſcopum Dyrrachinum, Andream Epiſcopum Nicopolitanum, alioſque complures Epiſcopos; Epiſtola ad Johannem Epiſcopum Conſtantinopolitanum, de pace Eccleſiæ ab eo per Univerſalis nomen turbata, & de habita anno 586. Synodo per Papam Pelagium caſſata, data Cal. Januarii Indict. XIII. quæ Epiſtola deſcribenda eſt ex Editione ſive Petri Guſſanvillei, ſive Monachorum Ordinis S. Benedicti, ubi ex-

où elle eſt corrigée, où même de celle de Veniſe de l'an 1583. ſi l'on deſire comparer les prémieres avec les dernieres; trois Lettres à Cyriaque Succeſſeur de Jean dans le Siege de Conſtantinople, la derniere deſquelles eſt dans le livre II. du Regiſtre N. 47.

ſtat emendata, aut itidem ex Veneta anni 1583. *ſi quis exoptat ſuperiores cum noviſſimis conferre; tres Epiſtolæ ad Cyriacum Epiſcopum Conſtantinopolitanum Johannis Succeſſorem, quarum tertia exſtat in Regiſtri libro II. N.* 47.

DANS LE TOME QUATRIE'ME.

I. DANS le corps du Tome: Sur la Lettre du Pape Hadrien I. addreſſée à l'Empereur Conſtantin & à Iréne, laquelle fut lue dans la ſeconde Seſſion du Concile II. de Nicée; il falloit avertir par une note, qu'on y allegue quelques paſſages tirés de pieces fauſſes & ſuppoſées, afin que les lecteurs ne s'y trompent pas. Par exemple, pour prouver que * *dès les premiers tems de la Religion, les Images des Saints étoient en uſage parmi les Chrétiens*, on employe des argumens pris, ou d'une fauſſe Relation du Pape Sylveſtre touchant le Baptême de l'Empereur Conſtantin, & ſa lepre, ou des témoignages des SS. Peres, qui ſont pareillement ſuppoſés. *Pages* 79--80. A. * 83. A.

On donne une fauſſe idée du Concile de Francfort, déguiſant la véritable par cette Inſcription: *Dans lequel .... les Actes du Concile de Nicée II. au ſujet des Images furent confirmés.* Au contraire le même Concile de Nicée, ſelon l'Edition même du P. Sirmond, eſt combattu par le Concile de Francfort dans le Canon II. en ces termes: † *Nos très ſaints Evêques, dont eſt mention cy-devant, rejettant toute adoration & ſervice (des Images,) l'ont mépriſé & condamné unanimement.* D'ailleurs la même choſe paroît encore dans les titres des chapitres, où le ſecond porte cette inſcription: ‡ *Concile des Grecs, concernant l'adoration des Images, rejetté.* Pages 865--866. A--B. † 904. D--E. ‡ 903. B--C.

La prémiere & la ſeconde Lettre du Pape Paſchal I. n'ayant en tout nulle autorité, il en falloit avertir: la troiſiéme eſt fort douteuſe *Pages.* 1223--1226.

La Lettre du Pape Eugene II. à (*a*) Bernard Archevêque de Vienne; & celle du Pape (*b*) Gregoire IV. à tous les Evêques ſur

EX TOMO QUARTO.

I. IN *contextu Tomi: Ad Epiſtolam Papæ Hadriani I. Imperatori Conſtantino & Irenæ inſcriptam, quæ lecta eſt in Concilii Nicæni II. Actione ſecunda, adnotatum oportuit, quaſdam in ea auctoritates ex fictis & commentitiis monumentis in medium proferri; ne lector inde allucinetur. Exempli cauſâ, ad probandum* * Sanctorum Imagines ab ipſis fidei noſtræ rudimentis apud Chriſtianos fuiſſe, *argumenta ducuntur, cum ex ſubdititia Papæ Silveſtri de Baptiſmo Imperatoris Conſtantini ejuſque lepra, narratione, tum ex aliis itidem SS. Patrum falſis teſtimoniis.* Pag. 79--80. A. * 83. A.

Concilio Francofordienſi falſa omnino inducitur ſpecies, propriâ ejus facie occultatâ hoc Epigrammate: In quo.... Acta Concilii Nicæni II. in cauſa Imaginum confirmata. *Imò enimvero idipſum Concilium Nicænum Concilii Francofordienſis Can. II. ex ipſa Jacobi Sirmundi Editione, impugnatur his verbis:* † Qui ſuprà ſanctiſſimi Patres noſtri omnimodis adorationem & ſervitium renuentes, contemſerunt, atque conſentientes condemnaverunt. *Quid! quòd in titulis capitulorum idem etiam planè prohibetur, hoc Indice tituli II.* ‡ Synodus Græcorum de adorandis Imaginibus rejecta. *Pag.* 865--866. A--B. † 904. D--E. ‡ 903. B--C.

Una & altera Papæ Paſchalis Epiſtola, quia nullam ex toto auctoritatem habent, id ſanè præmonere debuerat Editor; tertia verò valde dubia eſt & incerta. Pag. 1223--1226.

Papæ Eugenii II. Epiſtola (a) *ad Bernardum Archiepiſcopum Viennenſem; necnon Epiſtola* (b) *Papæ Gregorii IV. ad univerſos Epiſcopos*

sur l'affaire d'Aldric Evêque du Mans, pour que sa cause ne pût être jugée que par le Siége Apostolique, & touchant la puissance du Pape, ne sont pas moins douteuses que les précedentes, dont on vient de parler; & par consequent elles ne meritent pas plus de croyance. Ce qu'il ne falloit pas dissimuler. *Pages* (*a*) 1257. A. (*b*) 1269. A.

II. Parmi les Omissions: On trouve de manque entr'autres les quatre Livres Carolins, publiés sous le nom & par l'autorité du Roi de France Charlemagne, environ trois ans après le Concile II. de Nicée.

Les Actes du Concile de Paris, qui ne doivent pas être réjettés; sur tout le Recueil des passages des SS. Peres, distribué en XV. chap. & presenté par Halitgaire & Amalaire à l'Empereur Louis le Debonnaire, qui étoit à Aix la Chapelle, puis porté de-là au Pape par d'autres Envoyés.

copos de Aldrico Episcopo Cenomanensi, non alibi quàm apud Sedem Apostolicam accusando, & de Romani Pontificis potestate; non minùs dubiæ sunt & incertæ, quàm priores illæ, de quibus modò dictum est. Quapropter nec plus fidei & auctoritatis illis accedere debet. Quod dissimulatum non oportuit. (a) Pag. 1257. A. (b) 1269. A.

II. Inter Omissa: Desiderantur inprimis Libri Carolini quatuor, nomine & auctoritate Regis Caroli Magni, anno circiter tertio post Nicænam Synodum II. vulgati.

Acta Concilii Parisiensis, quæ repulsam ferre non debent, inprimis Collectio Sententiarum SS. Patrum, capitibus XV. distincta, atque per Halitgarium & Amalarium Imperatori Ludovico Pio Aquisgrani oblata, ac per alios Nuncios inde ad Romanum Pontificem transmissa.

DANS LE TOME CINQUIE'ME.

I. DANS le corps du Tome: La Lettre * du Pape Benoît III. pour confirmer les Privileges de l'Abbaye de Corbie, & encore une autre † du même Pape, pour confirmer ceux de l'Abbaye de Saint Denis en France, étant douteuses au jugement des Savans, avoient besoin d'une note marginale pour en avertir le Lecteur. * *Page* 104. C. † 110. E.

Dans la Session V. du Concile IV. de Constantinople, nommé aussi VIII. Géneral, où Elie Legat de Theodose Patriarche de Jerusalem dit: *Vous savez que dans les tems qui ont precedé, c'étoit les Empereurs qui assembloient les Conciles*; il y a une note marginale que l'Auteur de l'Edition conjecture être d'Anastase le Bibliothecaire, laquelle porte ces paroles: *Oui les Conciles Généraux, car pour les Conciles Topiques, on sait que presque point, ou jamais, ils n'ont été assemblés par les Empereurs.* Cette note soit d'Anastase, ou non, n'est pas moins contraire à la verité du fait, qu'à nos mœurs & usages; étant certain que dans la France, l'Espagne, l'Allemagne, & l'Angleterre, les Conciles Nationaux ont été communément convoqués par les Empereurs, ou par les Rois. Et par consequent il faut effacer cette note. *Page* 821. A-B.

EX TOMO QUINTO.

I. IN contextu Tomi: Epistola (*) *Papæ Benedicti III. in confirmationem Privilegiorum Corbeiæ, necnon alia* (†) *ejusdem Papæ in confirmationem Privilegiorum Monasterii S. Dionysii in Francia; quia Doctis veniunt in dubium, hujus rei admonitum Lectorem oportuit, nota ad marginem adposita.* * Pag. 104. C. †. 110. E.

In Actione V. Constantinopolitanæ Synodi IV. quæ & œcumenica VIII. nominatur, in qua Elias Theodosii Patriarchæ Hierosolimitani Vicarius dixit: Scitis, quia in præteritis temporibus Imperatores erant, qui congregabant Synodos; *adscripta est margini ex Anastasio Bibliothecario, ut conjicit Editor, hæc nota:* Universales videlicet; nam Locales vix, aut nunquam, Imperatores Synodos collegisse noscuntur. *Atqui isthæc adnotatio, sive sit Anastasii sive non, pariter abhorret à veritate, atque à nostris moribus: namque & in Gallia, & in Hispania, & in Germania, & in Anglia, plurima Nationis Concilia non insolenter ab Imperatoribus aut Regibus convocata fuisse, inter omnes constat. Quapropter delenda est nota.* Pag. 821. A-B.

Dans la Definition où finit le même Concile, à l'endroit où sont ces mots: *Nous anathématisons Theodore qui a été Evêque de Pharan, & aussi Sergius, Pyrrhus, Paul, & Pierre, ces Evêques impies de l'Eglise de Constantinople, & avec eux Honorius qui l'étoit de Rome*; il y a une note marginale prise de l'Edition Romaine des Conciles Generaux en ces termes: *Maxime a très bien justifié Honorius, dans sa Conference avec Pyrrhus.* Cette note n'est pas seulement injurieuse au Concile, mais elle attaque en même tems le VI. & le VII. Concile; elle attaque aussi le Pape Hadrien II. qui dans le troisiéme discours qu'il fit dans le Concile Romain, où il présidoit (lequel discours fut lû & approuvé dans la Session VII. du même VIII. Concile de Constantinople) ne fait pas difficulté de dire au sujet d'Honorius, que c'est * du consentement du Siege Apostolique, qu'il a été condamné. D'ailleurs par cette note on rend également odieuse la Profession de Foi, que les Papes depuis le VI. Concile faisoient aprés leur élection dans la cérémonie de leur Sacre, en cette maniere: † *Nous détestons & condamnons les auteurs de la nouvelle hérésie, savoir, Sergius, Pyrrhus, Paul, & Pierre, Evêques de Constantinople & avec eux Honorius.* Comme ces témoignages l'emportent de beaucoup sur la défense que S. Maxime fit en faveur d'Honorius, avant l'anatheme que le VI. Concile prononça contre ce Pape, & contre les autres Monothelites, il est à propos que la note touchant la Conférence de S. Maxime soit retranchée. *Page* 914. B-C. * 866. B-C. 1079. A-B. † *Dans l'ancien Diurnal de l'Eglise de Rome.*

In Definitione qua terminatur eadem Constantinopolitana Synodus, ad hæc verba: Anathematisamus Theodorum qui fuit Episcopus Pharan, & Sergium, & Pyrrhum, & Paulum, & Petrum, impios Præsules Constantinopolitanorum Ecclesiæ; atque cum eis Honorium Romæ; *adjuncta est in margine nota è Romana Conciliorum Generalium Editione arcessita, in hunc modum:* Maximus egregiè defendit Honorium Papam in Dialogo cum Pyrrho. *Quæ adnotatio præterquam Synodi hujus dignitatem lædit, gravi scilicet injuria lacessit & VI. Synodum & VII. necnon Papam Hadrianum II. qui in tertia adlocutione, sive oratione habita cum Patribus Romani Concilii cui præerat, quæ lecta est & adprobata in ipsius Synodi VIII. Actione VII. de Honorio ultro fatetur, ipsum * consentiente Sede Apostolica damnatum esse. Præterea eadem quoque conflatur invidia Fidei Confessioni quam Romani Pontifices recens electi post VI. illam Synodum edebant his verbis in sua Consecratione:* † Auctores novi & hæretici dogmatis, Sergium, Pyrrhum, Paulum, & Petrum Constantinopolitanos, unà cum Honorio exsecramur & condemnamus. *Hæc autem quoniam multò præstant, quàm susceptum à S. Maximo Honorii patrocinium, ante pronunciatum in VII. Synodo eidem Honorio ceterisque Monothelitis anathema, peropus est sane, ut, deprompta ex S. Maximi colloquio, nota recidatur.* Pag. 914. B-C. * 866. B-C. 1079. A-B. †. In vetere Diurno Romanæ Ecclesiæ.

II. Concernant les Omissions: Dans le corps du Tome ni dans la Table, il n'est point fait mention en son lieu de la *Lettre de voyage de S. Prudence Evêque de Troyes*; laquelle ne devoit pas être renvoyée à la fin du volume, où elle est confondue avec les *Formules anciennes de la Promotion des Evêques*, sous un titre qui ne la peut faire reconnoître pour ce qu'elle est.

II. Inter Omissa: Deest suo loco in contextu Tomi, simul & in Indice, Tractoria Sancti Prudentii Episcopi Trecensis; *quam Epistolam non oportuit amoveri atque relegari in extremam Tomi partem, ubi promiscuè habetur inter* Formulas antiquas in Promotionibus Episcoporum usurpatas, *quo sub Indice vix agnosci potest.*

On ne rapporte point le Fragment de la Lettre du Pape Leon IV. au Roi Lothaire, par laquelle il s'engage à observer les Capitulaires de cet Empereur & de ses Predecesseurs, c'est-à-dire, plusieurs articles de Loix & Ordonnances tant Ecclesiastiques que civiles.

Non exhibetur Fragmentum Epistolæ Papæ Leonis IV. ad Regem Lotharium, quâ spondet servaturum se hujus Imperatoris, eorumque qui ipsum præcesserant, Capitularia, seu Leges ad res Ecclesiasticas & Civiles pertinentes.

On

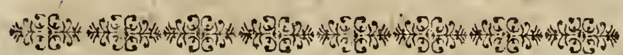
Deest

On ne parle point auſſi de la Lettre canonique du Pape Nicolas I. à Arduic Archevêque de Beſançon, qu'on peut prendre dans le XII. Tome du Spicilege de Dom Luc d'Achery.

Dans la Table du Tome: on ne fait nulle mention en ſon lieu de la Profeſſion de Foi d'Adalbert élû Evêque de Terouanne; & dans le corps du même Tome, ſans en faire auſſi mention en ſon lieu, on l'a rejettée entre *les diverſes Formules des Promotions des Evêques*, en ſupprimant même le nom d'Adalbert.

Deeſt itidem Epiſtola Canonica Papæ Nicolai I. ad Harduicum Archiepiſcopum Veſontinum, ex Tomo XII. Spicilegii Lucæ Dacherii arceſſenda.

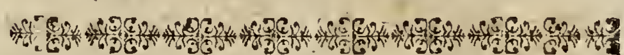
In Indice, neque ſuo loco memoratur Adalberti futuri Epiſcopi Morinenſis Confeſſio Fidei, ab ipſo ſubſcripta; atque in contextu Tomi, ubi tandem mentio ſeorſùm de illa infertur, ſuo loco depellitur inter diverſas Formulas in Epiſcoporum Promotionibus uſurpatas, *Adalberti etiam prætermiſſo nomine.*



DANS LE TOME SIXIE'ME.

I. DANS la I. partie du Tome: La Lettre du Pape Leon IX. à Michel Patriarche de Conſtantinople, & à Leon Evêque d'Acride (en Macedoine) contient une copie de la * Donation de l'Empereur Conſtantin; c'eſt-à-dire, de ce fameux Privilege dont † on a parlé ci-devant, & que les Ultramontains diſent avoir autrefois été accordé au Pape Silveſtre. Or comme cette fauſſe piece ne doit avoir place nulle part, ſans avertir de ſa fauſſeté par une note, il eſt abſolument néceſſaire d'en mettre une en cet endroit. *Pages* 927--928. A. * 934--936. † *Remarques ſur le Tome I.*

Dans une diſpute Synodale attribuée (*a*) à Pierre de Damien; laquelle par une fiction de perſonnes eſt ſuppoſée faite en M. LXII. entre un Avocat du Roi & un Défenſeur de l'Egliſe Romaine dans un certain Concile, auquel par la même proſopopée on donne le nom d'Osbore, le Défenſeur du Siege Apoſtolique diſtingue l'Egliſe Romaine de toutes les autres en telle maniere qu'il ſoutient qu'elle a été fondée par N. S. Jeſus-Chriſt ſeul: *qui a* (*a*) *remis entre les mains de S. Pierre, Porteur des clefs de la vie éternelle, les droits de l'Empire Terreſtre, auſſi bien que de l'Empire Celeſte.* Il ne falloit pas oublier de deſavouer, par quelque note marginale, cette propoſition, entant qu'elle ſoumet à la puiſſance Eccleſiaſtique la ſouveraineté des Rois. D'ailleurs il falloit auſſi avertir, que ce Concile d'Osbore, comme on le nomme, n'eſt point un Concile véritable &



EX TOMO SEXTO.

I. EPISTOLA *Papæ Leonis IX. ad Michaelem Patriarcham Conſtantinopolitanum, & Leonem Epiſcopum Acridanum (in Macedonia) tranſcriptam * exhibet Imperatoris Conſtantini Magni Donationem; ſive fictum illud & ementitum Privilegium jam ſupra † commemoratum, quod Tranſmontani perhibent Papæ Sylveſtro olim fuiſſe conceſſum. Verùm quia ſine adſcripta falſitatis nota, id genus commenti nuſpiam locum reperire debet, neceſſaria hîc omnino eſt ejuſmodi nota.* Pag. 927--928. A. * 934--936. † Ex Tomo I.

In diſceptatione Synodali Petro Damiani (a) *adſcripta, quæ* (b) *perſonarum fictione enarratur habita anno M. LXII. inter Regis Advocatum & Eccleſiæ Romanæ defenſorem in quodam Concilio, cui eadem fictione nomen Osborienſis inditum eſt, Apoſtolicæ Sedis defenſor Romanam Eccleſiam, ita à ceteris diſcernit, ut contendat ipſam à ſolo Chriſto fundatam, qui* B. Petro, (c) vitæ æternæ Clavigero, Terreni ſimiliter & Cæleſtis Imperii jura commiſit. *Quam ad ſententiam, prout ſupremam Regum Poteſtatem Sacerdotali haud obſcurè ſubjicit, quædam erat profectò improbationis nota in margine adponenda. Præterea monendus erat quoque Lector, Concilium illud Osborienſe nuncupatum non eſſe verum, & quòd reipſa ſit, ſed oratorio more, inventum atque confictum. Denique eamdem ob cauſam non erat litteris majuſculis in chartas imprimendus ipſius Index, nec ipſa etiam diſceptatio grandiori-*

& effectif, mais une fiction, à la maniere des Orateurs: Et enfin par la même raison il ne falloit pas imprimer son titre en Lettres majuscules, ni la dispute même en gros caracteres. *Page* 1119. B--C. (*a*) *même page* C--D. (*b*) *même page* D--E. (*c*) *page* 1120. C--D.

La Declaration du Pape Gregoire VII. appellée *Dictatus*, contenue en XXVII. axiomes, ne devoit point être rapportée sans une note qui fit connoître qu'elle est remplie de maximes fausses, & contraires à la puissance des Rois & à l'autorité des Evêques. Plusieurs Savans la regardent aussi comme supposée. *Pages* 1034--1035.

Dans la Lettre du même Pape à Herimanne Evêque de Metz, on propose certaines choses, qu'il faut non seulement mépriser comme fabuleuses, mais expressément rejetter. Telles sont celles-ci : *Qu'ils considerent, pourquoi le Pape Zacharie déposa le Roy de France, & délia les François de leur serment de fidelité.* De plus : *Qu'ils apprennent du Registre de S. Gregoire, comment, dans les Privileges par lui accordés à quelques Eglises, non seulement il excommunie les Rois & les Seigneurs qui faussent leur foi ; mais il a jugé même qu'il faut les priver de leur rang & de leur dignité.* Et encore: *Que si le S. Siege Apostolique, discernant le vrai d'avec le faux, par la puissance absolue qui lui a été donnée d'enhaut, juge les differens en matieres spirituelles ; pourquoi non en ce qui regarde les choses séculieres?* Il ne faut pas au reste manquer d'accuser de faux ce qu'on fait dire tant au Pape Zacharie qu'au Pape S. Gregoire. *Pages* 1345. E. 1346. A--B.

C'est encore à faux, qu'on attribue au même Pape S. Gregoire I. ce que dans une Lettre du Pape Gregoire VII. à Bernard Diacre de l'Eglise Romaine, & à Bernard Evêque de Marseille, on rapporte en ces termes : *Vous * ressouvenant toujours .... que S. Gregoire, qui étoit un Docteur saint & très humble, a ordonné, que les Rois soient déchus de leur rang & dignité, s'ils présument témérairement de desobéir aux Ordonnances du Siége Apostolique.* Or tant s'en faut que l'Auteur de l'Edition ait reclamé contre cette fausseté, qu'au contraire il affecte de l'appuyer, en laissant à la marge la citation du passage de S. Gregoire en cette maniere : *Dans le Privilege de S. Medard.* En quoi il paroît re-

dioribus literarum typis. Pag. 1119. B--C. (a) Ibid. C--D. (b) Ibid. D--E. (c) pag. 1120. C--D.

Papæ Gregorii VII. Declaratio, cui nomen Dictatus *inditum est, XXVII. pronuntiata continet, ab Editore non describenda sine aliqua repudiationis nota, ne Lectori lateat, eam falsis, & quæ simul Regum potestati, simul Episcoporum auctoritati adversatur, sententiis abundare. Plurimis etiam Eruditis viris supposita videtur.* Pag. 1034--1035.

In Epistola ejusdem Papæ ad Herimannum Episcopum Metensem, quædam consideranda proponuntur, non modò ut commentitiæ fabulæ spernenda, cujusmodi sunt hæc enuntiata: Considerent, cur Zacharias Papa Regem Francorum deposuerit, & omnes Francigenas à vinculo juramenti, quod sibi fecerant, absolverit. *Item :* In Registro B. Gregorii addiscant, quia in privilegiis quæ quibusdam Ecclesiis fecit Reges & Duces contra sua dicta venientes, non solùm excommunicat, sed etiam ut dignitate careant judicavit. *Item :* Quòd si sancta Sedes Apostolica, divinitùs sibi collata principali potestate, spiritualia decernens, dijudicat; cur non & secularia? *Hìc porro advertendum est, verba sive Papæ Zachariæ, sive Beato Gregorio imposita, falsi esse arguenda.* Pag. 1345. E. 1346. A--B.

Falsò rursus imponitur eidem B. Gregorio I. id quod in Epistola Papæ Gregorii VII. ad Bernardum Ecclesiæ Romanæ Diaconum, & Bernardum Episcopum Massiliensem, refertur his verbis : Illud (a) semper habendum in memoria .... quòd B. Gregorius Doctor Sanctus & humillimus decrevit, Reges à sua dignitate cadere, si temerario ausu præsumerent contra Apostolicæ Sedis jussa venire. *Tantùm verò abest, ut Editor falsitatem hanc accuset, ut eam potiùs confirmare studuerit, relicta in margine adnotatione, quæ adductum ex B. Gregorio locum indicat hocce modo :* In Privilegio S. Medardi. *Quibus certè verbis adulterinum Diploma, ut jam (b) adnotatum est, quasi verum, nec dubium agnoscere videtur; illud-*

reconnoître pour véritable, & non douteuse une piece fausse, comme (*b*) on l'a deja remarqué ; & il l'attribue à S. Gregoire, en dissimulant par son silence, qu'elle ne se trouve point dans les MSS. excepté un seul qui n'est pas fort ancien, non plus que dans les Archives de l'Eglise Romaine. C'est le témoignage qu'en a rendu il n'y a pas longtems le Cardinal Bona en ces termes: *L'un* (*c*) *des Ecrivains de la Biblioteque du Vatican à qui j'en avois donné charge, homme de probité & d'érudition, m'a rapporté, qu'il avoit feuilleté avec soin tous les Exemplaires MSS. du Regître de S. Gregoire, qui y sont gardés, & qu'il n'y en a pas un, pas même des plus modernes, où ce Privilege se trouve.* Outre cela il se rencontre dans cette piece plusieurs preuves de fausseté, qui doivent faire juger, qu'un écrit si mal fait, & où il y a tant d'excès, est indigne de S. Gregoire; principalement la fausse signature des Evêques qui y ont souscrit. *Page* 1367. A--B. (*a*) *même page* E. (*b*) *dans les Remarques sur le III. Tome.* (*c*) *Lettre datée de Rome, du* 14. *d'Octobre* 1670.

Dans la Lettre du même Pape Gregoire VII. à l'Evêque d'Albano & au Prince de Salerne, Legats en France, il leur est donné commission: *de declarer & ordonner à tous les François, qu'ils ayent à payer par an pour chaque maison à S. Pierre, au moins un denier.* De plus il y est marqué, *que l'Empereur Charlemagne avoit levé en trois endroits de ses Etats jusqu'à mille deux cens livres, au profit du Siége Apostolique, outre ce que chacun offroit en particulier par dévotion; & qu'il avoit offert aussi la Saxe à S. Pierre, & la lui avoit engagée & mise sous son aide.* Cela ne doit pas être passé sans cette note, que c'est un discours arbitraire & sans preuves, & qui n'a point d'autre fondement, que l'imagination & la fiction. *Pag.* 1476. C--D.

Le discours Apologétique d'un Auteur inconnu, en faveur des Decrets du même Pape publiés dans un Concile Romain, contient plusieurs choses qui ne doivent pas demeurer sans annotation, par exemple: *Nous* (*a*) *devrions, s'il étoit possible, avoir plus de respect & d'attachement pour les Decrets des tres Saints Pontifes Romains, que pour ces IV. premiers Conciles* (*Nicée, Constantinople, Ephese,*

illudque ipsum S. Gregorio adscribit, silentio nimirum dissimulans, nullis in MSS. codicibus, uno excepto, nec admodùm vetere, neque in Ecclesiæ Romanæ Tabulario tale privilegium inveniri. Quòd & testatus est non ita pridem Cardinalis Johannes Bona in hunc modum. (c) Retulit mihi unus è Scriptoribus Bibliotecæ Vaticanæ, cui hoc negotium commisi, vir probus & eruditus, se diligenter evolvisse omnia exemplaria MSS. Registri ipsius Gregorii, quæ ibi adservantur; & in nullo eorum, etiam in recentioribus, prædictum Privilegium inveniri. *Præterea plurima etiam concurrunt in eodem illo falsitatis indicia, quæ tale scriptum, & insulsum & immoderatum, à B. Gregorio prorsus abjudicant; præsertim ementita Episcoporum chirographa, qui nomen suum subscripserunt.* Pag. 1367. A--B. (a) Ibid. E. (b) In Animadversionibus ad Tomum III. (c) Literis Romæ datis die 14. Octob. anno 1670.

In Epistola ejusdem Papæ Gregorii VII. ad Episcopum Albanum & Principem Salernitanum, Sedis Apostolicæ in Gallias Legatos, id negotii ipsis datur: ut omnibus Gallis dicant ac præcipiant, ut una quæque domus saltem unum denarium quot annis solvat B. Petro. *Insuper significatur:* Imperatorem Carolum Magnum in tribus Regni sui locis collegisse ducentas & mille libras in rem Sedis Apostolicæ, præter id quod unusquisque propria devotione offerebat. Itemque Saxoniam obtulisse B. Petro, eamque ipsius devinxisse adjutorio. *Quæ verba non sunt dissimulanda tacitè; sed adnotandum est, ipsa planè arbitraria esse, neque ullis rationum momentis niti, verum sola fingendi & excogitandi industria.* Pag. 1476. C--D.

In Apologetico sermone Scriptoris ignoti, pro Decretis ejusdem Papæ in Romana Synodo promulgatis, nonnulla habentur, quæ non sunt sine adnotatione prætereunda, exempli causâ imprimis, Decreta (a) Sanctissimorum Romanorum Pontificum, si possemus, etiam studiosiùs quàm illa IV. Concilia (Nicænum, Constantinopolitanum, Ephesinum, Chalcedonense) venerari & observare debere-mus;

phese, Calcedoine;) puisque les Conciles mêmes n'auroient rien de ferme & de stable, si les Pontifes du Siége Apostolique n'avoient ordonné par l'autorité Apostolique de les assembler. . . (b) Pourroit-on contester combien les Decrets publiés par les personnes Apostoliques (les Papes) sont jugés avec raison plus dignes de respect que les Conciles mêmes, qui ont mérité d'être rendus authentiques, non par la présence des mêmes personnes Apostoliques, mais seulement par la députation qu'ils y ont faite de leurs Legats? La (c) Sainte Eglise Romaine partage de telle sorte les fonctions de sa charge aux autres Eglises, qu'elles sont appellées à la part qui regarde la peine & le soin, & non à ce qui concerne la plenitude de la puissance. Ce qui montre evidemment, que chaque Evêque n'a pas même sur le Troupeau qui lui est confié, tant de puissance qu'en a le Pape, qui en partageant entre chacun des Evêques les soins de sa charge & ses fonctions, ne s'est pas néanmoins privé lui-même en aucune façon de sa principale & universelle puissance. . . . Puis donc (d) que le Pape a une telle principale puissance dans toute l'Eglise, que même sans le consentement de l'Evêque de chaque Eglise particuliere, il peut y faire des Ordonnances suivant les Regles Canoniques, &c. Il faut donc remarquer sur ce Discours Apologetique & sur le Concile Romain dont l'auteur du Discours embrasse la défense, que sous le titre d'un Concile Romain tenu en M. LXXIV. on produit une (*e*) Table de XXIV. Chapitres de cet Apologetique, comme si c'étoit un catologue & un abregé des Decrets publiés dans ce Synode, qui ne composent seulement que quatre articles, comme (*f*) le rapporte même l'Auteur du Discours Apologetique. D'ailleurs les preuves & les passages que cet Auteur a employés pour soutenir ses opinions, sont pris la pluspart de fausses Lettres attribuées aux Papes Clement, Anaclet, Alexandre, Sixte, Eleuthére, Callixte, Fabien, Marcel, Jules, Sylvestre, &c. & aussi d'un témoignage supposé de S. Athanase. Ainsi par ces raisons & pour les mauvais sentimens dont ce discours apologetique est rempli, il devroit ou être exclus de cette Collection, ou n'y être imprimé qu'en petits caracteres, & être renvoyé dans l'Appendice, avec une note telle qu'il le merite. Enfin il faut que la Table des Chapitres

mus; quum & ipsa Concilia omni firmitate carerent, si non Apostolicæ Sedis Pontifices eadem per Apostolicam auctoritatem congregare decrevissent. . . . Quis inficiari (b) poterit, quanto Decreta per Apostolicos viros (Romanos Pontifices) promulgata majori veneratione digna meritò censeantur, quàm ipsa Concilia, quæ non per ipsorum Apostolicorum præsentiam, sed tantùm per eorum legationem authentica fieri merebantur? . . . Sancta (c) Romana Ecclesia vices suas ita aliis impertivit Ecclesiis, ut in partem vocatæ sint sollicitudinis, non in plenitudinem potestatis. Unde liquidò demonstratur, quòd quilibet Episcopus nec super Gregem sibi commissum tantam potestatem habeat, quantum Præsul Apostolicus; qui licet curam suam in singulos Episcopos diviserit, nullo modo tamen seipsum sua universali & principali potestate privavit. . . . (d) Quum igitur Dominus Apostolicus in omni Ecclesia principalem potestatem habeat, ut etiam invito Episcopo cujuslibet Ecclesiæ, quidquam in ea juxta Canonicas Sanctiones possit disponere, &c. *Jam verò ad Apologeticum hunc sermonem quod spectat, & ad Concilium illud Romanum, cujus causam complectitur Auctor Apologetici, advertendum est, sub indice Concilii Romani anno M. LXXIV. celebrati, proferri descriptam* (e) *seriem XXIV. Capitulorum ejusdem Apologetici, quasi sit enumeratio summariumque Decretorum in illa Synodo promulgatorum, quæ IV. tantummodo Capitulis reipsa continentur, ut enarrat* (f) *ipse Apologetici Scriptor. Præterea argumenta & auctoritates quas adsumpsit ad probandum Auctor idem Apologetici, plerumque adferuntur ex fictis & suppositis Romanorum Pontificum Epistolis, Clementis, Anacleti, Alexandri, Sixti, Eleutherii, Callixti, Fabiani, Marcelli, Julii, Sylvestri, &c. necnon ex S. Athanasii subdititio testimonio. His igitur de causis & ob pessimas sententias quibus redundat iste Apologeticus sermo, aut excludi debuerat, aut minutis dumtaxat literarum typis imprimi, atque in Appendicem relegari. Debet quoque vitium ipsius debitâ reprehensione adnotari. Denique debet Index Capitulorum quæ ad ipsum unicè Apologeticum pertinent, à Concilio Romano amoveri, ac suo loco reponi.* Pag. 1523. A. (a) 1524. E. 1525. B-C. & E. (b) 1525. C. (c) 1548.

pitres qui lui appartiennent uniquement, soit ôtée de la place qu'elle tient dans le Concile Romain, & renvoyée en son lieu. *Pages* 1523. A. (*a*) 1524. E. 1525. B-C. *&* E. (*b*) 1525. C. (*c*) 1548. D. (*d*) *même page* D-E. 1549. B-C. (*e*) 1522. B-C. (*f*) 1527. C-E.

II. Dans la seconde partie du Tome: Dans la Lettre du Pape Urbain II. à Richer Archevêque de Sens & aux autres Evêques de France, concernant l'excommunication du Roi Philippe I. il y est rapporté, quoiqu'en peu de paroles, beaucoup de choses qu'on ne peut approuver en France, sans blesser les Droits du Roi & du Royaume, & sans préjudicier aux Libertés de l'Eglise Gallicane. Car voici ce qui s'y trouve: *Que nos Vénerables Freres considerent, comment ils peuvent défaire ce qui s'est fait par le Siége Apostolique .... eux qui savent, que c'est à lui (le Pape) qu'on peut appeller de toutes parts, mais qu'on ne le peut pas de lui à personne; puis qu'ils n'ignorent pas qu'il n'est permis qu'à lui seul de juger de toutes les affaires de l'Eglise, mais qu'il n'est soumis au jugement de personne.* De plus: *Nous ne croyons pas non plus qu'ils ignorent, que sans aucun Concile précedent le Siége Apostolique peut rétablir ceux qu'un Concile auroit condamnés injustement; mais que pour lui, personne ne peut arrêter l'effet de ses jugemens.* Il faut donc ici une note, qui marque que le Pape parle ici suivant son opinion, & non pas selon l'ancienne tradition de son Siége, & selon les Decrets des SS. Canons. *Page* 1650. D-E.

La Lettre de l'Eglise de Liege écrite environ l'an M. CVII. pour contredire celle du Pape Paschal II. qui avoit ordonné à Robert Comte de Flandre, de faire la guerre aux Liegeois pour être demeurés soumis à l'Empereur Henry IV. comme ils y étoient obligés; quelque juste & raisonnable qu'elle soit, & quoiqu'elle ne ressente nullement le schisme, est néanmoins chargée d'un reproche si injurieux par une note qui porte que c'est *une Lettre Schismatique, comme Bini & les autres Auteurs des Collections de Conciles en ont averti.* Une telle note qui outrage ceux qui refusent de violer le serment de fidelité qui les oblige envers le Roi, doit être rejettée. *Pages* 1769. 1770. E.

Dans les Actes d'un Concile de Reims, tenu par le Pape Eugene III. en M. C. XLVIII. re-

1548. D. (d) Ibid. D-E. 1549. B-C. (e) 1522. B-C. (f) 1527. C-E.

II. In altera Tomi parte: Papæ Urbani II. Epistola ad Richerium Archiepiscopum Senonensem & ceteros Francorum Episcopos, de Rege Philippo I. excommunicato non absolvendo, parvâ verborum comprehensione non pauca commemorat, quibus in Gallia adsentiri minimè licet, nisi violatis Regis & Regni juribus, atque Ecclesiæ Gallicanæ Libertate. Etenim leguntur hæc: Videant Venerabiles Fratres nostri, quemadmodum Apostolicæ Sedis valeant acta dissolvere. . . . quum noverint ab omnibus ad ipsum, (Apostolicæ Sedis Pontificem) ab ipso autem ad neminem adpellandum; quum sciant ei soli fas esse de omni Ecclesia judicandi, ipsum verò nullorum subjacere judicio. *Item:* Nec eos illud credimus ignorare, quòd sola, nullâ Synodo præcedente, Sedes Apostolica valeat suo statui restituere, quos Synodus iniquè damnaverit; ipsius verò nemini liceat retrahere judicia. *His ergo adponenda est nota, quâ significetur Papam propriâ mente, non ex Sedis suæ priscâ traditione & Canonum præscriptis, sic esse loquutum.* Pag. 1650. D-E.

Epistola Ecclesiæ Leodiensis, scripta circa annum M. CVII. adversus Papæ Paschalis II. Epistolam, quâ Roberto Flandriæ Comiti præceperat, ut Leodienses qui Domino suo Imperatori debitâ ac necessariâ subjectione adhærebant, bello persequeretur, quamquam æqua & justa est, nec schismatis olet quidquam, hoc gravi tamen vexàtur convicio, notâ in margine sic positâ: Epistola schismatica, ut Binius aliique Conciliorum Collectores monuerunt. *Quæ Adnotatio, quum sit in eos contumeliosa, qui datam Regi fidem deserere denegant, sedulò respuenda est & expungenda.* Pag. 1769. 1770. E.

In Actis Concilii Remensis anno M.C.XLVIII. à Papa Eugenio III. ex variis Auctoribus

recueillis de divers auteurs, il est rapporté que le College des Cardinaux, qui s'attribuoit plusieurs choses au préjudice de l'Eglise de France, objectoit avec assurance, *que (a) c'étoit sur eux, que rouloit l'axe de l'Eglise universelle comme sur ses poles: que (b) le Siége Romain est le seul qui ferme sans que personne puisse ouvrir, & qui ouvre sans que personne puisse fermer: qu'à lui seul appartient de résoudre les difficultés concernant la doctrine de la Foi.* Ces Cardinaux ajoutent, que *les (c) François par trop de présomption ont osé, sans les avoir consultés, dresser leur profession de Foi sur les points dont il étoit (alors) question:* que même *dans l'Eglise Orientale, tous les Patriarches assemblés, rien ne pouvoit être décidé solidement & d'une maniere ferme & stable, sans être appuyé de leur autorité.* Enfin ils font aux Evêques de France un procès *de (d) leur témerité inouie & de leur opiniâtre resistance, & ils en demandent la punition.* Il faut en quelque sorte que ce soit, blâmer ces sentimens, qui donnent ouvertement atteinte à l'autorité des Conciles & aux droits des Evêques; & il faut faire entendre, que ces Cardinaux, qui étoient si fort en colere contre l'Eglise de France, prenoient pour de bonnes raisons les nouvelles opinions de leur tems, & non pas les véritables régles du gouvernement Ecclesiastique & de la discipline canonique. *Pages* 1305. 1306. D. *(a)* 1309. E. *(b)* 1310. A-B. *(c) même endroit*, *(d) même page B. chifres transposés & dérangés.*

bus collectis narratur Collegium Cardinalium adversus Ecclesiam Gallicanam plurima sibi arrogans confidentiùs opposuisse, se (a) esse per quos, tanquam per Cardines universalis Ecclesiæ volvitur axis: (b) Romanam Sedem solam esse, quæ claudit & nemo aperit, aperit & nemo claudit: ipsam solam de Fide Catholica discutere habere. *Addunt isti Cardinales:* Gallos nimia fiducia, se (c) inconsultis, Fidem suam super Capitulis quæ agitata fuerant, scribere ausos fuisse; etiam in Oriente coram omnibus Patriarchis, nihil firma stabilitate solidum sine sua definiri valere auctoritate. *Denique Gallicis Episcopis* (d) temerariæ novitatis, ac contumaciæ puniendæ, *dicam liberè impingunt. Istæ sententiæ, quæ Conciliorum auctoritatem atque Episcoporum jura apertè petunt, quomodocumque sunt notandæ, ut intelligatur his Cardinalibus Ecclesiæ Gallicanæ vehementer iratis, pro argumento fuisse novas sui temporis opiniones, non justam regiminis Ecclesiastici formam, Canonicamque disciplinam.* Pag. 1305. 1306. D. (a) 1309. E. (b) 1310. A-B. (c) Ibid. (d) B. inverso & turbato notarum arithmeticarum ordine.

III. Pour ce qui concerne les Omissions: Il manque quelques piéces que le P. Martene Bénédictin de la Congregation de S. Maur a données au public dans son nouveau Recueil d'anciens Auteurs, entre autres les anciennes coutumes & regles judiciaires des Normans, approuvées dans le Concile de Lillebonne tenu l'an M. LXXX. & d'autres monumens qu'on peut tirer du même endroit.

III. Quod ad Omissa adtinet: Nonnulla desiderantur monumenta, quæ edidit Edmundus Martene Ordinis S. Benedicti Monachus, in nova veterum Scriptorum Collectione; quo in numero sunt Normannorum antiquæ Consuetudines & Justitiæ, in Concilio Lillebonensi sive Juliobonensi anno M. LXXX. celebrato confirmatæ, & alia indidem supplenda.

On ne devoit pas encore omettre la Profession de Foi, composée par Pierre Abailard après le Concile de Sens, * tenu en M. C. XL. où les erreurs qu'on lui attribuoit, furent condamnées; laquelle peut être prise dans ses Ouvrages, n'appartenant pas moins à ce Concile, qu'appartient à un Concile de Soissons † tenu contre Roscelin la Lettre du même Abailard à Gaufroi Evêque de Paris, que

*Omittenda quoque non erat Confessio Fidei, à Petro Abælardo scripta post Concilium Senonense * anno M. C. XL. celebratum, in quo errores qui ipsi imputabantur, damnati sunt; quam ex ejus Operibus arcessere licet, quum ad hoc Concilium non minùs pertineat, quàm ad Concilium Suessionense adversus † Roscelinum celebratum ejusdem Petri Abælardi Epistola ad Gaufredum Episcopum Parisiensem, quam Editor*

que l'Auteur de l'Edition a jugée devoir être mise dans cette Collection de Conciles. * II. *partie de ce Tome VI. pages* 1219. 1220. C-D. † 1698. C.

DANS LE TOME SEPTIE'ME.

I. DANS le corps du Tome: On apporte deux Lettres adressées à Germain Patriarche de Constantinople par le Pape Gregoire IX. qui, marchant sur les traces du Pape Gregoire VII. s'attribuoit une autorité, qui depouilleroit les Evêques de celle qu'ils ont reçue de Jesus-Christ, & qui ne seroit pas moins contraire aux droits de la Puissance temporelle. Ainsi on ne devoit pas les passer sans quelque note, afin de ne pas paroître dissimuler les excès de ces deux Lettres. En effet on y lit ces paroles: *S. Pierre (a) par l'excellence de sa Foi. . . a lui seul reçû sur la terre les Clefs du Royaume du Ciel.* De plus (*b*) *Lorsque N. S. Jesus-Christ parloit à ses Disciples d'être pourvûs d'un glaive spirituel, ils lui montrerent deux épées, qui étoient là, & qu'il leur dit être suffisantes pour empêcher l'offense tant spirituelle que corporelle. . . Les deux glaives sont donc donnés à l'Eglise; mais l'un se met en usage par l'Eglise, & l'autre est tiré pour l'Eglise, par le bras du Prince séculier; l'un pour être manié par les Prêtres, l'autre par les gens de guerre à la volonté des Prêtres.* Au reste on rencontre encore dans ces deux Lettres d'autres (*c*) propositions de cette sorte, qui obligent d'avertir au moins qu'il faut les lire avec précaution. *Pages* 153. & 156. (*a*) 154. C-D. (*b*) 156. D-E. (*c*) 153. C-E. 154. B-C. & D-E. 156. C-D.

On deshonore par le nom de *Conciliabule* le Concile de Mayence tenu en M. CC. XXXV. par les Evêques d'Allemagne, au sujet du different que l'Eglise Germanique & l'Empereur avoient avec le Pape. *Pages* 241. 242. A.

Sous le titre d'un Concile Provincial de Reims tenu à S. Quentin dans le Vermandois l'an M. CC. XXXI. on produit une attestation de la Monition faite à S. Louis Roi de France par l'autorité d'un Concile de Laon, en ces termes: *Ayant été envoyés par le Reverend Pere Henri par la grace de Dieu Archevê-*

tor huic Conciliorum Collectioni non alienam duxit. * Parte II. hujusce Tomi Pag. 1219. 1220. C-D. †. 1698. C.

EX TOMO SEPTIMO.

I. IN *contextu Tomi: Duæ exhibentur Epistolæ Papæ Gregorii IX. quas scripsit ad Germanum Patriarcham Constantinopolitanum, Papæ Gregorii VII. vestigiis insistens ad auctoritatem sibi vindicandam, quæ simul Episcopos exspoliat ea quam à Christo acceperunt, simul juribus civilis Potestatis adversatur. Idcirco absque qualicumque nota præteriri non debuerant, ad utriusque Epistolæ immoderationem non dissimulandam. In eis enimverò legere est:* Petrus (a) propter excellentiam Fidei. . . claves Regni Cæleстis in terris solus accepit. *Item:* Loquente Jesu (b) Discipulis de adquisitione gladii spiritualis, illi duos ibi positos ostenderunt quos Dominus dixit sufficere, ad cohibitionem videlicet spiritualis & corporalis offensæ. . . Uterque igitur gladius Ecclesiæ traditur; sed ab Ecclesia exercetur unus, alius pro Ecclesia manu secularis Principis est eximendus; unus à Sacerdote, alius ad nutum Sacerdotis administandus à milite. *Porrò* (c) *alias ejusdem generis sententias in ambabus istis Epistolis nancisci licet, quarum causâ præcauto saltem opus esse Lector admonendus erat.* Pag. 153. & 156. (a) 154. C-D. (b) 156. D-E. (c) 153. C-E. 154. B-C. & D-E. 156. C-D.

Conciliabuli *vocabulo probrum infertur Concilio Moguntino, quod anno M. CC. XXXV. ab Episcopis Germaniæ habitum est ob rixam, quâ Imperator & Germanicæ Ecclesiæ cum Papa discordabant.* Pag. 241. 242. A.

Sub Indice Concilii Provincialis Ecclesiæ Remensis habiti Quintinopoli in Veromanduensi tractu anno M. CC. XXXI. profertur testificatio Admonitionis factæ S. Ludovico IX. Regi Francorum auctoritate Concilii Laudunensis, his verbis: A venerabili Patre Henrico Dei gratiâ Remensi Archiepiscopo, totoque Concilio apud

vêque de Reims, & par tout le Concile assemblé à Laon, vers le Roi notre Seigneur, pour lui faire un Avertissement de la part du Concile, en faveur du Seigneur Evêque de Beauvais & de son Eglise sur certains articles, nous le lui avons fait en présence de gens de probité en cette forme : Nous vous supplions, Seigneur, nous requerons, & par l'autorité de tout le Concile nous vous sommons, afin que comme vous avez depossedé en plusieurs points le Seigneur (Evêque) de Beauvais de la Justice qu'il a dans cette Ville. . . vous le rétablissiez dans la même Justice. D'ailleurs comme les biens de ceux qui ont été condamnés. . . . appartiennent au susdit Evêque, nous vous sommons par l'autorité susdite, de lui faire restituer. . . . les choses en quoi il a souffert dommage. En foi desquelles Monitions, nous avons fait mettre notre Sceau au bas du présent Acte. Il n'est pas necessaire de dire, puisque la chose le fait assez voir, combien une telle Monition, qui est l'avantcoureur de l'Excommunication & de l'Interdit, est préjudiciable à la Puissance Royale en ce qui regarde les affaires séculieres, & injurieuse à un Roi d'ailleurs très respectable. C'est pourquoi une si injuste sommation, & les promesses qui y sont jointes, par lesquelles les personnes du même Concile de S. Quentin s'engagent d'entreprendre un voyage à Rome pour le même sujet, doivent être supprimées, ou accompagnées d'une note qui les improuve. *Pages* 200. C. & 201. A-C.

apud Laudunum congregato, ad Dominum Regem missi, ut ipsum pro Domino Episcopo Bellovacensi ejusque Ecclesia, ipsius auctoritate Concilii super certis articulis moneremus, eum coram probis viris monuimus sub hac forma : Vobis, Domine, supplicamus, requirimus, & totius Concilii auctoritate monemus, quatenus quum Dominum Bellovacensem dissesmaveritis in pluribus de Justitia Bellovacensi quam habet. . . . ipsum ad Justitiam restituatis eamdem. Item quum res damnatorum. . . . sint Episcopi memorati, monemus vos auctoritate prædicta, ut damna quæ habuit. . . . eidem restitui faciatis. . . . In quarum Monitionum testimonium præsentem paginam Sigillis nostris fecimus communiri. *Hæc admonitio, censuræ, quâ anathema dicitur, ac Sacrorum Interdictionis prænuntia, quàm sit Regiæ auctoritati in civili negotio adversa, & venerando Regi injuriosè intenta, non est necesse dicere; res enim ipsa indicat. Quapropter & tam iniqua Monitio & adjunctæ promissiones congregatorum in Quintinopolitano isto Concilio ob id Romam proficiscendi, expungendæ sunt, aut non sine improbationis nota exhibendæ.* Pag. 200. C. & 201. A-C.

La premiere & la seconde Monition faites au même Roi au nom & de la part du Concile Provincial de Reims tenu à Compiegne en M. CC. XXXV. ne meritent pas moins répréhension. Elles portent ces termes : *En vertu de l'obéissance & par notre autorité, nous vous commandons étroitement, & vous donnons commission, d'aller en personne trouver le Roi. . . pour le sommer de notre part, &c.* De plus : *En presence des Sieurs Evêques de Soissons, de Laon & Châlons, de Noyon, de Tournai, de Senlis. . . . le Seigneur Roi fut sommé à S. Denis. . . . Et ce fut là une seconde Monition, faite de la part du Concile de la Province de Reims.* Il faut faire ici une même observation que la précedente, & par conséquent retrancher ces pieces, ou les accompagner d'une note qui les improuve. *Pages* 260. D. 261. B-C.

Justâ reprehensione non minus caret prima & secunda Monitio, eidem Regi factæ nomine ac jussu Concilii Provincialis Remensis Compendii anno M. CC. XXXV. celebrati, in quibus hæc leguntur : Auctoritate nostra vobis, in virtute obedientiæ districtè præcipiendo, mandamus, quatenus ad Dominum Regem personaliter accedatis. . . ipsum monentes ex parte nostra, &c. *Item :* Præsentibus Dominis Suessionensi, Laudunensi, Catalaunensi, Noviomensi, Tornacensi, Silvanectensi, Episcopis. . . fuit monitus Dominus Rex apud S. Dionysium. . . . Et hæc fuit secunda Monitio facta ex parte Concilii Remensis Provinciæ. *Hìc eadem adhibenda est adnotatio, quæ proximè antecedit ; atque isthæc similiter sunt recidenda, aut non sine improbationis notæ exhibenda.* Pag. 260. D. 261. B-C.

Il en faut dire encore autant du Concile Provincial, tenu à Senlis la même année. En voici les termes, dont on ne peut concevoir trop d'indignation : *Auquel jour de Mardi le Concile avoit été indiqué à Senlis, afin de prescrire & décerner sans délai une peine juste & compétante contre le Seigneur Roi, s'il n'obéissoit aux Monitions qui lui avoient été faites.* De plus : *Nous Archevêque avec les autres Evêques, savoir, de Soissons, de Châlons, de Cambrai & de Terouanne.... Nous avons reglé & ordonné cette peine : Puisque le Seigneur Roi n'a pas obéi aux Monitions à lui faites, nous mettons en Interdit tout ce qui est de son Domaine dans la Province de Reims.* Pages 261--262.

L'Auteur de l'Edition, rapportant le Concile premier de Lyon, dans lequel le Pape Innocent IV. déclara l'Empereur Fréderic II. privé de (*a*) son rang & de ses états, & ses sujets deliés du serment de fidelité, après lui avoir donné ce Titre, (*b*) *Concile premier de Lyon General*, n'y joint aucune note, qui fasse connoître ce qu'on doit penser de cette Sentence, & si ce Jugement a été accepté par toutes les Eglises. C'est néanmoins sur quoi il ne devoit pas garder le silence. (*a*) *Page* 386. A. (*b*) 375--376. E.

Après les six Articles de la Pragmatique de S. Louis, on a mis une note de Henry de Sponde Evêque de Pamiers injurieuse à ce Roi si respectable, en ces termes: *Autrement il faudroit dire, que ce S. Roi a porté envie au siege de Rome, au sujet des biens Ecclesiastiques, qu'il poursuivoit avec tant de dureté.* D'ailleurs cette note rabaisse & affoiblit l'autorité du dernier article par ces paroles: *Outre que cette défense faite par S. Louis ne s'accorde guéres avec ce qu'on lit dans une certaine Chronique.* Ainsi il faut retrancher cette note, qui au reste est fort inutile. *Pag.* 646. C--D.

Il faut supprimer le Procès contre Pierre Roi d'Arragon, ou les deux Sentences rendues contre lui par le Pape Martin II. (vulgairement IV.) en M. CC. LXXXII. & M. CC. LXXXIII. ou tout au plus il faut renvoyer ces pieces dans l'Appendice; l'une & l'autre faisant tort aux droits des Princes, & n'étant pas importantes dans une Collection de Conciles. *Pages* 889--890. A. 900. B.

Idem planè dicendum quoque de Concilio Provinciali, quod eodem anno Silvanecti habitum est, cujus verba hæc nemo plùs æquo stomachabitur: Ad quam dictam tertiam feriam dies adsignata erat, ad Concilium celebrandum apud Silvanectum; ut pœna bona & competens sine dilatione ordinaretur & statueretur contra Dominum Regem, si non pareret Monitionibus sibi factis. *Item:* Nos Archiepiscopus unà cum reliquis Episcopis, videlicet Suessionensi, Catalaunensi, Cameracensi, & Morinensi .... ordinavimus & statuimus pœnam istam : Quum Dominus Rex non paruerit Monitionibus sibi factis, nos interdicimus totum Dominium ejus situm in Provincia Remensi. *Pag.* 261--262.

Concilium Lugdunense primum in quo Papa Innocentius IV. Imperatorem Fridericum II. omni (a) *honore & dignitate privatum denuntiavit, & omnes qui ei jurejurando fidelitatis tenebantur adstricti, hujusmodi religione sacramenti absolvit, Editor cum hoc dumtaxat Indice exhibet :* (b) Concilium Lugdunense primum Generale, *nulla adjecta adnotatione, quâ significetur quo in numero habenda sit ista Sententia; an etiam sit-ne omnium Ecclesiarum acceptione comprobata. Id tamen dissimulandum non erat.* (a) Pag. 386. A. (b) 375--376. E.

Post VI. Capitula, quibus continetur S. Ludovici IX. Francorum Regis Pragmatica Sanctio, descripta est quædam Henrici Spondani Episcopi Pamiensis adnotatio in optimum & honorandum Regem contumeliosa, hisce verbis: An dicemus S. Regem invidisse Apostolicæ Sedi de bonis Ecclesiæ quod sibi tanta asperitate petebat ? *Præterea elevat hæc eadem adnotatio postremi Capituli auctoritatem, ubi ita se habet :* Et alioqui nec adeò videatur hæc Ludovici prohibitio cohærere cum iis, quæ leguntur in quodam Chronico. *Itaque recidenda est hæc adnotatio, ceterò ad nullam rem utilis.* Pag. 646. C--D.

Processus contra Regem Aragoniorum, seu lata in eum una & altera Papæ Martini II. (vulgò IV.) sententia annis M. CC. LXXXII. & M. CC. LXXXIII. prorsus sunt omittendæ, aut ad summum in Adpendice reponendæ; siquidem utrisque Regia jura violantur, nec valde ad Conciliorum Collectionem pertinent. Pag. 889--890. A. 900. B.

La Décretale du Pape Clement V. qui revoque & annulle la Décretale de Boniface VIII. laquelle commence par ces mots : *Clericis Laicos*, eſt affoiblie par ce titre : *Conſtitution de Clement V. qui modere la Conſtitution* Clericis Laicos *de Boniface VIII.* Il faut par conſequent rejetter cette expreſſion : *qui modere*, & rétablir celle-ci, *qui revoque* ; puiſque c'eſt l'expreſſion même * de la Décretale. Ce qu'il faut corriger, tant dans la Table que dans le corps du Tome. *Table page* ã iij. *col.* 2. *au revers du feuillet. Corps du Tome page* 1305. B. * 1306. A--B.

L'Aſſemblée de Paris tenue en M. CCC. XXIX. en preſence du Roi de France Philippe de Valois & de ſes Conſeillers, & des Grands du Royaume, dans laquelle Pierre de Cugnieres parla pour les Droits du Roi, & Pierre de Bertrand Evêque d'Autun pour les Prelats, finit ſans rien décider ; ſinon qu'on donnoit terme aux Evêques juſques à Noel, † *Pour corriger ce qui étoit à réformer & corriger ; qu'autrement on y remédieroit d'une maniere qui ſeroit agréable à Dieu & au peuple.* Il eſt donc conſtant, qu'en cette Aſſemblée, il ne ſe fit & ne fut ordonné rien autre choſe ; de ſorte que la note ‡ tirée du P. Coſſart Jeſuite, laquelle porte, que *le Roi prononça entierement en faveur des Eccleſiaſtiques*, doit être retranchée, & le reſte des Actes rapporté. *Pages* 1543--1544. D--E. † 1548. D--E. ‡ *même page* E.

La petite Aſſemblée d'Aquilée, ou l'Aſſemblée tenue à Oudine dans le Dioceſe d'Aquilée en M. CCCC. IX. par l'Antipape Gregoire XII. pour ſe fortifier contre le Concile de Piſe, eſt honorée du nom de *Concile*, qu'elle ne merite pas ; puiſque même Thierri de Niem de qui eſt tirée la Lettre du même Pape, donne (*a*) à cette Aſſemblée le nom de *Conciliabule*. D'ailleurs l'Auteur de l'Edition, qui rapporte auſſitôt l'Aſſemblée de Perpignan tenue en même tems par une autre Antipape Benoiſt XIII. produit celle-ci en la (*b*) notant de *Conciliabule*. Pour rendre donc la choſe égale de part & d'autre, il faut intituler du mot de *Conciliabule* l'une & l'autre Aſſemblée, tant dans la Table que dans le Corps du Tome. *Pages* 1949--1950. A--B. (*a*) 1950. A--B. (*b*) 1955--1956. A.

II. Quant aux omiſſions : Il manque principa-

Decretalis Papæ Clementis V. quæ reſcindit & irritam facit Decretalem Papæ Bonifacii VIII. quæ incipit ab his verbis : Clericis Laicos, *debilitatur hoc molliori Indice :* Clementis V. Conſtitutio, quæ Bonifacii VIII. Conſtitutionem *Clericos Laicos* mitigat, *ac poſtliminii jure reſtituenda vox :* revocat, *quam ipſa * Decretalis exhibet. Quod quidem & in Indice & in contextu Tomi pariter corrigendum eſt.* Indic. pag. ã iij. col. 2. fol. verſo. Context. pag. 1305. B. * 1306. A--B.

Conventus Pariſienſis anno M. CCC. XXIX. celebratus, in quo ſedente Philippo Valeſio Francorum Rege, cum Conſiliariis & Proceribus, cauſam Regiam defendit Petrus de Cugneriis, reſpondente pro Antiſtitibus Petro Bertrandi Epiſcopo Eduenſi, re in medium relictâ, dimiſſus eſt ; hac tamen conditione conſtituta, † *ut Antiſtites* emendarent ea quæ eſſent emendanda & corrigenda, uſque ad feſtum Nativitatis Domini proximè venturum : alioquin remedium inventum iri Deo & Populo gratum. *Conſtat igitur in hoc conventu præter hæc nihil omnino actum decretumque fuiſſe. Quamobrem depromta ex Gabriele Coſſarto Jeſuita,* ‡ *adnotatio, prout prædicat,* Regem ſecundùm Eccleſiaſticos omnino judicaſſe, *recidenda eſt, necnon reliqua Acta hìc exhibenda.* Pag. 1543--1544. D--E. † 1548. D--E. ‡ Ibid. E.

Conciliabulum Aquileienſe, ſive Cœtus Utini in Aquileienſi Diœceſi anno M. CCCC. IX. coactus ab Antipapa Gregorio XII. ut ſubſidium ſibi adverſus Concilium Piſanum compararet, perperam Concilii *nomine cohoneſtatur ; quandoquidem ipſe Theodoricus à Niem, ex quo arceſſitur Gregorii Epiſtola, huic Conventui* (a) Conciliabuli *nomen indidit. Præterea Editor paulò poſt eamdem* (b) Conciliabuli *notam inurit conventui Perpinianenſi, per idem tempus ab altero Antipapa Benedicto XIII. celebrato. Quare ut par pari reſpondeat, utrimque vox* Conciliabuli *in fronte utriuſque Cœtus eſt inſcribenda, tùm in Indice, tùm in contextu Tomi.* Pag. 1949--1950. A--B. (a) 1950. A--B. (b) 1955--1956. A.

II. Inter omiſſa : Deſiderantur potiſſimùm Acta

cipalement les pieces recueillies par Pierre Dupui & son frere, concernant le differend du Pape Boniface VIII. avec Philippe le Bel Roi de France, telles que sont, les Réponses faites aux Bulles de Boniface; les Lettres des Evêques de France au même Pape, les Appels que fit le Roi avec tous les Grands du Royaume, & que fit aussi le Clergé de France au futur Concile legitime & géneral, & plusieurs autres pieces de ce genre.

De plus le Procès fait à la Bulle du Pape Benoît XIII. presentée au Roy Charles VI. par Sancio Lupi, contre laquelle l'Université de Paris, porta au Parlement ses Conclusions au nombre de VI. suivant lesquelles elle est jugée injuste, séditieuse, &c.

Acta nonnulla, quæ collecta sunt à Puteanis Fratribus, circa dissidia coorta inter Papam Bonifacium VIII. & Regem Francorum Philippum Pulcrum, cujus generis sunt: Responsiones ad Bullas Bonifacii, Epistolæ Antistitum Gallicorum ad eumdem, Provocationes tùm Regis, tùm Regni Procerum, ac Cleri Gallicani ad futurum Concilium legitimum & generale; atque alia ejusmodi non pauca.

Præterea lis illata Bullæ Papæ Benedicti XIII. quam Regi Carolo VI. in manus tradiderat Sanctius Lupi, & contra quam Universitas Studii Parisiensis obtulit Supremo Senatui VI. Conclusiones, quibus illa Bulla iniqua, seditiosa, &c. judicatur.

DANS LE TOME HUITIE'ME.

I. DANS la Table: Le Concile de Constance n'a point le titre de *Concile General* qu'il doit avoir, & il en est encore privé dans le Corps * du Tome. Le Concile de Bâle souffre aussi le même préjudice dans la Table † & dans le Corps ‡ du Tome. Ainsi il faut rétablir cette Inscription à l'égard de l'un & de l'autre Concile. *Table page ã col.* 2. * 209--210. † *page* ã iij. *col.* 1. ‡ *pages* 1103--1104. C--E.

L'Assemblée de Bourges de M. CCCC. XXXVIII. porte un titre injurieux, en ce qu'après avoir marqué qu'elle a été tenue pour recevoir la *Pragmatique Sanction*, on ajoute en même tems, *laquelle a été rejettée.* C'est une faute qu'il faut corriger, tant dans la Table que dans le (*a*) Corps du Tome, en cette maniere: *l'Assemblée de Bourges, dans laquelle a été dressée & arrêtée la Pragmatique Sanction.* Page ã iij. au revers, col. 1. (*a*) pages 1949 -1950. B--C.

II. Dans le Corps du Tome: les Cardinaux du Pape Gregoire XII. dans leurs Lettres aux Evêques & aux autres personnes du même parti, qu'ils invitoient à se rendre au Concile de Pise, écrites en M. CCCC. VIII. rapportent ce passage de S. Cyprien: *Les * autres Apôtres étoient assurément tels que S. Pierre, & participoient aux mêmes honneurs & à la même puissance, &c.* C'est sur ces paroles qu'il y a une note en marge prise d'Odoric

EX TOMO OCTAVO.

I. IN *Indice Tomi: Concilium Constantiense, contra quàm par est & consentaneum, non inscribitur* Synodus Generalis, *quo nomine fraudatur etiam * in contextu Tomi. Præterea autem similem jacturam patitur Concilium Basileense, † quà in Indice, quà ‡ in Contextu. Quapropter vox* Generalis *utrobique est reponenda.* Indic. pag. ã col. 2. * pag. 209. 210. † pag. ã iij. col. 1. ‡ pag. 1103--1104. C--E.

Conventus Bituricensis anni M. CCCC. XXXVIII. contumeliosâ inscriptione designatur, prout, postquam dicitur coactus Pro recipienda Pragmatica Sanctione, *illicò additur:* Cum ejusdem Pragmaticæ reprobatione. *Itaque quod in hac re peccatum est, emendari debet ad hunc modum, simul in Indice, simul* (a) *in Contextu Tomi:* Conventus Bituricensis, in quo scripta constitutaque est Pragmatica Sanctio. *Pag.* ã iij. fol. verso, col. 1. (a) pag. 1949--1950. B--C.

II. In Contextu Tomi. Cardinales, qui Papæ Gregorii XII. partium erant, in litteris ad Episcopos, & alios ejusdem partis quos convocabant ad Concilium Pisanum, scriptis anno M. CCCC. VIII. locum hunc ex S. Cypriano adducunt: Hoc * erant utique ceteri Apostoli quòd Petrus, pari consortio præditi honoris & potestatis, &c. *Quibus verbis adposita est in margine nota quam ex Odorico Rainaldo sibi sumit Editor his verbis:* Hæresis Cardinalium Papam

ric Renaud, en ces termes: *Héréſie des Cardinaux, qui vouloient que le Pape leur fût ſoumis.* Cette note erronée, & injurieuſe tant à S. Cyprien qu'au Concile de Piſe, doit être effacée. *Page* 30. D-E. *. *L. de l'Unité de l'Egliſe Cath.*

C'eſt du même Odoric Renaud, qu'ont été tirés certains doutes concernant le même Concile de Piſe, auxquels on a joint cette mauvaiſe remarque: *Il ne paroît par aucune piece dont on ait connoiſſance, qu'on ait ſatisfait à ces doutes.* Comme ſi des queſtions légeres & inutiles méritoient que le Concile s'appliquât à les reſoudre. Cette note donc, qui taxe en quelque ſorte un Concile légitime & Général, doit être effacée. *Page* 204. A.

Quant aux Actes du Concile général de Conſtance, recueillis & tranſcrits par ordre du Concile général de Bâle, l'Auteur de l'Edition y a joint cette note miſe à la marge: *Ou pour mieux dire, Abregé des Actes, comme porte la Préface.* Cependant ces Actes du Concile de Conſtance compilés par le Concile de Bâle, bien loin de n'être qu'un abregé, ſont des Actes entiers, & les Actes mêmes & Decrets du Concile de Conſtance, qui étant diſperſés ont été réunis & raſſemblés par le Concile de Bâle. D'ailleurs la Préface ou Bulle que le même Concile de Bâle a miſe à la tête de ces Actes, n'autoriſe en aucune façon ce que l'Auteur de l'Edition avance dans ſa note; puis qu'au contraire il eſt dit expreſſement: *Que le Concile de Bâle * a jugé utile & avantageux de reduire en un ſeul Livre, de la verité duquel perſonne ne puiſſe douter, les Actes du grand Concile de Conſtance, pour en conſerver à toujours la memoire.* l'Auteur de l'Edition paroît ne mettre aucune difference entre compilation & abregé. Il faut donc effacer une remarque non ſeulement ſuperflue, mais qui par le mot d'abregé, qui ſignifie une méthode courte & facile pour venir à bout de quelque choſe, diminue l'autorité & la croyance qui eſt due aux Actes du Concile de Conſtance. *Page* 211. A. * 209. 210. *au milieu.*

Dans la remarque miſe au deſſous de l'Inſcription des mêmes Actes dont on vient de parler, on donne avis, 1. que ces Actes du Concile de Conſtance ſont pris *de la premiere Edition, faite à Haguenau en M. D. ſur l'Exemplaire*

Papam ſibi ſubjicere volentium. *Quæ adnotatio, cùm ob errorem prava, tùm S. Cypriano & Concilio Piſano inimica, expungenda eſt & reſpuenda.* Pag. 30. D-E. * L. de Unit. Eccl. Cath.

Ex eodem Oderico Rainaldo deſcribuntur dubia quædam circa idem Concilium Piſanum, quibus maligna hæc adjicitur adnotatio: Quì fuerit his dubitationibus ſatisfactum, ex nullo quod exſtet monumento conſtat. *Quaſi verò inanes & leviſſimæ interrogatiunculæ, quæ meræ nugæ & cavillationes erant, ſedulò diſſolvi & confutari oportuerit, non à Synodo ſperni ac negligi. Itaque delenda eſt hæc adnotatio, quæ Concilio legitimo & generali labem aliquantum adſpergit.* Pag. 204. A.

Ad Acta Sacri Concilii Conſtantienſis generalis, juſſu Concilii Baſileenſis etiam generalis collecta & deſcripta, adpoſita eſt ab Editore hæc in margine adnotatio: Veriùs compendium Actorum, ut in Præfatione dictum eſt. *Atqui tantùm abeſt, ut ejuſmodi Acta Concilii Conſtantienſis coacta ſint in Epitomen à Patribus Concilii Baſileenſis, ut ipſa ſint vera & integra Acta & Decreta, quæ diſperſa priùs ſimul collegit Concilium Baſileenſe. Præterea Præfatio ſive Bulla, quam idem Concilium his Actis præfixit, nequaquam Editoris notam confirmat; quin potiùs in illa ipſa explicatè dicitur:* * Synodo Baſileenſi viſam eſſe rem utilem & admodum fructuoſam, magnæ Conſtantienſis Synodi. . . . geſta in unum, de quo nemo ambigere habeat, ad perpetuam rei memoriam librum redigi. *Porrò videtur Editor, collectanea ſive excerptiones nullo pacto diſcernere à Compendio & Epitoma. Itaque delenda eſt adnotatio, non modò ſupervacua, ſed quæ voce* Compendii, *quâ ſcilicet via quædam & ratio brevis ac facilis negotii conficiendi ſignificatur, Actis Conſtantienſis Concilii non parum derogat fidei & auctoritatis.* Pag. 211. A. * 209. 210. circa medium.

In adnotatione Indici Actorum, quæ modò commemorata ſunt, ſubjectâ, admonetur Lector, 1. hæc Acta Concilii Conſtantienſis deſcripta eſſe ex prima Editione, facta Hagenoæ anno M. D. ad Exemplar Baſileenſis Synodi juſſu con-

plaire que le Concile de Bâle avoit donné ordre de dresser. Mais il ne falloit pas oublier de dire, qu'ils étoient conformes aussi à l'Edition des Conciles Généraux faite à Rome en MDCXII. par ordre du Pape Paul V. & qu'ils avoient été tirés de la même Collection, que le Concile de Bâle en avoit fait faire en MCCCCXLII. ce qu'il est necessaire de remarquer ici, afin de ne pas donner moins d'autorité qu'il ne faut à ces Actes, comme (*a*) quelques Ultramontains le voudroient. 2. l'Auteur de l'Edition donne encore avis, que cette Edition des Actes du Concile de Constance est accompagnée d'additions prises de plusieurs MSS. differens, & d'ailleurs d'extraits envoyés ci-devant de Rome par le Cardinal François Barberin; & encore d'extraits plus longs du MS. du Cardinal Capranica, *& des MSS. qui ont servi à Emmanuel * Schelstrate.* Sur quoi il faut remarquer, que ce grand nombre d'additions qui comprennent l'étendue de DCXCIV. colomnes, interrompent de telle sorte la suite des Actes dressés par l'ordre du Concile de Bâle, que cela fait tort & préjudice à ces Actes. Aussi, dans l'Edition des PP. Labbe & Cossart, la plûpart de ces additions ont été séparées des mêmes Actes & mises dans l'Appendice, où elles occupent CCCCXXX. colomnes: ce qu'auroit dû faire de même l'Auteur de l'Edition. Au reste pour ce qui regarde les extraits de Felix Contelori, envoyés à Paris par le Cardinal Barberin, il ne paroît pas qu'il y ait rien à redire à l'autorité qu'ils peuvent avoir; mais il n'en est pas de même des MSS. produits par Emmanuel de Schelstrate, pour décrediter les Actes donnés par le Concile de Bâle. C'est pourquoi il faut bannir de cette Collection de Conciles les extraits des MSS. dont Schelstrate est lui seul garant, comme douteux & suspects; ou tout au plus, les renvoyer dans l'Appendice. *Pages* 211. 212. A. (*a*) *Schelst. L. imprimé en* 1683. *avec ce titre: Actes du Concile de Constance, tirés presentement de MSS. qui n'ont point encore été mis au jour.*

Dans la session IV. du même Concile de Constance sur ces paroles, par où finit le premier Decret, & mises en parentese par l'Auteur de l'Edition: *Et pour la réformation générale*

* Sous-Bibliothecaire du Vatican.

confectum. *Verùm prætermittendum non erat, eadem Acta consentanea simul esse Editioni Conciliorum Generalium quæ Romæ exiit anno MDCXII. jussu Papæ Pauli V. atque in hac Editione eadem Acta desumta fuisse ex Collectione, quam anno MCCCCXLII. Synodus Basileensis confici curaverat. Quod certè hìc adnotari necesse est, ne minor auctoritas (quod student* (a) *nonnulli ex Ultramontanis) eisdem tribuatur quàm fas est.* 2. *Lectorem quoque admonitum voluit Editor, ad hanc Actorum Concilii Constantiensis Editionem adjectiones accedere ex pluribus & variis MSS. codicibus, itemque excerpta olim à Cardinale Francisco Barberino Parisios transmissa; necnon excerpta etiam ampliora ex codice MS. Cardinalis Capranicæ, & ex* MSS. codicibus, quibus usus est * Emmanuel Schelstratenus. *Hìc autem advertendum est, has ingentes & numerosas accessiones, quæ DCXCIV. columnarum summam explent, tot ac tantas intermissiones adferre ipsis Actis Synodi Basileensis jussu confectis, ut inde nonnihil damni & detrimenti accipiant. Et quidem in Philippi Labbei & Gabrielis Cossarti Editione adjectionum istarum multa pars ab Actis supradictis in Adpendice seposita est, in quo CCCCXXX. columnas implet: quod ab Editore pariter factum oportuerat. Ceterùm quod ad excerpta Felicis Contelorii à Cardinale Francisco Barberino in Galliam transmissa pertinet, nihil quidem videtur objici posse quod ipsis auctoritatem detrahat: at verò longe secùs est de MSS. codicibus, ex quibus Emmanuel Schelstratenus conatus est Actorum jussu Synodi Basileensis collectorum auctoritatem imminuere. Itaque excerpta ex MSS. pro quibus spondet unus Emmanuel Schelstratenus, vel finibus hujusce Conciliorum Collectionis prorsus arceri debent, utpote admodum dubia & suspecta; vel summùm in Adpendicem rejici.* Pag. 211. 212. A. (a) Emman. Schelst. in Lib. edito anno 1683. cum hoc indice: Acta Conc. Constant. &c. nunc primùm ex codic. MSS. in lucem eruta.

In sessione IV. ejusdem Concilii Constantiensis, ad hæc extrema verba Decreti primi, parenthesi ab Editore diremta: Et reformationem generalem Ecclesiæ Dei in capite & in membris, *ad-*

* *Custodis Bibliothecæ Vaticanæ Vicarius.*

nérale de l'Eglise de Dieu dans le Chef & dans les membres, il y a une note qui porte (*a*) que *ces paroles ne se trouvent point dans la premiere Edition, dans plusieurs MSS. ni dans ceux d'Emmanuel de Schelstrate; & que l'Auteur de l'Edition n'a encore vû personne, qui ait cité aucun MS. où elles soient.* Mais il est évident qu'il se trompe en plus d'une maniere. Car premierement, quoiqu'il y ait des MSS. d'Allemagne qui ne contiennent point ces paroles, elles sont neanmoins dans tous les livres imprimés, sans en excepter l'Edition de Rome, autorisée par le Pape Paul. V. & par conséquent il faut croire qu'elles se trouvoient dans les MSS. sur lesquels ces Editions ont été faites. Emmanuel de Schelstrate même ne nie pas que toutes les Editions ne portent ces paroles; puisqu'il s'est imaginé, que ce Decret a été corrompu par les Peres du Concile de Bâle qui y ont ajouté ces paroles. D'où il s'ensuit qu'elles ne manquoient donc pas dans la premiere Edition, que l'Auteur de l'Edition reconnoit avoir été faite (*b*) *sur l'Exemplaire que le Concile de Bâle avoit ordonné de dresser.* Secondement, on a des Auteurs de la même Compagnie dont est l'Auteur de l'Edition, qui assurent, (*c*) que cette leçon se trouve en plusieurs MSS. de France; & il ne tenoit qu'à l'Auteur de l'Edition de s'en convaincre par un MS. de la Bibliotheque de S. Victor à Paris, qu'il avoit comme sous sa main, & qu'il pouvoit consulter sans aucune peine. Ce MS. marqué ci-devant du chifre 844. porte presentement celui de 403. Troisiémement la même chose est constante par l'Edition du P. Crabbe, qui n'y auroit pas transcrit ces paroles, s'il ne les avoit lues dans son MS. conservé à Cologne, comme en fait mention (*d*) Emmanuel de Schelstrate qui remarque de plus, *que le même MS. contient plus de choses, que le Recueil fait par le Concile de Bâle.* Enfin l'Auteur de l'Edition ne peut ignorer, que cette diversité des MSS. vient sans doute de ce que dans la IV. Session le Cardinal * François de Zabarelles tronqua (*e*) les paroles en question, lisant le premier Decret autrement qu'il n'avoit été arrêté par les Nations: ce qui obligea le même Concile de Constance de les rétablir & répé-

* Connu & célébre au Concile de Constance, sous le nom du Cardinal de Florence.

adjecta est adnotatio, qua significatur: (a) Verba ista nec haberi in Editione prima, nec in pluribus MSS. codicibus, nec in codicibus quoque MSS. Emmanuelis Schelstrateni; neque porrò Editorem vidisse ullum à quoquam laudari MS. codicem, in quo legantur. *Verùm hìc Editorem multifariam errare palam est. Primum enim, etsi in MSS. aliquot codicibus Germanicis verba ejusmodi non comparent, ipsa tamen exhibent omnes libri typis editi, ne excepta quidem Editione Papæ Pauli V. auctoritate firmata; atque ideo existimandum est, eadem illa nequaquam abesse à codicibus MSS. ex quibus hi libri descripti sunt. Neque etiam it inficias Emmanuel Schelstratenus, qui depravatum fingit primum Decretum, eò quòd Patres Concilii Basileensis eadem illa verba adjecerint; ex quo sanè conficitur, ipsa illa exstitisse in prima Editione, quam ipse narrat* (*b*) factam fuisse ad exemplar Synodi Basileensis jussu confectum. *Deinde Scriptores non desunt ex ipsius Editoris Sodalitio, qui testificantur,* (*c*) *eamdem hanc lectionem in pluribus MSS. codicibus Gallicanis reperiri. Enimvero per ipsum Editorem stetit, quominus id compertum sibi esset ex Parisiensi MS. codice Bibliothecæ Victorinæ, quem propè sub manu quum haberet, nec grave ei, nec difficile fuit verba illa explorare, ac perpendere. Hic autem MS. codex, antea signatus nota arithmetica* 844. *nunc aliam præfert, scilicet* 403. *Tertiò hoc idem constat ex Editione Crabbeana in qua nimirum supradicta verba minimè descripta fuissent, nisi eadem Petrus Crabbus legisset in codice MS.* (d) *quem na*ctus fuerat Coloniæ adservatum, *ut rem narrat Emmanuel Schelstratenus, qui hoc etiam animadvertit,* multò plura contineri in isto codice Coloniensi, quàm in Actis Concilii Basileensis jussu collectis. *Denique Editori haud latere potuit, idcirco variare MSS. codices, quia Cardinalis * Franciscus Zabarella in Sessione IV. quum legeret primum Decretum,* (*e*) *mutilatis verbis de quibus agitur, ipsum aliter exhibuit, quàm à Nationibus statutum fuerat. Qua de causa, ejusdem Concilii Constantiensis Decreto, in proxima Sessione verba illa restituta sunt, atque ex toto redintegrata. Editoris igitur adnotatio, quoniam perstringit Concilii Gene-*

* *In Concilio Constantiensi clarus nomine Cardin. Florentini.*

repeter tout entieres dans la Seſſion ſuivante. Comme donc la note de l'Auteur de l'Edition donne atteinte à la ſuprême autorité d'un Concile Général en ce qui concerne la réformation des mœurs de l'Egliſe, & décrédite le Recueil des Actes du Concile de Conſtance, dreſſé par l'autorité du Concile de Bâle, il faut effacer cette note. *Page* 252. E. (*a*) *Notes en Lettres Italiques au même endroit.* (*b*) *Pages* 211--212. A--B. (*c*) *Louis Maimbourg L. des Prérogat. de l'Egliſe de Rome.* (*d*) *Actes du Concile de Conſtance éclaircis par une Diſſertation pag.* 36. (*e*) *MS. de Vienne de Nicolas Eſtraw Conſeiller d'Autriche, dans la Seſſ. IV. du Concile de Conſtance, & au commencement de la V. Benoît Gentien dans ſon écrit publié en ce même tems; Gobelin Perſona, Coſmodrome ch.* 94. *Emman. de Schelſtrate, Abregé Chronol. p.* 41.

A la marge du premier Decret de la Seſſion V. du même Concile de Conſtance, on trouve cette Remarque: *Declaration faite par les Peres de l'obédience de Jean XXIII.* Mais à quelle fin mettre une note équivoque, qui affoiblit la force, tant de cette Seſſion que de la précédente, concernant la ſupériorité de quelque Concile général que ce ſoit au deſſus de la puiſſance du Pape? En effet c'eſt diſſimuler, qu'après la réunion des Evêques de chaque obedience, le Concile fut approuvé & confirmé d'un conſentement unanime par toutes les Nations, auſſi bien que par le Pape Martin V. & ſans que ni lui ni aucune obédience aient réclamé contre la Déclaration ſuſdite. Il faut donc rejetter & retrancher cette note injurieuſe au Concile & inexcuſable. *Pag.* 258. D-E.

On a joint aux Decrets de la même Seſſion V. un récit tiré des MSS. d'Emmanuel de Schelſtrate, où eſt rapporté en ces termes ce qui ſe paſſa alors: *Ce jour-là s'aſſemblerent le très Illuſtre Prince & Seigneur Sigiſmond... les Réverendiſſimes Cardinaux qui ſe trouvoient à Conſtance, & les autres Princes, Prélats. . . & autres perſonnes préſentes au S. Concile de Conſtance dans l'Egliſe Cathédrale de ce lieu: Et après que les Seigneurs Cardinaux & les Ambaſſadeurs du Roi de France eurent préalablement fait dans la chambre des Paremens une Proteſtation ſecrete, que pour eviter le ſcandale ils alloient aſſiſter à la Seſſion, ſans avoir intention de conſentir à ce qu'ils avoient oui dire*

Generalis ſummam in correctione morum Eccleſiæ auctoritatem, famamque lœdit Actorum Concilii Conſtantienſis juſſu Concilii Baſileenſis collectorum; delenda ideo eſt. Pag. 252. E. (a) Ibid. Nota literis Italicis conſcripta. (b) Pag. 211--212. A--B. (c) Lud. Maimburg. L. de Prærogat. Eccleſ. Rom. gallicè ſcripto. (d) Acta Conſt. Conc. Diſſertatione illuſtrata, pag. 36. (e) Codex MS. Eſtrawianus Vindobonenſis, in Seſſ. IV. Conc. Conſtant. & ſub initium Seſſ. V. Item Bened. Gentianus, libello tunc temporis edito. Item Gobel. Perſona in Coſmodromio, cap. 94. Item Schelſtratenus, Compend. Chronol. pag. 41.

Seſſionis V. ejuſdem Concilii Conſtantienſis Decretum primum, hanc in margine habet adjectam adnotationem: Declaratio facta à Patribus, qui ſub obedientia Johannis XXIII. *At quorſum hæc ambigua adnotatio, quâ frangitur ac debilitatur firmamentum & robur omne Decretorum ſimul hujus Seſſionis, ſimul IV. quæ præcedit, circa ſuperiorem præ Papæ poteſtate Concilii cujuſcumque generalis auctoritatem? Etenim diſſimulatur, poſt reductos ad concordiam Antiſtiſtes cuivis Papæ obedientes, hocce Concilium, Nationum omnium perinde ac Papæ Martini V. conſenſu atque adprobatione, confirmatum fuiſſe; nec ejuſmodi Declarationi, vel eumdem Papam, vel aliquam ex tribus obedientiis, reclamaſſe. Inexcuſabilis igitur & Concilio contumelioſa hæc nota reſpuenda eſt & recidenda.* Pag. 258. D-E.

Ejuſdem Seſſionis V. Decretis connectitur narratio ex codicibus MSS. Emmanuelis Schelſtrateni exſcripta, quæ rem geſtam in hunc modum declarat: Convenientibus itaque dicta die, glorioſiſſimo Principe Domino Sigiſmundo. . . Reverendiſſimis Dominis Cardinalibus Conſtantiæ exſiſtentibus, ceteriſque Principibus, Prelatis. . . & aliis in ſacro Conſtantienſi Concilio exſiſtentibus, iu Eccleſia Cathedrali Conſtantienſi, præmiſſâ per Dominos Cardinales & Oratores Regis Franciæ Proteſtatione in camera Paramentorum Palatii Conſtantienſis ſecretè facta, quòd propter ſcandalum evitandum ad Seſſionem ibant, non animo conſentiendi his quæ audiverant in

re y devoir être réglé. . . Enfin la V. Session fut tenue. C'est de-là, que Schelstrate tire ses preuves, * pour montrer que les Decrets de cette Session V. n'ont point été faits du consentement unanime de ceux qui y avoient intérêt; quoique néanmoins ce récit ne touche point expressement les Decrets qui sont l'objet de son aversion, & que seulement par des termes vagues il marque ce qu'on savoit par oui-dire. Or tout cela n'est pris que des MSS. confus & méprisables de quelque particulier. Car peut-on croire, que l'Evêque de Cambray Pierre d'Ailli, & François de Zabarelle Archevêque de Florence, entre VII. ou VIII. Cardinaux qui se trouvoient là, & les Ambassadeurs du Roi de France, du nombre desquels étoit le célebre Gerson, aient été contraires aux deux Decrets, par lesquels on a décidé la suprême autorité des Conciles Generaux, & qu'ils aient pris la résolution de s'y oppofer par une Protestation, quoique secrete? Il faut donc, par une note jointe à ce récit ou à cette fable, avertir le lecteur tant pour l'intérêt de la vérité que pour la réputation des François, que les MSS. donnés au public par Emmanuel de Schelstrate ne sont d'aucune autorité; & de plus, que ce desir de s'opposer qu'ont eu les Cardinaux & les Ambassadeurs du Roi de France, soit que la chose soit véritable ou non, ne regarde point les Decrets de la V. Session concernant l'autorité du Concile général, mais peut-être d'autres affaires qui touchoient le Pape Jean XXIII. Au reste ce récit, dont il est question, ne doit point trouver place dans cette Collection de Conciles, comme on l'a déja dit en général des MSS. de Schelstrate, ou il le faut ôter du lieu où il est, & le renvoyer dans l'Appendice avec une note contraire qui l'accompagne. *Page 262. B. * Au titre du livre. De plus au chap. 2. Et encore page 46.*

Il y a trois Protestations concernant l'élection du Pape futur, qui regardent la Session XXXVIII. du même Concile: la premiere & la seconde sont celles que firent trois † Nations d'une part, & le College des Cardinaux d'autre part, contre la proposition de regler la reformation des mœurs avant l'élection du Pape; & la troisiéme est de la Nation Germanique, contre l'avis de faire précéder l'élection du Pape. Les deux premieres prises des MSS. d'Emmanuel de Schelstrate

ipsa statui debere. . . Tandem V. Sessio celebrata est. *Hinc autem argumenta ducit Schelstratenus, * ad probandum Decreta Sessionis V. non consentientibus omnibus, quorum intererat, facta fuisse; quamquam Decreta ipsi invisa nominatim non adtingit ista narratio, ac vago duntaxat incertoque sermone designat ea quæ rumore & auditione accepta erant. Istud autem quidquid est profertur ex codicibus MS. confusis despiciendisque privati cujusdam hominis. Qui enim putare possumus, tum Petrum de Alliaco Episcopum Cameracensem, & Franciscum Zabarellam Archiepiscopum Florentinum, ex numero VII. aut VIII. Cardinalium qui aderant, tum Regis Galliæ Oratores, inter quos eminebat Johannes Gersonius, adversos fuisse duobus Decretis quibus statuebatur summa & prævalens Conciliorum Generalium auctoritas; atque eosdem animum induxisse, istis etiam intercedere, contestata, licèt secreta, denuntiatione? Ergo huic narrationi, seu commento, tum propter gestæ rei veritatem, tùm ob Gallorum famam, adnotatione adpositâ monendus est Lector, productos ab Emmanuele Schelstrateno codices MSS. nihil quidquam habere momenti; præterea hoc etiam, quà Cardinalium, quà Regis Galliæ Oratorum repugnandi studium, sive verum sit, sive non, ad Decreta Sessionis V. de Concilii Generalis auctoritate non pertinere; sed ad alias fortè res, quæ ad Papam Johannem XXIII. adtinebant. Ceterùm narratio de quâ nunc sermo est, vel nihil loci reperire debet in Conciliorum Collectione, ut jam dictum est generatim de Schelstrateni codicibus MSS. vel est loco movenda, & in Adpendicem depellenda, cum aliqua adnotatione contraria.* Pag. 262. B. * Inscript. libri. Item cap. 2. Item pag. 46.

Ad Sessionem XXXVIII. ejusdem Concilii pertinent tres contestatæ Denuntiationes de futura Papæ Electione; una videlicet & altera tùm ex parte Cardinalium, tùm ex parte trium † Nationum, contra Reformationem Electioni Papæ præmittendam; tertia Nationis Germanicæ, contra Electionem Papæ reformationi præmittendam. Primæ & secundæ quam accersivit Editor ex MSS. codicibus Emmanuelis Schelstrateni, nullam adposuit notam. Ad tertiam verò, ex MS. ‡ Berolinensi depromtam, hanc adhibet

ſtrate ſont ſans note; mais l'Auteur de l'Edition en a mis une à la troiſiéme, tirée d'un MSS. ‡ de Berlin, laquelle eſt en ces termes: *Elle nous paroît fort ſuſpecte & peu digne de la modération, de la piété, & du reſpect de la Nation Allemande envers le Saint Siege.* Mais il ne rend pas juſtice à cette Proteſtation des Allemands; l'Acte étant véritable, & l'evenement ayant fait voir combien cette Proteſtation étoit néceſſaire. C'eſt pourquoi la note, qui eſt injurieuſe à la Nation Germanique, & d'ailleurs frivole & contraire à la verité, doit être effacée. *Pages* 847--852.
† *ſavoir d'Italie, de France & d'Eſpagne.*
‡ *Dans les Etats de l'Electeur de Brandebourg.*

Dans le titre d'une copie de quelques Statuts, dont le troiſiéme regarde les Annates, on lit ces paroles: *Copie de certaines Conſtitutions faites au Concile General de Conſtance, qui furent preſentées à la Cour du Parlement de Paris .... & n'y furent point reçûes.* Ces paroles ſont injure au Concile de Conſtance, faiſant croire que ces Statuts ont été faits par ce Concile; au lieu que ce ſont des Reglemens particuliers du Pape Martin V. ou plutôt des projets de quelques Decrets, qu'il avoit dreſſés pour être approuvés & publiés par le Concile, mais qu'il ne reçut & n'approuva point. *Page.* 889. C.

Dans la Seſſion ſeconde du Concile de Bâle, au Decret troiſiéme, qui porte dans ſon titre: *Que le Concile Général eſt ſuperieur au Pape dans les choſes qui regardent la Foi & le ſchiſme, &c.* on a mis une note très mauvaiſe, & qu'on ne peut trop condamner, laquelle eſt en ces termes: *En quelle maniere, pour quelles raiſons, & en quel tems cela peut être vrai, voyez ſur-tout Jean de Torquemada, dans ſa Somme touchant l'Egliſe, L. 2. Et par cette raiſon le Concile commence à dégénerer & à tomber en erreur, & c'eſt avec raiſon que le Pape Leon X. l'appelle un Conciliabule.* Comme s'il étoit beſoin de conſulter ſur l'autorité des Conciles ou Tourquemada, ou d'autres Auteurs prevenus des maximes Ultramontaines. Il faut effacer. la note. *Page* 1121. C--D.

Par la même raiſon, il faut auſſi effacer celle que l'Auteur de l'Edition a miſe inconſidérément dans la Seſſion XII. à un Decret

hibet adnotationem: Nobis admodum ſuſpectæ fidei, nec digna ſatis videtur Germanica gravitate, pietate, & reverentia erga Sanctam Sedem. *Imò verò æquum ſe non præbet huic Nationis Germanicæ Proteſtationi; quum & Germana ſit, & eventis comprobatum quàm utilis & neceſſaria fuerit. Ideò delenda eſt adnotatio, ſimul in Germanicam Nationem maledica, ſimul vana & fallax.* Pag. 847--852.
† Italicæ, Gallicæ, Hiſpanicæ, ‡ in Marchia Brandeburgica.

In indice deſcriptionis quorumdam Præſcriptorum, quorum tertium eſt de Annatis, leguntur hæc verba: Copia certarum Conſtitutionum in Concilio generali Conſtantienſi factarum, quæ fuerunt præſentatæ in Curiâ Parlamenti Regii Pariſienſis .... ſed non acceptatæ per eamdem Curiam. *Quibus verbis infertur injuria Concilio Conſtantienſi, quaſi ipſius Concilii Decretis iſthæc ſancita fuiſſent, quæ ſunt pecularia præſcripta Papæ Martini V. ſive potius exempla quædam Decretorum, quæ ſibi propoſuerat edenda ac promulganda eodem adprobante Concilio; at verò quæ Synodus non accepit, nec adprobavit.* Pag. 889. C.

Ad Decretum tertium Seſſionis ſecundæ Concilii Baſileenſis, cujus in Indice leguntur hæc verba: Quòd Concilium Generale eſt ſuper Papam in his quæ Fidei & Schiſmatis ſunt, &c. *adpoſita eſt nota peſſima nec ſatis damnanda in hunc modum:* Quomodo, cur, & quando hoc verificetur, vide præſertim D. Turrecrematam in ſua Summa de Eccleſia Lib. 2. Et ob id incipit à Conciliorum natura deviare, & in errorem prolabi; & meritò à Leone X. Conventiculus nuncupatur. *Quaſi verò de Conciliorum auctoritate audire oporteat, vel Johannem à Turrecremata, vel aliquos Scriptores Tranſalpinis opinionibus infectos. Expungenda eſt nota.* Pag. 1121. C--D.

Eadem eſt cauſa delendæ pariter notæ, quam ad Seſſionem XII. Decreto Concilii hujus Generalis legitimè coacti Editor temerè adpoſuit, his

cret de ce Concile Général légitimement assemblé, en ces termes : *Ceci, comme encore la plûpart des autres choses, est dit avec trop d'aigreur contre le Pape.* C'est-à-dire, qu'il est trop piquant de dire dans ce Decret, que ce qui est * capable de perdre l'Eglise est, que le Pape Eugene IV. *se fasse un droit à lui & à ses Successeurs, non seulement d'abroger l'usage établi pour tenir les Conciles, & de les dissoudre à son gré ; mais aussi de casser & annuller les SS. Decrets, faits dans ces Conciles avec l'assistance divine, & desquels dépend l'état de l'Eglise universelle.* Cependant le Pape Eugene même ne trouva pas cela si piquant, puisque dans la Session XVI. il declare ouvertement, que *ce même † Concile General de Bâle depuis son commencement, a été continué, & continue encore légitimement ; & que son intention est de le favoriser purement, simplement, par effet, & avec toute sorte d'affection & de bienveillance.* Pag. 1154. C. * même page C--D. † 1173. A--B.

Sur la Session XXVI. il est dit par une note marginale, *Qu'il s'y trouve plusieurs choses répandues en divers endroits, qui sont préjudiciables au Pape & à son autorité, & qu'il faut lire avec précaution.* Il faut effacer cette note. *Page* 1225. B.

Sur la Session XXXIV. du même Concile de Bâle, il y a une note très odieuse en ces termes : *Remarquez que c'est une Conciliabule, & qu'il n'est pas legitime ; & qu'ainsi toutes ses Ordonnances ne sont d'aucune valeur.* Ce reproche outrageant est encore répeté dans une * autre note sur la Session XXXVI. Il faut par consequent effacer ces deux notes. *Page* 1263. B. * 1266. E.

Le Cardinal d'Arles, qui est le nom que l'on donnoit communement à Louis Aleman, (autrement Alaman) qui présidoit au Concile de Bâle, distingué par son savoir autant que par sa piété ; duquel on ne peut dire trop de bien, selon † Enée Silvius, & qui d'ailleurs a été illustre par des miracles après sa mort, comme le témoigne même ‡ Henri de Sponde, est traité injurieusement par la note mise à l'article second de la Session XXXVII. du même Concile en cette maniere : *Ce Cardinal d'Arles étoit ennemi déclaré d'Eugene, d'ou viennent toutes ces paroles ai-*

his verbis : Hæc, sicut & alia pleraque, nimis acerbè in Pontificem dicuntur. *Nempe acerbè dictum arbitratur quod in isto Decreto enuntiatur, Ecclesiam * pessundari eò quòd Papa Eugenius IV.* jus sibi & Successoribus faciat, non solùm abrogandi ritum Conciliorum, & ea pro libito dissolvendi ; sed & ipsorum Sacratissima Decreta Spiritu Dei promulgata, à quibus status pendet universalis Ecclesiæ, irritandi & abolendi. *Certè quidem ipse Papa Eugenius hoc idem non ita acerbè dictum putavit, utpote qui Sessione XVI. apertè declarat,* Illud ipsum Generale Concilium Basileense à tempore inchoationis suæ legitimè continuatum fuisse & esse, ipsumque † purè, simpliciter, & cum effectu, ac omni devotione & favore prosequi, certum sibi & deliberatum esse. *Pag.* 1154. C. * Ibid. C--D. † 1173. A--B.

Ad Sessionem XXVI. adscripta est in margine hæc adnotatio : Multa in hac sparsim habentur quæ Pontifici & ejus auctoritati derogant, quæ sunt cautè legenda. *Expungenda est & reprobanda Editoris nota.* Pag. 1225. B.

Ad Sessionem XXXIV. ejusdem Concilii Basileensis, adjecta est hæc adnotatio odio dignissima : Nota, quod est Conciliabulum ac illegitimum, & ob id omnia sancita nullius esse valoris. *Quod convicium iterum ingeritur alia * adnotatione ad Sessionem XXXVI. adpositâ. Quæ quidem binæ adnotationes studiosè, & diligenter expungendæ sunt.* Pag. 1263. B. * 1266. E.

Ludovicus Alemanus (aliter Alamandus) Cardinalis Arelatensis vulgariter nuncupatus, qui Concilio Basileensi præsidebat, vir doctissimus juxta atque piissimus, nec satis laudatur teste † Ænea Silvio, præterea post obitum ‡ miraculis etiam clarus, teste ipso Henrico Spondano, contumeliam ab Editore sustinet hac nota ad caput secundum Sessionis XXXVII. ejusdem Concilii : Iste Cardinalis Arelatensis fuit Eugenio infensissimus, hinc istæ tot acerbitates, ut videtur : *Quæ profecto contumelia, quum in ipsum Concilium, cui cum Præside communis est, æqualiter recidat, aversanda est, & no-*

aigres, comme il y a apparence. Comme cette injure retombe sur le Concile, & qu'elle lui est commune avec celui qui y présidoit, il faut effacer cette note. *Page* 1269. *D.* † *Hist. du Concile de Bâle,* ‡ *sur l'année* 1438.

Dans la Réponse Synodale au petit Memoire des Ambassadeurs des Princes sur le changement de lieu pour le Concile, le Synode fait cette plainte en faveur de l'Eglise : *On (a) verra deplus se fortifier cette pernicieuse erreur parmi le peuple de Dieu, qu'un seul homme, dès qu'il sera élevé à la dignité de Pape, puisse gouverner toute l'Eglise & la Chrétienté comme il lui plait & à sa volonté.* C'est là-dessus que l'Auteur de l'Edition a fait une note non seulement pour eluder, mais pour refuter ce sentiment. Elle est concue en ces termes : *Mais pourtant c'est à ce seul homme qu'il a été dit, j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne manque point.* Voilà de quelle maniere l'Auteur de l'Edition oppose l'Infaillibilité du Pape, qui est le sentiment des Ultramontains, à une plainte aussi juste que véritable, faite par un Concile. Il faut donc rejetter & effacer cette note. *Page* 1398. D. E. (*a*) 1402. E.

Sur la Lettre Synodale du même Concile à tous les fideles, concernant l'obeissance aux Decrets des Conciles généraux, il y a cette Remarque : *On ne peut qu'avoir du dégoût pour les mêmes choses repetées si souvent, & avec grand scandale; il seroit à souhaiter que ceux de Bâle se fussent comportés avec plus de circonspection, dit Bini avec vérité.* Ces paroles sur la foi de Bini, taxent de scandale, & d'imprudence le Concile de Bâle : comme si quelque personne, & sur-tout un Auteur aussi prévenu que Bini des opinions Ultramontaines, étoit capable de donner credit à une pareille calomnie. Il faut par consequent effacer la note. *Page* 1420. A.

Le petit Traité ou la Dissertation de Jean Patriarche d'Antioche, faite & mise au jour en M. CCCC. XXXIV. dans le Concile de Bâle, ne pouvant être agréable aux Ultramontains, l'Auteur de l'Edition l'a fait imprimer en petits caracteres avec cette note : *Nous avons pris soin de faire imprimer ce petit ouvrage en caracteres plus petits, parcequ'il le faut regarder comme une piece étrangere qui n'est pas des Actes du Concile, & que d'ailleurs elle ne traite pas toujours avec assez de respect le Siege Aposto-*

ta delenda. Pag. 1269. D. † Hist. Conc. Basil. ‡ ad an. 1438.

In Responsione Synodali ad Schedulam Oratorum Principum de mutatione Concilii in alium locum, Synodus eadem Basileensis pro Ecclesia Catholica sic conqueritur: (a) Invalescet præterea ille perniciosissimus error in populum Dei, ut unus homo ad Summum Pontificem adsumtus, possit de tota Ecclesia & Christianitate agere ad suæ libitum voluntatis. *Ad hæc autem verba Editor notam in margine adfixit, quâ Synodi Sententiam non modo eludit, sed etiam retundere conatur ad hunc modum :* Sed illi uni homini dictum est: Ego pro te rogavi, ut non deficiat fides tua. *Ita nimirum opponit Editor judicium Papæ erroris expers, & nunquam deficiens, ut censent Transmontani, Synodali expostulationi æquissimæ, ac verissimæ. Itaque respuenda, & expungenda est nota.* Pag. 1398. D--E. (a) 1402. E.

Ad Epistolam Synodalem ejusdem Concilii ad omnes fideles de obtemperatione Decretis Conciliorum Generalium, hæc est adposita adnotatio : Eadem usque ad nauseam, non sine magno scandalo toties repetuntur; atque utinam cautiùs egissent Basileenses, inquit Binius verè. *Quibus verbis & pravi exempli, & inconsiderantiæ arcessitur Concilium Basileense, suscriptore simul producto; quasi quilibet Transmontanorum opinionibus infectus, qualis erat Binius, possit ejusmodi calumniæ auctoritatem adjicere; delenda idcircò est nota.* Pag. 1420. A.

Opusculum sive Disputatio Johannis Patriarchæ Antiocheni, scripta ac publicata an. M. CCCC. XXXIV. in Concilio Basileensi; quia Transmontanis ingrata est, eam typis minutis imprimi curavit Editor cum hac adnotatione: Hoc Opusculum minutiore edi caractere curavimus, quòd & extra Acta Concilii Basileensis habendum illud sit, nec satis reverenter subindè loquatur de Sede Apostolica & Summo Pontifice. *Attamen ista Disputatio non modo ad Acta Concilii Basileensis pertinet, sed*

Apostolique, *& le Pape.* Il est pourtant vrai, que non seulement cette Dissertation a raport aux Actes du Concile de Bâle, mais qu'en expliquant la doctrine de ce Concile & de celui de Constance, elle prend le parti juste & convenable, & défend le bon droit avec autant de force que de moderation, desorte que la note est injuste, & doit être effacée. *Pag.* 1557. E.

sed etiam utriusque Synodi tum Constantiensis, tum Basileensis doctrinam explanans, rectum (ut decet & honestum est) modestè pariter atque validè defendit. Quamobrem iniqua est nota, & eam ob causam delenda. Pag. 1557. E.

Le discours de Henri Kaltrisen de l'Ordre des FF. Prêcheurs, & Inquisiteur Romain, qui est tout plein de mauvaises opinions, tend entre autres choses à faire recevoir cette proposition: *C'est * de S. Pierre après l'Ascension de N. S. que les Apôtres ont reçu tout pouvoir de prêcher, de baptiser, & autres semblables; non quant à l'autorité parce qu'ils l'ont reçue de Jesus-Christ, mais quant à l'exercice & à l'exécution, afin que personne ne mît la faux dans la moisson d'autrui, soit pour le spirituel, soit pour le temporel. C'est pourquoi il lui appartenoit de partager les Dioceses, & d'assigner à chacun le sien.* De plus, il s'efforce encore de faire passer cette autre opinion: *C'est † au Siege Apostolique, savoir au Pape & aux Cardinaux préferablement à tous les autres sieges particuliers, de declarer les verités necessaires ou utiles au salut .... parce qu'en cela ils succedent à S. Pierre & aux autres Apôtres quant à l'Etat Apostolique primitif.... Et ainsi les Cardinaux non Evêques mêmes, précédent les Evêques, parcequ'ils sont comparés aux Senateurs, qui tenoient le premier rang après l'Empereur.* Et enfin: *Pour ce qui ‡ est du second Etat des Apôtres, en tant qu'ils ont été partagés par S. Pierre pour differentes parties du monde, les Evêques proprement leur succedent, avec tous ceux qui sont compris sous ce nom d'Evêque.* On voit aisément combien toutes ces propositions sont contraires aux droits & à l'institution des Evêques. Il faut donc ne pas laisser cela sans une note d'improbation, & faire connoître en même tems que la plûpart des preuves qu'emploie cet Auteur, ne sont appuyées que sur des piéces supposées sous le nom tant des Papes que des SS. Peres. *Pages* 1825. 1826. A. * 1848. A--B. † 1886. D--E. ‡ *même page* E.

Oratio Henrici Kaltrisen ex Ordine FF. Prædicatorum necnon Inquisitoris Romani, pessimarum opinionum plena & referta, hanc inter alia enuntiata inculcat sententiam: * Omnem potestatem prædicandi, baptisandi, & similes, receperunt Apostoli à B. Petro post Adscensionem Domini, non quoad auctoritatem, quia illam à Christo receperunt, sed quoad auctoritatis exsequutionem, ne quis mitteret falcem in messem alienam spiritualiter aut temporaliter. Undè ejus fuit Diæceses dividere, & unicuique suam adsignare. *Item hanc alteram obtrudit Sententiam:* Ad † Sedem Apostolicam, scilicet Papam & Cardinales præ cæteris Sedibus particularibus, pertinet declaratio veritatum necessariarum aut utilium ad salutem... quia in hoc succedunt Petro, & cæteris Apostolis, quantùm ad Statum Apostolicum primitivum. . . . Et sic Cardinales, etiam non Episcopi, præcedunt Episcopos; quia comparantur Senatoribus qui erant primi post Imperatorem. *Item demum:* ‡ Quantùm ad secundum Statum Apostolorum, prout divisi sunt à Petro per universum mundum, succedunt eis propriè Episcopi cum omnibus his, qui sub hoc nomine, *Episcopus*, dignoscuntur comprehendi: *Hæc porro enuntiata quantùm adversentur Episcoporum juribus, & constitutioni satis superque perspicitur. Itaque isthæc non sunt sine nota improbationis dimittenda, quâ simul significetur, pleraque argumenta quibus agit similis Auctor, non aliter fulciri, quàm subdititiis & ementitis, sive Romanorum Pontificum, sive SS. Patrum Scriptis.* Pag. 1825. 1826. * 1848. A--B. † 1886. D--E. ‡ Ibid. E.

L'Assemblée de Bourges où fut dressée & publiée en M. CCCC. XXXVIII. la Pragmatique Sanction souffre plus d'un outrage de la part de l'Auteur de l'Edition. Premierement,

Conventus Bituricensis, in quo Pragmatica Sanctio anno M. CCCC. XXXVIII. condita est & lata, injuriam ab Editore accipit, non unam quidem, sed plures. 1. *Enim cum simplex esse*

ment, au lieu que son titre devoit être tout simple comme on l'a dit (*a*) ci-devant, on lui a donné au contraire celui-ci: *Assemblée de Bourges pour recevoir la Pragmatique Sanction. . . Avec le refus d'approuver la même Pragmatique.* Secondement sans produire les propres Actes de l'Assemblée, on donne seulement en leur place des extraits d'une Relation de Louis Bail, qui étoit à la verité François de naissance, mais qui n'étoit pas exemt de toutes les préventions Ultramontaines. Troisiémement dans cette Relation il est dit au sujet de la Pragmatique: *La quelle* (*b*) *Ordonnance Royale faite* (*par l'autorité du Concile de Bâle*) *a été detestée par tous les Papes qui sont venus depuis, comme une pernicieuse hérésie.* Quatriémement on lui oppose la Session XI. du Concile de Latran, tenu sous le Pape Leon X. & on allegue pour raison de ce que ledit Bail a apprehendé de rapporter cette Pragmatique, que dans cette Session *il est défendu à toutes personnes de garder cette Pragmatique . . . dans leurs maisons, ou autres lieux publics ou particuliers. . . sous peine de l'excommunication majeure, & sous d'autres peines.* En cinquiéme lieu, on dit que la même Pragmatique Sanction *a été faite* (*c*) *dans des tems de sédition, & de schisme*, qui est un reproche contre l'Eglise de France & contre tout le Royaume. En sixiéme lieu, par une note mise en marge, on qualifie cette Assemblée du nom injurieux de (*d*) *Conciliabule* pris de la Collection des Conciles imprimée au Louvre en M. DC. XLIV. au lieu que l'Auteur de l'Edition auroit dû ou corriger ce terme, ou du moins le passer sous silence. Il faut donc effacer cette note, & , comme il est encore convenable, retrancher tout ce qu'on a ici recueilli de Louis Bail. Au reste il y a sujet de s'étonner, que l'Auteur de l'Edition, en transcrivant cette mauvaise note, prise de l'Edition du P. Labbe, ne l'ait pas donnée toute entiere; car après ces paroles: *l'Edition Royale l'appelle un Conciliabule*, le P. Labbe avoit ajouté : *Comme dit Bini peu favorable aux François.* Cette restriction adoucissoit d'une part la répréhension de Severin Bini; & elle insinuoit en même tems la raison pour laquelle, soit à mauvais dessein, ou par méprise, cette faute s'étoit glissée dans l'Edition faite dans l'Imprimerie du Roi en M. DC. XLIV. Or c'est cette derniere partie que l'Au-

esse debuerit, ut dictum est supra, (a) *ejus inscriptio, imposita est ei è contrario hæc prava:* Conventus Bituricensis pro recipienda Pragmatica Sanctione. . . cum reprobatione ejusdem Pragmaticæ Sanctionis. 2. *Non proferuntur ipsa Conventûs Acta, sed in locum eorum subjiciuntur excerpta quædam ex narratione Ludovici Ballii, hominis ortu quidem Galli, sed animo ab omni prava Transmontanorum opinione non libero.* 3. *In illa ipsa haud laudabili narratione, de Pragmatica dicitur:* Quam (b) Regiam (auctoritate Basileensis Synodi) factam Constitutionem, qui deinceps fuere Romani Pontifices non secus ac perniciosam hæresim exsecrati sunt. 4. *Opponitur eidem Sessio XI. Concilii Lateranensis sub Papa Leone X. congregati: atque hæc causa subjicitur, cur idem Ludovicus Ballius veritus sit eam exhibere, videlicet: Quod in illa Sessione* omnibus prohibetur, ne Pragmaticam illam. . . in domibus suis, aut aliis locis publicis vel privatis teneant. . . sub majoris excommunicationis latæ sententiæ & aliis pœnis. 5. *Dicitur eadem Pragmatica* lata seditionis & schismatis temporibus, *quod probrum infertur Ecclesiæ Gallicanæ ac toti Regno. 6. Notâ margini impositâ eidem Conventui* Conciliabuli (d) macula inuritur, arcessito ex Regia Conciliorum Parisiensi Collectione typis impressa anno M. D. XLIV. *hoc convicio, quum potiùs ab Editore debuerit aut illud corrigi, aut silentio saltem obrui. Itaque delenda est illa nota, & (quod æquè decet) recidendum quidquid ex Ludovico Ballio hùc congestum est. Ceterùm mirari succurrit quòd Editor, qui pravam istius modi notam ex Labbeana Editione descripsit, integram non adduxerit. Nam ad hæc verba:* Editio Regia Conciliabulum adpellat, *Philippus Labbeus addiderat*, Ex Binio Gallis parum æquo: *Quæ exceptio Censuram Severini Bini hinc removerit; illinc aperit, unde sive fraude, sive imprudentia in Regiam anni M. D C. X L I V. Conciliorum Collectionem id errati irrepserit: at verò hanc partem extremam novus Editor subtrahere maluit, quàm Sodalem æmulari.* Pag. 1949. 1950. B-C. (a) 1952. C. (b) Ibid. C-D. (c) Ibidem. D. (d) 1949. B-C.

III.

l'Auteur de la nouvelle Edition a mieux aimé souſtraire que d'imiter l'exemple de ſon Confrere. *Pages* 1949. 1950. B-C. (*a*) 1952. C. (*b*) *même page* C-D. (*c*) *même endroit* D. 1949. B-C.

III. Parmi les Omiſſions : Il manque particulierement les Actes de trois Aſſemblées de l'Egliſe Gallicane tenues à Bourges en M. CCCC. XXXII. M. CCCC. XXXVIII. & M. CCCC. XL. deſquelles (excepté la ſeconde dont on vient de parler) l'Auteur de l'Edition ne fait nulle mention.

On a omis de même pluſieurs Actes ou pieces qui concernent le Concile de Conſtance & celui de Bâle ; & entre autres les deux Lettres du Cardinal Julien, qui fut choiſi par les deux Papes Martin V. & Eugene IV. pour préſider au Concile de Bâle, & qui d'abord tint le parti du Concile, & le défendit parfaitement. Elles ſont écrites au même Pape Eugene.

Le diſcours que Louis Aleman Préſident du même Concile de Bâle, après la retraite du Cardinal Julien, fit pour la défenſe de la Concluſion concernant les trois verités qui furent définies dans la Seſſion XXXIII. lequel diſcours doit être tiré d'Enée Silvius dans le Livre premier de ce qui s'eſt fait au Concile de Bâle.

La Propoſition faite ſolemnellement à Bourges en M. CCCC. XL. dans le Concile de l'Egliſe Gallicane par Thomas de Corcellis Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, & deputé du Concile de Bâle.

Le Traité touchant le Concile de Bâle, compoſé pour la défenſe de l'autorité de l'Egliſe & du Concile par Nicolas Tudeſque * appellé communément Panorme. * *Archevêque de Palerme, & enfin crée Cardinal par le Pape Felix V. l'an* 1440.

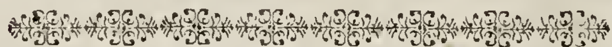
III. Inter Omiſſa : Deſunt in primis Acta trium Conventuum Eccleſiæ Gallicanæ, annis M. CCCC. XXXII. M. CCCC. XXXVIII. & M. CCCC. XL. Bituricis celebratorum ; quorum, ſecundo excepto de quo modò dictum eſt, ne meminit uſpiam Editor.

Prætermiſſa itidem ſunt Acta, ſive ſcripta non pauca, quæ ad utrumque Concilium Conſtantienſe & Baſileenſe pertinent ; quo è numero ſunt Epiſtolæ duæ Cardinalis Juliani qui Concilio Baſileenſi Præſes ab utroque Papa Martino V. & Eugenio IV. electus, initio partes Synodi adprimè tenuit ac defendit, haſque Litteras ſcripſit ad eumdem Papam Eugenium.

Item ſermo quem habuit Ludovicus Alemanus Concilii Baſileenſis Præſes poſt diſceſſum Card. Juliani, pro defenſione Concluſionis circa tres veritates in Seſſione XXXIII. declaratas : Quæ Oratio arceſſenda eſt ex Æneæ Silvii libro primo, de geſtis in Synodo Baſileenſi.

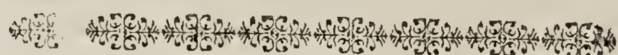
Item Propoſitio ſolemnis facta anno M. CCCC. XL. Bituricis in Concilio Eccleſiæ Gallicanæ per Thomam de Corcellis Theologum Pariſienſem, & Concilii Baſileenſis Legatum.

*Item Tractatus de Concilio Baſileenſi, quem pro Eccleſiæ & Concilii auctoritate ſcripſit Nicolaus Tudeſcus *, vulgò dictus Panormitanus* * Archiepiſcopus Panormitanus, poſtmodum Cardinalis creatus à Papa Felice V. anno 1440.



DANS LE TOME NEUVIE'ME.

I. DANS la Table : On donne au Concile de Florence, c'eſt à dire, au Concile de Ferrare transferé à Florence, le titre de *Concile General*, quoique nous ne le reconnoiſſions pas pour tel en France. En effet dans l'Aſſemblée de Bourges de l'an M. CCCC. XL. la réponſe que l'on fit aux Ambaſſadeurs du



EX TOMO NONO.

I. IN *Indice : Concilium Florentinum, ſive Ferrarienſe Florentiam tranſlatum*, Concilii Generalis *nomine commendatur, quamvis in Gallia non obtineat, ut tale nobis videatur. Siquidem in Conventu Bituricenſi anno M. CCCC. XL. celebrato, Oratoribus Papæ Eugenii IV. reſponſum fuit*, (a) *Congregationem Ferrarienſem*

du Pape Eugene IV. fut que (*a*) l'Assemblée de Ferrare n'avoit jamais été, & n'étoit pas encore reconnue pour un Concile. De même au Concile de Trente les François refuserent avec une resolution inébranlable (*b*) toute expression qui pût autoriser le Concile de Florence, ou préjudicier à celui de Bâle. A quoi il faut ajouter, que dans le même Concile de Trente, le Cardinal de Lorraine déclara ouvertement que ce jour-là même il avoit envoyé à Rome une Lettre, pour être lue au Pape, dans laquelle il temoignoit hautement, (*c*) *Qu'il étoit François, nourri en l'Université de Paris, en laquelle on tient l'autorité du Concile par dessus celle du Pape. . . . Qu'en France on tient le Concile de Constance pour general en toutes ses parties; que l'on suit celui de Bâle, & tient-on celui de Florence pour non légitime ni general; & pour ce l'on fera plutôt mourir les François que d'aller au contraire.* D'où il resulte que l'Assemblée de Ferrare ou de Florence ne peut ni ne doit porter le titre de Concile General, ni dans la Table, ni dans le Corps du Tome, où il ne faut pas manquer de l'effacer. Par consequent il faut aussi l'effacer dans la seconde Table du Tome XI. qui est celle des Conciles selon l'ordre alphabetique. Et enfin à côté des Actes de la même Assemblée, au premier endroit où cette expression se trouve, il faut avertir par une note que ce Concile n'est point reconnu en France; & que c'est par méprise que cette inscription non autorisée s'est glissée ci-devant dans l'Edition des Conciles, faite avec peu d'exactitude à Paris en M. DC. XLIV. *Table Page* ã ij. *col.* 1. *Corps du Tome pages* 1. 2. A. 669. 670. B. 671. 672. E. 737. 738. B. 999. 1000. D. (*a*) *Actes de l'Assemblée de Bourges* (*b*) *Hist. du Concile de Trente par le Cardinal Palavicin L.* 21. *ch.* 4. *nomb.* 5. (*c*) *Lettre instructive envoyée à Rome à Jean Breton en M. D. LXIII. dans le receuil de Dupui. Et encore Palavicin L.* 19. *ch.* 16. *nomb.* 69.

sem nec pro Concilio unquam habitam fuisse, nequedum haberi. Galli itidem in Concilio Tridentino vocem quamlibet constantissimè (b) *recusarunt, quæ aut Concilium Florentinum confirmaret, aut officeret Basileensi. Accedit, quòd in eadem Synodo Tridentina Cardinalis Carolus à Lotharingia palam significavit Romam eodem die missam à se Epistolam Papæ legendam, qua prædicabat,* (c) Se genere Gallum ac Parisiensis Academiæ alumnum esse, in qua auctoritatem Concilii potestati Papæ prævalere defenditur. . . . In Gallia Constantiensem Synodum pro Generali omni ex parte suscipi & adprobari, Basileensem quoque arctè teneri; Florentinam verò non item, ut quæ nec legitima nec generalis censeatur. Idcirco Gallos de vita potius quàm de sententia hac discessuros. *Ex quo quàm maximè testatum, manifestumque est Congregationem sive Ferrariensem, sive Florentinam minimè gentium Generalem inscribi oportere, sive in Indice, sive in Contextu Tomi, quibus in locis ea vox sedulò expungenda est. Quapropter delenda perindè est in Indice secundo Tomi XI. ubi Concilia ordine alphabetico recensentur. Tandem ad Acta ejusdem Congregationis Florentinæ, eò loci ubi vox illa primùm occurrit, adponenda est nota significans tum Synodum hanc in Gallia repudiari, tùm etiam incautiùs olim accidisse, ut illicita ista inscriptio in Conciliorum Collectione, quæ anno M. DC. XLIV. minus adcuratè Parisiis impressa est, irrepserit.* Indic. pag. ã. ij. col. 1. Pag. 1. 2. A. 669. 670. B. 671. 672. E. 737. 738. B. 999. 1000. D. (a) Acta Convent. Bitur. (b) Card. Palav. Hist. Conc. Trident. L. 21. c. 4. n. 5. (c) Lib. memorialis anno M. D. LXIII. ad Johannem Britonem Romam missus, in Collect. P. Puteani. Item Palav. L. 19. c. 16. n. 69.

Le Concile V. de Latran commencé sous le Pape Jules II. en M. D. XII. & achevé sous le Pape Leon X. est mis sans raison, & contre les maximes de la France, au rang des Conciles Generaux, sans y avoir joint aucune note, quoi qu'en France, pour ne rien dire des autres pays, il ne soit point reconnu pour Ecu-

Concilium Lateranense V. sub Papa Julio II. anno M. D. XII. inchoatum, sub Papa Leone X. confectum, perperam ac contra quàm Gallis fas est, in Conciliis Generalibus numeratur, nulla adhibita censuræ nota; quamvis in Gallia, ut de aliis regionibus sileatur, pro Synodo œcumenica nequaquam agnoscatur, plurimaque ejus Decre-

Ecuménique, & qu'il contienne pluſieurs Decrets auſſi contraires à la doctrine de l'Antiquité ſuivie par l'Egliſe de France, que préjudiciable à la Puiſſance ſéculiere. C'eſt pourquoi le titre d'Ecuménique ou de General qu'on lui donne ici, doit être effacé tant dans la Table que dans le Corps du Tome. _Table page ã iij. col. 1. Corps du Tome pages_ 1561. 1562. D-E. 1574. A.

II. Dans le Corps du Tome: A la fin de la ſeptiéme Seſſion du Concile de Florence, André Archevêque de Rhode, qui portoit la parole pour les Latins, ſoutenoit: _que le ſeul Siege de S. Pierre a l'autorité d'expliquer ce qui concerne la Foi._ Et pour l'appuyer, il cite S. Cyrille d'Alexandrie dans ſon Livre des Tréſors. Il eſt vrai que S. Cyrille a compoſé un ouvrage conſiderable intitulé, _Le Tréſor_, lequel eſt diviſé en XXXV. Chapitres ou Propoſitions: mais quiconque voudra fouiller ce Treſor, doit s'attendre à ne rien trouver ſur la puiſſance des Papes. Tout ce qu'on y traite ne regarde que le myſtere de la Sainte Trinité; & on y combat les Ariens, les Eunoméens, & d'autres hérétiques de cette ſorte, ſans que l'Auteur ſorte de ſon ſujet, & s'en detourne aucunement pour toucher une autre matiere. S. Thomas eſt le premier, qui s'étant laiſſé tromper par quelqu'un qui a ſuppoſé ces paſſages, les a adoptés, & les a rapportés en ces termes dans ſes premiers ouvrages. * _S. Cyrille d'Alexandrie enſeigne dans le ſecond Livre de ſes Tréſors, que comme membres nous devons demeurer dans notre Chef, qui eſt le Trône Apoſtolique des Papes; auquel il eſt de notre devoir de nous adreſſer, pour aprendre ce que nous devons croire & tenir: le reſpectant, & lui propoſant nos demandes en toutes rencontres, parce que c'eſt à lui ſeul qu'il appartient de reprendre, de corriger, d'ordonner, de regler, de délier & de lier; étant à la place de celui qui l'a établi, & qui lui a donné à lui ſeul ce qu'il poſſede pleinement. Et devant lui tous ſont obligés de droit divin de baiſſer la tête; & les Puiſſances du monde lui obéiſſent comme à notre Seigneur Jeſus-Chriſt._ Voilà ce qu'on attribue fauſſement à S. Cyrille, comme tiré du ſecond livre de ſes Tréſors; quoique l'Ouvrage de S. Cyrille intitulé ſeulement, _Treſor_, ne ſoit point diviſé en livres. _Page_ 102. E. * _L. contre ceux qui attaquent la Religion_

creta priſcæ quam Eccleſia Gallicana profitetur doctrinæ æquè contraria ſint, quàm civili Poteſtati inimica. Proinde vox quâ œcumenica ſive generalis inſcribitur, ſimul in Indice, ſimul in Contextu Tomi eſt abolenda. Pag. ã iii. col. 1. Context. pag. 1561. 1562. D--E. 1574. A.

II. In Contextu Tomi: In ſeptimæ Seſſionis Synodi Florentinæ extrema parte, Andreas Archiepiſcopus Rhodius, qui pro Latinis loquebatur, hanc acriter defendebat ſententiam: Sedem Beati Petri ſolam eſſe, in qua poteſtas ſit explicandi Fidem. _Pro qua ut validè propugnaret, Auctorem laudat S. Cyrillum Alexandrinum Epiſcopum in Theſauris. Certè quidem extat S. Cyrilli opus inſignè_ Theſaurus _inſcriptum, atque in XXXV. Capita, ſeu enuntiata diviſum. Verumtamen quicumque Theſauros illos effodiet, ſciat ſe nihil quidquam inventurum, quod Summorum Pontificum auctoritatem attingat. In illo enim opere quidquid diſputatur ad Sanctiſſimæ Trinitatis myſterium pertinet, impugnanturque duntaxat Ariani, Eunomiani, & id genus hæretici; à quo propoſito nuſquam declinat Auctor, neque ſententiam aliò deflectit. Primus verò S. Thomas ab illo deceptus qui teſtimonia hujuſmodi Beato Cyrillo ſubjecit, locum hunc ſibi ſumpſit, quem his verbis in prioribus ſuis ſcriptis in medio poſuit:_ * Dicit Cyrillus Alexandrinus Epiſcopus in Libro II. Theſaurorum, ut membra maneamus in Capite noſtro Apoſtolico Throno Romanorum Pontificum, à quo noſtrum eſt requirere, quid credere & quid tenere debeamus, ipſum venerantes; ipſum rogantes pro omnibus, quoniam ipſius ſolius eſt reprehendere, corrigere, ſtatuere, diſponere, ſolvere, & ligare, loco illius qui ipſum ædificavit, & nulli alii quod ſuum eſt plenum, ſed ipſi ſoli dedit; cui omnes jure divino caput inclinant, & Primates mundi tanquam ipſi Domino Jeſu Chriſto obediunt. _En verba S. Cyrillo ſubdita, & quaſi ex ejus Theſaurorum libro ſecundo deſcripta; quamquam Opus S. Cyrilli_ Theſaurus _nuncupatum, nequaquam in libros partitum ſit._ Pag. 102. E. * L. contra impugnantes Relig. c. 3. Item in IV. ſentent. diſt. 24. q. 3. art. 3. Item Opuſc. contra errores Græcor.

_In_

ligion ch. 3. *De plus sur le quatrieme livre des Sentences dist.* 24. *q.* 3. *art.* 3. *Et encore Opuscule contre les erreurs des Grecs.*

Dans la Définition faite par le même Concile de Florence, c'est-à-dire, dans le Decret d'union, il y a, suivant la version alterée de Mathieu Cariophylle, que donne l'Auteur de l'Edition, ces paroles: *Nous définissons. . . qu'à lui* (*au Pape*) *a été donné en la personne de S. Pierre par Notre Seigneur Jesus-Christ une pleine puissance de paître, régir, & gouverner l'Eglise universelle*, comme même, *il est contenu dans les Actes des Conciles Ecumeniques & dans les SS. Canons.* Cependant le texte Grec demande une version bien differente, portant ces termes: *De la maniere qu'il est contenu* & *dans les Actes des Conciles Ecumeniques* & *dans les SS. Canons.* En effet cette version du texte grec est de grande conséquence, en ce que l'usage de la Puissance du Pape y est déterminé par une condition expresse prise des Actes des Conciles, & de ce que prescrivent les Canons; ce qui est un des articles des Libertés de l'Eglise Gallicane redigés par Pierre Pithou, où il est remarqué: que (*a*) *c'est en cela que consistent principalement ces Libertés.* Or qui ne voit que par la fausse version de Matthieu Caryophille qui porte, *comme même, &c.* le Decret est tout à fait changé & perd sa force? Car la double particule *&*, *&*, renferme & restraint l'usage du pouvoir de paître & régir l'Eglise dans les bornes que lui donnent les Conciles & les Canons, au lieu que l'autre interprétation l'étend & le relache, ou plutôt le laisse sans regle & sans bornes. Deplus l'Auteur de l'Edition présentant la version latine en la maniere susdite, ne manque pas seulement au devoir d'un Interprete, mais il abandonne en même tems l'Exemplaire latin qui se trouve (*b*) dans Flavius Blondus Secretaire du Pape Eugene IV. qui assure que le Decret a été formé avec un parfait consentement des parties, & qu'il l'à envoyé par tout l'Univers en Latin & en Grec, dans la même forme que contient la clause rapportée ci-dessus, c'est-à-dire, avec les deux particules *&*, *&*, qui repondent aux deux particules Greques καὶ, καὶ. Ajoutez que le Cardinal (*c*) Marc Vigier qui mourut à Rome en M. D. XVI. & le Cardinal (*d*) Jean Fischer Evêque de Rochester en Angleterre, pref-

In Definitione ejusdem Florentinæ Synodi, sive Decreto consensionis, depravata Johannis Matthæi Caryophilli interpretatio, quam amplectitur Editor, ita se habet. Definimus. . . ipsi (Romano Pontifici) in B. Petro, pascendi, regendi, ac gubernandi universalem Ecclesiam à Domino nostro Jesu Christo plenam potestatem traditam esse: *quemadmodum etiam* in gestis œcumenicorum Conciliorum, & in sacris Canonibus continetur: *Atqui longe aliam interpretationem postulat Græca lectio, quæ sic habet:* Καθ' ὃν τρόπον, καὶ ἐν τοῖς πρακτικοῖς τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων, καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς κάνοσι διαλαμβάνεται. *Quæ verba sic latinè reddi debent:* Ad hunc modum, quo & in actis œcumenicorum Conciliorum, & in sacris Canonibus continetur. *Et permagni momenti est hæc illa è græcis conversio, quâ potestati Papæ ex antiquorum Conciliorum Actis & Canonibus lex præcipua definitur: quod unum est è capitibus Libertatum Ecclesiæ Gallicanæ, ut legere est apud Petrum Pithæum, ubi adnotatur*, in hoc (a) constitutam imprimis esse Ecclesiæ nostratis Libertatem. *Quis porro non intelligit ex corrupta Matthæi Caryophylli interpretatione, quâ legitur*, quemadmodum etiam, &c. *Decretum prorsus immutari ac debilitari? Si quidem geminata particula* &, &, *pascendæ & regendæ Ecclesiæ modum intra sacros Canones & Acta œcumenicorum Conciliorum coercet ac restringit; altera verò lectio gubernationem hanc profert & dilatat, imò nullis terminis circumscribit. Præterea Editor, quum latinam hujusmodi interpretationem exhibet, non modo ab Interpretis officio recedit, sed ab ipsius etiam Decreti latino Exemplari, quod extat* (b) *apud Flavium Blondum Papæ Eugenii IV. Scribam. Is enim, & Decretum summo partium consensu statutum fuisse adfirmat, & à se missum, Latinis pariter & Græcis scriptum literis, per universum orbem eodem plane exemplo quo clausulam ejus retulimus, id est, cum gemina particula* &, &, *quæ totidem vocibus Græcis* καὶ, καὶ *respondet. Quid! quòd consentiunt Cardinalis* (c) *Marcus Vigerius, qui Romæ anno M. D. XVI. è vita excessit; Cardinalis quoque* (d) *Johannes Fischerus Roffensis in Anglia Episcopus, ejusdem ferè ætatis; necnon Johannes* (e) *Echius & Albertus* (f) *Pighius, atque* (g) *alii com-*

presque son contemperain & encore (*e*) Jean Echius, & Aubert (*f*) Pighius, & (*g*) plusieurs autres, conviennent aussi sur ce point, & rapportent tous cette clause telle qu'elle est dans Blondus. Enfin on lit la même chose dans tous les exemplaires grecs, tant imprimés que MSS. Au reste par cette interpretation latine, differente du texte grec, on donne occasion aux Grecs de se plaindre que les Latins les ont trompés. Car lorsqu'il fut question de dresser le Decret concernant la puissance du Pape, il y eut une grande & longue dispute des Grecs contre les Latins, soit pour empêcher qu'en établissant la Primauté du Siege de Rome on n'alleguât certains *éloges que quelques Saints* ont donnés aux Papes, soit pour n'établir cette prérogative qu'en la maniere qu'elle se trouve dans les actes & les Canons des Conciles dont il étoit mention. Après quoi l'union étant faite, les uns & les autres accepterent les deux conditions qui avoient été le sujet de la dispute. L'Affaire donc s'étant ainsi terminée, il faut necessairement rapporter dans la version latine, que l'Auteur de l'Edition a mise à côté du Grec; la Conclusion du Decret, telle qu'elle est dans Flavius Blondus conformément au texte grec. *Page* 423. A--B. (*a*) *Libertés de l'Eglise Gallicane Art.* 5. 6. *pag.* 28. (*b*) *Decade* 3. *l.* 10. (*c*) *Decach. corde.* 10. (*d*) *Réfutation des propos. défendues par Luther art.* 25. (*e*) *lib.* 2. *de le Prim. de S. Pierre chap.* 25. (*f*) *l.* 4. *de la Hierarchie de l'Eglise ch. dernier* (*g*) *Naucler*, *Fulgose*, *&c. dans les Opuscules de Marca.*

complures, qui omnes memoratam clausulam adducunt, ut est apud Blondum. Denique sic legitur in omnibus codicibus græcis, tùm editis, tum MSS. Isthac porro, quæ à græco differt, interpretatione datur ansa Græcis conquerendi se à Latinis delusos. Nam ubi conficiendum fuit Decretum de Romani Episcopi potestate, gravis fuit & pertinax Græcos inter & Romanos sententiarum concertatio, tum ne in vindicando Romanæ Sedis Primatu, ulla fieret de dictis Sanctorum mentio, tum ut Romana prærogativa talis sanciretur, qualis & in Actis & in Canonibus Conciliorum de quibus sermo erat, adserta reperiebatur. Post demùm constitutâ concordiâ, ad utramque conditionem utrique descenderunt. Quapropter quum ita sese res habeat, in interpretatione latina, quam Editor sermoni græco è regione adposuit, exhibenda est omnino clausula, quæ ut apud Flavium Blondum à Græca non differt. Pag. 423. A--B. (a) Libert Eccl. Gall. Art. 5. 6. pag. 28. (b) Decad. 3. l. 10. (c) Decachord. chorda 10. (d) art. 25. contra Lutheri adsert. (e) l. 2. de Primatu Pet. c. 25. (f) lib. 4. de Hier. Eccl. c. ult. (g) Naucler. Fulgos. &c. apud Petr. de Marca in Opusc.

Après le départ des Grecs, les Armeniens, qui peu de tems auparavant étoient arrivés à Florence pour leur union avec l'Eglise de Rome, reçurent du Pape Eugene IV. une définition de Foi que l'Auteur de l'Edition veut donner pour un Decret de ce même Concile, qu'il qualifie d'Ecumenique. Cependant cette affaire se passa tout autrement. Car dans l'Edition greque du Concile faite à Rome en M. D. LVII. ce Decret n'y paroît point; mais immédiatement après l'Article où il est fait mention de l'arrivée des Armeniens, la fin du Concile est marquée par ces paroles : *Gloire à Dieu*, *fin.* C'est ce que porte aussi l'Edition d'Etienne Paulin; & c'est encore la raison pourquoi Horace Justinien avoue (*a*) que ce Decret n'a point été aupa-

Post Græcorum discessum, Armenii, qui paulò ante Florentiam venerant, acturi de concordia cum Romanis, susceperunt conditam à Papa Eugenio IV. Fidei definitionem, quam protrudit Editor, quasi esset ejusdem illius Synodi Florentinæ quam œcumenicam inscripsit, Decretum. Res tamen longè aliter gesta est. Siquidem in Editione græca quæ Romæ exiit anno αφνζ, id est, M. D. LVII. adparet ejusmodi Decretum; sed post capitulum quo commemoratur Armeniorum accessus, continuò declaratur Concilii finis hocce elogio : τῷ Θεῷ δόξα; τέλος: Deo Gloria, finis. *Idem perhibet Editio Stephani Paulini. Ideo Horatius Justinianus haud cunctanter de se ipso fatetur* (a) *inter Acta Concilii Decretum istud antea non editum fuisse, publicis tamen chartis à se primum* (*hoc est anno M. DC. XXXVIII.*) *esse*

auparavant donné au public parmi les Actes du Concile, mais que pourtant il ne laisse pas de le faire imprimer pour la premiere fois (c'est à-dire en M. DC. XXXVIII.) D'ailleurs l'article V. de ce Decret est pris tout entier de l'Opuscule V. de S. Thomas d'Aquin sur les Sacremens, comme (*b*) l'Auteur même de l'Edition le témoigne. Or on ne doit pas réputer, ni faire recevoir les sentimens des Scholastiques, quoi qu'approuvés en particulier par le Pape, pour une définition de Foi faite dans un Concile qualifié de general, à moins qu'elle n'ait été reçue & confirmée dans ce Concile même. Comme donc il s'en faut beaucoup que la verité du fait ne soit telle, & que de plus on assure (*c*) *que ce Decret contient un abregé de la Foi orthodoxe*, afin que tous ceux qui reçoivent le Concile de Florence pour un Concile général, ne s'y trompent pas, il est important de séparer de telle sorte ce qui precede de ce qui suit, qu'après le petit recit qui concerne l'arrivée des Armeniens, la fin du Concile soit exprimée, & que la définition faite depuis pour eux en soit distinguée par cette inscription: *Decret du Pape Eugene IV. fait depuis le départ des Grecs, pour les Armeniens (ou pour l'union des Armeniens.)* De plus comme il en est encore de même du Decret fait (*d*) après cela pour les Jacobites de l'Egypte & de toute l'Afrique, il faut prendre aussi la même precaution à cet égard; & même d'autant plus que le Decret qui regarde les Armeniens, a été dressé quatre mois seulement après le départ des Grecs, au lieu que celui-ci a été fait beaucoup plus tard, savoir plus d'une année & demie depuis. *Pag.* 434. B--C. 442. B--C. *Préface sur le Recueil des Actes du Concile de Flor. dans l'Edition du P. Hard. page* 672. A--D. (*b*) *page* 437. D--E. (*c*) *page* 435. A--B. (*d*) *pages* 1021. 1022. C. (*e*) 442. B--C. (*f*) 1029. C.

La Préface (*a*) sur les Opuscules de George Scholarius * qui fut fait Patriarche de Constantinople après la prise de cette Ville, & qui retint encore alors le nom de Gennade qu'il avoit pris peu de tems auparavant en se faisant moine. De plus son (*b*) exhortation au Synode Oriental; & ses trois (*c*) dis-

* *Secretaire général de l'Empereur Jean Paleologue & Juge général des Grecs.*

esse vulgatum. Præterea Decreti caput V. teste ipso (b) *Editore, totum desumptum est ex B. Thomæ Aquinatis Opusculo V. At verò non debent sententiæ Scholasticorum Theologorum à Papa seorsum comprobatæ, pro Fidei Christianæ Definitione in Concilio generali conditâ putari ac suscipi, nisi constet eam in Synodo acceptam fuisse & confirmatam. Quum autem rem ita gestam fuisse multum absit à vero; quum præterea dicatur* (c) Per hoc Decretum tradi quoddam Orthodoxæ Fidei breve compendium, *ne omnes quotquot Florentinam Synodum pro Generali Concilio habent, in errorem impellantur, operæ pretium est antecedentia à consequentibus sic secernere, ut post narratiunculam de Armeniis & eorum adventu, finis Concilii declaretur; atque Definitio quæ ad eos spectat hoc epigrammate distinguatur:* Decretum Papæ Eugenii IV. post discessum Græcorum, de Armeniis (sive de Armeniorum concordia.) *Quoniam verò eadem quoque ratio est Decreti pro Jacobitis Ægypti & totius Africæ, postea conditi, par itidem & similis de illis adhibenda est cautio, eóque magis quòd Decretum pro Armeniis datum quidem sit* (e) *expletis dumtaxat post discessum Græcorum quatuor mensibus; hoc vero alterum multò post, scilicet uno plusque dimidiato anno.* Pag. 434. B--C. 442. B--C. (a) Præfat. in Collect. Act. Conc. Flo. apud Hard. pag. 672. A--D. (b) pag. 437. D--E. (c) Pag. 435. A--B. (d) Pag. 1021. 1022. (e) Pag. 442. B--C. (f) 1029. C.

Præfatio (a) *in Opuscula Georgii Scholarii * qui post Constantinopolitanam expugnationem dignitate Patriarchali amplificatus, Gennadii nomen etiamnum retinuit, quod paulò ante Monachus sibi adsumserat. Ejusdem simul* (b) *adhortatio ad Synodum Orientalem: &* (c) *orationes trinæ de Pace, prout quidem exhibentur:*

* Generalis Scriba Imperat. Johan. Paleologi ac generalis Judex Græcorum.

discours pour la paix, tels qu'ils sont ici raportés; & encore l'Apologie de (*d*) Joseph Evêque de Modon contre l'Ecrit de Marc Eugenique Métropolitain d'Ephese; & enfin l'Apologie (*e*) de Gregoire Prêtre & Moine, pour repondre à la Lettre du même Marc Eugenique; sont des ouvrages qui ne doivent point du tout être mêlés avec les Actes de l'Assemblée de Florence, afin que ceux qui reçoivent ce Concile, ne s'y trompent pas. C'est pourquoi l'Auteur de l'Edition ne devoit pas les faire imprimer en mêmes caracteres que ces Actes, ni les placer ailleurs que dans le Supplement, suivant l'exemple même que lui en donnoit l'Edition du P. Labbe. (*a*) *Pag.* 441. 442. E. (*b*) 445. 446. A. (*c*) 459. 460. E. (*d*) 549. 550. C. 601. 602. A.

Horace Justinien, dont l'Auteur de l'Edition a transcrit le Recueil, est de ce sentiment, que dans les Conciles Généraux, où le Pape se trouve en personne, il n'est pas permis d'y faire aucun Decret au nom du Concile, mais qu'il ne faut se servir que de cette formule : (*a*) *Avec l'approbation du Concile.* Pour donner plus de réputation à son Recueil, il a (*b*) ôté toute croyance à l'exemplaire grec des Actes du Concile de Florence; & il avertit souvent, tantôt qu'il est corrompu, tantôt qu'il est défectueux, & tantôt qu'il le faut lire avec précaution. Il ne refuse pas de croire, que le (*c*) Pape peut être appellé à bon titre Evêque de l'Eglise Universelle & Apostolique, & même l'Evêque des Evêques. Il est persuadé, & il soutient, (*d*) que sans le Pape il n'y a point de Concile, quoique le Concile puisse être sans les Patriarches. Il tient pour certain qu'un Concile (*e*) assemblé autrement que par l'autorité du Siege Apostolique, doit toujours passer pour un Conciliabule, jusqu'à ce qu'il ait l'approbation & la confirmation du Pape : ce qui fait qu'il décrie souvent (*f*) le Concile de Bâle par ce mot de *Conciliabule.* En même tems il traite avec un tel mépris les Decrets de ce Concile qui mettent l'autorité du Concile au dessus de celle du Pape, qu'il les regarde (*g*) comme des réveries. Il outrage de la même maniere, & déclare (*h*) Schismatiques tous les Peres qui ont assisté à ce Concile. (*i*) Il n'est pas plus favorable à l'Assemblée de

tur : Item Josephi Episcopi Methonensis (*d*) *Apologia adversus libellum Marci Eugenii Metropolitæ Ephesini : Denique Gregorii Hieronomachi* (*e*) *Apologia adversus ejusdem Marci Epistolam; Opuscula sunt cum Actis Conventûs Florentini nequaquam in unum confundenda, ne in hoc errent qui Florentinam Synodum agnoscunt. Quamobrem nec eisdem literarum typis imprimenda, nec alibi erant ab Editore quàm in adpendice reponenda; idque domestico Labbeanæ Collectionis exemplo.* (a) Pag. 441. 442. E. (b) 445. 446. A. (c) 459. 460. E. (d) 549. 550. C. (*e*) 601. 602. A.

Horatius Justinianus, cujus Collectionem descripsit Editor, censet in Conciliis generalibus quibus Papa præsens adest, non licere quidquam statuere nomine Concilii; sed adhibendam tantummodo hanc formulam : (a) Adprobante Concilio. *Ut Collectioni suæ commendatiorem famam conficiat, omnem ex adverso fidem* (*b*) *abrogat exemplari græco Actorum Concilii Florentini; quod modò corruptum, modò mutilum, modò cautè legendum esse crebrò admonet. Non it inficias* (c) *Papam eumque solum universalis Ecclesiæ Apostolicæ Episcopum, imò etiam Episcoporum Episcopum jure vocari posse. Persuasum habet ac defendit* (d *sine Papa Concilium non esse, quod tamen sine Patriarchis esse potest. Pro comperto habet factam Concilii, sine Sedis Apostolicæ auctoritate, convocationem, semper* (e) *ut Conciliabulum censendam esse, donec huic accesserit ejusdem Apostolicæ Sedis adsensus & confirmatio. Hinc Basileensis Concilii dignitatem sæpius lacerat* (f) Conciliabuli *vocabulo, atque ejus Decreta, quibus Concilii potestas superior Papæ potestati declaratur, in contemtionem ita adducit, ut* (g) *pro deliramentis putet. Quotquot Basileæ considebant Patres, hos simili probro insectatur,* (*h*) *schismaticosque esse pronuntiat. Ecclesiæ Gallicanæ Conventui qui Regis Caroli VII. jussu anno M. CCCC. XXXVIII. Bituricis agebatur, æquiorem se non præbet,* (i) Conciliabulum *hunc eumdem nominans. Has porro, & similes contumelias, ne solus Gallis offerre videatur, ad aram suam confugit, hoc est ad plurimorum Theologorum* (k) *quos laudat agmen Ecclesiæ libertati æquè*

de l'Eglise Gallicane tenue à Bourges par ordre du Roi Charles VII. en M. CCCC. XXXVIII. l'appellant un *Conciliabule*. Au reste pour ne pas paroître user lui seul de telles & semblables paroles outrageantes contre les François, il a recours à son azile ordinaire, c'est-à-dire, aux Theologiens ennemis déclarés de la liberté de l'Eglise, autant que de la Puissance Royale; tels (*k*) que Cajétan, Gravina, Roderique d'Azevalo, Jean de Torquemada, Jean le Jau, André Duval, & autres qu'il cite. Et non seulement il raporte leurs preuves, mais il emprunte encore d'eux les faux raisonnemens dont il se fortifie pour répondre à toutes les objections qu'on lui peut faire. De sorte que traitant les choses si amplement, il paroit plutôt s'engager dans une dispute que faire des notes. Mais le point capital, & ce qui lui semble remporter le prix, c'est que louant, autant qu'il lui est possible, le zéle & l'affection chrétienne de Duval pour sa Patrie, il ne fait pas difficulté de raporter de lui ce qu'il exprime en ces termes: (*l*) *Duval montre clairement que c'est à tort, que quelques-uns aujourd'hui s'imaginent, & veulent faire croire, que la France révere le Concile de Bâle comme sa defense & son* Palladium, *au lieu qu'elle le regarde au contraire comme le Cheval de Troye, ou comme celui de * Sejus.* Après lesquelles paroles il ajoute pour surcroît, en citant l'endroit de Duval, (*m*) *Là il explique fort bien son sentiment sur la Pragmatique du Roi de France Charles VII. & sur le Conciliabule de Bourges.* Toutes ces maximes & ces declamations devoient empêcher l'Auteur de l'Edition de transcrire les notes d'Horace Justinien, qu'il faut absolument supprimer. (*a*) *Pages* 752. E. 998. 999. E--A. (*b*) 752. A--E. 779. C. & D. 830. 831. E--A. 1000. C--D. (*c*) 994. E. 995. A--E. (*d*) 996. E. 997. C-D. (*e*) *même endroit* (*f*) 1002. C. 1034. E. 1044. C--D. (*g*) 1004. A--B. (*h*) 1044. D. (*i*) 1014. E. (*k*) 1009. 1015. (*l*) 1014. E. (*m*) *même endroit*.

La

* *Pour ce qui regarde ce Cheval fatal, qui eut pour premier Maître Cn. Sejus, puis Dolabella, ensuite Cassius, & après eux M. Antoine, qui tous perirent malheureusement avec toute leur maison. Voyez Aulu-Gelle Nuits Attiques l. 3. ch. 9.*

æquè quàm Regum imperio infestissimum; videlicet Cajetanum, Gravinam, Rodericum de Azevalo, Johannem à Turrecremata, Joh. Jau, Andream Vallium, aliosque, ex quibus tum argumenta arcessit, tum eorumdem stipatus ratiunculis ad omnia respondet, quæ adversùs suam sententiam objici possunt; adeo ut quæ tam copiosè differit, disputationes potius quàm adnotationes esse videantur. Sed, quod caput est, & quod quasi palmarium sibi existimat, non veretur ex Vallio cujus Christianam erga Patriam pietatem, ut optimè potest, extollit, hæc, in medium adferre: (l) Vallius palam facit, malè nonnullos hac nostra ætate sibi aliisque persuadere, quod Gallia quasi *Palladium* veneretur Basileense Concilium; quum illud potius quasi Trojanum Equum, aut * Sejanum habeat. *Quibus demum verbis, adnotans Vallii locum, addit auctarium hoc:* (m) Ubi & de Pragmatica Sanctione Caroli VII. Francorum Regis, denique Conciliabulo Bituricensi optimè differit: *Hæc sanè sunt, quæ Editorem Gallum revocare debuerant à describendis Horatii Justiniani notis; atque inducunt ad illas recidendas & abolendas.* (a) Pag. 752. E. 998. 999. E--A. (b) 752. A--E. 779. C. & D. 830. 831. E--A. 1000. C. D. (c) 994. E. 995. A--E. (d) 996. E. 997. C. D. (e) Ibid. (f) 1002. C. 1034. E. 1044. C--D. (g) 1004. A--B. (h) 1044. D. (i) 1014. E. (k) 1009--1015. (l) 1014. E. (m) Ibid.

Sum-

* De hoc fatali Equo, cujus possessor primus fuit Cn. Sejus, deinde Dolabella, post hunc Cassius, deinceps Antonius, qui omnes cum omni domo miserabiliter periêre. Vide Agel. Noct. Attic. l. 3. c. 9.

La Somme des Conciles de Bâle, de Florence, de Latran, de Lauzanne, &c. composée par Augustin Patrice, Chanoine de l'Eglise de Sienne, n'étant qu'une compilation arbitraire d'un Ecrivain attaché aux Opinions Ultramontaines, ne mérite aucune considération. Certainement on n'y produit rien qui soit tiré des Originaux; on y rassemble des (*a*) Relations tronquées & imparfaites; ce qu'on allegue comme tiré de Jean (*b*) Evêque de Segovie, ne suffit pas pour ajouter une foi pleine & entiere à ce que raporte Augustin Patrice. Cette Histoire donc n'est pas d'une assez grande autorité pour être jointe aux Actes du Concile; c'est pourquoi elle ne devoit point être admise, ou il falloit au moins ne l'imprimer qu'en petits caracteres dans le Supplément. *Page* 1081. A. (*a*) 1157. E. 1171. D. & E. (*b*) 1195. A-C.

Summa Conciliorum Basileensis, Florentini, Lateranensis, Lauzanensis, &c. Auctore Augustino Patricio Canonico Senensi, quia opus est fictitium & arbitrarium, atque Scriptoris Transmontanis opinionibus imbuti, nihili haberi debet. Enimverò nihil profert ex archetypis descriptum; narrationes (a) *congerit mutilas & inchoatas; quod profertur ex Johanne* (b) *Episcopo Segobiensi non satis est, ut Augustino Patricio summa & sine exceptione fides sit: tantæ ergo non est auctoritatis hæc historia, ut ipsis Synodi Actis adjunctam oportuerit. Quare omnino amandari debuit, aut certè minutis literarum typis in Adpendice reponi.* Pag. 1081. A (a) 1157. E. 1171. D. & E. (b) 1195. A-C.

L'Auteur de l'Edition, qui ne peut s'empêcher d'insulter au Concile de Bale, a admis une observation de son Confrere le P. Labbe, par laquelle on impute au Cardinal François de la Rochefoucauld, qu'étant à Rome en M. DC. IX. il avoit donné avis au Pape & aux Cardinaux de supprimer la partie du Concile de Bâle qui en a été la suite après la division, quoiqu'elle eût été toujours conservée dans les Editions précédentes. On y remarque de plus que non seulement cette derniere partie, mais même la premiere ne se trouve point dans l'Edition Greque & Latine qui fut imprimée alors à Rome, c'est-à-dire, depuis l'an M. DC. VIII. jusqu'en M. DC. XII. & qu'on n'y en a fait mention par aucun titre. Quoiqu'il en soit de l'instance faite par le Cardinal de la Rochefoucauld, laquelle (pour dire la verité) ne lui peut être honorable en qualité de François, si elle est vraie: toute cette note de Labbe étant une flétrissure pour le Concile de Bâle, & une injure faite à la Nation Françoise, doit être supprimée. *Page* 1234. D-E.

Editor, insectatione Concilii Basileensis nunquam abstinens, adscivit Philippi Labbei Sodalis sui observationem, quâ Cardinali de Rupe Fucaldi adscribitur, quòd, quum Romæ degeret anno M. DC. IX. Papæ & Cardinalibus Auctor fuerit expungendæ ejus partis Concilii Basileensis, quæ scissuram sequuta est; licèt in prioribus Editionibus fuerit hactenus conservata.. Notatur præterea, non solum partem hanc, sed priorem simul in Editione Græco-Latina Romana, quæ tunc temporis, id est, ab anno M. DC. VIII. ad annum M. DC. XII. vulgata est, desiderari, nec indicem ullum hujusce Concilii ibidem memorari. Certè utut est de Rupe Fucaldi intercessione, quæ ipsi (verè ut dicatur) quippe homini Gallo non multum laudis comparat, si vera sit, tota hæc Labbeana notatio, quia Concilio Basileensi macula est, & Gallis opprobrium, recidenda est & abolenda. Pag. 1234. D-E.

C'est en continuant de faire outrage au même Concile que l'Auteur de l'Edition raporte un avertissement que le même P. Labbe a tiré des Ecrits de * Luc Holstenius pour établir par huit preuves, que le Concile de Bâle

*Similiter iterum in idem Concilium probro profert Editor admonitionem quam idem Philippus Labbeus adsumpsit è Schedis * Lucæ Holstenii, atque octo argumentis probatur Concilium Basileense à Conciliorum Generalium numero non imme-*

* *De Hambourg en Holstein, Chanoine de l'Eglise de S. Pierre de Rome, & Garde de la Bibliotheque du Vatican.*

* Patria Hamburgensis in Holsatia, Canonicus S. Petri in Vaticano, ac Bibliothecæ ibidem Custos.

Bâle merite d'être exclus du nombre des Conciles Généraux. Après cela neanmoins il veut bien lui accorder quelque place parmi les Conciles, mais seulement *en* (*a*) *la maniere que parmi les Livres de la Bible & les Ouvrages des SS. Peres, il y en a qu'on se contente de noter comme apocryphes, sans les retrancher.* Comme cet avertissement injurieux au Concile de Bâle, ne l'est pas moins aux François, il faut avoir soin de l'effacer. *Pages* 1235. A (*a*) 1236. B.

merito esse repellendum. Post demum ipsi tamen concedit quoquo modo locum inter Concilia (a) quemadmodum in sacris Bibliis & in SS. Patrum voluminibus apocrypha nonnulla notari videmus, non auferri. *Quæ admonitio in Concilium Basileense, atque adeò in Gallos contumeliosa, studiosè expungenda est.* Pag. 1235. A. (a) 1236. B.

L'Apologie du Pape Eugene IV. ou la réponse à l'Ambassadeur du Concile de Bâle, touchant la puissance du Pape & du Concile Général, composée par Jean de Torquemada, † zelé défenseur des prétentions de la Cour de Rome, n'est point une partie du Concile de Florence, ni une Dissertation qui doive être jointe à ses Actes. Et quoique l'Auteur de l'Edition ne l'ait fait imprimer qu'en petits caracters, on ne peut s'empêcher de le blâmer de l'avoir inserée dans son Ouvrage. Car en ce cas il eut fallu aussi y raporter les dissertations des parties contraires, & les y opposer. Par exemple le Traité de Nicolas Tudesque, c'est-à-dire, de l'Archevêque de Palerme en faveur du Concile de Bâle; les deux Livres d'Enée Silvius qui prit le nom de Pie II. lors qu'il devint Pape, composés sur la même matiere; la Proposition solemnellement faite par Thomas de Corcellis en présence du Roi Charles VII. à l'Assemblée de Bourges de l'an M. CCCC. XL. vers laquelle il avoit été député par le même Concile, & d'autres Ouvrages de ce genre qui ne servent pas peu à l'Histoire de ce tems-là. Ils est d'ailleurs important de remarquer que quoique l'Apologie susdite ait été imprimée à Venise dès l'an M. D. LXIII. cependant ni Severin Bini, ni Horace Justinien ne l'ont point inserée dans leurs Collections. Elle n'a point non plus été admise par Augustin Patrice, lors qu'il composa sa Somme (*a*) en M.CCCC. LXXX. L'Edition d'Etienne Paulin ne l'a point aussi donnée au public. Enfin il n'en est fait aucune mention (*b*) dans l'Edition des actes grecs & latins. Ce qui sans

Papæ Eugenii IV. Apologia, sive de potestate Papæ & Concilii Generalis ad Basileensium Oratorem Responsio per Joannem † à Turrecremata Curiæ Romanæ opinionum acerrimum amplificatorem, neque pars est Concilii Florentini, neque disputatio ejus actis ullo modo adtexenda. Enim verò licet ab Editore minutis duntaxat literarum typis impressa exhibeatur, ipse tamen culpa non caret, quòd illam in hanc Collectionem admiserit, alioquin edendæ simul erant, & in contrarium opponendæ nonnullæ diversæ partis disputationes; exempli gratiâ Nicolai Tudesci, id est, Archiepiscopi Panormitani tractatus pro Concilio Basileensi; Æneæ Silvii qui Papa factus, Pii II. nomen sibi sumpsit, Libri duo de eodem Concilio; Thomæ de Corcellis ejusdem Concilii ad Conventum Bituricensem anno M. CCCC. XL. Nuncii, Propositio solemnis facta, præsente Rege Carolo VII. in eodem Ecclesiæ Gallicanæ Conventu; necnon alia ejus generis quæ ad illius ætatis historiam multùm conducunt. Præterea advertendum est memoratam illam Apologiam, quamquam Venetiis anno M. D. LXIII. jam antè impressam, tamen neque à Severino Binio, neque ab Horatio Justiniano suis Collectionibus fuisse insertam; nec admissa ibidem est ab Augustino Patricio, qui Summam suam (a) *scripsit anno M. CCCC. LXXX. Neque in Editione etiam Stephani Paulini prodiit in scenam; nec demum* (b) *in Actis græcis, & latinis simul editis vel minima illius fit mentio: quod sanè factum oportuisset, si (ut* (c) *inscripsit Editor) responsio hæc in Synodo Florentina vivâ voce exhibita fuisset. Quùm igitur ante Labbeanam Harduinianamque Editionem nullum in aliis Conciliorum Collectionibus in-*

I

† *Espagnol de la Ville de Torquemada dans la Castille vieille, d'abord Religieux Dominicain, puis Maître du Sacré Palais de Rome, & enfin Cardinal.*

† Patria Hispanus ex oppido Torquemada dicto, in Castella vetere, primum ex FF. Prædicatorum Religioso ordine, deinde Sacri Palatii Romani Magister, tum verò Presbyter Cardinalis.

ſans doute auroit dû ſe faire, ſi (ſelon le titre (*c*) que l'Auteur de l'Edition donne à cette réponſe) elle avoit été propoſée de vive voix dans le Concile de Florence. Et par conſequent, puis qu'avant les Editions des PP. Labbe & Hardouin, elle n'a point trouvé place dans les autres Collections des Conciles; & qu'au jugement non ſeulement des François, mais de toutes perſonnes inſtruites des regles de la Diſcipline de l'Egliſe, elle mérite d'être reprouvée, on la doit rejetter, en quelqu'endroit qu'elle ſoit produite, & encore plus en cette Collection de Conciles faite à l'Imprimerie Royale de France. *Pages* 1235. 1236. E. 1276. A-B. (*a*) 1081. A. & B. 1198. E. (*b*) 1235. 1236. E. *Edition particuliere du Concile de Florence. De plus les mêmes Actes grecs & latins.* (*c*) 1235. 1236. D-E.

invenerit locum, nec Gallis ſolummodo, ſed quibuſcumque Diſciplinæ Eccleſiaſticæ conſultis viris improbanda omnino videri debeat; ubicumque promatur in medium, imprimis verò ex hac Regia Conciliorum Collectione longè plurimum eſt abigenda. Pag. 1235. 1236. E. 1276. A-B. (a) 1081. A. & B. 1198. E. (b) 1235. 1236. E. Synod. Florentina ſeparatim edita. Item Acta græca & latina conjunctim edita (c) 1235. 1236. D-E.

L'Auteur de l'Edition laiſſe dans ce Tome pluſieurs maximes ſans y joindre aucune note, quoique ces maximes renverſent la diſcipline des SS. Canons & les droits des Princes Souverains. Ainſi l'on devoit faire une note ſur ces paroles du Pape Pie II. dans ſa réponſe à Guillaume Evêque de Paris, auquel il dit avec aſſurance: (*a*) *Qu'on ne ſe flatte pas que l'autorité des Conciles puiſſe reſtraindre la puiſſance de ce Siege Apoſtolique, laquelle a été ſolidement établie par le jugement immuable de Dieu; & qu'on n'écoute pas les opinions contraires des Maîtres & Docteurs, quels qu'ils ſoient, détruites par le Concile de Florence.* On trouve de plus dans la reponſe du même Pape au diſcours des Ambaſſadeurs de France, ces Propoſitions injuſtement avancées. *Leur* (*b*) *Royaume* (*des François*) *étoit languiſſant & ſans vigueur entre les mains de Childeric* (*III.*) *Roi faineant, & qui n'étoit propre à rien. Le Pape Zacharie notre Prédeceſſeur, qui ne pouvoit ſouffrir la ruine d'un Royaume ſi conſiderable, en donne le ſoin, le nom, & le gouvernement à Pepin Maire du Palais qui avoit beaucoup d'eſprit.* Enfin il ajoute: (*c*) *Leon III. Pape de Rome transfere des Grecs aux Romains l'Empire en la perſonne du magnifique Prince Charle-magne. Quel plus grand avantage le Siege Apoſtolique pouvoit-il procurer à la Maiſon de France que de la rendre illuſtre par le titre de l'Empire Romain, & de l'établir la Maîtreſſe des Provinces & la Souveraine des Peuples, des Pays, & des Nations?* Outre cela dans cette même Réponſe on décrie par des paroles outra-

Plurimas hoc in Tomo ſententias & pronuntiata præterit Editor ſine reprehenſionis nota, quæ & Sacrorum Canonum Diſciplinam & Regia Jura ſubruunt. Adjunctam certè adnotationem verba hæc Papæ Pii II. poſtulabant, quibus reſpondens Orationi Guillelmi Epiſcopi Pariſienſis confidenter ait: (a) Nemo ſibi blandiatur, Conciliorum auctoritate iſtius Apoſtolicæ Sedis poteſtatem reſtringi quam incommutabilis Dei ſententia firmavit; neque quorumlibet Doctorum, & Magiſtrorum in adverſum audiantur opiniones quas Concilium Florentinum deſtruxit. *Occurrunt præterea in reſponſione ejuſdem Papæ ad Orationem Oratorum Gallicorum hæc iniqua enuntiata:* Languebat eorum (Francorum) Regnum in manibus Childerici (III.) inutilis Regis. Non tulit Zacharias Anteceſſor Nobiliſſimi Regni ruinam; Pipinoque, qui Major-domus eſſet, & ingenio valeret, regimen, nomen, & gubernationem commiſit. . . Hanc ille ex Apoſtolica Sede gratiam tulit. *Denique addit.* (c) Leo III. Romanus Præſul Imperium de Græcis ad Romanos in perſona Magnifici Caroli Magni tranſtulit. Quid magis potuit Apoſtolica Sedes præſtare Francorum domui, quàm eam Romano Imperio decorare, Provinciarumque Dominam, & Principem populorum, gentium, nationumque conſtituere? *Eòdem accedit quòd paſſim in eadem illa reſponſione, convicia ingeruntur Pragmaticæ Sanctioni, necnon Supremarum Galliæ Curiarum auctoritati, hoc modo:* Cupimus ſanctam eſſe Francorum gentem, & omni carere macula, &

trageuſes & diffamantes, répandues çà & là la Pragmatique Sanction & l'autorité des Parlemens en ces termes: (*d*) *Nous deſirerions que la Nation Françoiſe fût une nation ſainte, & ſans tache; & nous voudrions pouvoir dire avec l'Apôtre :* * *Je vous ai fiancée à un Epoux unique, qui eſt Jeſus-Chriſt, pour vous repreſenter à lui comme une vierge chaſte. Mais cela n'eſt pas poſſible à moins que de renoncer à cette tache ou ride de la Pragmatique.* Le Pape continue, & par occaſion veut perſuader que nous devons regler de telle ſorte notre humilité & notre douceur, *qu'encore que le S. Siége nous impoſât un joug preſqu'inſuportable, il le faudroit ſouffrir, & ſupporter devotement.* Enfin il exagere ſon affliction & ſes inquietudes en cette maniere. (*f*) *Car comment ſouffrir que des laïques deviennent Juges des Eccleſiaſtiques; que des Brebis ayent le pouvoir de connoître des cauſes des Paſteurs! . . . L'Evêque de Rome, dont la paroiſſe eſt le monde entier, dont le territoire n'eſt pas même borné par l'Ocean, n'aura de Juriſdiction en France qu'autant qu'il plaira au Parlement . . . dont quelques uns croient que l'autorité va juſqu'au point d'empêcher que l'entrée ne ſoit ouverte à nos cenſures! ... Si nous paſſons cela, nous faiſons un monſtre de l'Egliſe, & une hydre à pluſieurs têtes, &c.* Voilà aſſurément des choſes que l'Auteur de l'Edition ne devoit pas preſenter aux Lecteurs ſans quelque note, pour avertir dumoins que ces Diſcours ou réponſes du Pape Pie II. ſont des piéces qui doivent être lues avec précaution, contenant des Maximes Ultramontaines, contraires aux droits des Evêques, à l'autorité Civile & au pouvoir des Souverains. *Pages* (*a*) 1410. D. (*b*) 1418. C-D. (*c*) 1419. A. (*d*) 1432. D-E. (*e*) 1433. A. (*f*) *même endroit* B-D.

L'Auteur de l'Edition encourt avec juſtice le même blâme, quand il donne encore ſans aucune note le Decret du même Pape de l'an M. CCCC. LIX. qui commence par ces paroles: *C'eſt un abus exécrable & inconnu autrefois, &c.* Car dans ce Decret les Appels au futur Concile ſont rejettés (*a*) *comme frivoles, pernicieux, erronés, & déteſtables*; & il n'y a point d'ignominie dont on ne les couvre. D'ailleurs Jean Gobelin, ou (ſelon le ſoupçon qu'en ont les Savans) le Pape Pie II.
lui

* *II. Au Cor. ch. XI. v. 2.*

& cum Apoſtolo dicere: Deſpondi vos uni viro Virginem caſtam exhibere Chriſto. * At hoc fieri non poteſt, niſi hæc Sanctionis macula ſeu ruga deponatur. *Pergit Romanus Pontifex, atque data occaſione ſuadet, nos oportere ad hanc normam eſſe humiles & patientes,* ut licet (e) vix ferendum à Sancta Sede imponatur jugum, tamen feramus & pia devotione toleremus. *Tandem cur animo angatur, amplificat his verbis:* (f) Nam quo pacto tolerandum eſt Clericorum Judices laïcos eſſe factos; Paſtorum cauſas oves cognoſcere? ... Præſul Romanus cujus parochia Orbis eſt, cujus Provincia nec Oceano clauditur; in Regno Franciæ tantùm juriſdictionis habebit, quantum placet Parlamento. . . cujus tantam eſſe auctoritatem nonnulli exiſtimant, ut cenſuris etiam noſtris præcludere aditum poſſit? . . . Si hoc admittimus, monſtroſam Eccleſiam facimus & hydram quamdam multorum capitum introducimus, &c. *Hæc ſanè lectori offerre non debuit Editor ſine adnotatione, quâ ſaltem has Papæ Pii II. Orationes ſive Reſponſiones cautè legendas eſſe admonuiſſet, utpote plenas & refertas effatorum, tum juribus Antiſtitum, tum Civili ac Regiæ poteſtati maximè adverſariorum.* Pag. (a) 1410. D. (b) 1418. C-D. (c) 1419. A. (d) 1432. D-E. (e) 1433. A. (f) Ibid. B-D.

Eamdem vituperationem non immeritò ſubit Editor, quòd ejuſdem Papæ Decretum datum anno M. CCCC. LIX. quod incipit ab his verbis. Execrabilis & priſtinis temporibus inauditus, *ſine reprehenſionis etiam nota dimiſerit. In hoc ſcilicet Decreto Adpellationes ad futurum Concilium,* (a) tamquam peſtiferæ, erroneæque, & deteſtabiles *reprobantur; atque ignominiis omnibus adpetuntur. Inſuper Johannes Gobelinus, ſive, (ut viri docti ſuſpicantur) ipſe Papa Pius II. quem rerum à ſe geſtarum*

* II. Cor. XI. 2.

lui même, qui vraiſemblablement a composé ſa propre Hiſtoire * ſous le nom de ſon Secretaire, reprend ainſi dans le recit qu'il fait, ceux qui appellent au futur Concile. (*b*) *Ils donnoient au Pape un Juge qui n'exiſtoit point, & un Superieur qui ne ſe trouve point ſur la terre.* Après leſquelles paroles, le même ajoute: *Le Pape conſulta ſur ce point les Peres qui étoient dans l'Aſſemblée* †, *& leur demanda leur ſentiment. Ils lui répondirent unanimement, que ces ſortes d'Appels, & ceux qui les interjettoient, devoient être condamnés; & ainſi on forma le Decret qui ordonne de punir comme fauteurs d'héréſie, & criminels de Leze-Majeſté ceux qui appellent du Pape au futur Concile.* Il faut retrancher & effacer tout à fait ce recit de Jean Gobelin, auquel l'Auteur de l'Edition n'a point mis de correctif; & enſuite il faut accompagner d'une note le Decret du Pape. *Pages* (*a*) 1441. E. 1442. A. (*b*) 1441. B--C.

L'Auteur de l'Edition produit au deſſous du titre du Concile de Tours, tenu en France en M.D.X. une note qui transforme ce même Concile en *Conciliabule*, & qui eſt tirée de Severin Bini. C'eſt une flétriſſure par laquelle (*a*) André Duval & les autres ennemis des Libertés & des Droits de l'Egliſe Gallicane l'ont pareillement deshonoré. Et afin qu'il ne ſoit pas douteux combien le même Auteur de l'Edition fait peu de cas des Actes de ce Concile, contenus en huit chapitres, il les raporte à la vérité, mais il ne les prend que d'une certaine addition, que le (*b*) Docteur Bail a fait à ce même Concile; & il ne les préſente qu'imprimés en petits caracteres. Rien n'eſt plus injurieux au Roi de France Louis XII. qui avoit aſſemblé ce Concile. Il faut par conſequent ſupprimer tant le recit qui eſt emprunté de la note de Bini, que l'addition de Louis Bail qui bleſſe par contre-coup les François. Et il faut enfin rendre au Concile ſes Actes en la forme & en des caracteres convenables, *Pages* 1555. 1556. E. 1557. A. (*a*) *L. du ſuprême pouvoir du Pape part.* 2. *qu.* 1. (*b*) 1558. C.

A l'égard du ſecond Concile de Piſe tenu en M. D. XI. l'Auteur de l'Edition non ſeulement

* *Memoires de Pie II. en* 12. *livres.*

† *De Mantoue en M.CCCC.LIX.*

rum monumentis nomen ſui Scribæ induiſſe ſimile vero videtur, adpellantes ad futurum Concilium ſic enarrans, redarguit, (b) Judicem qui non erat, & Superiorem Romano Pontifici dabant, qui non invenitur in terris. *Quibus poſtmodum verbis idem Hiſtoriæ Scriptor adjicit*: Conſuluit Pius in ea re Patres qui aderant in Conventu, † quid cenſerent. Illi concordi voto reſponderunt, Adpellationes hujuſcemodi cum ſuis auctoribus eſſe damnandas, atque ita Decretum editum eſt, quod Adpellantes à Romano Pontifice ad futurum Concilium, tanquam hæreſis fautores & Lezæ Majeſtatis reos, plectendos eſſe ſtatuit. *Itaque hæc Johannis Gobelini narratio, ad quam Editor nullam quoque cenſuræ notam adpoſuit, recidenda planè eſt, & expungenda; deinde ad Decretum Papæ adnotatio adhibenda.* Pag. (a) 1441 E. 1442. A. (b) 1441. B--C.

Editor ſub Indice Concilii Turonenſis anno M.D.X. in Gallia celebrati, exhibet adnotationem, quâ hoc ipſum Concilium nomine Conciliabuli *à Severino Binio deformatur. Quam etiam labem huic Concilio inferunt* (a) *Andreas Vallius, & alii Libertatis ac Jurium Eccleſiæ Gallicanæ hoſtes. Præterea ne in dubium veniret, quàm parvi faciat Editor hujus Concilii Acta in octo capita diſtributa, ea quidem adfert, ſed ex quadam Ludovici Ballii ad idem Concilium* (b) *additione, atque oculis ſubjicit minutis ſolummodo litterarum typis impreſſa. Hæc verò, quum ſint Regi Francorum Ludovico XII. qui Concilium convocavit, contumelioſa, recidenda eſt tum narratio ex nota Severini Binii arceſſita, tum Ludovici Ballii additio, Gallos ſubdolè vexans; atque demum reſtituenda ſunt Concilio ſua Acta, quibus decet literarum typis edenda.* Pag. 1555. 1556. E. 1557. A. (a) L. de ſup. poteſt. Papæ, parte 2. q. 1. (b) 1558. C.

Quod ſpectat ad Synodum Piſanam ſecundam anno M.D.XI. habitam, Editor non modo ſtu-

* Commentariorum Pii II. libro 12.

† Mantuanus Conventus anno M. CCCC. LIX.

ment affecte de ne point raporter les Actes, dans lesquels il se trouve des pieces importantes; mais il ne fait mention de ce Concile que pour ramasser des Extraits de Bini, de Surius & de quelques autres, également injurieux au Concile, au Roi Louis XII. & à la Nation Françoise. Sur-tout il ne devoit pas raporter ce qui s'y trouve de l'Excommunication du même Roi, sans le corriger par une note convenable. *Table page* ã iij. *col.* 1. *Corps du Tome, pages* 1559. 1560. D. C. 1562. C--D.

Le Concile de Latran commencé sous le Pape Jule II. & achevé sous le Pape Leon X. porte non seulement dans la table de ce Tome, mais encore dans le corps du livre le titre d'Ecumenique & Général; quoiqu'on ne puisse le qualifier de Général & d'Ecumenique par plusieurs raisons. Premierement, le nombre des Peres qui ont assisté a la Session XI. ne montoit gueres qu'à (*a*) quatrevingt tous Italiens & dévoués au Pape. Bellarmin & (*b*) Duval conviennent du petit nombre d'Evêques qui assisterent à ce Concile; & ils avouent qu'on doute par cette raison, si ce Concile a été véritablement général. Secondement, on sait que ce Concile n'a point été libre, ayant été tenu dans le Palais de Latran en présence du Pape Jules & au milieu des troupes (*c*) nombreuses qu'il avoit dans la ville de Rome & au dehors. Troisiémement, dans cette même Session XI. au préjudice des Decrets fixes & inviolables des deux Conciles de Constance & de Bâle, on entreprit de déclarer & de publier qu'il n'appartient qu'au Pape (*d*) seul, comme ayant autorité sur tous les Conciles, de les convoquer, de les transferer, & de les dissoudre; & qu'il en a une pleine puissance. D'où il s'ensuit que tous ceux qui ne se sont pas départis des Conciles Generaux de Constance & de Bâle, ne peuvent tenir pour légitime ce Concile de Latran du Pape Leon X. En quatriéme lieu, outre que dans ce Concile de Latran, le Concile de Bâle est traité par mépris & avec outrage, tantôt de Conciliabule, (*e*) tantôt de Conventicule; la Pragmatique Sanction n'y reçoit pas moins d'outrage, (f) soit lorsqu'on la nomme simplement une corruption, soit lorsqu'on y ajoute encore un terme, l'appellant la corruption de Bourges; & on la qualifie aussi du titre,

studiosè prætermittit hujus Synodi Acta, in quibus extant monumenta quædam non levis momenti; sed etiam non aliter ejusdem Synodi meminit, quàm collectis ex Binio, Surio, aliisque Scriptoribus, simul in Concilium, simul in Regem, Gentemque Gallicam excerptionibus contumeliosis. Et certè non debuerat in medium adferre Excommunicati ejusdem Regis censuram, sine apta reprehensionis nota. Indic. pag. ã iij. col. 1. Cont. pag. 1559. 1560. D--C. 1562. C--D.

Concilium Lateranense sub Papa Julio II. inchoatum, sub Leone X. confectum, non modo in indice Tomi, ut dictum est supra, sed hìc etiam in contextu œcumenicum & generale inscribitur; quamquam multa obstant quominus generale & œcumenicum dicatur. Primum quidem summa Patrum qui Sessioni XI. interfuerunt vix amplius octoginta colligebat, neque alios ferè quàm Italos Papæ obnoxios; cujusquidem paucitatis testes sunt & (a) *Bellarminus, &* (b) *Vallius qui dubitari non inficiantur, an ideo Synodus verè generalis fuerit.* 2. *Res nota est hocce concilium liberum non fuisse; certè enim coactum est in Lateranensi Palatio, presente Papa Julio, atque in urbe, ubi necnon in propinquo,* (c) *Equitum Peditumque habebat instructissimas copias.* 3. *In eadem illa Sessione XI. contra fixa & firma utriusque Concilii, tum Constantiensis, tum Basileensis Decreta, promulgatum ac denuntiatum est, solum Pontificem Romanum, tanquam auctoritatem super omnia Concilia habentem, eorum indicendorum, transferendorum ac dissolvendorum, plenum jus & potestatem habere. Ex quo manifestum est, quotquot à Generalibus Conciliis Constantiensi & Basileensi non defecerunt, illos Lateranense hoc Papæ Leonis X. pro legitimo putare nullo pacto posse.* 4. *Præterquam quòd Basileense Concilium per injuriam & summum dedecus, vocatur* (e) *modo Conciliabulum, modo Conventiculum, eadem probra inferuntur Pragmaticæ Sanctioni, quæ* (f) *aut nuncupatur corruptela simpliciter, aut conjunctè corruptela Bituricensis, necnon Ecclesiæ ac dignitatis Sedis Apostolicæ detrimentum & vilipendium; denique eadem ipsa dicitur Prælatorum abusu introducta, atque manifestum schisma fovere ac continere,* 5. *In eadem supradicta Sessione* (g) *innovatur & confirmatur Decretum, sive Constitutio Papæ Bonifacii VIII. cujus initium est:* Unam sanctam

tre, de ruine de l'Eglise & de la dignité du Siege Apostolique, qu'elle rend un objet de de mépris; enfin on dit qu'elle a été abusivement introduite par les Prélats, & qu'elle contient & fomente un schisme manifeste. En cinquiéme lieu dans la même Session alleguée ci-devant, on (g) y renouvelle, & on y confirme le Decret du Pape Boniface VIII. qui commence par ces mots *Unam sanctam*, quoique cette Bulle ait été ensuite, si non supprimée & abolie, * au moins enervée par le Pape Clement V. On peut ajouter à cela que dans la Session III. (h) le Royaume de France, avec ses Villes, Terres, Cités & tous les lieux qu'il renferme, est mis en interdit; & en conséquence les foires de la Ville de Lyon sont transferées à Geneve, en renouvellant une autre Bulle sur le même sujet. Dans la IV. Session il y a encore quelque chose de plus pernicieux; car sur la (*i*) Requête du Procureur de la Chambre Apostolique, on accorde & on ordonne sous certaine peine un Ajournement contre les Juges du Parlement de Provence, pour les sommer de comparoître à Rome en personne à jour marqué, à peine de payer chacun la somme de dix mille Ducats d'or. Outre cela il est enjoint même au Roi de France François I. & à ses Successeurs après lui, en vertu de la sainte Obediance, de faire cesser les entréprises de ceux qui n'executeront pas ses ordres; & enfin, le Pape (*k*) lui donne permission d'imposer une amende pécuniaire à ses sujets: on voit clairement, quelle atteinte ce Concile donne à la puissance Royale. En sixiéme lieu ce que quelques-uns objectoient, comme l'avoue Duval, (*l*) contre la Session XI. peut être fort bien remarqué & allégué de même contre les autres, c'est-à-dire, contre tout le Concile, savoir qu'il ne s'y est rien fait synodalement; que ce n'a point été (comme il auroit fallu) avec un examen exact que les matieres ont été traitées, conclues, & reglées, & les Decrets formés; mais que tout a été commencé & fini au gré des Papes Jules & Leon, soutenus & environnés de troupes; bien loin que chacun eût, suivant l'ancienne coutume, la liberté de dire son avis, & qu'après les suffrages comptés on ait conclu à la pluralité. En septiéme lieu la Bul-

* Chap. *Meruit de Privil.*

ctam: *quamvis hoc idem Decretum postea fuerit à Papa Clemente V. si non rescissum & abrogatum, at * fractum tamen & enervatum. Accedit, quod in III. Sessione* (h) *Regnum Franciæ, ejus civitates, terræ, oppida & loca quæcumque sacrorum interdictione damnantur; qua simul de causa Nundinæ Lugdunenses Genevam traducuntur, renovato etiam super ea re alio Decreto. In IV. verò Sessione hoc amplius perniciosum: nam Procuratore Fisci Sedis Apostolicæ* (i) *supplicante, conceditur atque decernitur admonitio pœnaria adversùs Patres supremi Senatûs Aquensis in Provincia, ut ad dictam diem per se vadimonium obeant Romæ, constitutâ pro quolibet decem millium Ducatorum auri pœnâ. Eòdem quoque pertinet quòd ipsi Regi Francorum Francisco I. ejusque Successoribus deinceps, lege sanctæ obedientiæ mandatur, ut quosdam compescat sibi dicto non obedientes. Postremò Papa facit eidem Regi* (k) *potestatem mulctæ pecuniariæ subjectis populis imponendæ. Hoc sanè Concilio Regiam potestatem violari penitus perspicitur. 6. Quod de Sessione XI. nonnullos objecisse* (l) *Vallius fatetur, id ipsum de ceteris, hoc est de universa Synodo optimè censeri, atque animadverti potest; nihil in illis Synodicè, nihil rebus (ut decet) diligenter perpensis actum, conclusum, atque edictum ac sancitum fuisse; sed cuncta sivè à Papa Julio, sive à Papa Leone armatis, cœpta & perfecta; tantùm abest ut prisco ritu sententiam sigillatim quisque liberè dixerit, ac suffragiis ad calculum vocatis, major vinceret numerus 7. In sæpius memorata XI. Sessione Papæ Leonis Bulla quæ incipit ab his verbis:* Pastor æternus *præter adversitatem quæ ipsi inest utrisque Constantiensi & Basileensi Conciliis, permulta* (m) *involvit SS. Patribus, Romanis Pontificibus, sacrisque Canonibus & Conciliis falsò adscripta: nempè Alexandrina Synodus & ejus ad Papam Felicem Epistola falsæ sunt & subdititiæ, haud dissimulante* (n) *Baronio. Falsum itidem est & commentitium, Ephesinam Synodum II. à Papa Leone I. Calchedonem traductam fuisse, quòd nemo veterum dixit, quòd pariter silent quotquot de hac Synodo ac de Chalchedonensi memorant ejusdem Leonis Epistolæ; falsum quoque Concilium Senense, à Papa Martino V. potestate acceptâ, per Præsides aliò fuisse translatum, nullâ consensûs Concilii factâ*

* *Cap.* Meruit de Privilegiis.

Bulle qui commence ainsi : *Pastor æternus*, faite dans la même Session XI. dont on a parlé plus d'une fois, outre la contrariété qu'elle a avec les Conciles de Constance & de Bâle, contient d'ailleurs plusieurs points (*m*) faussement allegués comme des SS. Peres, des Papes, des SS. Canons & des Conciles ; le Synode d'Alexandrie & sa Lettre au Pape Felix sont des pieces fausses & supposées de l'aveu (n) de Baronius. Il est faux de même que le II. Concile d'Ephese ait été transferé à Calcedoine par le Pape S. Leon; nul Auteur ancien n'en a fait mention, & toutes les Lettres dans lesquelles le même Pape parle de ces deux Conciles, n'en font rien connoître. Il est faux encore que le Concile de Sienne ait été transferé ailleurs, après que ceux qui y présidoient de la part du Pape Martin V. en eurent pouvoir de lui, & sans le consentement du Concile : le contraire se voit dans les Actes, où il est rapporté que les Légats ou Présidens consentirent au choix du lieu, (*o*) c'est-à-dire de la ville de Bâle, que les Députés des Nations avoient proposée. On allégue faussement à ce sujet un passage tronqué du Pape Damase, lequel étant entier, réunit le consentement du Pape & celui de Vincent & des autres Evêques. C'est aussi une fiction que le Concile de Nicée ait demandé au Pape Sylvestre, & ait obtenu de lui la confirmation de ce qui s'y est passé; surquoi Eusebe, S. Hilaire Evêque de Poitiers, S. Athanase, Sévere Sulpice, Rufin, Socrate, Théodoret, Sozoméne & tous les autres Anciens Auteurs, aussi bien que les Papes Jules, Libere, Sirice, Leon I. & Vigile (*p*) gardent un profond silence. Et Baronius ne conteste pas (*q*) que la Lettre du Pape Sylvestre au même Concile ne passe aussi pour fausse & supposée ; sa fausseté se decouvrant particulierement par les Consuls qui y sont mal placés. Il est faux, que selon ce qu'on fait entendre, non pas à la vérité en termes exprès, mais par la suite du discours, les articles de la Pragmatique Sanction n'ayent été arrêtés qu'après la translation du Concile de Bâle faite par le Pape Eugene IV. presque tous ayant été faits & arrêtés avant la Session XXVI. du même Concile. Enfin on cite faussement l'autorité du I. Concile d'Ephese, de celui de Calcedoine & des VI. VII. & VIII.

factâ mentione. Certè enim contrarium ex Actis constat, in quibus Legati seu Præsides consensisse perhibentur (o) *in ipsum locum, id est, Civitatem Basileensem, à Deputatis Nationum electam. Falsò super ea re ex mutilis & detruncatis Papæ Damasi verbis, locus profertur, cujus è contrario integra verba consensum Pontificis Romani ac Vincentii aliorumque Episcoporum planè consociant. Falsum pariter Nicænam Synodum rerum à se gestarum confirmationem à Papa Sylvestro petiisse & obtinuisse ; si quidem hujus rei apud Eusebium, Hilarium Pictavensem Episcopum, Athanasium, Severum Sulpitium, Rufinum, Socratem, Theodoretum, Sozomenum & antiquos omnes Scriptores; necnon apud Pontifices Romanos Julium, Liberium, Siricium, Leonem I. Vigiliumque* (p) *altissimum est silentium. Nec* (q) *diffitetur Baronius fictam simul putari Papæ Silvestri ad eamdem Synodum Epistolam, cujus falsitas maximè arguitur ob Consules malè positos. Falsum quod re, si minus verbis, de Pragmatica Sanctione declaratur : illa quæ in ipsa statuuntur, decreta fuisse post translationem Concilii Basileensis, factam ab Eugenio IV. Sancita enim omnia hæc prope modum fuerunt ante Sessionem XXVI. ejusdem Concilii. Denique falsò adducitur auctoritas tum Synodi Ephesinæ I. tum Calchedonensis, necnon VI. VII. & VIII. quæ quidem, quantumcumque Romanis Pontificibus præstiterint reverentiam, neutiquam tamen id professæ sunt, aut tradiderunt, quod ipsis imputatur. Ex SS. Patribus & Romanæ Sedis Episcopis, necnon quod ad Concilia & Canones nominatim spectat, ex Concilio Nicæno I. Sardicensi, Aquileiensi, Constantinopolitano III. Nicæno II. Constantinopolitano IV. nota & contestata res est, per litteras & Sanctionem Imperatorum Christianorum Concilia Generalia convocata & congregata fuisse ; Pontificesque Romanos, non secus ac ceteros Episcopos, talibus jussis justa & debita obtemperatione paruisse. Isthæc porrò quum ita sint, profectò liquet Concilium Lateranense de quo agitur, Generale dici & haberi non posse. Quamobrem primùm adpellatio œcumenici sive generalis, ubi invenitur voci hujus Concilii ab Editore copulata, detrahenda usquequaque est & recidenda. Deinde istic ubi innovatur ac confirmatur Constitutio cui exordium est :* Unam Sanctam, *adponenda est nota ; ne quis existimet Decretum ejusmodi temporibus turbulentis, atque inter gravissima diffi-*

VIII. Conciles; lesquels, quelque respect & considération qu'ils aient eu pour les Papes, n'ont jamais tenu & enseigné ce qu'on leur impute. Il est notoire non seulement par les SS. Peres & par les Papes, mais en ce qui regarde les Conciles & les SS. Canons, par le Concile I. de Nicée, par ceux de Sardique & d'Aquilée par le III. de Constantinople, le II. de Nicée, & le IV. de Constantinople, que les Conciles Generaux ont été convoqués par les Lettres & les Ordonnances des Empereurs Chrétiens; & que les Papes, comme les autres Evêques, ont rendu à ces Mandemens toute l'obeissance qui leur étoit due. Les choses étant donc telles qu'on l'a dit, il est évident que le Concile de Latran, dont il s'agit, ne peut passer pour Général. Et par consequent il faut en premier lieu lui ôter le titre d'Ecumenique, ou de Général par tout où l'Auteur de l'Edition l'a joint à ce Concile. De plus dans l'endroit où il est dit, que la Constitution qui a pour commencement ces paroles, *Unam Sanctam*, est renouvellée & confirmée, il faut y mettre une note, afin qu'on ne croye pas qu'une pareille Bulle faite dans des tems de troubles & de discorde, & qui est si contraire à tous les principes, qui a été même énervée par le Pape Clement V. puisse conserver le titre & le rang de Constitution. Enfin il faut encore une note, sur les fausses citations prises tant de l'Ecriture Sainte & des SS. Peres, que des Papes, des Conciles & des SS. Canons, alleguées au préjudice & au mépris des Conciles, pour empêcher qu'on n'impose par là au Lecteur. *Pages* 1561. 1562. D-E. 1573. 1574. A-B. 1584. C-D. 1595. A. 1613. A-B. 1628. D-E. 1544. C-D. 1870. A-B. (*a*) *liv.* 2. *des Conc. ch.* 13. *&* 17. (*b*) *liv. de la supr. puiss. du Pape, part.* 4. *q.* 7. (*c*) *Apologie du Concile de Pise art.* 21. (*d*) *Hard. page* 1828. E. (*e*) *même endroit* (*f*) 1642. D-E. 1643. A-B. 1645. A. 1661. C. 1827. B-D. 1828. A-B. 1829. E. 1830. C-D. (*g*) 1830. A-B. (*h*) 1629. C-E. (*i*) 1718. C-D. 1719. A. (*k*) 1822. C. (*l*) *liv. de la supr. Puiss. du Pape part.* 4. *q.* 7. (*m*) 1829. A-C. (*n*) *sur l'année* 358. (*o*) *Conc. de Bâle sess. I.* (*p*) *Lettre de Jean de Launoi à Louis Marais, & une autre à Jaques Boileau* (*q*) *sur l'année* 325. *& de Launoi, même endroit.*

dissidia, & præter quæcumque scita & placita editum, idemque à Papa Clemente V. enervatum, posse deinceps Constitutionis nomen & decus tueri & conservare. Postremò nota falsitatis adjicienda est ad ea quæ in contemptum Conciliorum proferuntur, vel ex Scriptura Sacra, vel ex SS. Patribus & Romanis Pontificibus, vel ex Canonibus Conciliisque, Lectori ne imponatur. Pag. 1561. 1562. D-E. 1573. 1574. A-B. 1584. C-D. 1595. A. 1613. A-B. 1628. D-E. 1544. C-D. 1870. A-B. (a) l. 2. de Conc. c. 13. & 17. (b) l. de supr. Potest. Papæ parte 4. q. 7. (c) Apologia Conc. Pisani art. 21. (d) apud Hard. 1828. E. (e) ibid. (f) 1642. D-E. 1643. A-B. 1645. A. 1661. C. 1827. B D. 1828. A-B. 1829. E. 1830. C-D. (g) 1830. A-B. (h) 1629. C-E. (i) 1718. C-D. 1819. A (k) 1822. C. (l) l. de supr. potest. Papæ parte 4. q. 7 (m) 1829. A-C. (n) ad an. 358. (o) Concil. Basil. sess. I. (p) apud Joan. Laun. Epist. ad Ludov. Maræsium. Item Epist. ad Jacob. Bevilaquam (q) ad an. 325. Item Joan. Launoius ibid.

La Bulle des Retractations du Pape Pie II. de l'an M. CCCC. LXIII. represente le Pape

Bulla Retractationum Papæ Pii II. data anno M. CCCC. LXIII. Papam describit quasi solum

Pape comme le ſeul Evêque & l'Evêque des Evêques, qui a dans l'Egliſe un pouvoir abſolu, & arbitraire. Ainſi cette Bulle ne pouvant s'accorder avec les Decrets des Conciles de Conſtance & de Bâle, elle a beſoin d'une note marginale pour avertir que cette Decretale ou Conſtitution ne peut être recue ni approuvée; & il falloit de plus ne l'imprimer qu'à part & en petits caracteres. *Pages* 1449. 1450. C-D.

L'Auteur de l'Edition produit une lettre du Pape Paul II. à l'Archevêque de Lyon, datée de l'an M. CCCC. LXIX. dans laquelle eſt décrite la maniere de publier à Rome tous les ans la Bulle qu'on appelle *In Cœna Domini* à cauſe du jour où l'on a coutume de la publier. Or dans cette Lettre il eſt en même tems ordonné à cet Archevêque, en vertu de ſainte obedience, de faire publier au moins trois fois l'an dans chaque Egliſe de ſa Province cette Bulle, non ſeulement en latin, mais en langue vulgaire. Cependant comme elle renferme pluſieurs maximes qui ne peuvent être tolerées, & que quand quelques Evêques voulurent la publier en France, les Parlemens condamnerent cette entrepriſe, on doit rejetter auſſi cette lettre qui renouvelle un Decret ſi nuiſible; & l'Auteur de l'Edition ne devoit pas la faire imprimer en gros caracteres. *Page* 1488. C-D.

III. Entre les principales omiſſions: il faut compter 1. la Reponſe de l'Egliſe Gallicane, rendue dans l'Aſſemblée de Bourges aux Ambaſſadeurs du Concile de Bâle d'une part, & à ceux du Pape Eugene IV. de l'autre, le XI. de Septembre M. CCCC. XL. laquelle porte clairement & en termes exprès, que le Concile de Bâle eſt reconnu pour veritable, & legitime, & qu'il s'y eſt fait pluſieurs bons reglemens; que pour ce qui eſt de l'Aſſemblée de Ferrare, on ne l'a jamais tenue, & on ne la tient point encore pour un Concile: qu'aureſte pour ce qui regarde la dépoſition du Pape Eugene IV. & l'Election de Felix V. on ne croyoit pas devoir approuver ſi promptement cette entrepriſe, parce qu'on n'étoit pas aſſez informé, ſi dans le tems qu'il s'agiſſoit d'une choſe de cette conſequence, le Concile repréſentoit ſuffiſamment l'Egliſe Univerſelle.

2. Le ſerment notable que firent récipro-que-

lum in Eccleſia Epiſcopum & Epiſcopum Epiſcoporum, qui regimen monarchicum & arbitrarium in Eccleſia obtineat. Quapropter quum hæc ſtare nequaquam poſſint cum Decretis tum Conſtantienſis Concilii, tum Baſileenſis, peropus eſt ad marginem commonere, Decretalem hanc Epiſtolam ſeu Conſtitutionem pro juſta & legitima haberi non poſſe, nec ullo pacto adprobari. Inſuper minutis dumtaxat litterarum typis, ac ſeorſum, erat imprimenda. Pag. 1449. 1450. C-D.

Editor Epiſtolam profert Papæ Pauli II. ad Archiepiſcopum Lugdunenſem datam anno M. CCCC. LXIX. in qua deſcribitur ſolemnis ritus vulgandi Romæ ſingulis annis Bullam, quæ ob diem quo ſolet eo modo in vulgus indicari, Bullæ In Cæna Domini *nomen obtinuit. In hac autem Epiſtola Lugdunenſi Antiſti conjunctim præcipitur lege ſanctæ obedientiæ, ut ter ſaltem quotannis in ſingulis per Provinciam ſuam Eccleſiis Bullam iſtiuſmodi promulgari faciat, non latino tantùm ſermone, ſed vernacula lingua. Atqui quoniam averſanda illa Bulla intolerandis abundat enuntiatis, utque primùm ejus promulgationem adgreſſi ſunt nonnulli in Gallia Epiſcopi, ipſorum motus & conatus fortiter prohibuerunt ſupremæ Curiæ, rejicienda etiam eſt talis Epiſtola, qua renovatur nocentiſſimum Decretum; nec fuit typis litterarum grandioribus ab Editore imprimenda.* Pag. 1488. C-D.

III. Inter inſigniùs omiſſa: numeranda ſunt 1. Reſponſum in Conventu Eccleſiæ Gallicanæ Avarici-Biturigum redditum Oratoribus, hinc Concilii Baſileenſis, illinc Papæ Eugenii IV. die XI. Septembris anno M. CCCC. XL. quo reſponſo palam & apertè ſignificatum eſt Concilium Baſileenſe pro vero & legitimo haberi, necnon permulta in eo optimè conſtituta fuiſſe; congregationem porrò Ferrarienſem nunquam pro Concilio habitam fuiſſe, nequedum haberi. Ceterum quod ad depulſionem Papæ Eugenii adtinet & Papæ Felicis Electionem, iſthæc non videri illicò comprobanda; eò quòd nondum planè conſtaret, an tunc temporis qùum tanta res agebatur, Concilium partes Eccleſiæ univerſalis ſuſtineret.

2. *Papæ Julii* II. *ſimulque ceterorum Cardinalium*

quement le Pape Jules II. & les autres Cardinaux avant son élection dans le conclave de l'an M.D.III. déposé dans les regiſtres publics, pour la réformation de l'Egliſe, tant dans ſon chef que dans ſes membres (comme on parloit alors) & pour le rétabliſſement de la liberté Eccleſiaſtique.

3. La Bulle de Clement VII. (Jule de Medicis) du mois d'Avril M.D.XXVII. pour la Beatification du Cardinal Louis Alemand * Archevêque d'Arles qui avoit préſidé au Concile de Bâle, dont il fut (*a*) une colomne & le ſoutien. Enée Silvius parle de lui (*b*) en plus d'un endroit, temoignant qu'il étoit originaire de France; qu'il s'étoit rendu recommandable par ſa doctrine, & par ſes vertus, ſur-tout par ſa fermeté & ſa prudence; & que ſon tombeau fut celébre par pluſieurs miracles dont on étoit perſuadé: ce que ce même Auteur devenu Pape ſous le nom de Pie II. n'a point révoqué ni dans ſa Bulle de rétractation, ni ailleurs. (*a*) *C'eſt la louange, que lui donne l'Hiſtorien du même pays Ceſar Noſtradamus, Hiſt. de Provence partie 6.* (*b*) *Liv. I. de l'Hiſt. du Concile de Bâle. De plus même Hiſt. l. 2. & Hiſt. de l'Europe chap. 42.*

4. Quelques Ecrits de Marc Eugenique Archevêque d'Ephéſe, qu'il ne faut pas paſſer ſous ſilence; ſavoir ſa profeſſion de Foi: Une lettre à l'Empereur Paleologue: Une à George Scholarius que (*a*) Leon Alazzi a fait imprimer: Une Reponſe aux queſtions des Cardinaux de Rome; & d'autres piéces qu'on peut trouver à Paris dans la Bibliotheque du Roi. Car ces Ecrits ne concernent pas moins l'Aſſemblée de Florence, que l'Ecrit que réfute Joſeph Evêque de Modon, & auquel il répond article par article, ou la lettre addreſſée à tous les Chretiens, que George Protoſyncelle réfute de même; leſquelles ſe trouvent (*b*) dans la collection de l'Auteur de l'Edition. (*a*) *Exercitations contre Robert Creygthon page* 88. (*b*) *pages* 549. 550. D. 601. 602. A.

5. La Lettre du Pape Nicolas V. écrite en M.CCCC.L. à Conſtantin dernier Empereur de Conſtantinople & frere de Jean Paléologue, de laquelle il eſt fait mention dans l'Hiſtoire du Concile de Florence, qui eſt à la tête du même Concile dans l'édition du Pere

* *Autrement dit Aleman.*

nalium ante illius Electionem in Romano Conclavi congregatorum notabile jusjurandum anno M.D.III. invicem redditum, publiciſque monumentis conſignatum pro Eccleſiæ emendatione quà in capite, quà in membris (ut tunc loquendi mos erat) ac reſtituenda ideo Eccleſiaſtica libertate.

3. *Papæ Clementis VII. (Medicei) Diploma, datum menſe Aprili anno M.D.XXVII. quo Ludovicum Alemandum * R. E. Cardinalem, Arelatenſemque Archiepiſcopum, ac Baſileenſis Concilii Præſidem &* (a) *columnam in Beatos retulit. Hunc Gallia oriundum, doctrina & virtutibus conſtantiæ imprimis & prudentiæ inſignem, necnon magna ad ejus ſepulcrum miraculorum opinione clarum, Æneas Silvius* (b) *paſſim prædicat, nec iſthæc porrò, poſt quam Papa factus Pii II. nomen induit, ſive in Bulla Retractationum, ſive alibi, unquam recantavit.* (a) Cæſar Noſtradamus ſcriptor indigena ſic eum condecorat, parte 6. Hiſtor. Provinc. (b) Lib. I. de geſtis Concil. Baſil. Item l. 2. Item Hiſtor. de Europa c. 42.

4. *Marci Eugenici Metropolitæ Epheſini nonnulla ſcripta quæ non ſunt diſſimulanda ſilentio; videlicet fidei Expoſitio: Epiſtola ad Imperatorem Johannem Paleologum: Epiſtola ad Georgium Scholarium, quam vulgavit* (a) *Leo Allatius: Reſponſa ad quæſita Romanorum Cardinalium: atque alia quædam è Bibliotheca Regia Pariſienſi promtu facilia. Hæc ſiquidem monumenta ad congregationem Florentinam non minus pertinent quàm ejuſdem Marci Libellus ille quem refutat Joſephus Methonenſis ad ſingula reſpondens; aut Epiſtola ad omnes Chriſtianos quam itidem refellit Georgius Protoſyncellus: quæ utræque non deſunt* (b) *in Editoris collectione.* (a) Adverſ. Robert. Creygth. pag. 88. (b) pag. 549. 550. D. 601. 602. A.

5. *Epiſtola Papæ Nicolai V. ſcripta anno M.CCCC.L. ad Conſtantinum Imperatorem Conſtantinopolitanum poſtremum, Johannis Paleologi fratrem, quæ commemoratur in Hiſtoria Concilii Florentini eidem Concilio præfixa in editione Labbeana & aliis. Hanc Epiſtolam in græ-*

* Aliter Alemanum.

Pere Labbe & dans quelques autres. Elle a été traduite en grec par Théodore Gaza, & elle ne doit pas paroître moins appartenir à la Collection des Conciles que les six autres du même Pape que l'Auteur de l'Edition n'a pas oubliées. Deplus il faut remarquer en passant qu'il y a à corriger une faute d'impression à l'inscription de (*a*) deux Lettres du même Pape, où se trouve le nom du Roi de France Charles VIII. * qui ne regnoit pas alors. (*a*) *Pages* 1311. D. 1316. D.

græcum convertit Theodorus Gaza, nec certè magis aliena videri debet à Conciliorum Collectione quàm illæ sex ejusdem Papæ, quas Editor non neglexit. Præterea obiter notandum est, tollendum simul esse scripturæ mendum (a) *quo binæ ejusdem Papæ Epistolæ Carolo VIII. * Francorum Regi inscribuntur, qui nondum in Gallia regnabat.* (a) Pag. 1311. D. 1316. D.

6. Plusieurs actes d'appel au futur Concile Général, pour servir de remede contre certains Decrets des Papes autant contraires aux libertés de l'Eglise qu'aux interêts de l'Etat, qu'on peut tirer des preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane & d'autres livres.

6. Complures ad futurum Concilium adpellationes ad remedium adhibitæ adversùs nonnulla Pontificum Romanorum Decreta, cùm antiquæ Ecclesiarum libertati, tum Regni juribus contraria, quæ arcessendæ sunt, cùm ex variis libris, tùm ex eo qui gallicè inscribitur, Probationes Libertatum Ecclesiæ Gallicanæ.

DANS LE TOME DIXIE'ME.

I. DANS le corps du tome: A la suite du Concile de Trente, on raporte certaines *Regles au nombre de X. concernant les Livres défendus, avec une préface sur le Catalogue des Livres* dont la lecture & l'usage sont interdits à tous les fideles, au raport des Inquisiteurs Romains. Cependant ces (*a*) Regles n'ont point été dressées ni *examinées* par le Concile même, & n'ont été jamais reçues en France; au contraire on y trouve plusieurs articles incompatibles avec l'autorité Royale & les droits de la puissance seculiere. Il faut par conséquent rejetter d'ici tant ces Regles que la Préface; & ne leur donner place dans l'appendice, si on les y renvoye, qu'en y joignant une note. *Pages* 206. D. & 207. D. (*a*) *page* 191. B-C.

Après les Statuts du Concile Provincial de Rouen tenu en M. D. LXXXI. il se trouve des questions & difficultés avec les Réponses qu'y a fait le Pape Gregoire XIII. lesquelles furent publiées conjointement avec ce Concile. Mais l'Auteur auroit dû remarquer qu'il (*a*) s'y trouve, aussi bien que dans (*b*) ce Concile, plusieurs choses contraires à nos libertés & à nos maximes; particuliérement en ce que les Decrets du Concile de Trente

EX TOMO DECIMO.

I. IN contextu tomi: Post expletum absolutumque Concilium Tridentinum, subjiciuntur Regulæ X. de Libris prohibitis, cum præfatione in indicem Librorum *quorum lectione & usu omnibus Christianis interdictum esse perhibent Romani Inquisitores. Atqui neque ejusmodi Regulæ ab ipso Concilio confectæ,* (a) *ac* dijudicatæ *sunt, neque unquam in Gallia receptæ. Imò verò complura complectuntur, quæ Regiæ auctoritati, ac juribus civilis potestatis repugnant. Itaque hinc removendæ sunt istæ Regulæ, simul cum Præfatione; nec in Adpendice, si demum illuc relegantur, sine reprehensionis nota exhibendæ.* Pag. 206. D. & 207. D. (a) Pag. 191. B-C.

Post Decreta Synodi Provincialis Rotomagensis habitæ anno M. D. LXXXI. sequuntur quæstiones ad expediendum difficiles, & responsiones Papæ Gregorii XIII. ad singulas, cum dicto Concilio publicatæ. Verum ab Editore adnotatum oportuit, in iisdem (a) *quæstioninibus & responsionibus sicut in* (b) *eadem illa Synodo multa proferri quæ Ecclesiæ Gallicanæ libertati nostrisque placitis adversantur; præsertim quòd Decreta Concilii Tridentini quæ ad disci-*

* *Au lieu de Charle VII.*

* Pro Carolo VII.

te sur la discipline, & même la Bulle *In Cœna Domini*, sont regardés comme des loix de la France. *Pages* 1262. C. (*a*) 1264. C. 1265. D--E. 1266. B. (*b*) 1233. B--C. 1239. A--B. 1241. D--E. 1242. E. 1248. B. 1251. A--B. 1253. E. 1256. C.

disciplinam Ecclesiasticam pertinent, ac ipsa Bulla quæ ab his verbis, In cœna Domini *nomen suscepit, habentur quasi leges in Gallia constitutæ ac sancitæ.* Pag. 1262. C. (a) 1264. C. 1265. D--E. 1266. B. (b) 1233. B--C. 1239. A--B. 1241. D--E. 1242. E. 1248. B. 1251. A--B. 1253. E. 1256. C.

Dans la Lettre de l'Archevêque de Tours addressée au Pape Grégoire XIII. & dans la Réponse qu'y fait le même Pape, il y a des choses touchant le Concile de Trente qui ne peuvent s'accorder avec les libertés de l'Eglise Gallicane & les usages de France; & principalement ce qu'on y fait entendre que les Reglemens du Concile Provincial de Tours faits en partie à Tours, & en partie à Angers en M. D. LXXXIII. n'ont point de force par eux-mêmes, si les Cardinaux (*a*) de la Congregation établie pour ce qui regarde les Decrets du Concile de Trente, ne les ont examinés & corrigés, s'il en est besoin, & s'ils n'ont été ensuite (*b*) confirmés par le Pape; après quoi (*c*) c'est aux Evêques à les executer. Voilà ce que l'Auteur de l'Edition ne devoit pas laisser sans quelque note, & ce qui ne doit pas être imprimé en gros caracteres. *Pages* 1450--1452. (*a*) 1452. B--D. (*b*) 1451. C--D. (*c*) 1452. C.

In Epistola Archiepiscopi Turonensis, Papæ Gregorio XIII. inscripta, & in Responso ab eodem Papæ reddito, exstant quædam de Concilio Tridentino, quæ cùm Ecclesiæ Gallicanæ libertate & Gallicis moribus non congruunt; ac præsertim quòd significatur Concilii Provincialis Turonensis Decreta, partim Turoni, partim Andegavi anno M. D. LXXXIII. condita, per se pondus non habere, nisi à Cardinalibus (a) *Congregationis super rebus ad Concilii Tridentini statuta pertinentibus, dijudicata, atque si opus est emendata, necnon inde Pontificis Romani adprobatione* (b) *sancita; postea verò exsecutionis partes* (c) *ab Episcopis esse suscipiendas. Hæc profectò non erant ab Editore prætereunda sine aliqua nota, nec grandibus litterarum typis imprimenda.* Pag. 1450--1452. (a) 1452. B--D. (b) 1451. C--D. (c) 1452. C.

Comme il y a de semblables choses, & presque les mêmes que celles qu'on vient de remarquer, dans un Bref du Pape Sixte V. par lequel il renvoye à l'Archevêque de Bourges en M. D. LXXXV. les Reglemens du Concile Provincial tenu en la même ville, revus & corrigés par les Cardinaux de la Congregation établie pour ce qui concerne les Decrets du Concile de Trente, il faut porter encore sur ces choses le même jugement. *Page* 1514. A--C.

Quum simillima, atque ferè eadem ac ea quæ jam commemorata sunt, habeantur in brevi Diplomate Papæ Sixti V. quo Decreta Synodi Provincialis Bituricensis, à Cardinalibus rebus ad Concilii Tridentini statuta pertinentibus præfectis dijudicata, remittit ad Archiepiscopum Bituricensem anno M. D. LXXXV. par esto atque unum de rebus ejusmodi judicium. Pag. 1514. A--C.

II. Parmi les omissions : Il manque des pieces qu'on ne doit pas mépriser, & principalement celles-ci : l'Avis des neuf personnes choisies tant Cardinaux qu'autres Prelats, qu'ils mirent par écrit, & qu'ils presenterent en M. D. XXXVIII. au Pape Paul III. qui le leur avoit demandé, & qui leur avoit ordonné de le dresser. Il n'est pas omis dans la Collection des Conciles de Pierre Crabbe de Malines de l'Ordre des Cordeliers.

II. Inter omissa : Imprimis desunt monumenta, videlicet Consilium Delectorum novem virorum quà Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, quà aliarum Ecclesiarum Antistitum, Papæ Pauli III. rogatu ac jussu anno M. D. XXXVIII. conscriptum, ipsique exhibitum; quod quidem in ea Conciliorum Collectione quam edidit Petrus Crabbe Mechliniensis, nequaquam desideratur.

La protestation des XII. Evêques d'Espagne faite le XXVIII. d'Avril M. D. LII. contre le Decret de la suspension du même Con-

Contestata denuntiatio XII. Episcoporum Hispanorum facta die XXVIII. Aprilis anno M. D. LII. adversùs Decretum intermissionis

Concile de Trente fait dans la Seſſion XVI. du Concile, du tems du Pape Jule III. Elle a été omiſe dans l'Edition de Rome, mais elle ſe trouve dans l'Edition d'Anvers de la veuve Martin Nuce.

La Harangue des Ambaſſadeurs du Roi de France Charles IX. aux Peres de la troiſiéme Aſſemblée du Concile de Trente, prononcée le XXVI. de Mai M. D. LII. par Gui Dufaur avec ſa demande faite devant les Legats du Pape Pie IV. qui contient les principaux points de ce qu'il avoit deja déduit plus au long; & la Reponſe faite par les mêmes Legats.

Les demandes faites au nom du même Roi par ſes Ambaſſadeurs dans le même Concile, le 3. Janvier M. D. LXII. ſelon le ſtile de France (autrement M. D. LXIII.) contenues en XXXIV. articles.

La complainte ou remontrance & proteſtation des Ambaſſadeurs du même Roi prononcée devant les Peres du même Concile par Arnaud Duferrier Préſident au Parlement de Paris le XXII. de Septembre de la même année M. D. LXIII. avant que les mêmes Ambaſſadeurs, ſavoir les mêmes Duferrier & Gui Dufaur Seigneur de Pibrac quittaſſent enfin & pour toujours la ville de Trente, & ſe retiraſſent à Veniſe pour delà revenir auſſi-tôt en France; deplus l'Apologie de quelques termes dont s'étoit ſervi le même Ambaſſadeur faite par lui même.

Les obſervations & notes des Ambaſſadeurs du même Roi très-Chrétien données par eux en la même année M. D. LXIII. le III. d'Août contre les articles de Réformation propoſés un peu auparavant par les Legats. Deplus les notes de Guy Dufaur de Pibrac ſur quelques chapitres de la Seſſion XXIV. envoyées par lui au Roi, lorſque lui & ſes Collegues partirent de Trente pour ſe retirer à Veniſe. Et enfin ces articles mêmes qu'on a dit avoir été propoſés par les Legats, qui ne ſe trouvent point dans le Concile, à cauſe de l'averſion qu'en eurent les Ambaſſadeurs tant de l'Empereur que du Roi de France, & du refus qu'ils en firent.

Les Déclarations & Proteſtations du Cardinal de Lorraine, touchant quelques articles de Réformation, publiés dans la Seſſion VIII. (à compter depuis le Pape Pie IV.) XI. Novembre M. D. LXIII.

La

nis ſeu prolationis ejuſdem Concilii Tridentini conditum in Seſſione XVI. tempore Papæ Julii III. Quæ interceſſio omiſſa quidem in Editione Romana, exſtat in Editione Antverpienſi ex typographia viduæ Martini Nucii.

Oratorum Chriſtianiſſimi Francorum Regis Caroli IX. ad Patres Concilii Tridentini tertiò congregati, Oratio habita die XXVI. Maii anno M. D. LII. à Vido Fabro, cum ejuſdem petitione coram Legatis Papæ Pii IV. quæ ſumma eſt eorum, quæ ab ipſo fuſiùs dicta fuerant; itemque Legatorum ad hanc petitionem Reſponſio.

Petitiones nomine ejuſdem Regis, dictæ ab ejus Oratoribus in eodem Concilio die 3. Januarii anno M. D. LXII. more gallico, aliter anno M. D. LXIII. quæ XXXIV. capitibus conſtant.

Expoſtulatio ſive ſuaſio ac conteſtata denuntiatio ejuſdem Regis Oratorum ad Patres ejuſdem Concilii, dicta per Arnaldum Ferrerium in Senatu Pariſienſi Præſidem, die XXII. Septembris, eodem anno M. D. LXIII. antequam Oratores iidem, nimirum ipſe ille Ferrerius ac Vidus Faber Dominus de Pibraco, Tridentino tandem & in perpetuum diſcederent, atque Venetias ſe reciperent, in Galliam mox reverſuri: ſimulque Apologia nonnullorum ejuſdem Oratoris dictorum ab ipſo ſcripta.

Obſervationes atque animadverſiones Oratorum ejuſdem Regis Chriſtianiſſimi, ab ipſis datæ eodem quoque anno, die III. Auguſti in ea Reformationis capita, quæ à Legatis paulò ante propoſita fuerunt. Præterea notæ Vidi Fabri de Pibraco in aliquot capita Seſſionis XXIV. ad eumdem Regem ab ipſo miſſæ, quum ipſe Faber cum aliis Oratoribus ejus Collegis Tridentino Venetias profecti ſunt. Poſtremò capita iſta à Legatis propoſita, quæ demum in Concilio Tridentino non reperiuntur, propter Oratorum tum Imperatoris tum Regis Franciæ alieniſſimum ab eiſdem animum, atque eorum repudiationem.

Declarationes & Proteſtationes Cardinalis de Lotharingia ſuper quibuſdam articulis de Reformatione in Concilii Tridentini Seſſione VIII. à tempore Papæ Pii IV. publicatis die XI. Novembris anno M. D. LXIII.

Lu-

La belle Lettre de Gentien Hervet qui étoit au Concile de Trente en M.D.LXII. avec le Cardinal de Lorraine & les Docteurs en Theologie de Paris, écrite dans le même lieu au Pere Alfonse Salmeron Jesuite; dans laquelle on apprend plusieurs particularités concernant le même Concile, & qui contient aussi un avis important sur la necessité de la Réformation de la discipline Ecclesiastique. Deplus son Discours prononcé dans le Concile de Trente, concernant les mariages des Fils de famille: Plusieurs autres pieces qui se trouvent dans l'Histoire des Conciles de Richer, & dans les Recueils de MM. Dupuy, Pinson & autres.

Luculenta Epistola Gentiani Herveti qui anno M.D.LXII. Concilio Tridentino interfuit cum Cardinale de Lotharingia & Theologis Parisiensibus, scripta ad Alphonsum Salmeronem Societatis Jesuitarum Sodalem, in qua multa ejusdem Concilii arcana aperiuntur, ac de necessitate emendandæ Ecclesiasticæ disciplinæ gravis profertur sententia. Item ejusdem Oratio in Concilio Tridentino habita de Matrimoniis filiorum familiarum. Plura itidem alia monumenta, quæ præsto sunt in Historia Conciliorum generalium Edmundi Richerii, simul in Collectaneis Puteanorum Fratrum (Petri & Jacobi) item Pinsonii, & aliorum.

DANS LE TOME ONZIE'ME.

I. DAns le corps du Tome: L'Auteur de l'Edition donne à l'Assemblée des Evêques de la Province de Sens, & à celle de la Province d'Aix tenues en M.DC.XII. le nom de Conciles; quoiqu'elles n'ayent point la forme des Conciles, & qu'elles n'ayent pris même que le nom * d'Assemblée Provinciale. C'est donc sous ce titre qu'il les faut mettre. *Pag.* 57. 58. A. & C. * *même endroit* 58. C. & D.

Par une note mise à la marge de l'Assemblée Provinciale de Sens dont on vient de parler, on fait entendre que dans le livre d'Edme Richer *de la Puissance Ecclesiastique & Séculiere*, il y a des erreurs contraires à la puissance du Pape, cette note où l'Auteur de l'Edition ne marque point en quoi consistoient ces erreurs, doit être retranchée; afin qu'on ne puisse pas conclure, qu'il a voulu faire regarder comme des erreurs la doctrine de la supériorité des Conciles Generaux, & de l'indépendance de l'autorité temporelle, qui n'est soumise ni directement ni indirectement à la Puissance Ecclesiastique, & ne dépend que de Dieu seul. *Pag.* 57. A.

C'est contre les regles qu'on produit le Decret du Pape Clement XI. daté du XII. de Fevrier M.DCC.III. contre un Ecrit imprimé sous le titre de *Cas de conscience proposé, &c.* Il fut défendu de le publier par plusieurs Arrêts des Parlemens auxquels on doit avoir recours en pareil cas, & suivant les-

EX TOMO UNDECIMO.

I. *IN contextu Tomi: Congregatio Episcoporum Provinciæ Senonensis, necnon Congregatio Episcoporum Provinciæ Aquensis, habitæ anno M.DC.XII. Concilii nomine ab Editore exornantur; quamvis speciem Concilii non præbeant, neuterque Conventus id nominis sibi vindicaverit, adsumto duntaxat * Congregationis Provincialis vocabulo. Quo sub indice proinde poni ambo debent.* Pag. 57. 58. A. & C. * Ibid. C. & D.

Ad marginem Congregationis Provinciæ Senonensis modò memoratæ, adposita est nota, significans in libro de Ecclesiastica & politica potestate, *cujus auctor Emundus Richerius extare errores, est recidenda; ne quis indè colligat, ipsum erroris loco habere voluisse doctrinam de suprema Conciliorum Generalium auctoritate, ac summa illa, quâ sui juris est civilis potestas, nec sive directè & apertè, sive obliquè, Ecclesiasticæ Potestati parens est & subjecta, sed in unius Dei manu & voluntate posita.* Pag. 57. A.

Præter æquum profertur Decretum Papæ Clementis XI. datum die XII. Februarii anno M.DCC.III. adversùs folia quædam gallicè inscripta: Cas de conscience proposé, &c. *Quod Decretum vulgari vetitum est pluribus gallicis Senatusconsultis, quibus opus est, ubi casus ejusmodi incidit: atque eam ob causam com-*

lesquels l'Auteur de l'Edition ne devoit faire aucune mention de ce Decret, ou il devoit en même tems raporter les Arrêts. *Pages* 159. 160. B. 160. C. 161. D.

La Bulle du même Pape qui commence par ces mots : *Vineam Domini Sabaoth*, ne devoit pas être produite sans faire mention des Lettres patentes & de l'Arrêt du Parlement donné pour pourvoir aux Libertés de l'Eglise Gallicane & aux Droits du Royaume, & les mettre en sûreté. *Pages* 163. 164.

II. Après les VI. Tables de tout l'Ouvrage, & après l'avoir fini, on raporte dans une addition faite à cette Collection la Constitution du Pape Clement XI. laquelle a pour commencement ces paroles : *Unigenitus Dei Filius.* Mais puisque l'Auteur a cru devoir raporter cette Bulle donnée depuis son Ouvrage achevé, il ne devoit pas omettre de joindre aux * Actes qu'il produit en grand nombre sur ce sujet, d'autres pieces qui y ont raport, & principalement l'Arrêt d'enregistrement des Lettres patentes, donné par le Parlement de Paris le XV. de Fevrier M. DCC. XIV. *Pag.* 1631. 1632. * 1641. 1672.

Dans la même Addition on raporte trois autres pieces : 1. la (*a*) Constitution en forme de Bref du XII. de Mars M. DC. XCIX. donnée contre le Livre de l'Archevêque de Cambrai, intitulé en François : *Explication des Maximes des Saints sur la vie interieure.* 2. La Declaration du Roi qui en ordonne la publication : 3. le Mandement du même Prélat, qui contient sa soumission au Jugement rendu contre son Livre par le Pape Innocent XII. à qui il avoit déja remis toute cette affaire par sa Lettre écrite sur ce sujet, & le temoignage authentique de l'obéissance parfaite avec laquelle il y a souscrit. Mais ces trois pieces ne devoient pas être produites sans y joindre les Procès verbaux des Evêques de France, tant ceux des Assemblées Provinciales qui ont reçu ce Decret par voye de jugement & d'examen, que celui de l'Assemblée générale du Clergé qui a approuvé & confirmé ce qui s'étoit fait à cet égard dans les Assemblées Provinciales. D'ailleurs il falloit y joindre aussi l'Arrêt du Parlement en date du 14. (*c*) d'Août de la même année, par lequel sont maintenus les Droits du Royaume,

commemorari ab Editore non oportebat idem illud Decretum, vel simul exhibenda erant Gallica Senatûs Placita. Pag. 159. 160. B. 160. C. 161. D.

Ejusdem Papæ Bulla, cui exordium est : Vineam Domini Sabaoth, *non debuit in medium adduci sine commemoratis Litteris Regiis, & illo Supremæ Curiæ Parisiensis Senatusconsulto, quo simul Ecclesiæ Gallicanæ Libertati provisum est, simul Regia Jura sarta & tecta ab omni detrimento, atque illibata servantur.* Pag. 163. 164.

II. Post expletos VI. Indices totius Operis, *eoque absoluto, refertur in Adpendice ad tomos universæ Collectionis Bulla Papæ Clementis XI. quæ incipit hoc modo :* Unigenitus Dei Filius. *At vero quum arbitratus sit Editor exhibendum esse hoc Decretum, expedito jam exitu suscepti* Operis, *non debuit ita se continere, quin ex Actis plurimis super * ea re in medium adductis itidem adjungeret alia quæ eòdem pertinent ; maximè scilicet Senatusconsultum datum die XV. Februarii anno M. DCC. XIV. quo Suprema Curia Parisiensis Regium Diploma in tabulas retulit.* Pag. 1631. 1632. * 1641. 1672.

In eâdem Adpendice exhibentur tria alia monumenta. 1. (a) *Decretum scriptum in formula brevis Diplomatis, datum die XII. Martii anno M. DC. XCIX. adversùs Librum Archiepiscopi Cameracensis, gallicè inscriptum :* Explication des Maximes des Saints sur la vie interieure : 2. *Regis Christianissimi Placitum* (b) *de vulgando hoc Diplomate ;* 3. *ejusdem Antistitis* (c) *Mandatum, quo factum de libro suo judicium à Papa Innocentio XII. cui totum illud negotium permiserat, Epistolâ ad eum scriptâ, obedienter amplectitur ; atque cum Papa ipsum illud se subscribere palam, & liberè profitetur. Verùm tria hæc scripta non erant proferenda, tum sine expositione rei gestæ in singulis Congregationibus Antistitum Gallicorum, qui illud breve Diploma judicando, atque ipsum suis ponderibus examinando, susceperunt, tum etiam sine altera Expositione rei postea gestæ eadem de re in Conventu Generali Cleri Gallicani ; in quo eadem illa, quæ acta fuerant in Provincialibus Congregationibus, comprobata demùm & confirmata fuere. Præterea eisdem monumentis conjungendum erat ac sociandum Senatusconsultum datum* die

me, & les Libertés de l'Eglise. (*a*) *Pages* 1675. 1676. (*b*) 1679. 1680. (*c*) 1681. 1682.

III. Il y a quantité d'omissions importantes dans ce volume qu'il seroit trop long de raporter.

die 14. *Augusti, quo & Regni Jura, & Ecclesiarum libertas sustinentur ac defenduntur.* (a) Pag. 1675. 1676. (b) 1679. 1680. (c) 1681. 1682.

III. Plura omissa desunt, quæ longum nimis esset commemorare.

Ce qui reste du Tome XI.

A la fin de ce Tome, qui est le dernier, & après l'Ouvrage fini, il y a six Tables, dont la cinquiéme qui est celle *des Matieres, & des Mots remarquables*, remplit plus de la troisiéme partie du volume, savoir 649. chiffres. Elle est particulierement destinée à exposer aux yeux des Lecteurs les maximes Ultramontaines, non pas pour les rejetter, mais au contraire en les recevant. C'est pourquoi nous avons jugé à propos de faire principalement les remarques suivantes.

I. Nous avons déja dit dans notre Avis sur la Préface du premier Tome, que l'Auteur de l'Edition y loue & approuve de telle sorte cette Table, qu'il juge qu'on la peut appeller plus véritablement, *Un Sommaire des Conciles, & un abregé de la Doctrine Catholique & de la discipline Ecclesiastique, qu'une simple Table.* En feuilletant donc cette Table, il faut souvent rappeller le souvenir de cet Eloge: car l'Auteur de l'Edition donnant une idée si avantageuse des Propositions qu'il avance dans cette Table, n'en fait pas seulement le recueil par maniere de recit, mais il s'en declare ouvertement l'approbateur & le protecteur.

II. Par ce même éloge, il fait passer pour des dogmes certains & incontestables de l'Eglise, & pour des points de sa discipline, plusieurs propositions de Cajetan, de Torquemada, & d'autres Auteurs de cette sorte, par lesquelles les Libertés de l'Eglise & les droits des Princes sont violemment attaqués & affoiblis.

III. Pendant que d'une part il favorise des sentimens si contraires aux maximes du Royaume, il traite d'ailleurs avec mépris d'excellentes piéces & des monumens sur lesquels les droits des Princes & les immunités des Eglises sont appuyées. C'est ainsi par exemple;

Quod reliquum est ex Tomo XI.

H*Ujus Tomi, qui postremus est, exitu expedito, atque universo Collectionis Opere terminato, sequuntur sex Indices quorum quintus, qui* Rerum est & Verborum memorabilium *tertiam ampliùs explet Tomi partem, summam videlicet notarum arithmeticarum* 649. *Is autem eò potissimum spectat, ut Opiniones Transmontanas non contemtim quidem nec respuendo, & improbando, sed potius amplectendo ante omnium oculos subjiciantur. Ideò quæ subsequuntur, visa sunt nobis præcipuè adnotanda.*

I. Ad Præfationem Tomi primi id jam culpandum initio censuimus, quòd Editor sic laudat probatque quintum hunc Indicem, ut eundem appellandum esse existimet: Summarium Conciliorum & Doctrinæ Catholicæ ac disciplinæ Ecclesiasticæ Epitomen veriùs quam Indicem. *In pervolutando igitur hoc ipso Indice, semper est memoria repetenda ejusmodi præconii; quippe quòd tali laude sententiarum, quas in medio ponit Editor hoc eodem Indice, non se nuncium duntaxat, merumque narratorem præstat, sed defensorem & adstipulatorem palam, nec obscurè profitetur.*

II. Ex eodem Indicis V. præconio pro certis & indubitatis Ecclesiæ Catholicæ dogmatibus atque institutis non pauca profert ex Cajetano, Joanne à Turrecremata, aliisque hujus generis Scriptoribus enuntiata, quibus simul Regum, simul Ecclesiarum jura cùm maximè adpetuntur, ac labefactantur.

III. Dum unà ex parte opinionibus, quæ Regni Franciæ Placitis ac rationibus adversantur cupidè favet, ex altera explodit compluria egregiaque doctrinæ ac disciplinæ monumenta, quibus & Regia Jura & Ecclesiarum libertas, & immunitates innituntur. Nam ad hunc modum, verbi

ple, qu'il décrédite les Conciles de Constance & de Bâle par ces termes injurieux : * *Jamais le Concile Général de Constance n'a defini que le Concile soit au dessus du Pape.* De plus : *On † parloit ainsi à Bâle : c'est ce qu'assurent ceux qui sont à Bâle.* Et par d'autres expressions semblables pour taxer comme des opinions particulieres de quelques Prelats les Decisions mêmes des Conciles Généraux. * *Tomo XI. pag.* 1104. † 1396. 1397. *& encore* 1422. 1423. *& en plusieurs autres endroits.*

IV. Il emprunte des fausses Lettres des Papes, tantôt des Avertissemens & des Remontrances, tantôt des Ordonnances & des Maximes si contraires aux mœurs & à la discipline des premiers tems, que l'état de l'Eglise fixé & determiné par les Canons, est renversé par le changement de son regime si legitime & si inviolable.

Enfin il abuse des sentimens des Auteurs qu'il altere & corrompt, soit en interpretant mal leurs paroles par un sens étranger, soit en raportant leurs propositions d'une maniere imparfaite & défectueuse ; soit aussi en mettant ce qui les accompagne, & supprimant des circonstances qui ne sont pas indifferentes. Et cette observation est d'autant plus importante, que les maximes dangereuses d'une Table alphabetique sont encore plus à craindre que celles qui se rencontrent dans le corps de l'Ouvrage ; la plus grande partie des Lecteurs ne consultant souvent que les Tables.

Comme ces reproches sont odieux & qu'il ne faut pas donner lieu de croire, qu'ils soient faits legerement, il est raisonnable d'extraire de la même Table quelques endroits pour justifier ce qu'on en dit, & d'assigner en même tems à chaque tome les articles blamables qui les concernent suivant le sujet dont il s'agit : car c'est ainsi que l'ordre des choses semble le demander.

verbi gratia elevat Concilium Constantiense & Basileense his verbis : * Constantiense Concilium universale nunquam decrevit Concilium esse supra Papam. *Item :* Ita † Basileenses : Declamatio Basileensium : adseritur à Basileensibus *aliisque ejusmodi dicteriis, quibus quasi opiniones nonnullorum Antistitum, perstringit Conciliorum Generalium Placita* * Tom. XI. pag. 1104. † pag. 1396. 1397. Item 1422. 1423. & alibi passim.

IV. Ex suppositis Pontificum Romanorum Epistolis adducit modo Cohortationes & Monitus ; modo Leges & Effata, antiquis moribus ac priscæ Disciplinæ adeò contraria, ut status Ecclesiæ Canonibus fixus & circumscriptus sancto & legitimo suo regimine indè evertatur.

Denique rectas proborum Auctorum sententias interdum invertit, & detorquet ; seu perperam verba interpretans, atque alienam subjiciens significationem ; seu mutilas & truncatas easdem exhibens ; sive etiam adjuncta celans, atque circumstantiam reticens haud indifferentem. Quod quidem adnotare ideò magni momenti videri debet, quòd in Indice rerum & verborum secundùm ordinem literarum disposito, prava dogmata præcavenda etiam magis sunt, quàm in contextu Operis ; propterea quòd Lectores plerique solos librorum Indices evolvunt.

Isthæc porrò, cùm odiosa sint, ne temerè & inimicè dicta videantur, conveniens est ex eodem Indice quædam vocare in medium, quæ verbis fidem adferant. Qua in re simul peropus est ea sic referre, ut castigandæ quæquæ sententiæ singulis tomis secundùm argumenti genus adsignentur : ita enimverò rerum ordo videtur postulare.

I.

Contre l'indépendance de l'autorité Royale, en ce qui regarde la Puissance séculiere.

DANS la Table V. pages 1399. 1400. col. du milieu : *Les Princes & les Seigneurs qui contreviennent à leur parole ont été non seu-le-*

I.

Adversus Regum in civilibus negotiis nulli Potestati subjectam auctoritatem.

INdicis *V. pag.* 1399. 1400. *col. med.* Reges & Duces contra sua dicta venientes non solum excommunicavit, sed etiam ut digni-tate

lement excommuniés par S. Gregoire, mais jugés dignes d'être déposés. Extrait du Tome VI. pages 1345. 1346. E. 1367. E. Ce sentiment attribué à S. Gregoire est tiré des piéces fausses alleguées dans deux Lettres du Pape Grégoire VII.

Page 1422. *N. S. Jesus-Christ a confié à S. Pierre la puissance temporelle, aussi bien que la puissance des choses celestes.* Extrait du même Tome VI. pag. 1120. C. Proposition qui n'est pas même du Concile (quel qu'il soit) sous le titre duquel on l'a produit, mais seulement de l'une des personnes qu'on fait parler sur ces matieres dans un dialogue.

Page 1478. *Celui qui a son Siége à Rome, est le Chef & le Prince de tous les Patriarches, étant le premier comme S. Pierre, à qui a été donné la puissance sur tous les Princes Chrétiens, & sur tous leurs sujets, en qualité de Vicaire de Jesus-Christ, établi au dessus de tous les peuples; & de toute l'Eglise Chrétienne.* Extrait du Tome premier pag. 469. D. 485. D-E. Lesquelles paroles sont prises des Canons Arabesques faux & supposés.

Page 1566. *Le Pape Zacharie a deposé le Roi de France (Childeric.)* Extrait du Tome VI. pag. 1345. E. tiré d'une Lettre du Pape Gregoire VII. préocupé de cette fausse opinion.

tate careant judicavit Gregorius magnus. *Ex Tom. VI. pag.* 1345. 1346. E. *item* 1367. E. *Quæ sententia in duabus Papæ Gregorii VII. Epistolis ex falsis monumentis B. Gregorio I. subjicitur.*

Pag. 1422. Beato Petro Christus terreni similiter & cælestis Imperii jura commisit. *Ex eodem Tomo VI. pag.* 1120. C. *Quæ sententia ne ejus quidem Concilii est (qualecumque sit) sub cujus Indice describitur, sed ejus personæ duntaxat, quæ in dialogo disputans inducitur.*

Pag. 1478. Romæ qui Sedem tenet Caput est & Princeps omnium Patriarcharum, quandoquidem ipse est primus, sicut Petrus, cui data est potestas in omnes Principes Christianos, & omnes populos eorum, ut qui sit Vicarius Christi Domini nostri super cunctos populos, & universam Ecclesiam Christianam. *Ex Tomo I. pag.* 469. D. 485. D-E. *Quæ verba adducuntur ex adulterinis Canonibus Arabicis.*

Pag. 1566. Zacharias Papa Regem Francorum (Childericum) deposuit. *Ex Tomo VI. pag.* 1345. E. *Quam opinionem pravam animo quidem imbiberat Papa Gregorius VII. è cujus Epistola excerpta est.*

II.

Touchant le pouvoir supréme & prédominant du Pape à l'égard même des Conciles Généraux.

PAge 939. *On faisoit en Angleterre beaucoup de choses sans consulter le Pape, & par cette raison on faisoit mal.* Extrait du Tome VI. partie seconde pages 1851--1852. Ce qui est exprimé généralement, comme si c'étoit une conséquence, que tout ce qui se fait dans des Eglises, quelque considerables qu'elles soient, sans avoir consulté le Pape, soit entrepris mal. D'ailleurs si l'on fait attention aux circonstances, on verra que ce n'est pas même la pensée du Pape Paschal II. dans la Lettre d'où cette proposition est tirée.

Pages 1075. 1076. col. du milieu. *Le Pape a le droit & le pouvoir de convoquer, transferer, dissoudre les Conciles, comme possedant*

II.

De summa ac prævalenti Pontificis Romani potestate, eaque in Concilium Generale dominante.

PAg. 939. In Anglia multa fiebant inconsulto Pontifice, & idcircò perperam. *Ex Tomo V. pag.* 1851. 1852. *Quod generatim enunciatur, quasi quidquid Ecclesiæ quantumvis insignes adgrediuntur, non consulto Pontifice Romano, præter æquum & perperam id fieri necesse sit. Ea tamen mente Papam Paschalem II. è cujus Epistola arcessitur hæc sententia, nequaquam fuisse, quum ita scriberet, ex adjunctis perspicuum est.*

Pag. 1075. 1076. *col. med.* Conciliorum indicendorum, transferendorum, ac dissolvendorum jus ac potestatem habet Romanus Pon-

dant une puissance superieure à tous les Conciles. Extrait du Tome IX. page 1828. E. Ce qui est pris de la Bulle du Pape Leon X. qui commence ainsi : *Pastor æternus.*

Même page: *L'autorité des Conciles depend immediatement de l'autorité du Siege * Apostolique.* Extrait du même Tome IX. pag. 1245. D--E. tiré de la réponse de Jean de Torquemada aux PP. du Concile de Bâle.

Page 1076. *On peut dire avec verité que toute la puissance du Concile est renfermée dans le Pape, comme la Puissance du Prince renferme celle de tous ses sujets.* Extrait du même Tome IX. page 1275. A. tiré de la même réponse de Jean de Torquemada.

Même page. *Pour ce qui est de la Jurisdiction, tous les Evêques assemblés avec le Pape ne semblent pas faire entendre rien de plus que le Pape tout seul; comme tous les Officiers du Prince avec lui ne font pas concevoir plus de jurisdiction que le Prince seul.* Extrait du même Tome IX. page 1274. E. tiré de la même Réponse.

Pontifex, tanquam auctoritatem super omnia Concilia habens. *Ex Tomo IX. pag.* 1828. *E. Quod deprompt um est ex Bulla Papæ Leonis X. quæ incipit in hunc modum :* Pastor æternus.

Ibidem. Conciliorum auctoritas dependet immediate ab auctoritate Apostolicæ * Sedis. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1245. *D--E. depromptum ex Responsione Joannis à Turrecremata ad Basileenses.*

Pag. 1076. Verè diceretur, quòd potestas Concilii comprehenditur in Papa, ut omnium inferiorum potestas in Principe. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1275. *A. & ex eadem responsione Johannis à Turrecremata.*

Ibidem. Omnes Episcopi congregati cum Papa, quoad potestatem jurisdictionis, non videntur plus dicere potestatis quàm Papa solus, ut omnes Officiales Regis simul convenientes cum Rege non dicunt plus jurisdictionis quàm Rex solus. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1274. *E. & ex eadem responsione.*

III.

Touchant la Convocation & la Confirmation des Conciles.

PAge 949. *Le Siége † Apostolique confirme chaque Concile par son autorité.* Extrait du Tome II. pag. 907. *Ce qui confirme & maintient les Conciles, c'est l'autorité du premier Siége.* Extrait du Tome IV. page 94. B. Il falloit raporter le passage tout entier, tel qu'il est tant dans la Lettre du Pape Gélase I. aux Evêques de Dardanie, que dans celle du Pape Hadrien I. à Constantin & à Iréne, dont voici les termes, qui expriment le sentiment du Pape Gélase: *Lesquelles choses étant examinées, comme elles doivent suivant la Tradition des Peres, nous avons sujet de croire qu'il n'y a pas de véritable chrétien qui puisse ignorer que les*

* *Il faut remarquer ce qu'entend l'Auteur de l'Edition par ces paroles : Siége Romain, ou Siége Apostolique. C'est ce qu'on trouvera ci après nombre VI. sous les chiffres* 1395. 1396. *&* 1479.

† *Il faut toujours se souvenir de ce qu'entend l'Auteur de l'Edition par Siége Romain ou Siége Apostolique, comme on l'a remarqué ci-dessus.*

III.

De Conciliorum Convocatione & Confirmatione.

PAg. 949. Apostolica † Sedes unamquamque Synodum sua auctoritate confirmat *ex Tomo II. pag.* 907. *A.* Prima Sedes unamquamque Synodum sua auctoritate confirmat & custodit. *Ex Tomo IV. pag.* 94. *B. Oportuerat exhiberi locum integrum ut habetur tum in Epistola Papæ Gelasii I. ad Episcopos Dardaniæ, tum in Epistola Papæ Hadriani I. ad Constantinum & Irenem his verbis, quibus* Papa *Gelasius quid sentiat eloquitur.* Quibus convenienter ex paterna Traditione perpensis confidimus, quòd nullus jam veraciter Christianus ignoret, uniuscujusque Synodi constitutum quod universalis Ecclesiæ probavit adsensus,

* Operæ pretium est animadvertere, quid intelligat Editor per Romanam Sedem, vel Sedem Apostolicam qbod postmodum exponetur N. VI. in notis arithmeticis 1395. 1396. & 1479.

† Perpetuò memoria tenendum est quid significari vult Editor per Sedem Apostolicam vel Romanam Sedem, ut antea adnotatum est.

les Decrets de chaque Concile approuvés par le consentement universel de l'Eglise doivent être observés plus particulierement par le premier Siége, que par tout autre : comme celui dont l'autorité affermit chaque Concile, & qui les observe par une regularité continuelle, à raison de son premier rang. Pages 906. 907. E--A.

Pages 965. 966. col. du milieu. *Les quatre (premiers) Conciles ne sont authentiques, qu'en vertu de la députation faite par les Papes.* Extrait du Tome IV. page 1525. C--D. tiré d'un discours Apologétique dont on dira peu * après ce qu'il faut penser. * *Dans ce même article III. sous le chiffre* 1394.

Pages 1075. 1076. col. du milieu : *Le Concile de Nicée a reglé que les Conciles ne se doivent point tenir sans l'avis du Pontife Romain :* Extrait du Tome I. page 750. C. tiré d'une Lettre des Evêques d'Egypte au Pape Felix, laquelle est supposée. Ainsi l'Auteur de l'Edition ne devoit pas du moins dissimuler, en transcrivant ces sortes de propositions, qu'elles se trouvent dans des piéces fausses; ou plutôt il ne les devoit pas transcrire.

Page 1076. *Il est necessaire que les Decrets des Conciles soient confirmés par le Pontife Romain.* Extrait du Tome IX. page 1273. E. 1274. A--D. tiré de la réponse de Jean de Torquemada aux PP. du Concile de Bâle.

Même page. *On ne trouve point que le privilege d'infaillibilité soit généralement celui des Conciles Généraux, même de ceux qui sont hors de doute ; à moins que l'approbation du Siége Apostolique n'y soit intervenue.* Extrait du même Tome IX. page 1273. B. tiré de la même réponse.

Page 1394. *Nous devons, s'il est possible, respecter & observer avec plus de soin & d'attachement les Decrets des Papes que les quatre (premiers) Conciles; puisque les Conciles même manqueroient de force & d'autorité, si les Pontifes du Siége Apostolique n'avoient determiné de les assembler & de les affermir.* Extrait du Tome VI. pages 1524. E. 1525. C. tiré d'un discours Apologetique composé par un Auteur inconnu, qui pour faire valoir les Decrets du Pape Gregoire VII. publiés en M.LXXIV. a formé la proposition ici raportée sur deux Lettres, l'une du Pape Marcel & l'autre du Pape Jule I. lesquelles sont supposées, & sur un faux passage attribué à S. Athanase.

sensus, non aliquam magis exsequi Sedem præ ceteris oportere quàm primam, quæ & unamquamque Synodum sua auctoritate confirmat & continua moderatione custodit; pro suo scilicet principatu. *Ibid. pag.* 906. 907. E--A.

Pag. 965. 966. *col. med.* Authentica non sunt Concilia quatuor, nisi per legationem Summorum Pontificum. *Ex Tomo VI. pag.* 1525. C-D. *atque ex Apologetico sermone de quo mox * quid sit censendum adnotabitur.* * *Hoc ipso N. III. in nota arithmetica* 1394.

Pag. 1075. 1076. *col. med.* Concilia non debere celebrari absque Romani Pontificis sententia Nicæna Synodus statuit. *Ex Tomo I. pag.* 750. C. *Quæ sententia exscripta est ex supposita nomine Episcoporum Ægypti Epistola ad Papam Felicem. Quapropter Editor non obscurè ferre debuit in describendis his & similibus enuntiatis, isthæc in commentitiis & adulterinis scriptis exstare ; sive potius eadem illa ab ipso describi non oportuit.*

Pag. 1076. Conciliorum Decreta à Romano Pontifice necessariò confirmari debent. *Ex Tomo IX. pag.* 1273. E. 1274. A--D. *Quod deprompt um est ex Responsione Johannis à Turrecremata ad Basileenses.*

Ibid. Non errare non reperitur Privilegium esse generaliter universalium Conciliorum, etiam indubitatorum; nisi quum Apostolicæ Sedis adprobatio intervenerit. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1273. B. *atque ex eadem responsione.*

Pag. 1394. Decreta Summorum Pontificum, si possemus, etiam studiosiùs quàm IV. Concilia venerari & observare debemus; quum ipsa Concilia omni firmitate carerent, si non Apostolicæ Sedis Pontifices eadem congregare & corroborare decrevissent. *Ex Tomo VI. pag.* 1524. E. 1525. C. *Id ab Editore desumtum est ex Apologetico sermone auctoris cujusdam incogniti, qui ut Decreta Papæ Gregorii VII. anno M.LXXIV. promulgata defenderet ac commendaret, sententiam quæ hic refertur ex Papæ Marcelli & Papæ Julii I. Epistolis subdititiis, necnon ex ficto & commentitio Sancti Athanasii testimonio concinnavit.*

Page 1399. *Le Pape Silvestre confirme les Actes du Concile de Nicée.* Extrait du Tome I. pag. 527. D. tiré d'un Concile Romain supposé.

Page 1400. *Le Concile de Nicée défend de tenir des Conciles sans l'avis du Pontife Romain.* Extrait du même Tome I. page 562. D--E. tiré d'un faux Rescrit du Pape Jule I.

Pag. 1399. Papa Silvester confirmat Acta Nicææ. *Ex Tomo I. pag.* 527. D. *Quod enuntiatum ex supposito Concilio Romano confictum est.*

Pag. 1400. Nicæna Synodus vetat Concilia celebrari præter sententiam Romani Pontificis. *Ex eodem Tomo I. pag.* 562. D-E. *Et ex ficto Papæ Julii I. Rescripto.*

I V.

Touchant la Primauté du Pape, & la puissance qu'elle lui donne sur toute l'Eglise.

PAge 1076. *Le Capital des affaires reside dans le Pontife Romain.* Extrait du Tome IX. page 1229. Proposition dont l'Auteur de l'Edition change le vrai sens qu'elle a dans l'endroit qu'il cite, & qu'il détourne à une autre signification générale, & non déterminée. En effet, elle est prise du discours addressé par G. Corarius à l'Empereur Sigismond, dans lequel il n'est point question du pouvoir du Pape sur les choses Ecclesiastiques, & sur toute l'Eglise; mais où il s'agit au contraire de la Réformation de l'Eglise à commencer par le Chef, c'est à dire par le Pape.

Page 1394. *Que le Pape ait une puissance Monarchique dans l'Eglise comme un Roi dans son Royaume, & qu'il ne soit point soumis au jugement de l'Eglise, si ce n'est dans le cas d'une hérésie manifeste. . . c'est ce que dirent les Legats du Pape Eugéne au Roi de France Charles VII.* Extrait du même Tome IX. page 1171. D-E. tiré de l'Histoire d'Augustin Patrice. Mais l'Auteur ne dit pas ce que les Légats du Concile de Bâle répondirent en présence du même Roi très Chrétien, & qu'ils soutinrent le sentiment contraire. C'est pourquoi en raportant l'un des deux sentimens, l'Auteur de l'Edition n'auroit pas dû omettre l'autre; & il devoit le raporter conjointement.

Page 1395. *Le Pape a en lui toute puissance & tout droit sur l'Eglise universelle.* Extrait du même Tome page 131. D. tiré du sentiment que Jean Evêque de Forli avança dans la Session X. du Concile de Florence.

Même page. *Le jugement de l'Eglise Romaine*

I V.

De Primatu Papæ, atque inde super universam Ecclesiam potestate.

PAg. 1076. Summa rerum in Romano Pontifice residet. *Ex Tomo IX. pag.* 1229. *Quam Editor sententiam à recta & definita significatione quam habet loco citato, abstrahit ac detorquet in alienam universalem. Quippe sumta est ex G. Corarii ad Sigismundum Imperatorem Oratione; in qua non agitur de Papæ in res Ecclesiasticas universamque Ecclesiam potestate, sed contra de Reformatione Ecclesiæ, à Capite, id est à Pontifice Romano inchoandâ.*

Pag. 1394. Papam habere Monarchicam potestatem in Ecclesia, sicut Regem in Regno, nec Ecclesiæ judicio subesse, nisi in hæresi manifesta. . . dixerunt Legati Eugenii Papæ Carolo VII. Francorum Regi. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1171. D-E. *id depromptum est ex Augustini Patricii Historia; sed Editor prætermittit Legatis Papæ Eugenii IV. Legatos Concilii Basileensis respondisse coram eodem Christianissimo Rege, atque contrariam objecisse sententiam. Quapropter unâ adlatâ, alteram quam silentio dissimulat, haud præteriri oportuit, sed simul adduci.*

Pag. 1395. Papa omnem in se habet potestatem & jus in universam Ecclesiam. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 131. D. *Quam sententiam adducit ex Johanne Episcopo Forolivienssi, qui eam in medium protulit in Sessione X. Concilii Florentini.*

Ibid. Sententiæ totius Ecclesiæ præferenda est

maine est préférable à celui de toute l'Eglise. Extrait du Tome IX. page 1263. B. tiré d'une proposition de Jean de Torquémada dans sa réponse aux PP. du Concile de Bâle, prise de la glose sur le chap. *Quodcumque* XXIV. q. 1.

Page 1396. *Le Troupeau ne peut pas juger ni punir le Pasteur: le Pape est le Pasteur: le Concile Général ou l'Eglise, n'est que le troupeau.* Extrait du même Tome IX. page 1266. B-C. tiré de la même réponse de Torquemada.

Même page: *Quoique le Pape soit le plus grand dans l'Eglise, il n'est pas pourtant plus grand que toute l'Eglise, disent ceux de Bâle, en M.CCCC.XXXII.* Extrait du Tome VIII. page 1327. E. par ce terme *ceux de Bâle*, l'Auteur de l'Edition rejette, avec mépris, une proposition véritable & très certaine, & traite avec le même mépris les Peres du Concile de Bâle.

est sententia Romanæ Ecclesiæ. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1263. B. *Quod enuntiatum, in responsione Johannis à Turrecremata ad Patres Basileenses arcessitur ex glossa in cap.* Quodcumque *XXIV. q.* 1.

Pag. 1396. Grex non potest judicare vel punire Pastorem: Papa est Pastor: Universalis Synodus, sive Ecclesia, grex est. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1266. B-C. *atque ex eadem Johannis à Turrecremata responsione.*

Ibid. Papa etsi major sit in Ecclesia, non tamen major est tota Ecclesia; Basileenses anno M.CCCC.XXXII. *Ex Tomo VIII. pag.* 1327. E. *Quibus verbis, & hac voce* Basileenses, *non modo propositionem veram certissimamque explodit Editor, sed Concilium etiam Basileense eludit ac respuit.*

V.

Du Privilege de l'Infaillibilité attribué au Pape.

PAges 947. 948. col. du milieu. *(Siege Apostolique) Ce qu'il a une fois décidé, il n'a plus été permis de le retoucher.* Extrait du Tome II. page 1123. E. tiré de la Lettre du Pape Boniface I. à Rufus Evêque de Thessalonique; & de là l'Auteur de l'Edition emprunte, & donne pour un axiome général & absolu, ce qui ne concerne que l'affaire de Perigéne & des Evêques de l'Illyrique, que le Pape pretendoit être, par un droit particulier, soumis à sa juridiction.

Page 948. *Le Siége Apostolique tolére souvent plusieurs choses pour de bonnes raisons; mais il ne s'écarte jamais dans ses Decrets & Constitutions de la concorde qu'on doit garder avec la Tradition Canonique.* Extrait du Tome VI. page 1299. B. tiré de la Lettre du Pape Gregoire VII. à Sanche Roi d'Arragon; ce qu'il falloit remarquer pour ne pas tromper le Lecteur. On doit aussi toujours se souvenir que l'Auteur de l'Edition a marqué suffisament, que sous le nom de Siége Apostolique il entend toujours le Pape, avec les seuls Cardinaux, comme on le trouvera expliqué dans le nombre VI. qui va suivre.

Page 1394. *Si l'on donne atteinte aux décisions*

V.

De Privilegio quo Papa dicitur, à vero labi non posse.

PAg. 947. 948. *col. med.* (Apostolica Sedes:) Quod semel statutum ab ea est, nunquam licuit de ea re rursus tractari. *Ex Tomo II. pag.* 1123. E. *Quod hic Editor Epistolæ Papæ Bonifacii I. ad Rufum Thessalonicensem Episcopum profert, ac pro fixo ac generali pronuntiato ponit; id tantummodo spectat ad causam Perigenis & Episcoporum Illyrici, quos jurisdictioni suæ, peculiari jure, Romanus Pontifex obnoxios esse contendebat.*

Pag. 948. Apostolica Sedes pleraque solet, consideratâ ratione, tolerare; sed nunquam in suis Decretis & Constitutionibus à concordia Canonicæ Traditionis discedere. *Ex Tomo VI. pag.* 1299. B. *Quod ex Epistola Papæ Gregorii VII. ad Sancium Regem Aragoniæ depromtum est. Excidere quoque è memoria nunquam debet, Editorem satis significasse, Sedis Apostolicæ vocabulo, semper intelligendum esse Romanum Pontificem & solos Cardinales, ut mox declarabitur numero VI. proximè sequente.*

Pag. 1394. Statuta Pontificum, si convellan-

sions des Papes, les dogmes mêmes que publient les Evêques du Siége Apostolique sur le mystere de la Trinité, en pourront recevoir quelque préjudice. Extrait du Tome V. page 692. C.

Page 1400. *Un jugement rendu par le Pape ne doit être revu de personne.* Extrait du Tome VI. page 1304. E. tiré des maximes du Pape Gregoire VII. Ce qui doit être rejetté non seulement de la Table de quelque Collection de Conciles que ce soit, si l'on y produit cette maxime en l'approuvant, mais de tout autre endroit, comme entierement contraire à la doctrine & à la discipline de l'Eglise.

lantur, etiam dogmatibus; quæ de sancta Trinitate à Præsulibus Sedis Apostolicæ promulgantur, nonnulla possunt fieri detrimenta. *Ex Tomo V. pag.* 692. C.

Pag. 1400. Papæ sententia à nullo debet retractari. *Ex Tomo VI. pag.* 1304. E. *Quod è dictatu Papæ Gregorii VII. exscriptum debet & ex Indice cujuscumque Collectionis Conciliorum explodi, si comprobando in medium profertur, & undecumque ejici, ut doctrinæ disciplinæque Ecclesiasticæ omnino contrarium.*

VI.

Du pouvoir de juger en matieres de foi, attribué au Pape seul.

PAge 947. (*Siége Apostolique*) *Avant que son jugement ait été publié, l'ordre ancien & regulier demande que les Evêques n'entreprennent pas de rien prononcer.* Extrait du Tome III. page 13. C.

Page 948. *Le Siége Apostolique, auquel le Seigneur lui même a remis les affaires de toutes les Eglises.* Extrait du Tome I. page 81. E. tiré d'une fausse Lettre du Pape Alexandre.

Même page. *Toutes les fois qu'on agite des questions de Foi, c'est à Pierre seul que tous les Evêques doivent s'en raporter.* Extrait du Tome I. page 1028. D. tiré d'une Lettre du Pape Innocent I. dans laquelle il restraint aux questions de foi ce que d'ailleurs il avoit prétendu à l'égard de toutes sortes de causes; & neanmoins il ne l'assure pas absolument, mais il dit *qu'il le pense ainsi*, ce que l'Auteur passe sous silence.

Pape 1479. *Le Siége Romain a seul le droit d'examiner & de definir ce qui concerne la foi Catholique;* * *le Pape avec les Cardinaux, & non les Evêques.* Extrait du Tome VI. partie II. page 1310. A (Selon les chiffres des pages qui sont ici dérangés.) Il est vrai qu'Otton de Frisingue attribue dans son Histoire la premiere partie de ce discours aux Cardinaux qui étoient dans un Concile de Reims tenu en M.C.XLVIII. mais pour ce qui suit, sa-

* *L'Auteur de l'Edition fait savoir ce qu'il entend & veut faire entendre par ces mots*: le Siége Romain, ou Apostolique.

VI.

De judicandi potestate in quæstionibus fidei, soli Papæ vindicata.

P*Ag.* 947. (Apostolica Sedes:) Ne in causa fidei quidquam Episcopi proferre tentent antè ipsius sententiæ promulgationem, antiquus & regularis ordo postulat. *Ex Tomo III. pag.* 13. C.

Pag. 948. Apostolica Sedes, cui omnium negotia Ecclesiarum ab ipso Domino tradita sunt. *Ex Tomo I. pag.* 81. E. *Quod excerptum est ex subdititia Papæ Alexandri Epistola.*

Ibidem. Quoties fidei ratio ventilatur, omnes Episcopi nonnisi ad Petrum referre debent. *Ex Tomo I. pag.* 1028. D. *Quod depromptum est ex Papæ Innocentii I. Epistola, in qua quidem quod aliàs de quibuscumque causis sibi adsumserat, nunc de causis fidei restrictè præfinit: nec tamen id ipse firmissimè adseverat*, sed arbitrari se *ait, quam vocem Editor silentio transit.*

Pag. 1479. Romana Sedes sola de fide Catholica habet discutere ac definire; Papa * cum Cardinalibus, non Episcopi. *Ex Tomo VI. parte II. pag.* 1310. A. (*Perturbatis paginarum arithmeticis notis.*) *Hæc verò, quod ad primam partem adtinet, dicta fuisse à Cardinalibus qui Concilio Remensi anno M.C.XLVIII. interfuerunt, narrat Otto Episcopus Frisingensis: sed quod ad reliquam partem spectat, scilicet:* Papa cum Cardinalibus, non Episcopi, *id de suo*

* Significat Editor quid his vocibus: *Romana sive Apostolica Sedes*, intelligit, velitque intelligi.

ſavoir : *Le Pape avec les Cardinaux & non les Evêques*, c'eſt une addition de l'Auteur de l'Edition, qui exprime ce qu'il entend par le Siége Apoſtolique ou Romain. Deplus il avance une propoſition, dont le Parlement ayant renvoyé à la Faculté de Théologie de Paris l'examen il n'y a pas long-tems, elle fut condamnée par la Cenſure qui fut publiée en M. DC. LXXXIII. touchant le Mandement de l'Archevêque de Strigonie.

ſuo addidit Editor, non diſſimulans ſuam de notione Sedis ſive Romanæ, ſive Apoſtolicæ ſententiam. Præterea illud ipſum enuntiatum in medio ponit, quod non ita pridem Facultas Theologiæ Pariſienſis, cui demandaverat Supremus Senatus hujus doctrinæ inveſtigationem, damnavit Cenſurâ, quæ circa Mandatum Archiepiſcopi Strigonienſis anno M. DC. LXXXIII. condita & vulgata eſt.

VII.

Contre la Juridiction juſte & reconnue des Evêques.

PAges 945. 946. col. du milieu. *Il n'eſt nullement probable que les autres Apôtres, excepté S. Pierre, aient reçu immediatement de Jeſus-Chriſt la puiſſance de juriſdiction ; & ſuppoſé que cela ſoit vrai des Apôtres, il ne l'eſt pas des Evêques.* Extrait du Tome IX. pages 1246. A--C. 1247. &c. tiré de la réponſe de Jean de Torquemada aux PP. du Concile de Bâle.

Page 950 : *Les Evêques d'Afrique prient le Pape Celeſtin, de vouloir bien ne plus recevoir dans ſa Communion ceux qu'ils ont excommuniés.* Extrait du Tome I. page 947. E. L'Auteur de l'Edition raporte cela, comme ſi ceux qui ont été excommuniés par les Evêques de chaque Province, pouvoient être reçus par le Pape à ſa Communion : ce * que la Lettre Synodique des Evêques d'Afrique explique tout autrement par ces paroles : *Puiſque votre Venerable Dignité peut aiſement remarquer que cela a été même reglé par le Concile de Nicée.* * Au même endroit.

Page 981. *Que les Dédiaces des Egliſes ne ſe faſſent point ſans un ordre du Pape.* Extrait du Tome II. pages 899. E. 904. A. Ce qui eſt propoſé d'une maniere générale, quoique dans la Lettre du Pape Gelaſe I. ces paroles ne regardent que les Evêques de la † Lucanie, des ‡ Brutiens, & de la Sicile, Provinces ſur leſquelles le Pape avoit un droit ſpécial. † *La Baſilicade*, ‡ *la Calabre.*

Pages 1395. 1396. col. du milieu. *Le Pape eſt le ſeul Evêque de tous les Evêques.* Extrait du Tome IX. pag. 1467. C. tiré de la Bulle de retractation du Pape Pie II.

Mêmes pages. *C'eſt du Pape que derive toute*

VII.

Contra juſtam & probatam Epiſcoporum Juriſdictionem.

PAg. 945. 946. *col. med.* Apoſtolos alios à Petro accepiſſe immediatè à Chriſto poteſtatem juriſdictionis, non eſt uſquequaque probabile ; & dato quòd verum hoc eſſet de Apoſtolis, non eſt verum de Epiſcopis. *Ex Tomo IX. pag.* 1246. A--C. 1247. *&c. atque ex reſponſione Johannis à Turrecremata ad Baſileenſes.*

Pag. 950. Rogant Africani Patres Cæleſtinum Papam, ne excommunicatos à ſe in communionem ultra velit excipere. *Ex Tomo I. pag.* 947. E. *Quod ita narrat Editor, quaſi ii, qui communione privantur ab Epiſcopo uniuſcujuſque Provinciæ, poſſint à Pontifice Romano ſuſcipi.* * *Quod longè ſecus eſſe judicat eadem Concilii Africani Epiſtola Synodica, unde verba illa promuntur ; in qua legere eſt :* Nam hoc etiam in Nicæno Concilio definitum facilè advertet Venerabilitas Veſtra. * *Ibid.*

Pag. 981. Baſilicæ ab Epiſcopis nonniſi præceptione Papæ dedicentur. *Ex Tomo II. pag.* 899. *E.* 904. *A. Quod univerſè proponitur, quamvis in Epiſtola Gelaſii I. ex qua id arceſſitur, idem illud ſingulariter cadat in Epiſcopos per † Lucaniam & ‡ Brutios & Siciliam conſtitutos, quæ regiones nimirum Romano Pontifici ſuberant præcipuo jure.* † Baſilicata. ‡ Calabria.

Pag. 1395. 1396. *col. med.* Papa omnium Epiſcoporum unus Epiſcopus. *Ex Tomo IX. pag.* 1467. C. *Quod ex Bulla Retractationum Papæ Pii II. depromptum eſt.*

Ibid. A Papa derivatur omnis Poteſtas juriſ-

toute la Puissance de Jurisdiction des autres Prélats. Extrait du même Tome pag. 1274. E. tiré de la réponse de Jean de Torquemada aux PP. du Concile de Bâle.

Mêmes pages. *Chaque Evêque n'a pas sur le troupeau même qui lui est confié tant de puissance que l'Evêque du Siége Apostolique: car quoiqu'il ait partagé ses soins entre les autres Evêques particuliers, il ne s'est pas neanmoins privé lui-même de sa puissance principale & universelle.* Extrait du Tome VI. pag. 1548. D. *Comme un Roi ne diminue rien non plus de sa puissance Royale, quoiqu'il ait partagé l'administration de son Royanme entre plusieurs Ducs, Comtes, ou Juges.* Même endroit. C'est un sentiment tiré du même Apologetique qu'on a dit (*a*) ci-devant avoir été composé par un Auteur inconnu en faveur du Pape Gregoire VII. (*a*) *N. III. sur la page* 1394. *de la Table V.*

Page 1422. *S. Pierre a reçu lui seul en terre les clefs du Ciel.* Extrait du Tome VII. pag. 154. C. c'est le sentiment du Pape Gregoire IX. dans sa Lettre * à Germain Archevêque des Grecs.

Même page. *Les Apôtres après l'Ascension de N. S. reçurent de S. Pierre toute puissance de prêcher, baptiser, & autres choses semblables, non quant à l'autorité, mais quant à l'exercice & l'exécution.* Extrait du Tome VIII. page 1848. A--B. tiré du Discours de l'Inquisiteur Henri Kalteisen, dont on a fait mention (*b*) ci-dessus. (*b*) *Nombre VI.*

risdictionis aliorum Prælatorum. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1274. E. *atque ex responsione Joannis à Turrecremata ad Basileenses.*

Ibidem. Quilibet Episcopus nec super gregem sibi commissum tantam potestatem habet, quantam Præsul Apostolicus, qui, licet curam suam in singulos Episcopos diviserit, non tamen se ipsum sua universali & principali potestate privavit. *Ex Tomo VI. pag.* 1548. D. Sicut nec Rex suam regalem potentiam diminuit, licet regnum suum in diversos Duces, Comites sive Judices diviserit. *Ibid. Quæ sententia desumta est ex illo Apologetico, quem* (a) *supra dictum est ab ignoto Scriptore pro Papa Gregorio VII. conscriptum fuisse* (a) N. III. ad pag. 1394. Indicis V.

Page 1422. Petrus claves Regni cælestis in terris solus accepit. *Ex Tomo VII. pag.* 154. C. *Quæ sententia est Papæ Gregorii IX. in Epistola ad Germanum Archiepiscopum * Græcorum.*

Ibid. Omnem potestatem prædicandi, baptisandi, & similes receperunt Apostoli à B. Petro post Ascensionem Domini, non quoad auctoritatem, sed quoad auctoritatis executionem. *Ex Tomo VIII. pag.* 1848. A--B. *Atque ex Oratione Henrici Kalteisen, de qua* (b) *commemoratum est supra* (b) N. VI.

VIII.

Touchant les Appels du jugement du Pape au futur Concile.

PAge 1076. *Ceux qui appellent d'un jugement du Pape au futur Concile, sont condamnés par le Pape Pie II. comme fauteurs d'hérésie.* Extrait du Tome IX. pages 1441. C-D. & suivantes. C'est une narration de Jean Gobelin Secretaire du Pape Pie II.

Page 1394. *Qu'on ne se flate point que la puissance du Siege Apostolique soit restrainte par l'autorité des Conciles, &c. & qu'on n'écoute point*

* *C'est Germain II. surnommé Nauplius, Archevêque de Constantinople.*

VIII.

Circa Adpellationes à judicio Papæ ad futurum Concilium.

PAg. 1076. Qui à Romano Pontifice ad futurum Concilium adpellant, ii à Pio II. damnantur, tanquam hæresis fautores. *Ex Tomo IX. pag.* 1441. C-D. *& seq. Est narratio Joannis Gobelinæ Papæ Pii II. Scribæ.*

Pag. 1394. Nemo sibi blandiatur Conciliorum auctoritate Sedis Apostolicæ auctoritatem restringi, &c. neque quorumlibet

M Docto-

* Germanus II. cognomine Nauplius, Patriarcha Constantinopolitanus.

point le sentiment des Docteurs & Théologiens quelqu'ils soient, s'ils tiennent le contraire. Extrait du Tome IX. page 1410. D. Maxime du Pape Pie II. dans l'Assemblée de Mantoue, laquelle n'est d'aucune consideration en France.

Même page. *De tous les lieux on appelle à lui (au Pape) mais non de lui à qui que ce soit, parce que lui seul a droit de juger de toute l'Eglise, & il n'est soumis au jugement de personne.* Extrait du Tome VI. partie II. page 1650. D. tiré de la Lettre du Pape Urbain II. à Richer Archevêque de Sens, & aux autres Evêques de France au sujet de l'excommunication du Roi, dans laquelle lettre on trouve plusieurs choses concernant la prétention qu'il avoit, *qu'il n'étoit permis à personne * de retoucher aux jugemens rendus par le Siege Apostolique.* * Même page E.

Doctorum & Magistrorum in adversum audiantur opiniones. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1410. D. *Pronuntiatum Papæ Pii II. in Conventu Mantuano, qui nullam habet apud Gallos auctoritatem.*

Ibid. Ab omnibus ad ipsum (Papam) ab ipso ad neminem appellandum: quoniam ei soli fas est de omni Ecclesia judicandi, ipse autem nullius subjacet judicio. *Ex Tomo VI. parte II. pag.* 1650. D. *Quod deprompturn est ex Papæ Urbani II. Epistola ad Richerium Senonensem & ceteros Francorum Episcopos, de Rege excommunicato non absolvendo; in qua plura leguntur quæ adtinent ad illud animo ac spe præceptum jus, quo eidem Papæ persuasum erat,* * nemini licere Sedis Apostolicæ retrahere judicia. *Ibidem.* E.

IX.

Touchant quelques Conciles traités avec mépris, & sans consideration.

PAge 981. *Le Concile de Bâle que l'Archevêque de Palerme appelle une canaille de Copistes.* Extrait du Tome IX. pag. 1154. C. De même pages 1111. 1112. col. du milieu. *Le Concile de Bâle canaille de Copistes*, même Tome page 1154. C. Et encore même page. *Troupe de Copistes.* Même Tome encore, page 1259. D.

Même page. *La France ne regarde pas avec respect le Concile de Bâle, comme son Palladium & sa sureté, mais plutôt comme le Cheval de Troyes, ou comme celui de Sejus, selon Duval Docteur de Sorbonne.* Extrait du même Tome IX. pag. 1014. E. On s'apperçoit assez du venin que répand cette proposition, desorte qu'on ne trouve rien dans cette V. Table qui ne tourne au desavantage & au mépris du Concile de Bâle.

Pages 1077. 1078. col. du milieu. *l'Autorité de tout Concile au dessus du Pape est le sentiment que soutiennent ceux de Bâle.* Extrait du Tome VIII. pages 1318. 1319. 1343. Ces paroles ont rapport à une Lettre du Concile de Bâle dont le titre porte: *Reponse Synodale touchant l'autorité de tout Concile Général au dessus du Pape:* desorte que l'auteur de l'Edition

IX.

De quibusdam Conciliis nominatim spretis & posthabitis.

PAg. 981. Basileensis Synodus colluvies Copistarum adpellata à Panormitano Episcopo. *Ex Tomo IX. pag.* 1154. *C. Itidem pag.* 1111. 1112. *col. med.* Copistarum colluvies Synodus Basileensis, *ex eodem Tomo pag.* 1154. C. *Rursus ibid.* Copistarum conventus. *Item ex eodem Tomo pag.* 1259. D.

Ibidem. Basileense Concilium non quasi Palladium Gallia veneratur, sed potius velut Trojanum Equum aut Sejanum habet, ex Duvallio Doctore Sorbonico. *Ex eodem Tomo IX. pag.* 1014. E. *Quid spargat veneni hoc enuntiatum satis intelligitur; nempe nihil invenitur in Indice V. de hoc Concilio Basileense, quod ad ejus contemtum ludibriumque non intendat.*

Pag. 1077. 1078. *col. med.* Cujuslibet auctoritas supra Papam adseritur à Basileensibus. *Ex Tomo VIII. pag.* 1318. 1319. 1343. *Quæ verba respondent Epistolæ Concilii Basileensis cujus Index ita se habet:* Responsio Synodalis de auctoritate cujuslibet Concilii Generalis supra Papam. *Itaque Indicem mutilavit Editor * detruncatâ ipsi hac voce* Generalis.

* Pag.

tion a tronqué le titre, * en retranchant le mot de *Général*. * Pag. 1317. B--C.

Pages 1103. 1104. col. du milieu. *Le Decret du Concile de Constance à l'égard de la superioté du Concile au dessus du Pape, a été fait par la seule obedience du Pape Jean XXIII.* Extrait du Tome IX. pag. 1240. B--D. tiré de la Réponse de Jean de Torquemada aux PP. du Concile de Bâle. *Deplus page* 1241. A-B--C.

Page 1104. *Le Concile de Constance a fait de certains Reglemens qui, ayant été présentés à la Cour du Parlement de Paris par l'Evêque d'Arras, ne furent pas acceptés.* Extrait du Tome VIII. pages 883. 884. & suivantes. Ce qu'on rapporte ici avec dissimulation touchant des Reglemens faits dans le Concile de Constance, n'est autre chose qu'une Ordonnance particuliere du Pape Martin V. qui fut proposée à la Nation de France. Et l'Auteur de l'Edition ne devoit pas la mettre sous le nom du Concile de Constance, afin de ne pas donner à entendre qu'on n'a eu aucun égard à l'autorité de ce Concile, quand il ajoute que le Parlement de Paris jugea à propos de rejetter ce Reglement. Il faut raporter ici ce qui est encore indiqué en un autre endroit de la Table, pages 985. 986. col. du milieu en ces termes: *Les (Benefices) Touchant la maniere de pourvoir aux Eglises ... & les Collations des Benefices.... La Constitution faite par le Concile de Constance ne fut pas reçue par le Parlement de Paris.* Extrait du même Tome VIII. pages 884. D--E. & encore 885. 886.

Page 1394. *Ensuite ce même Roi de France (Charles VII.) reconnut le Pape Eugene, & abandonna Felix & le Concile de Bâle.* Extrait du Tome IX. page 1171. D. tiré de l'Histoire d'Augustin Patrice. Cependant ce qu'on dit du Concile de Bâle abandonné par le Roi Charles VII. est contraire à la verité du fait, car le Roi après avoir oui les Ambassadeurs des deux parties, répondit qu'il * avoit toute

* Qu'il avoit tenu le Concile de Bâle pour légitime; qu'il y avoit envoyé ses Ambassadeurs; que ce Concile avoit fait beaucoup de bonnes choses qu'il approuvoit.... Quant à la déposition d'Eugene & l'élection de Felix, il persevere & demeure dans l'obéissance du Pape Eugene dans laquelle il se trouve présentement. *Reponse aux Ambassadeurs*

* Pag. 1317. B--C.

Pag. 1103. 1104. *col. med.* Constantiensis Concilii Decretum de superioritate Concilii supra Papam à sola obedientia Joannis XXIII. conditum. *Ex Tomo IX. pag.* 1240. B--D. *atque ex Responsione Johannis à Turrecremata ad Basileenses.* Item pag. 1241. A--B--C.

Pag. 1104. Concilium Constantiense certas Constitutiones fecit, quæ præsentatæ fuerunt in Curia Parlamenti Regii Parisiensis per Episcopum Atrebatensem, sed non acceptatæ per eamdem Curiam. *Ex Tomo VIII. Pag.* 883. 884. *& seq. Quod hîc dissimulanter memoratur de Constitutionibus in Concilio Constantiensi editis, nihil aliud est quàm Papæ Martini V. peculiare præscriptum Nationi Gallicæ propositum: Cui quidem nomen Concilii Constantiensis inscriptum ab Editore non oportuit, ne huic Concilio generali auctoritatem derogatam fuisse significet, ubi addit hujusmodi præscriptum Senatûs Parisiensis Patribus visum fuisse repudiandum. Eodem pertinet quod alio Indicis loco scilicet*, pag. 985. 986. col. med. *indicatur his verbis:* (Beneficia) De provisione Ecclesiarum .... ac Collationibus Beneficiorum.... Constitutio Concilii Constantiensis non acceptata per Curiam Parlamenti Parisiensis. *Ex eodem Tomo VIII. pag.* 884. D--E. *&* 885. 886.

Pag. 1394. Ipse (Carolus VII.) Francorum Rex Eugenium Pontificem deinde recognovit, neglecto Felice & Basileensi Synodo. *Ex Tomo IX. pag.* 1171. D--E. *Quod adducitur ex Augustini Patricii Historia. Verumtamen quod pertinet ad Concilium Basileense à Rege Carolo VII. neglectum, repugnat rei gestæ veritati: quippe auditis utriusque partis Legatis, respondit * Rex se favere dignitati*

* *Quod tenuerat Concilium Basileense pro legitimo & ad ipsum Legatos miserat, idemque illud multa bona constituerat quæ adprobat.... Quod ad depositionem Eugenii, & electionem Felicis, perseverat & manet in obedientia Dom. Eugenii in qua nunc stat.* Responsio ad postulata Orat. Papæ Eugenii, & Conc. Basileens. in Synodo Ecc. Galli-

toute forte de confideration pour le Concile de Bâle, mais qu'il perfeveroit néanmoins dans l'obedience du Pape Eugene. Il eft donc certain que le Roi approuva les Actes du Concile de Bâle, à l'exception de la dépofition d'Eugene & de l'Election de Felix.

tati Concilii Bafileenfis, perfeverare tamen in obedientia Eugenii Pontificis. Conftat igitur Regem acta Concilii Bafileenfis probaviffe, exceptâ depofitione Eugenii & electione Felicis.

Page 1397. *C'eft une erreur très pernicieufe, qu'un homme, pour être élevé au plus haut dégré de l'Epifcopat, puiffe difpofer à fon grè de toute l'Eglife & de la Chrétienté: Déclamation de ceux de Bâle en* 1439. Extrait du Tome VIII. pages 1402. E. 1404. E. 1419. B. Ce fentiment, que l'Auteur de l'Edition rejette avec mépris, eft tiré de la Réponfe Synodale faite au memoire des Ambaffadeurs des Princes fur le changement de lieu à l'égard du Concile, & auffi d'une autre Réponfe Synodale à l'invective compofée fous le nom du Pape Eugene IV. comme on la nommoit.

Pag. 1397. Perniciofiffimus error, ut unus homo ad fummum Pontificium adfumptus, poffit de tota Ecclefia & Chriftianitate agere ad fuæ libitum voluntatis : Declamatio Bafileenfium, anno 1439. *Ex Tomo VIII. pag.* 1402. E. 1404. E. 1419. B. *Hæc fententia quam explodit Editor deprompta eft ex Refponfione Synodi ad fchedulam Oratorum Principum de mutatione Concilii in alium locum; necnon ex alia Refponfione Synodali ad invectivam (ut nuncupatur) fcriptam fub nomine Papæ Eugenii IV.*

Même page. *Le Pape eft Miniftre & non Seigneur de l'Eglife univerfelle: ceux de Bâle.* Extrait du même Tome VIII. page 1366. B.

Ibid. Papa eft univerfalis Ecclefiæ Minifter, non Dominus: Bafileenfes. *Ex eodem Tomo VIII. pag.* 1366. B.

Même page. *Un certain Docteur en Theologie foutint au Concile de Pife en* 1409. *que l'Eglife étoit au deffus du Pape.* Extrait du même Tome VIII. pag. 12. E. Par ces mots: *un certain Docteur*, l'Auteur de l'Edition infulte, autant qu'il peut, Pierre Plaoul Député de l'univerfité de Paris au Concile de Pife, Provifeur du College de Sorbonne, & enfin Evêque de Senlis. Il traite en même tems avec mépris le Concile de Pife, qui rend témoignage que ce Docteur fit un excellent difcours; pour ne rien dire de ce qui regarde la Faculté de Theologie de Paris, dont ce favant homme ne faifoit qu'expliquer la doctrine dans la Seffion XIII. du Concile qui eft ici marquée.

Ibidem. Ecclefiam effe fupra Papam adfcruit Magifter quidam in Theologia, in Concilio Pifano anno 1409. *Ex eodem Tomo VIII. pag.* 12. E. *Qua voce:* Quidam, *vexat Editor, quoad poteft, Petrum Plaoul Univerfitatis Parifienfis ad Concilium Pifanum Legatum, Collegii Sorbonici Proviforem, ac demum Epifcopum Silvanectenfem : adtingit fimul contemtu Concilium Pifanum cujus in actis legitur, Magiftrum illum præclarè effe locutum, ne addam & Facultatem Theologiæ Parifienfem, cujus doctrinam ponebat in Seffione XIII. Concilii Pifani quæ hic defignatur doctiffimus ille Magifter.*

Pages 1421. 1422. col. du milieu: (*Pierre*) *Sur cette pierre, c'eft à dire, la fermeté de la Foi: ceux de Bâle.* Extrait du Tome VIII. page 1546. C. Ces paroles, qui ont rapport à la Profeffion de Foi* que fit S. Pierre, en répondant à N. S. J. C. font tirées du difcours que fit le Préfident du Concile pour la converfion des Bohemiens. * *S. Matth. ch.* 16. *v.* 16.

Pag. 1421. 1422. *col. med.* (Petrus) Super hanc Petram videlicet Fidei: Bafileenfes. *Ex eodem Tomo VIII. pag.* 1546. C. *Verba hæc quibus Fidei confeffio quam edidit * B. Petrus Chrifto refpondens defignatur, defumta funt ex Oratione habita in Concilio Bafileenfi à Præfide, ad revocandos à pravis opinionibus Bohemos.* * Matth. 16. v. 16.

Page 1422. *Quand S. Pierre reçut les clefs, il reprefentoit l'Eglife, comme dit S. Auguftin:* ceux

Pag. 1422. Petrus, quando claves accepit, ut dicit Auguftinus, Ecclefiam fignificavit; Bafi-

deurs du Pape Eugene & du Concile de Bâle dans l'affemblée de Bourges de 1440.

Gallicanæ Biturigibus an. 1440. congregata.

ceux de Bâle. Extrait du même Tome VIII. page 1327. E. tiré de la Reponse Synodale des Peres du Concile de Bale. Quant à S. Augustin, ce qu'on en rapporte est veritable; & c'est ce qu'il enseigne en ces termes : *Il paroit* (*a*) *en plusieurs endroits de l'Ecriture que S. Pierre répresente l'Eglise, sur-tout lors qu'il est dit: Je vous donnerai les clefs du Royaume du Ciel. . . Est-ce que S. Pierre a reçu ces clefs, & que S. Paul ne les a pas recues? . . . Mais parce qu'en un sens figuré S. Pierre répresentoit l'Eglise: ce qui lui étoit donné à lui seul, a été donné à toute l'Eglise.* Et ailleurs: *Ce* (*b*) *n'est pas sur Pierre tel que tu es, mais sur cette pierre que tu as reconnue, & confessée... que je t'edifierai, en tant que dans ta réponse tu répresentes l'Eglise.* Et encore: (*c*) *Si dans S. Pierre il n'y avoit pas une figure mysterieuse de l'Eglise, le Seigneur ne lui diroit pas: Je vous donnerai les clefs du Royaume des cieux... Si cela n'est dit qu'à S. Pierre, l'Eglise ne fait donc pas la même chose? . . Mais si cela même se fait dans l'Eglise, S. Pierre, en recevant les clefs, a répresenté la sainte Eglise.* (*a*) Sermon 149. nouv. Edit. auparavant 24. sur divers sujets. (*b*) Sermon 270. auparavant 22. de ceux du P. Sirmond. (*c*) Traité 50. sur l'Evangile de S. Jean.

Page 1423. *S. Paul résista en face à S. Pierre qui ne s'en fâcha point: ceux de Bâle.* Extrait du même Tome page 1365. D. tiré de l'Epitre Synodale des PP. du Concile de Bâle, où ils répondent à la répréhension appellée Invective, faite sous le nom du Pape Eugéne.

Basileenses. *Ex eodem Tomo VIII. pag.* 1327. E. *Quod arcessitur ex Responsione Synodali Patrum Concilii Basileensis. Sermonem porro B. Augustino adtributum verum esse constat; sic enim docet his verbis:* (a) Petrus in multis locis Scripturarum adparet quod personam gestet Ecclesiæ, maximè illo in loco ubi dictum est: Tibi dabo claves regni Cælorum... Numquid istas claves Petrus accepit, & Paulus non accepit? . . . Sed quoniam in significatione personam Petrus gestabat Ecclesiæ, quod illi uni datum est, Ecclesiæ datum est: Ergo Petrus figuram gestabat Ecclesiæ. *Item:* Non (b) supra Petrum, quod tu es, sed supra Petram quam confessus es, ædificabo te, qui in hac responsione figuram gestas Ecclesiæ. *Item:* Si (c) in Petro non esset Ecclesiæ Sacramentum, non ei diceret Dominus: Tibi dabo claves regni cælorum. . . Si hoc Petro tantum dictum est, non facit hoc Ecclesia? . . Si hoc ergo in Ecclesia fit, Petrus, quando claves accepit, Ecclesiam sanctam significavit: (a) *Serm.* 149. *novæ Edit. aliàs de diversis* 24. (b) *Serm.* 270. *aliàs* 22. *ex Sirmundianis.* (c) *Tract.* 50. *in Evang. Johan.*

Pag. 1423. Petro Paulus in faciem restitit, neque hoc molestè tulit Petrus: Basileenses. *Ex eodem Tomo pag.* 1365. D. *Quod adducitur ex Epistola Synodali qua Patres Concilii Basileensis respondent ad asperam insectationem, quam Invectivam vocant, scriptam sub nomine Papæ Eugenii.*

X.

Touchant les Annates ou revenus d'une année, & leur usage.

Page 941. *Dispute de ceux de Bâle contre les Annates en l'année* 1435. Extrait du Tome VIII. page 1353. A. Ce qui regarde la réponse Synodale faite de vive voix par le Président du Concile dans une Congrégation générale, & qui par consequent ne doit pas être traitée avec mépris par ce terme de *Dispute.*

Même page. *Reglement du Concile de Constance touchant les Annates, qui ne fut pas reçu*

X.

De Annatis sive fructibus unius anni, & earum usu.

PAg. 941. Contra Annatas Disputatio Basileensium anno 1435. *Ex Tomo VIII. pag.* 1353. A. *Quod quidem pertinet ad Responsionem Synodalem, datam à Præside Concilii viva voce in Congregatione generali, atque ob id* Disputationis *vocabulo despicatui non ducendam.*

Ibidem. De Annatis Constitutio Concilii Constantiensis, non accepta per Curiam Parla-

çû par le Parlement de Paris. Extrait du même Tome VIII. page 886. E. C'est à tort que l'Auteur de l'Édition attribue au Concile de Constance, ce qui ne doit être attribué qu'au Pape Martin V. comme on l'a * remarqué ci-devant *au * nombre 9. sur la page 1104. de la Table.*

Même page. *Usage des Annates introduit par les SS. & anciens Peres, & suivi par tout le monde durant plusieurs siécles.* Extrait du même Tome IX. page 1123. B. (E.) tiré des actes d'Augustin Patrice. Ce faux exposé, que l'Auteur de l'Edition donne pour un point de la doctrine Catholique & de la discipline Ecclesiastique, suivant l'éloge qu'il fait de la Table V. n'est autre chose en effet qu'une proposition prise de la harangue des Legats du Pape Eugéne IV. en supprimant neanmoins ce qui fut dit & fait contre les Annates dans la Session XXI. du Concile de Bâle en M. CCCCXXXV. On passe de même sous silence ce que déclarerent les Legats touchant le consentement du même Pape pour l'abolition & extinction des Annates, en cas que d'ailleurs il fut pourvû aux besoins & nécessités du Siége Romain. Enfin on dissimule encore que cet usage introduit, dit-on, par les SS. & anciens Peres & gardé par tout le monde pendant long-tems, avoit été inconnu, tant de nom que d'effet, jusqu'au tems du Pape Alexandre IV. qui fut élu en M. CC. LIV. Que quant au nom, il ne fut connu & établi par une Ordonnance que du tems du Pape Jean XXII. après l'an M. CCC. XVI. Et quant au reste jusqu'au tems du Pape Boniface IX. élu en M. CCC. LXXXIX. les Annates n'avoient point encore été imposées en la forme qu'elles sont aujourd'hui. Enfin tout ce qui en eut quelque apparence avant le XIII. siécle de l'Eglise, fut par-tout & toujours defendu & condamné, sans qu'on en puisse douter; bien loin que ce fut un usage inventé par les anciens Peres, & suivi long-tems par tout le monde.

lamenti Parisiensis. *Ex eodem Tomo VIII. pag.* 886. E. *Concilio Constantiensi perperam imponit Editor, quod uni Papæ Martino V. adscribendum est, ut adnotatum * est supra ** Num. 9. ad pag. 1104. Indicis.

Ibid. Annatarum usus ab antiquis & SS. Patribus inventus, & ab omnibus observatus per longa tempora. *Ex Tomo IX. pag.* 1123. B. (E.) *Falsa hæc narratio ex actis Augustini Patricii exscripta, quam Editor haberi vult pro doctrinæ Catholicæ ac disciplinæ Ecclesiasticæ dogmate ex Indicis V. præconio, nihil aliud est reipsa, quam enuntiatum Legatorum Papæ Eugenii IV. ex ipsorum Oratione descriptum; omissis tamen iis, quæ adversus Annatas & dicta & facta sunt Concilii Basileensis Sessione XXI. anno M. CCCC. XXXV. Præterita quoque sunt ea quæ à Legatis ejusdem Papæ relata fuerunt circa consensum ipsius ad Annatas abolendas & extinguendas, si modo alia via inopiæ & necessitatibus Sedis Romanæ consuleretur. Denique silentio simul dissimulatur, usum illum qui confidenter dicitur ab antiquis & SS. Patribus excogitatus observatusque ab omnibus per longa tempora, ante ætatem Papæ Alexandri IV. qui anno M. CC. LIV. ad hunc dignitatis gradum venit, re & nomine incognitum fuisse; vocabulo deinde cognitum, necnon Decreto sancitum tempore Papæ Johannis XXII. post annum M. CCC. XVI. verumtamen ante ætatem Papæ Bonifacii IX. qui anno M. CCC. LXXXIX. electus est, Annatas, ut nunc in usu sunt, nondum fuisse constitutas. Quidquid porro ante seculum æræ Christianæ M. CCC. ad harum similitudinem accessisse videtur, id usquequaque & semper prohibitum ne fieret damnatumque esse minimè dubium est. Tantum abest, ut vel ab antiquis SS. Patribus usus ejusmodi inventus, vel ab omnibus longinquo tempore servatus fuerit.*

X I.

Touchant les préjugés de l'Auteur de l'Edition.

PAge 980. *Ceux de Bâle ne tinrent pas parole au Pape Eugene.* Extrait du Tome IX. page 1272. E. Deplus: *Le Pape Eugene approuva la continuation du Concile de Bâle, non pas ses Décrets.* Extrait du même Tome pag. 1273. C. L'Auteur de l'Edition a mieux aimé emprunter ceci de Jean de Torquemada que de s'abstenir de donner des atteintes au Concile de Bâle. Cependant il est clair qu'il cherche des subterfuges, quand il dit qu'à la verité le Pape Eugene autorisa la continuation du Concile, mais non ses Décrets: car il est très certain que jusqu'à la XVI. Session ce Pape approuva & confirma le Concile sans exception, en ces termes: *Nous * prononcons & déclarons, &c. . . Nous embrassons & avons résolu d'embrasser purement, simplement & par effet, avec toute sorte d'affection & de bonne volonté, le même saint Concile général de Bâle.* * Bulle du Pape Eugene du XIII. de Decembre M.CCCC. XXXIII. dans l'Edit. du P. Hard. Tome VIII. page 1173. A-B.

X I.

Circa anteceptas perperàm Editoris opiniones.

PAg. 980. Basileenses non observavere, quæ Eugenio Papæ promiserant. *Ex Tomo IX. pag.* 1272. E. *Item:* Basileensis Concilii progressum adprobavit Eugenius Papa, non autem Decreta ejus. *Ex eodem Tomo pag.* 1273. C. *Insitas menti suas opiniones ex quibus averso animo est à Concilio Basileensi ne immutaret Editor, enuntiata isthæc ex Johanne à Turrecremata describere maluit, quàm verborum aculeis abstinere quibus Transmontani eamdem Synodum lædunt. Tergiversari tamen ipsum palam est, quum ait, progressum quidem Concilii à Papa Eugenio probatum fuisse, non verò ejusdem Synodi Decreta. Pro certo enim habendum est, usque ad decimam sextam Sessionem Synodum ab ipso adprobatam & confirmatam fuisse sine ulla exceptione ad hunc modum.* * Decernimus & declaramus, &c.... ipsum sacrum & generale Concilium Basileense purè & simpliciter, & cum effectu ac omni devotione & fervore, prosequimur & prosequi intendimus. * *Bulla Papæ Eugenii data die XVII. Calend. Januarii anno M.CCCC.XXXIII. apud Editorem Tomo VIII. pag.* 1173. A-B.

X I I.

Propositions justes & autorisées, qu'on est obligé, particulierement en France, de recevoir & soutenir, contre les mauvais sentimens qu'on a remarqué jusqu'à present être approuvés par l'Auteur de l'Edition.

APRE'S avoir enfin achevé ce qui regarde tant chaque Tome en particulier, que la Table V. qui occupe la plus grande partie du Tome XI. la derniere chose qui reste, est de mettre ensuite des mauvaises propositions, que nous avons reprises sommairement, quelques unes des maximes contraires, dont il n'est pas permis en France de s'écarter.

On tient donc en France pour maximes constantes & inviolables ce qui suit:

I. Que S. Pierre & ses Successeurs Vicaires

X I I.

Probatæ & rectæ sententiæ, quas Gallos præ ceteris amplecti ac retinere necesse est, adversùs pravas quæ hactenùs notatæ sunt Editoris opiniones.

H*Is tandem explicitis rebus quæ partim ad singulos Tomos spectant, partim ad Indicem V. qui majorem Tomi XI. partem tenet, ultimum illud est, ut pravis & intolerabilibus enuntiatis quæ carptim perstrinximus pauca in adversum dogmata subjiciantur, à quibus abduci ac declinare apud Gallos, piaculum est.*

Itaque fixum ratumque in Gallia habetur id quod subsequitur:

I. Beato Petro, ejusque Successoribus Vicariis,

res de Jesus-Christ & de toute l'Eglise même n'ont reçu de puissance de Dieu que sur les choses spirituelles & qui concernent le salut, & non sur les choses temporelles & civiles; que les Rois ne sont soumis directement ni indirectement à aucune puissance Ecclesiastique, dans les choses qui regardent le temporel; qu'ils ne peuvent être déposés par l'autorité des clefs de l'Eglise, & que leurs sujets, en aucun cas, ne peuvent être dispensés de la soumission & obéissance qu'ils leur doivent, ni deliés du serment de fidelité.

II. Que les Decrets du saint Concile Ecumenique de Constance sur l'autorité des Conciles generaux contenus dans les Sessions quatre & cinq, sont une loi inébranlable à laquelle on ne peut donner aucune atteinte, en prétendant que l'autorité de ces Decrets n'est pas bien établie, qu'ils ne sont point approuvés, ou que leur disposition ne regarde que le tems du schisme.

III. Que l'usage de la Puissance Apostolique doit être reglé par les saints Canons: Que les regles, les mœurs & les constitutions reçues dans le Royaume, & les usages de nos Peres doivent demeurer inviolables & conserver leur force & vertu.

IV. Que quoique le Pape ait la principale part dans les questions de Foi, & que ses Decrets regardent toutes & chacune des Eglises, son jugement n'est pas irréformable si le consentement de l'Eglise n'intervient.

V. Que les Conciles generaux étant une fois assemblés, ils ne peuvent, sans le consentement des Peres qui s'y trouvent, être transferés d'un lieu à un autre, ni dissous, & qu'ils tiennent leur autorité immédiatement de Jesus-Christ.

VI. Qu'il est licite d'appeller du jugement du Pape au futur Concile général, selon l'exigence des cas.

VII. Que les Decrets des Papes ne tiennent pas lieu de loi, s'ils ne sont acceptés par l'Eglise.

VIII. Que le Pape a la primauté d'honneur & de jurisdiction dans l'Eglise, mais non un pouvoir absolu sur l'Eglise.

IX. Qu'il n'est pas le seul juge des questions concernant la Foi.

X. Que les Evêques ne tiennent pas leur autorité du Pape, mais de Jesus-Christ.

XI. Que quoique le Pape soit d'un rang supe-

riis, necnon ipsi Ecclesiæ, rerum spiritualium & ad æternam salutem pertinentium, non verò civilium, ac temporalium, à Deo traditam potestatem: Reges in temporalibus directè vel indirectè nulli Ecclesiasticæ potestati Dei ordinatione subjici: Ipsos auctoritate clavium Ecclesiæ nullo in casu deponi, aut illorum subditos eximi à fide atque obedientia, ac præstito fidelitatis sacramento, solvi posse.

II. Decreta œcumenicæ Synodi Constantiensis de auctoritate Conciliorum generalium quæ Sessione quarta & quinta continentur, inconcussa permanere; nec eorum robur infringi posse, quasi dubiæ sint auctoritatis minusque adprobata, aut schismatis tempus duntaxat pertineant.

III. Apostolicæ Potestatis administrationem ad sacrorum Canonum præscripta componendam esse: Item, valere regulas, mores & instituta in Regno recepta; Patrumque terminos esse piè & inviolatè retinendos.

IV. In fidei quæstionibus præcipuas quidem Summi Pontificis partes esse; ejusque Decreta ad omnes & singulas Ecclesias pertinere; nec tamen ipsius irreformabile esse judicium, nisi Ecclesiæ consensus accesserit.

V. Concilia generalia semel convocata, non posse, nisi consentientibus Patribus, in alium locum transferri aut dissolvi, suamque auctoritatem à Christo immediatè accepisse.

VI. A Summi Pontificis judicio, prout res exigunt, ad futurum Concilium generale provocare fas esse.

VII. Decreta Summorum Pontificum certas definitasque leges non esse, nisi ab Ecclesia comprobentur & adsciscantur.

VIII. Papam obtinere in Ecclesia primatum honoris & jurisdictionis, non tamen dominatum in Ecclesiam.

IX. Eumdem non esse controversiarum Fidei unicum Judicem.

X. Episcopos non à Papa, sed à Jesu Christo potestatem & auctoritatem habere.

XI. Licet Episcopi habeant Papam honoris gradu

rieur l'Ordinaire des Ordinaires, & qu'il ne peut exercer une jurisdiction immédiate dans les Diocéses des Evêques, sinon dans les cas qui lui sont attribués par les Canons ou par l'usage indubitable des Eglises.

Outre les propositions auxquelles il a été nécessaire d'opposer ces Maximes, il se trouve dans la même Table quantité d'autres choses de même genre, qui doivent paroître également mauvaises ou suspectes, mais que nous n'avons pas crû devoir relever ni marquer toutes en détail, étant en trop grand nombre.

Après donc avoir fini la recherche de ce qui concerne les Tomes de cette Collection des Conciles, & nous être acquittés de la Commission que nous avons reçue, nous avons résolu de signer ce présent Avis que nous avons formé du consentement unanime de nous soussignés, & de Maître Phillippe Anquetil, Louis Ellies Dupin & Charles Witasse, qui avoient été commis avec nous, & avec lesquels nous avons travaillé, jusqu'à la perte que nous avons eu le malheur de faire de ces Savans Collegues, dont nous avons recueilli & redigé les sentimens. Arrêté & souscrit le treisiéme jour du mois d'Août M. DCC. XXII. *Signé.* D. LEGER. LE MERRE. NICOLAS BERTIN.

gradu superiorem; illum tamen non esse Ordinarium Ordinariorum, ut aiunt; nec posse in aliis Diœcesibus immediatè agere, exceptis dumtaxat rebus quæ ipsi ex Canone vel usu Ecclesiarum dubio procul propriæ sunt.

Præter enunciata quibus Placita hæc demum opponere necesse fuit, alia quæ permulta sunt generis ejusdem, in illo ipso Indice reperiuntur, æquè in culpa aut suspicione ponenda, quæ ideo tacita nobis relinquuntur, quòd singula persequi paulò nimiùm plurima operæ pretium sit.

Discursis ergo nunc jam his totius Collectionis Conciliorum Tomis, scrutati omnia delegatoque functi officio, chirographum quisque adponere constituimus huic nostræ sententiæ uno consensu conscriptæ: scilicet nostro qui nomen subjicimus, ac Magistrorum Philippi Anqnetil, Ludovici Ellies Dupin & Caroli Witasse, nobiscum simul huic negotio præpositorum, quibuscum etiam usque eo operam posuimus quoad mortem nobis infelicem obierunt doctrinâ ornatissimi Collegæ, quorum mentem & consentientes sensus collegimus & complexi sumus. Testatum hoc ac subscriptum die tertio & decimo mensis Augusti anno M. DCC. XXII. Subscriptum. D. LEGER. LE MERRE. NICOLAUS BERTIN.



ARREST
DU CONSEIL D'ETAT DU ROY.
Du 21. Avril 1725.
Extrait des Regiſtres du Conſeil d'Etat.

LE Roi ayant été informé que par Commiſſion du Clergé de France en l'année 1695. il a été compoſé par le Pere Hardouin Jéſuite une nouvelle Collection des Conciles, laquelle avoit paru néceſſaire pour perfectionner les anciennes, dont les Editions étoient d'ailleurs épuiſées; que pour rendre la nouvelle Edition de cet Ouvrage plus belle & plus correcte, le feu Roi ordonna qu'elle ſeroit faite en ſon Imprimerie Royale tenue au Louvre, après avoir été revue & corrigée par trois Examinateurs des plus capables, que Sa Majeſté commit à cet effet; qu'après pluſieurs années employées à la compoſition, édition & correction de cet Ouvrage, il auroit enfin en l'année 1715. été mis en état d'être donné au public qui l'attendoit avec grand empreſſement: Mais qu'après la mort du feu Roi le Procureur Général de Sa Majeſté en ſon Parlement de Paris ayant requis que cet Ouvrage fût ſoumis à un nouvel examen, ledit Parlement auroit par différents Arrêts des 20. Decembre 1715. 19. Août 1719. & 27. Août 1721. nommé de nouveaux Examinateurs pour proceder audit Examen & donner leur avis, pour, après avoir été communiqué audit Procureur Général, & pris par lui telles Concluſions qu'il aviſeroit bon être, par ladite Cour ordonné ce que de raiſon; & cependant défenſes auroient été faites à tous Libraires & Imprimeurs & à toutes autres perſonnes, de vendre ou débiter aucuns Exemplaires du Livre, ſous telles peines qu'il appartiendroit, juſqu'à ce qu'autrement par ladite Cour en eut été ordonné. En vertu de cet Arrêt leſdits Examinateurs ayant procédé à cet Examen, donné leur avis, ſeroit intervenu audit Parlement un dernier Arrêt le 7. de Septembre 1722. par lequel, vu ledit Avis, il a été ordonné que l'Epitre Dédicatoire qui avoit été miſe à la teſte de cet ouvrage, ſeroit ſuprimée; & attendu la difficulté de reformer le ſurplus de ladite Edition, il auroit été permis au Libraire d'en vendre & débiter les Exemplaires, à la charge néanmoins de faire imprimer les Arrêts rendus par ladite Cour au ſujet de ladite Edition, & l'Avis deſdits Examinateurs à la teſte de chacun des douze volumes dont elle étoit compoſée; & défenſes auroient été faites à tous Libraires & Imprimeurs, & à toutes autres perſonnes, de vendre & débiter aucuns Exemplaires dudit Livre ſans leſdits Arrêts & ledit Avis, à peine de trois mille livres pour chacune contravention. Et Sa Majeſté s'étant fait répreſenter leſdits Arrêts & ledit Avis; & étant informée que cet Avis ne méritoit pas moins d'attention & d'examen que l'Ouvrage entier de ladite Collection qui en avoit été l'objet, elle auroit jugé à propos de le ſoumettre à l'Examen de perſonnes les plus capables de porter un jugement ſain & impartial ſur les corrections, notes ou additions contenues audit Avis, pour adopter celles qui ſe trouveroient faites avec juſte fondement, & rejetter, ou reformer celles qui mériteroient d'être rejettées ou reformées: à quoi les perſonnes pour ce commiſes par Sa Majeſté ayant travaillé aſſidument depuis près de deux ans, auroient reconnu en premier lieu que le Parlement de Paris auroit ſans titre & ſans pouvoir entrepris d'arrêter & défendre la diſtribution d'un Livre que le feu Roi avoit fait imprimer dans ſon Imprimerie Royale, ſoumiſe immédiatement à ſon autorité, ou aux Ordres de ceux auxquels Sa Majeſté en confie la Direction; de prépoſer des Cenſeurs pour le reformer, contre ce qui a toujours été pratiqué pour les Livres que Sa Majeſté juge à propos de faire imprimer ſous ſes yeux en ſadite Imprimerie, & pour leſquels il n'a jamais été requis aucune approbation de Cenſeurs, ni Lettres de Privilege ou permiſſion du grand Sceau;

Sceau; les Chanceliers & Gardes des Sceaux de France, chargés par Sa Majesté du soin de la Librairie & Imprimerie dans toute l'étendue du Royaume, n'ayant jamais eu ni prétendu aucune jurisdiction ni inspection sur ladite Imprimerie Royale, qu'à plus forte raison ledit Parlement auroit excedé son pouvoir en ordonnant que ses Arrêts seroient imprimés à la tête de chacun des volumes de ladite Edition, ce qui n'a pu être ordonné que par le commandement exprès de Sa Majesté, auquel cas ledit Parlement en auroit dû faire mention dans son Arrêt: Et en second lieu que le P. Hardouin auroit omis dans sa Collection plusieurs pieces importantes, qui auroient dû y être inserées, comme elles étoient dans les précédentes; qu'il en auroit inseré d'autres qui auroient dû être retranchées aussi bien que des notes superflues ou peu exactes; qu'il a fait valoir avec trop d'affectation l'autorité de certains Auteurs reconnus pour être les plus attachés aux opinions Ultramontaines, & qu'il ne s'est pas expliqué en plusieurs endroits avec assez de précaution sur ce qui peut interresser les Maximes du Royaume & les Libertés de l'Eglise Gallicane. Mais que si cet Ouvrage qui a justement excité l'attention du Parlement, a mérité d'être réformé dans tous ces points, la Censure qui en a été faite par les Examinateurs commis par les Arrêts dudit Parlement prévenus d'opinions contraires à l'autorité du Saint Siége la plus légitime & la moins contestée, ne mérite pas moins d'être reformée pour maintenir la bonne & saine doctrine, & les véritables Maximes du Royaume: Que le moyen qui leur a paru le plus convenable à cet effet, étoit de faire composer & imprimer incessament un volume de supplement à ladite Collection des Conciles, tant par raport aux Actes lesquels y ont été omis, quoiqu'ils dussent y avoir place, ou qui n'y ont pas été raportés, ainsi qu'ils devoient l'être; que par raport à plusieurs notes qu'il convient de faire sur différentes piéces renfermées dans ladite Collection, & notament sur la cinquiéme Table qui mérite une attention particuliere; lequel supplement pourra être redigé très promptement par telles personnes qu'il plaira à Sa Majesté d'en charger, & qui en trouvera la matiere toute disposée par le travail qui a été fait en conséquence des Ordres de Sa Majesté avec tout le soin & toute l'exactitude que demandoit une semblable matiere: Que cependant ils estiment que sans avoir égard aux Arrêts du Parlement de Paris, doit être permis au Directeur de l'Imprimerie Royale de vendre & débiter ladite nouvelle Collection des Conciles, sans qu'il soit tenu d'y inserer à la tête de chacun des douze volumes ni lesdits Arrêts, ni l'Avis des Censeurs autorisé par celui du 7. Septembre 1722. à la charge par lui de travailler sans relache à l'Edition dudit volume de supplement; & que pour faire connoitre au public que ledit volume de supplément fera une partie nécessaire de ladite Collection, il sera tenu d'imprimer & inserer à la tête du premier volume de chaque exemplaire de ladite Collection l'Arrêt qu'il aura plu à Sa Majesté faire expedier à cet effet. Et Sa Majesté voulant procurer au Public le debit d'un Livre qui est attendu depuis si long-tems, avec les précautions cidessus proposées & agrées par Sa Majesté: Oui le Raport: SA MAJESTE' ETANT EN SON CONSEIL, a ordonné, & ordonne qu'il sera incessament composé, & imprimé en son Imprimerie Royale, un volume de supplement à ladite Collection des Conciles dans lequel seront inserés tous les Actes omis dans ladite Collection, & qui doivent y avoir place; ensemble ceux qui y ont été inserés autrement qu'ils auroient dû l'être, avec les notes qui ont été ou seront jugées nécessaires sur différentes pieces renfermées en ladite Collection, & notament sur la cinquiéme Table; pour être ledit volume de supplément distribué au Public le plus promptement que faire se pourra. Et cependant Sa Majesté a permis & permet au Sieur Anisson Directeur de son Imprimerie Royale, de vendre & débiter les douze volumes de ladite nouvelle Collection des Conciles, en l'état qu'ils sont, comme auparavant lesdits Arrêts de son Parlement de Paris, & sans qu'il soit tenu d'y inserer à la tête de chacun desdits volumes, ni lesdits Arrêts ni l'Avis des Censeurs autorisé par ladite Cour, lequel demeurera comme non avenu. Et pour faire connoître au Public que ledit volume de supplément doit faire une partie nécessaire de ladite Collection, veut Sa Majesté que le présent Arrêt soit imprimé & inséré à la tête du pre-

premier volume de chaque Exemplaire de ladite Collection. Fait Sa Majesté défenses au Directeur de son Imprimerie Royale, de recevoir ni reconnoitre à l'avenir pour le fait de ladite Imprimerie d'autres Ordres que ceux de Sa Majesté, ou de ceux auxquels elle aura, à cet égard, confié son autorité. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le vingt-un Avril mil sept cens vingt-cinq. *Signé* PHELIPPEAUX.

FIN.